

ELLEN WOLF



Un
nouveau
départ

amazon crossing 

UN NOUVEAU DÉPART

UN NOUVEAU DÉPART

ELLEN WOLF

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Kora Sonne

amazon crossing 

Édition originale parue aux éditions Refined Ink (États-Unis), en 2011,
sous le titre « *A Second Chance* ».

Copyright © édition originale 2011
par Refined Ink, 2011.
Tous droits réservés.

Copyright © édition française 2015
traduite par Kora Sonne.

Édité par :
AmazonCrossing,
Amazon Media EU Sarl
5 rue Plaetis, L-2338, Luxembourg
Août 2015

Conception de la couverture : bürosüd^o München, www.buerosued.de

ISBN 9781503926943

www.apub.com

CONTENTS

[COMMENCER À LIRE](#)

[PROLOGUE](#)

[CHAPITRE UN](#)

[CHAPITRE DEUX](#)

[CHAPITRE TROIS](#)

[CHAPITRE QUATRE](#)

[CHAPITRE CINQ](#)

[CHAPITRE SIX](#)

[CHAPITRE SEPT](#)

[CHAPITRE HUIT](#)

[CHAPITRE NEUF](#)

[CHAPITRE DIX](#)

[CHAPITRE ONZE](#)

[CHAPITRE DOUZE](#)

[ÉPILOGUE](#)

Les personnages et événements décrits dans cet ouvrage relèvent de la pure fiction, ou font l'objet d'un développement fictionnel. Toute similitude avec des personnes réelles, vivantes comme décédées, est une simple coïncidence non voulue par l'auteur.

PROLOGUE

— Je suis si heureuse que tu aies pu venir, Jade ! Entre !

Laura regardait son amie sur le pas de la porte, ses yeux sombres étincelant derrière ses lunettes.

— Je n’aurais manqué ça pour rien au monde, dit Jade en souriant, son expression tranquille ne laissant rien paraître de la tempête qui se déchaînait dans les entrailles de son corps svelte.

Liam serait-il là ? Après tout, c’était la fête d’anniversaire des seize ans de sa sœur, et Jade savait à quel point ils étaient proches tous les deux, surtout depuis le second divorce de leur mère et son troisième mariage, quand leurs vies étaient reparties à vau-l’eau. Laura et Liam avaient tous deux eu du mal à accepter un nouveau beau-père de plus dans la longue liste des pères de substitution que leur mère avait étoffée au fil des ans. Laura pouvait se consoler avec la promesse d’une toute nouvelle chambre et d’une piscine aux dimensions olympiques dans le jardin derrière. Certes, la météo de Seattle ne garantissait pas vraiment de températures assez hautes pour en profiter la majorité de l’année, mais la simple pensée de pouvoir faire quelques longueurs tous les jours en été lui suffisait. Âgé de vingt-deux ans, Liam n’était pas aussi facile à convaincre, et Jade en avait assez entendu de sa meilleure amie pour avoir des doutes sur son éventuelle venue aujourd’hui. Mais rien n’était jamais gravé dans le marbre avec Liam Latimer, et elle s’autorisait donc à espérer.

Elle avait pensé à lui en se préparant pour la soirée dans la minuscule salle de bains du haut de sa maison. La vision de ses yeux sombres et de son sourire charmeur l’avait encouragée à appliquer une seconde couche de mascara sur ses longs cils courbés et à essayer de porter du vrai rouge à lèvres, plutôt que son gloss transparent habituel. Jade était tout sauf une fille *girly*, et sa scolarisation dans un lycée catholique strict réservé aux demoiselles n’avait pas aidé à développer son modeste savoir-faire dans ce domaine. L’interdiction de se maquiller et l’uniforme obligatoire avaient coupé l’herbe sous le pied à toute tentative de sa part d’embellir l’apparence dont Mère Nature l’avait dotée.

De toute façon, ses cheveux brun foncé, brillants, et ses immenses yeux noisette ne requéraient pas grande mise en valeur, sa beauté naturelle rayonnant par-delà le blazer et la jupe pour le moins démodés qu’elle portait au quotidien. Avec son teint de peau laiteux et juste ce qu’il fallait de taches de rousseur sur son parfait petit nez, elle faisait tourner la tête de suffisamment de garçons pour se rendre compte que son physique n’était pas désavantageux.

Pas que cela lui importait. Jade Rowley ne se souciait que de l’opinion d’un seul homme ; le reste d’entre eux n’avait jamais réussi ne serait-ce qu’à se faire une place dans son cerveau épris. Elle avait toujours eu un faible pour Liam, aussi loin que remontaient ses souvenirs. Comparés à lui, tous les autres s’effaçaient dans un arrière-plan insignifiant tandis qu’elle se frayait un chemin à travers la foule joyeuse des invités de la fête de Laura. Son cœur d’adolescente de seize ans battait la chamade à l’idée de le revoir. Nul autre n’avait sa grâce quasi féline, son corps d’un mètre quatre-vingt-dix qui se déplaçait contre toute attente avec tant de légèreté. Les femmes le suivaient toujours des yeux, savourant le spectacle de ses cheveux d’un noir de jais, de ses yeux marron foncé, de ses traits élégants, et de son sourire décontracté qui les faisait s’interroger sur ce qu’il pouvait bien être en train de penser dans sa jolie tête.

Elle bouillit en son for intérieur en écoutant Laura parler avec indifférence du déménagement

de son frère en Californie. Il avait obtenu son diplôme universitaire avec un an d'avance, et son projet de thèse avait retenu l'attention d'employeurs potentiels. On lui avait proposé un job dans l'une des plus grandes agences de pub de la côte Ouest. Elle ne pouvait imaginer à quel point il devait être heureux à l'idée d'instaurer des milliers de kilomètres de distance entre lui et la luxueuse demeure de son beau-père. Non pas qu'elle l'ait jamais entendu se plaindre. Liam ne parlait pas de ses sentiments, comportement qui frustrait sa famille au plus haut point. Jade savait bien que c'était là son premier mécanisme de défense. Les années tumultueuses qui avaient suivi le divorce de ses parents avaient altéré sa façon de penser et d'agir : son air calme et réservé n'était que l'une des nombreuses conséquences des guerres ayant ébranlé le clan Latimer.

Cette nuit-là, cependant, elle avait un plan, un plan super, dont chacune des étapes avait été minutieusement mise au point. Elle en avait passé, des nuits blanches, à s'imaginer son départ ! Elle ne pouvait pas se résoudre à le laisser s'échapper sans qu'il ne l'ait remarquée autrement que comme la meilleure amie de sa petite sœur. Il fallait qu'il se rende compte à quel point elle était plus que ça, et qu'il réalise que cela vaudrait vraiment la peine pour lui d'attendre qu'elle soit en âge de pouvoir le suivre, où qu'il aille.

Cette idée avait germé dans son esprit un an plus tôt, en sentant ses mains robustes la soutenir tandis qu'elle s'essayait au roller. La gêne qu'elle avait ressentie face à son incapacité totale à se maintenir en équilibre avait laissé place à une autre émotion, complètement différente, qui avait parcouru tout son corps euphorique. Elle avait alors jeté un bref coup d'œil à son visage, remarquant pour la première fois à quel point il était incroyablement séduisant, la chaleur de sa main qui enveloppait ses doigts engourdis l'ayant fait chavirer.

— Ne regarde pas le sol, avait-il ordonné d'une voix tranquille.

Ses yeux sombres s'étaient posés sur son visage, ayant tout faux sur l'interprétation de sa couleur rouge écarlate.

— Il n'y a pas de raison d'être gênée, Jade. Tu t'en sors bien.

Sauf qu'elle ne s'en sortait pas bien, non, ce dont elle était parfaitement consciente. Ses genoux s'étant soudain mis à trembler, elle n'avait rien pu faire d'autre que de s'agripper à sa main comme à une bouée de secours. Elle aurait tout donné pour l'impressionner, et l'idée qu'il la voie comme une ado maladroite lui était subitement devenue insupportable.

— Voilà, tu fais ça toute seule maintenant.

Sa voix amusée lui était parvenue de derrière, et elle avait réalisé qu'il l'avait lâchée, ses pieds adoptant avec justesse leur propre rythme fluide et régulier. Elle avait continué, bravant chaque foulée avec plus d'assurance en sentant son équilibre enfin retrouvé. Pendant un bref instant, elle avait regretté de s'être améliorée ; il n'y avait plus d'excuse pour lui tenir la main. Elle avait affiché une expression vaillante et fait la démonstration de son nouveau talent, cette récente expérience de proximité avec Liam lui ayant donné la chair de poule.

Les choses n'avaient pas évolué durant l'année passée, les longs intervalles séparant chacun de ses retours de l'université n'ayant pas beaucoup aidé à éteindre le feu qui brûlait en elle chaque fois qu'ils étaient ensemble. Une seule chose avait changé : la souffrance s'était accentuée. Il lui manquait terriblement, et elle écoutait les bribes d'informations que lui donnait Laura avec le désespoir d'une personne mourant de soif au beau milieu d'un désert. Laura plaisantait au sujet du défilé de ses petites amies, totalement ignorante de son agonie. Il avait apparemment la cote auprès des filles, ce qui ne surprenait pas Jade le moins du monde. Il était beau, drôle et intelligent. Être l'aîné des enfants Latimer lui avait aussi appris à se montrer attentionné et protecteur. Toutes ces qualités faisaient de lui un séduisant mélange auquel aucune femme ne pouvait résister.

Cette nuit changerait la donne. Son corps fut parcouru d'une décharge électrique quand elle atteignit le grand patio derrière la maison. La propriété tout entière l'émerveillait à chaque fois qu'elle y passait, le charme à l'ancienne de cette majestueuse villa en faisant l'une des plus belles bâtisses de Queen Anne Hill. Elle aimait ses murs blancs et ses volets verts, les tuiles rouges en terre cuite du toit lui évoquant des images d'un endroit lointain où, à la place de la pluie et du brouillard de Seattle, régnaient chaleur et soleil éternels. La maison aux quatre chambres plutôt modeste de ses parents, située plus loin dans la même rue, paraissait fade en comparaison de l'indéniable opulence et du charme inné de celle-ci. Non que cela l'ait jamais dérangée : elle avait réalisé très tôt que ses parents avaient fait l'impossible pour s'installer dans l'un des quartiers les plus aisés de Seattle. Ils voulaient ce qu'il y avait de mieux pour elle, l'attrait de meilleures écoles et de rues plus sûres les ayant poussés à travailler sans relâche pour réaliser leur rêve. Elle leur en était très reconnaissante, appréciant comme il se devait tout ce qu'ils lui avaient offert.

La maison d'Alessandro di Davoli était impressionnante en plein jour, mais en jetant un coup d'œil alentour, même de nuit, elle ne put s'empêcher de rester les yeux grands ouverts d'adoration. Des centaines de petites lumières de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel étaient suspendues à des fils invisibles, projetant un éclat irisé sur les dalles en ardoise du patio, et se reflétant dans l'eau chatoyante de la grande piscine rectangulaire. De l'autre côté du bassin, un bar agrémenté d'un buffet offrait aux invités un large choix d'en-cas et de boissons. La décoration des tables était assortie au thème tropical de la fête, et l'air entraînant d'un hit du moment qui s'échappait d'enceintes placées à des endroits stratégiques renforçait l'atmosphère joyeuse.

Jade sourit en se souvenant que c'était le business de monsieur Davoli : sa grande chaîne de magasins dans le secteur de la restauration de fête était à la pointe de l'innovation et rencontrait un énorme succès. Elle se remémora Laura lui raconter qu'il avait voulu que Liam rejoigne la société – ses talents artistiques auraient représenté un nouvel atout de taille pour le business familial –, mais Liam avait décliné l'offre. Il avait d'autres plans en tête, visant des projets plus ambitieux que d'organiser des fêtes pour les personnalités riches et influentes de la ville.

Laura était en train de lui parler, et Jade s'efforçait d'écouter son amie au lieu de scruter la foule d'un œil avide. Elle trouverait Liam plus tard. La soirée ne faisait que commencer, et elle s'assurerait d'avoir accompli sa mission avant la fin.

— Alors, qu'est-ce que tu en penses ? s'exclama Laura en interrogeant Jade de ses yeux marron, si semblables à ceux de son frère.

Jade rougit d'un air coupable, se rendant compte de sa négligence.

— Je suis désolée, Laura, dit-elle en priant pour que quelqu'un intervienne avant que son amie ne se mette à la cuisiner sur la raison de sa distraction. Je... J'ai juste...

— Te voilà, chérie, l'interrompit la mère de Laura, avec un *timing* si parfait que Jade dut réprimer l'envie de lui sauter au cou.

Elle se contenta à la place de lui sourire gentiment en désignant le patio avec admiration.

— Bonsoir, madame Latimer. L'endroit est merveilleux, vraiment.

— Merci, mon chou.

Une main élégante portant une bague incrustée de diamants tapota brièvement sa joue, des yeux bleus inspectant soigneusement sa robe cintrée sans manches de couleur bleu marine et ses chaussures à talons hauts.

— Tu es très jolie, Jade. Très chic.

Se faire complimenter par la mère de Laura avait quelque chose de tout à fait exceptionnel. Elle avait travaillé dans l'industrie de la mode pendant des années, son goût raffiné et son œil affûté

lui ayant permis d'acquérir une solide réputation dans le milieu.

Jade aimait absolument tout chez elle, à commencer par son accent *british*, jusqu'à ses cheveux teints en bleu. *Nulle autre ne pourrait adopter son look en restant si élégante et distinguée*, pensa-t-elle en la regardant s'adresser à quelqu'un d'autre. Grande, mince et sûre d'elle, madame Latimer discutait pleine d'entrain avec ses invités, ses cheveux courts brillant dans la lumière tamisée des minuscules ampoules. Sa robe noire moulante mettait en valeur sa silhouette parfaite ; un collier éclectique de perles bleues et noires ornait son cou long et gracieux. Emily Latimer faisait tourner les têtes partout où elle allait, se faisant souvent copier sa garde-robe et ses accessoires dépareillés par des fans admiratifs. Sa beauté était sans égale ; elle était la seule et unique à posséder cette faculté innée de porter tout ce qui lui plaisait à la perfection.

— Oui, Jade, c'est vrai que tu es superbe, dit Laura en souriant.

Ses courts cheveux noirs et son visage pâle étaient très différents de ceux de son incroyable mère. Laura avait raconté à Jade combien Emily avait espéré transmettre sa créativité artistique à sa fille par le biais d'une série d'étapes grandiloquentes. Elle avait commencé par peindre la chambre de Laura en rouge. Pas un rouge passé et discret, mais très vif et marqué, censé rendre la fille qui dormait là tout sauf ordinaire, grâce à l'énergie dégagée. Sauf qu'à en croire Laura, cela n'avait pas eu l'effet escompté. « J'imagine que toute la créativité familiale a été transmise à Liam », avait-elle plaisanté en riant pour dissimuler sa peine. Ce dernier n'avait pas eu besoin qu'on peigne ses murs en rouge pour venir à bout de ses études d'art à l'université avec une facilité déconcertante.

— Il y a une raison particulière à ce que tu sois si sexy aujourd'hui ? demanda Laura en la taquinant de ses yeux sombres. Qui est l'heureux élu, Jade ? Tu sais que tu peux me le dire. Je suis ta meilleure amie, après tout, et c'est mon anniversaire.

— Il n'y a personne, Laura répondit-elle en priant pour que ses joues rouges ne se voient pas dans l'obscurité, tout en s'efforçant d'adopter un ton décontracté. Je me suis juste dit que j'allais essayer toutes les affaires qu'on a achetées ensemble la semaine dernière, c'est tout. J'ai quand même dépensé tout mon argent dans ce magasin.

— Ah ! On ne me la fait pas à moi, petite cachottière, gloussa Laura en secouant sa chevelure de mèches noires et pointues, ses yeux marron brillant de malice. Je te connais trop bien, ma chère. C'est un look « regarde-comme-je-suis-belle », et je suis quasi sûre que tu as des vues sur quelqu'un ici. Je ne sais juste pas qui c'est. Je t'ai à l'œil.

— Bonne chance !

Il vaut mieux se la jouer cool, pensa Jade, s'étant promis de suivre son plan pour la soirée à la lettre. L'attention de Laura serait détournée suffisamment tôt par ses obligations d'hôte, qui la tiendraient à distance.

Ses pensées pleines d'espoir trouvèrent une oreille attentive dans les cieux, car Laura s'excusa pour aller accueillir de nouveaux invités, la laissant seule au buffet.

Jade réalisa qu'elle était affamée en parcourant des yeux la nourriture parfaitement présentée. Elle en eut l'eau à la bouche rien qu'à y regarder de plus près, et son ventre commença à gargouiller. Elle s'empara d'une des belles assiettes cartonnées de luxe mises à disposition sur la table, et la remplit de quelques gourmandises alléchantes.

— Ça a l'air délicieux.

La voix amusée dans son dos faillit lui faire tomber son assiette des mains, et son corps frissonna tandis qu'elle se retournait lentement.

Liam se tenait juste derrière elle, pointant du doigt la table débordant de provisions, ses yeux sombres brillant d'ironie.

— Ouah, on dirait bien que personne ne va aller nager avant un moment. On a dévalisé toutes les épiceries de la ville ou quoi ?

Elle lui répondit d'un gloussement, se mordant aussitôt la lèvre en réalisant à quel point cela faisait puéril. Il était en train de lui parler, et elle ne pouvait s'empêcher de rire à ses blagues comme une dérangée. Pathétique.

— Tu vas rester toute la soirée ? dit-elle d'un ton gêné en se rendant compte du caractère désespéré de sa question.

Il n'eut pas l'air d'y prêter attention. Au lieu de ça, il hocha la tête en s'approchant d'elle pour commencer à se servir.

— Oui, je ne peux pas planter Laura. Tu en veux ?

Elle acquiesça d'un signe de tête et l'observa avec fascination verser une limonade pétillante dans deux verres, ses longs doigts fins maniant le pichet avec dextérité. Elle ne l'avait pas vu depuis trois mois, et ses yeux se régalaient de sa beauté masculine tandis qu'il se tenait assez près pour qu'elle puisse le toucher. Il avait l'air décontracté et zen dans son jean et sa chemise blanche, avec son bronzage quasi exotique. Elle se remémora Laura lui évoquer ses vacances de surf à Hawaï entre amis le mois précédent, et un élan de jalousie inattendu s'empara d'elle.

Ses cheveux noir de jais étaient maintenant plus longs, arrivant presque au col de sa chemise de style chinois, et quelques perles bleues passées autour d'un collier reposaient au creux de son cou lisse. Elle déglutit, s'efforçant de repousser la soudaine vague de timidité qui menaçait de la submerger tandis qu'ils se tenaient côte à côte. L'espace d'un instant, elle regretta presque d'être amoureuse de lui : l'aisance familière qui rendait auparavant sa présence si agréable lui manquait. Il avait beau avoir six ans de plus, il n'en restait pas moins l'une des personnes avec qui elle préférait discuter, et elle aurait tout donné pour retrouver ça.

— J'ai entendu dire que tu allais en Californie, lança-t-elle, espérant le faire parler pour ne pas avoir à se sentir si affreusement gênée.

— Ouais, je me suis dit qu'il fallait que je tente le coup.

Son regard sombre et voilé la fixa avec une telle attention que sa peau la brûla d'excitation.

— Tu es très belle, Jade. Je ne crois pas t'avoir jamais vue porter une robe comme celle-là avant.

C'est ma chance de mettre mon plan pour la soirée à exécution, pensa-t-elle fébrile, les jambes soudain affaiblies et tremblantes. D'une certaine façon, tout cela semblait tellement plus simple dans l'atmosphère sécurisée de sa petite chambre. Se retrouver face à face avec l'objet de son affection était une tout autre paire de manches, en particulier avec sa façon si pensive de l'observer, comme s'il la voyait pour la première fois.

— Eh bien, les fêtes ne sont pas si nombreuses que ça, Liam, dit-elle, optant pour le ton de la plaisanterie, les paumes froides et moites. Tu aimes ?

C'était le moment où elle avait prévu de battre ses longs cils et de se donner l'air extrêmement désirable. Mais impossible de s'y résoudre : son instinct de survie lui hurlait que ce mode opératoire dépassait de loin ses capacités.

— Oui. Beaucoup.

Ses sourcils noirs se rapprochèrent pour former une ligne droite.

— Mais je dois admettre que c'est un peu troublant.

— Pourquoi ? demanda-t-elle de but en blanc.

Bonjour le manque de raffinement. Elle prit une gorgée de limonade. *Tout est bon pour éviter de nouvelles boulettes*, songea-t-elle en avalant d'un trait.

— Bah, ça te donne l'air plus âgé, dit-il avant de lui lancer un sourire, la lueur dans ses yeux tranchant avec le nombre incalculable de fois où ils s'étaient regardés par le passé. Moins fille et plus femme. C'est tout ce que je voulais dire.

Il prit une gorgée de sa boisson, le regard de Jade se sentant irrémédiablement attiré en direction de ses lèvres quand il les posa au bord du verre. Elle parvenait presque à s'imaginer le goût qu'elles auraient si elle l'embrassait maintenant. *Fraîches et fruitées de limonade*, pensa-t-elle rêveuse, ses joues se remettant à rougir.

— Ça pose un problème ? demanda-t-elle en le regardant à travers ses longs cils.

— Jade, est-ce que tu es en train de me draguer ?

Son sourire l'éblouit un instant, et elle ressentit une folle envie de faire marche arrière et de s'enfuir avant de tout fiche en l'air. Pourtant, quelque chose dans les yeux de Liam la poussa à rester, tandis qu'une petite voix obstinée dans sa tête l'invitait à persévérer. Il pouvait plaisanter autant qu'il voulait, mais quelque chose lui disait qu'il aimait ce qu'il voyait. Son regard s'attarda un chouïa trop longtemps sur ses seins et ses hanches pour pouvoir être qualifié d'anodin. Elle trouva cela excitant et effrayant à la fois, et chercha la bonne réponse à donner. Elle ne pouvait pas se dégonfler si tôt.

Elle leva son menton d'un air rebelle.

— Peut-être. C'est mal ?

— Oui, plutôt.

Il continuait de sourire, mais une pointe de sérieux colora sa voix quand il poursuivit :

— Premièrement, tu es bien trop jeune, et deuxièmement, on est amis, tu te souviens ?

— Je m'en souviens très bien.

Sa façon de brandir l'argument de son âge lui déplut fortement. Elle avait seize ans et demi, ce qui était assez vieux pour flirter comme bon lui semblait. Le problème était qu'il était la seule personne avec laquelle elle se sentait prédestinée à le faire, son manque d'expérience n'aidant pas dans ce genre de situation délicate.

— Et qui a dit que les amis ne pouvaient pas être plus que de simples potes, Liam ?

Voilà qui était fait ; elle n'aurait pas pu être plus claire. C'était imprudent et impulsif, mais il allait partir dans les prochains jours, et elle n'avait pas le temps de tourner autour du pot.

— Tu me plais.

C'était si libérateur de le dire à voix haute !

Il la regarda de ses yeux sombres et mystérieux habituels.

Donne-moi ne serait-ce qu'un indice de ce qui se passe dans ta tête, pensa-t-elle à la limite de la colère, tirant du désespoir son courage de tenir bon. Au lieu de ça, il resta immobile, sa bouche merveilleusement dessinée toujours dressée en un petit sourire. Il lui faisait penser à un animal dangereux, beau mais traître, se tenant parfaitement tranquille juste avant de se décider à attaquer sa proie.

Elle s'approcha d'un pas, la caresse sensuelle de la robe en soie sur sa peau lui procurant des frissons tout le long du dos. Elle tenait tellement à se sentir belle à ses yeux que c'en était presque douloureux.

— Tu me plais beaucoup, Liam, lui avoua-t-elle d'une voix rauque et à bout de souffle. J'ai pensé qu'il fallait que je te le dise avant que tu partes.

Il se mit enfin à bouger, mais seulement pour secouer la tête.

— Jade, tu ne sais pas de quoi tu parles.

Il la vit ouvrir la bouche pour protester, et l'empêcha d'intervenir en levant la main.

— Tu es adorable et charmante, mais toute cette histoire de « tu me plais », ce ne sont que des

mots, crois-moi.

Il était en train d'essayer de la dissuader, et de chaudes larmes emplirent ses yeux. Elle battit furieusement des paupières pour les faire partir, avant que son humiliation n'atteigne un tout autre niveau.

— Je sais ce que je ressens, Liam. Ne me traite pas comme une ado attardée, parce que...

— Parce que quoi ? l'interrompit-il, ses yeux noirs continuant de la transpercer. Tu es une ado, Jade, que tu le veuilles ou non. Pas attardée le moins du monde, mais très jeune et impulsive. Si tu veux te trouver un copain, tu devrais commencer avec quelqu'un de ton âge. Ça marcherait carrément mieux pour toi. Je sais de quoi je parle.

— Pourquoi ?

Qu'importe si elle faisait la difficile, déterminée à ignorer ses tentatives de clore la conversation en douceur. À ce moment précis, la dignité et le tact étaient loin d'être ses priorités. Il était en train de la rejeter, et son plan magnifiquement préparé partait en fumée, rien ne se déroulant comme elle l'avait prévu.

— Pourquoi devrais-je sortir avec un ado débile si c'est toi que je veux, Liam ?

— Parce qu'on en est à des stades différents dans la vie, Jade, dit-il d'un ton patient, comme s'il s'adressait à une enfant. Les relations ne sont pas les mêmes quand on est plus âgé. Tu ne peux pas brûler les étapes.

— Tu parles de sexe ? demanda-t-elle en haussant les épaules avec indifférence. Je suis sûre que ça n'a pas tant d'importance.

— Bah, ça en a pour moi.

Il n'était pas dupe de son attitude faussement détachée.

— Et je pense que ça en a pour toi aussi. Je le sais, quoi que tu en dises, Jade.

— Tu ne veux juste pas me donner ma chance.

Elle savait que cela passerait pour une remarque puérile, mais ne pouvait plus rien pour s'en empêcher, désormais. Son feu s'était éteint, les quelques braises restantes peinant à rougeoyer sous la couche de grisaille consumée.

— Non, je ne le ferai pas, dit-il en secouant fermement la tête, ses beaux yeux lui lançant un regard plus doux quand il aperçut les larmes tenaces rouler le long de ses joues. Bon sang, Jade, ne pleure pas. Je ne voulais pas te faire de la peine, tu le sais. On peut compter sur moi pour les entrées en beauté. Cinq minutes à une fête, et je mets la pagaille. Désolé.

Il l'attira à lui, passant ses bras autour de son corps mince pour la serrer fort contre sa poitrine. *Son contact est incroyable, et son parfum l'est encore plus*, pensa-t-elle en écoutant battre le cœur de Liam. C'était un rythme régulier et réconfortant, et les petits mouvements circulaires de ses doigts sur son dos parvenaient étonnamment bien à la calmer. Elle aurait pu rester ainsi pour toujours.

— Je ne pleure pas, murmura-t-elle, blottie contre sa chemise, le sentant se moquer un peu d'elle en riant, sa poitrine se gonflant sous sa joue.

— Je sais.

Il la berça dans ses bras pour la réconforter, posant les yeux sur son visage quand elle le leva vers lui dans un élan rebelle.

— Tu vois, ça n'a pas du bon qu'on soit amis ? Pourquoi gâcher ce qui est parfait ? demanda-t-il.

Elle hocha la tête, principalement parce qu'elle ne pouvait rien dire qui puisse le faire changer d'avis. Elle n'avait pas envie de passer pour une ado hystérique aux idées fixes, braillant de

déception parce qu'on ne lui avait pas donné le gadget qu'elle voulait à tout prix.

— Je suppose que si, ça a du bon.

Son sourire était tremblotant, et elle savait que son mascara avait probablement coulé, avec toutes ces larmes qui s'étaient acharnées malgré elle.

— Je dois ressembler à un raton laveur, là...

Il rit et se pencha pour déposer un baiser sur sa joue, manifestement soulagé. Au même moment, elle tourna la tête de côté pour cacher son visage taché, strié de larmes, et les lèvres de Liam effleurèrent sa bouche.

Ce n'était rien de plus qu'un simple contact de ses lèvres fermes contre les siennes, fugace et innocent. Et cela n'aurait rien été de plus, si elle s'était contentée de rester immobile sans s'y attarder. Cependant elle entrouvrit la bouche, l'invitant à en explorer tous les recoins humides. Il hésita une demi-seconde avant de s'exécuter, transformant du tout au tout la nature de son baiser. Ses bras se resserrèrent un peu plus autour d'elle, l'entraînant contre lui tandis qu'il l'embrassait sans retenue, et son goût la rendit ivre d'un désir qu'elle n'avait jamais ressenti auparavant. La première caresse de sa langue contre la sienne l'électrisa ; son corps tout entier fut animé d'une excitation exquise qui la fit chavirer. Personne ne l'avait préparée à l'assaut d'émotion brute qui la traversa comme un éclair tandis qu'il s'appropriait sa bouche, chaque mouvement de ses lèvres se faisant plus pressant que le précédent.

Ils se trouvaient hors de vue, dans la pénombre derrière le bar, l'obscurité bienveillante renforçant l'audace de Jade. Elle leva les bras jusqu'à sa nuque, plongeant ses doigts dans les cheveux soyeux qu'elle aimait tant. Son contact était extraordinaire, chaque parcelle de sa peau l'invitant à venir l'explorer avec une force quasi hypnotique.

Quelqu'un se mit à rire non loin de là, et elle se crispa sous l'effet de la peur, les volutes de fumée rouge du désir s'estompant juste assez pour la rendre inquiète d'être découverte. Liam dut partager son angoisse, car il recula, instaurant suffisamment d'espace entre eux pour pouvoir la regarder en face.

— Je suis désolé, Jade.

Il essaya de sourire, mais elle savait qu'il ne trouvait pas ça drôle du tout. Il avait l'air tendu et presque en état de choc, ses yeux sombres trahissant une émotion qu'elle ne parvenait pas à interpréter.

— Je n'aurais jamais dû faire ça. C'était une erreur, dit-il.

L'entendre prononcer ces mots la blessa au plus haut point. Elle se mordit la lèvre pour se retenir de lui dire qu'il avait tort, que la façon dont il avait agi ne faisait que confirmer ce qu'elle pensait, que cela lui plaise ou non. Mais elle avait eu sa dose d'humiliation pour la soirée, et l'idée de se faire à nouveau rejeter lui était insoutenable. Il regrettait clairement déjà de l'avoir embrassée, et il n'y avait pas grand-chose à dire pour le convaincre du contraire. Après tout, il était habitué à avoir des petites amies expérimentées et qui s'y connaissaient en sexe. La ferveur du baiser qu'ils venaient d'échanger lui donnait un minuscule aperçu de la vie amoureuse de Liam, au cours de laquelle les amants passionnés se retrouvaient sur un pied d'égalité, donnant et recevant, satisfaits de leur prouesse. À l'évidence, elle ne collait pas du tout au tableau.

Elle leva les yeux vers lui, priant pour que sa voix s'élève avec plus d'assurance qu'elle ne la sentait s'échapper de sa gorge.

— Il n'y a aucun souci, Liam, vraiment. Ne t'inquiète pas pour ça.

Elle sourit, consciente qu'il scrutait son visage des yeux.

— Ce n'est pas comme si je ne l'avais pas cherché, pas vrai ?

— Non, ne dis pas ça, murmura-t-il en secouant sa tête brune, le regard sérieux. J'ai juste... perdu les pédales, et je me suis comporté comme un abruti. Pardon pour ça, Jade. Je te promets que ça n'arrivera plus.

Il jeta un œil par-dessus sa tête et jura dans sa barbe, son visage se figeant soudain.

— Voilà mon beau-père. Si ça ne t'ennuie pas, je vais m'éclipser un moment maintenant. S'il me demande une fois de plus de changer d'avis pour la Californie et de rester ici travailler sur des banderoles pour ses fêtes, je te jure que je le pousse dans la piscine. On se reparle plus tard, Jade.

Il partit, sa chemise blanche brillant presque dans l'obscurité quand il se fondit dans la foule. Elle sut à ce moment précis qu'elle n'oublierait jamais ce qui s'était passé entre eux. Pas plus qu'elle n'oublierait la détresse et le sentiment d'abandon qui suivirent tandis qu'elle restait seule, les poings si serrés que ses ongles laissèrent des arcs de cercle dans la peau tendre de ses paumes. Liam Latimer aurait peut-être oublié leur interlude romantique d'ici la fin de la soirée, mais elle n'aurait pas cette chance. Elle lança un sourire poli à son beau-père alors qu'une douleur acerbe la ravageait de l'intérieur. Liam était sur le point de disparaître de sa vie pour toujours – châtiment de cet instant volé au paradis qu'elle avait vécu dans ses bras.

CHAPITRE UN

Douze ans plus tard.

Jade Rowley jeta un coup d'œil confus à son fiancé alors qu'ils se trouvaient tous deux assis dans un restaurant *cosy*, leurs tasses de café fumantes laissant flotter dans l'air un parfum délicieux. Sa subite décision de sortir dîner ce vendredi soir de la fin du mois de juin l'avait prise au dépourvu. Ils étaient tous deux embourbés jusqu'au cou dans des *deadlines* à respecter et des projets à finir... Elle avait donc prévu un repas rapide chez eux, dans le loft qu'ils partageaient depuis maintenant trois ans.

— Brian, je ne comprends pas.

Elle le regarda à l'autre bout de la table, scrutant ses beaux traits déformés par une expression embarrassée.

— Comment ça, tu ne peux pas aller au bout de ce mariage ? C'est une blague ?

— Je suis vraiment désolé, dit-il, ses yeux bleus empreints de sérieux tandis qu'il jouait avec sa cuillère pour éviter son regard insistant. J'ai simplement... réalisé que ce n'était pas la meilleure idée qu'on ait eue, tu vois. Je... des choses se sont produites, qui m'ont fait remettre en question tout ce projet. Désolé...

— Des choses ? l'interrogea-t-elle en élevant la voix, attirant les regards dans leur direction.

Génial. Quoi de mieux que de se faire larguer en public ! Elle baissa d'un ton.

— De quelles choses tu parles ? Je pense que tu devrais être plus précis, Brian.

Il était clairement mal à l'aise. Son langage corporel traduisait mieux que n'importe quels mots son désir d'en finir au plus vite.

— C'est juste... des choses, dit-il, ses yeux s'évertuant à éviter les siens. Je croyais que nous étions heureux et faits l'un pour l'autre, mais maintenant je sais que ce n'est pas assez pour que ça fonctionne entre nous.

Elle se pencha en avant, furieuse.

— Ne me dis pas que tu as eu cette révélation simplement en te rendant au boulot en voiture un matin, Brian. Qu'est-ce qui te fait penser qu'être heureux et avoir des intérêts communs n'est pas suffisant pour se marier, exactement ? Et ne me raconte pas de conneries du genre que ça t'est venu à l'esprit tout seul. Je sais que cette histoire cache autre chose qu'un simple coup de tête pour que tu te dégonfles comme ça, et je crois mériter une réponse.

Sans doute était-elle lourde et pathétique, mais le mariage était prévu dans un mois. La panique s'empara d'elle en pensant à tout le mal que s'étaient déjà donné leurs familles pour organiser l'événement. Ils avaient tous deux insisté sur le fait qu'ils voulaient un petit mariage simple, mais les parents de Brian comme les siens étaient bien trop ravis pour aller dans leur sens, ignorant leurs protestations. Elle soupçonnait sa famille d'être soulagée qu'ils aient enfin décidé de franchir cette étape, après sept ans de vie commune. Ses parents avaient fait allusion plus d'une fois au fait d'officialiser les choses, et elle savait que sa mère, en particulier, n'approuvait pas qu'ils vivent ensemble depuis si longtemps sans avoir de projets d'avenir.

Alors elle n'osait imaginer la tempête infernale qui aurait lieu suivrait maintenant, une fois qu'elle leur aurait annoncé ce fiasco.

La voix de Brian était à peine audible quand il lança :

— J'ai rencontré quelqu'un d'autre.

Il baissa les yeux pour regarder la fine poudre de cannelle qui colorait le petit mont de crème fouettée au sommet de son café.

— Et... ça m'a fait réaliser que ce que nous avons pendant toutes ces années n'était pas vraiment ce que je recherchais. Je suis désolé, Jade.

— Tu as rencontré quelqu'un d'autre ? s'exclama-t-elle en le fixant des yeux, la bouche à demi ouverte tandis qu'elle essayait de digérer l'information. Où ça ? Et depuis combien de temps tu me caches cette liaison, Brian ?

La colère brûla dans ses veines en le regardant chercher – et échouer à trouver – les bons mots. Une part d'elle-même semblait détachée du reste de son corps et la regarder avec du recul, s'autoanalysant tandis qu'elle restait assise à attendre qu'il parle. Cette partie saine d'esprit, qu'elle conservait devant l'imprévu, se demandait pourquoi elle ne ressentait pas autant de peine qu'elle aurait dû, étant donné la situation. Son fiancé l'avait trompée et était sur le point d'annuler leur mariage, et tout ce qu'elle parvenait à ressentir au plus profond d'elle-même était de la colère, de la curiosité, et une blessure d'amour-propre. Elle s'attendait à un accès soudain de tristesse ravageuse qui ne vint jamais.

— Je... je suis allé au Salon de la maison et du jardin le mois dernier.

Il but une gorgée de café, et elle réprima le réflexe d'essuyer la moustache de crème qui se dessina sur sa lèvre supérieure. Elle demeura néanmoins immobile, sans quitter son visage des yeux tandis qu'il se remettait à parler.

— Tu sais, pour trouver des idées pour notre affaire, dénicher des contacts.

Ils dirigeaient une entreprise de rénovation d'intérieur, la formation en art et en design de Jade y étant pour beaucoup dans leur succès grandissant. Leur ribambelle de commandes s'allongeait chaque semaine, et ils envisageaient d'embaucher un consultant supplémentaire pour répondre aux besoins de cette clientèle croissante.

— Et c'est là-bas que tu as rencontré quelqu'un ?

Elle se mordit la lèvre en le voyant hocher la tête – un mouvement bref et saccadé qui confirma l'impensable. Brian MacKay l'avait trompée, et elle ne l'avait pas vu venir. Pas après avoir été ensemble depuis si longtemps, leur relation ayant évolué et mûri au fil des ans.

Ils s'étaient rencontrés à l'université, tous deux avides d'apprendre les ficelles de la réussite en design. Jade avait eu l'opportunité de tester ses nouvelles compétences en réalisant quelques projets au pied levé pour son père, qui travaillait comme agent immobilier. L'aider à mettre en valeur les propriétés dont il s'occupait s'était révélé très probant, et en peu de temps, une liste de personnes intéressées s'était mise en quête de ses services.

Brian avait répondu à l'annonce qu'elle avait affichée à la cafétéria de l'université dans le cadre de sa recherche d'une personne pouvant l'aider à gérer l'amoncellement des demandes. Elle l'avait tout de suite apprécié, et ils avaient travaillé main dans la main durant les vacances d'été. Il était intelligent, vif, et avait l'œil, répondant à ses attentes en tant que partenaire professionnel. Leur relation personnelle avait suivi, l'amitié se transformant rapidement en sentiment amoureux. Brian était sensible et compréhensif, n'exigeant jamais plus que ce qu'elle était disposée à donner. Jade avait mis un bout de temps à s'engager pleinement dans leur relation, mais il avait fait preuve d'une patience et d'une chaleur qui avaient fini par la convaincre. Elle avait cru qu'ils étaient faits l'un pour l'autre, et rêvé d'une vie paisible et sans surprise à ses côtés.

Mais cela n'allait manifestement pas arriver, en fin de compte.

— Qui c'est ?

Elle était curieuse d'en savoir plus sur la femme qui était en train de réduire son bonheur en fumée avant même qu'elle ait eu le temps d'en profiter.

— Je la connais ?

— C'est ce dont je voulais te parler.

Il se tortilla sur sa chaise, gêné, heurtant la table de son genou. Son café déborda de sa tasse, formant une flaque dans sa soucoupe. *Ce n'est pas bon signe*, pensa-t-elle en le regardant lever la tasse et éponger la soucoupe avec une serviette. Il essayait de gagner du temps.

— C'est Veronica, dit-il en scrutant son visage de ses yeux bleus apeurés, en quête d'une réaction. Veronica Mayer.

— Celle qu'on voulait embaucher ? le questionna-t-elle d'un ton empreint de colère, de déception et d'incrédulité mêlées, sans cesser de le regarder.

Elle avait eu un entretien avec la rousse aux yeux verts environ un mois plus tôt, s'émerveillant de ses références impeccables et de son book impressionnant, et elle avait insisté pour qu'ils la recrutent sur-le-champ. Brian s'était, quant à lui, montré plus réticent, son naturel prudent ayant tendance à s'insurger contre les décisions hâtives, que ce soit dans la vie privée comme au travail. Ils avaient trouvé un compromis, offrant à Veronica un poste provisoire, qui pourrait devenir permanent si elle s'avérait à la hauteur de ses recommandations.

Jusque-là, tout semblait se passer à merveille, Veronica ayant fait preuve d'un talent et de compétences professionnelles encore plus élevés qu'ils ne l'espéraient. Apparemment, Brian connaissait mieux qu'elle toute la palette de talents de leur nouvelle recrue.

Le café prit une saveur amère, avec un goût de brûlé dans la bouche de Jade. Les imaginer tous les deux en train de s'envoyer en l'air dans le bureau tandis qu'elle travaillait sur le terrain lui donna l'impression d'avoir été salie. On l'avait trompée et on lui avait délibérément menti durant les nombreux déjeuners, cafés et discussions d'après-midi qu'ils avaient partagés tous ensemble ces dernières semaines.

— Ça fait combien de temps que tu te la tapes, Brian ? C'est pour ça que tu ne voulais pas l'embaucher au départ : tu la connaissais déjà, et tu avais peur que ça perturbe notre vie au bureau ? Dis quelque chose ! s'exclama-t-elle en frappant la table de sa paume, faisant cliqueter de protestation les couverts et les tasses en porcelaine délicate.

— Bon Dieu, Jade, dit-il en se penchant en avant, ses joues pâles rougies par la gêne. Arrête d'en faire tout un scandale sordide. Il s'est trouvé que je l'ai rencontrée par hasard au Salon de la maison ; ce n'était pas prévu, ou quoi que ce soit de ce genre. On a commencé à parler et on a déjeuné ensemble, rien de plus. Et le reste est arrivé plus tard, quand j'ai réalisé qu'on s'entendait si bien, tous les deux. Donc ne transforme pas ça en une liaison salace, s'il te plaît.

— Mais on est déjà en plein scandale sordide, Brian !

S'il s'imaginait qu'elle allait rester patiemment assise à attendre qu'il lui explique pourquoi il avait décidé de rompre leurs fiançailles quatre semaines seulement avant leur mariage, il se mettait le doigt dans l'œil.

— Je trouve cette question tout à fait légitime, poursuivit-elle. Je veux savoir quelle sorte d'expérience stupéfiante tu as vécue avec elle pour en arriver à décider de rompre avec moi. Ça devait être sacrément incroyable, pour balayer sept ans de notre vie. Qu'est-ce qu'elle a qui me manque apparemment tant ?

Elle se rendit compte, non sans surprise, qu'elle était davantage curieuse que contrariée par la situation qu'elle était en train de vivre. Peut-être était-elle tout simplement sonnée. Sa véritable

réaction arriverait sûrement une fois que tout serait parfaitement assimilé.

— Elle m'aime vraiment, Jade, dit-il en levant les yeux, le visage illuminé par un sourire furtif.

Sa gorge se noua en assistant à cette transformation. Il était heureux et amoureux ; cela ne faisait aucun doute. Et elle – sa fiancée et amie depuis maintenant sept ans – n'était pas à l'origine de ce bonheur. Cela lui fit plus mal que de réaliser qu'il ne l'aimait finalement pas.

— Es-tu en train de dire que moi non ?

Elle n'était pas sûre de vouloir entendre sa réponse. Elle avait peur que la vérité éclate entre eux et détruise l'équilibre fragile qu'elle était parvenue à préserver ces douze dernières années.

— Si, je pense que tu m'aimes, Jade.

Il la regardait de ses magnifiques yeux bleus qu'elle avait remarqués dès leur première rencontre, et qu'elle avait aussitôt aimés, car ils se distinguaient autant que possible d'une autre paire d'yeux qui hantaient irrémédiablement ses souvenirs. Ces yeux-là étaient sombres, mystérieux, chauds, et elle les avait vus en rêve plus souvent qu'elle n'aurait osé l'admettre.

— Tu m'aimes comme un bon livre, le jardinage, ou encore le nouveau chiot du voisin.

Il la vit sur le point de protester et secoua la tête.

— Non, écoute-moi, Jade. Je ne dis pas ça comme une insulte, pas du tout. C'est juste que je sais de source sûre maintenant que les choses devraient être tellement plus que ça. Je n'occupe qu'une petite place dans ta vie, et tu sais au fond de toi que j'ai raison, pas vrai ? Tu t'es habituée à moi et apprécies ma compagnie, bien que le feu se soit éteint il y a longtemps. Parfois je me demande s'il a jamais brûlé, tu sais ?

Elle arrivait à peine à respirer tandis que ces mots ouvraient dans sa mémoire le tiroir caché qu'elle avait, pendant si longtemps, pris tant de soins à garder sous clef. Elle aurait voulu lui hurler qu'il se trompait sur toute la ligne, mais elle ne pouvait pas s'y résoudre. Son honnêteté l'empêchait de mentir, même si cela impliquait qu'elle se sente complètement humiliée.

— Qu'est-ce que tu veux dire ? murmura-t-elle, incapable de parler plus fort. Que tu ne m'as jamais aimée ? Et que tu avais besoin de coucher avec quelqu'un d'autre pour t'en rendre compte ?

— Tu sais très bien ce que je veux dire.

Il refusait de céder à l'énervement et la regardait avec une affection sincère.

— J'ai essayé pendant assez longtemps de faire en sorte que ça marche, à espérer qu'on reste ensemble pour toujours. Mais parfois, tu étais carrément absente. Je veux dire... je sais que tu pensais à quelqu'un d'autre, Jade. Je le sentais.

Écouter Brian lui dire la vérité en face était une torture ; chacun de ses mots était indéniable. Elle secoua la tête, échappant quelques secondes à son regard insistant en dissimulant son visage derrière un rideau de cheveux noirs. Il était plus facile de mentir en détournant les yeux.

— Je ne vois pas de quoi tu parles.

Bon sang, elle n'allait pas s'avouer vaincue.

— Je croyais qu'on partageait une belle histoire, et j'étais convaincue que tu le croyais aussi. Sept ans à vivre une relation qui ne nous satisfait pas, c'est un peu long, quoi que tu en dises avec autant de galanterie.

— O.K., donc je me suis mal exprimé, dit-il en haussant ses larges épaules et en lui lançant un petit sourire. J'aurais dû dire qu'il m'est arrivé de douter qu'on soit les seuls dans la pièce, Jade. J'avais l'impression d'avoir à te partager avec un inconnu qui comptait visiblement beaucoup pour toi, puisque tu n'as pas réussi à te le sortir de la tête jusqu'à présent. Et je ne suis pas certain de vouloir passer le reste de ma vie à me demander où vont tes pensées quand je ne suis pas dans les

parages.

Il était sérieux, et la panique s'empara d'elle une fois de plus. Il avait dû passer un sacré paquet de temps à y penser, et il n'allait pas se laisser dissuader de sa nouvelle résolution ; celle de rompre avec elle.

— Alors, qu'est-ce qu'elle a, cette Veronica ? demanda-t-elle en croisant les mains sur ses genoux pour qu'il ne remarque pas qu'elles tremblaient. Qu'est-ce qui est à ce point exceptionnel chez elle, pour te pousser à tout plaquer après seulement un mois ensemble ?

— Comme je l'ai dit, elle tient vraiment à moi.

Il finit son café, reposant la tasse sur la table d'un geste sans appel.

Leur conversation touchait clairement à sa fin. Elle était abasourdie, incapable d'assimiler correctement ce qui venait de se produire. Brian avait été une constante de sa vie depuis si longtemps qu'elle ne pouvait s'imaginer sans lui. Elle l'aimait ; sans quoi elle n'aurait jamais envisagé de l'épouser. Mais elle savait au fond de son cœur qu'il avait raison au sujet du passé qui menaçait leur relation. Pourtant, Dieu était témoin qu'elle aurait voulu qu'il en soit autrement.

Parfois, elle rêvait d'une potion magique capable d'effacer les souvenirs qui la hantaient sans relâche. Elle s'était efforcée d'oublier Liam, année après année, chaque bribe d'information donnée par sa sœur ne faisant que la conforter dans l'idée de renoncer à un futur où il aurait sa place. Laura et elle étaient restées en contact, même après que la mère de son amie eut décidé de faire déménager la famille en Californie, et bien que leurs conversations et *e-mails* se soient raréfiés au fil des ans.

Tout allait pour le mieux sur la côte Ouest pour lui. Sa carrière l'avait catapulté à une place telle que son nom et son visage étaient devenus connus et appréciés par ses fans comme par ses concurrents. Elle lisait les interviews qu'il donnait dans de nombreux magazines, et avait du mal à croire qu'il s'agissait du même garçon qui leur avait appris à faire du roller, à Laura et à elle. Cela ne l'empêchait pas d'examiner les pages dans le détail, s'empressant de dévorer des yeux les photographies qui accompagnaient les textes. Il était encore plus beau que dans ses souvenirs, et elle aurait aimé qu'il devienne laid et repoussant. Tout ce qui aurait pu le rendre moins séduisant aurait été bienvenu. Elle détestait la façon dont son cœur se remettait à battre la chamade à chaque fois qu'elle le voyait après toutes ces années. Il aurait dû n'être plus qu'un souvenir lointain désormais, agréable mais confus, tandis qu'elle allait de l'avant dans sa vie.

Elle était parvenue à l'éviter pendant une éternité, n'ayant jamais complètement oublié l'humiliation subie à la fête d'anniversaire de Laura. De toute façon, ce n'était pas un visiteur régulier dans la demeure la plus récente de sa mère. Emily Latimer avait décidé, seulement trois ans après son dernier mariage, que les choses ne fonctionnaient pas, et elle avait demandé le divorce, faisant ainsi grimper à quatre le total de ses tentatives de vie à deux. Laura plaisantait amèrement qu'ils auraient dû dire « quatre jusqu'à nouvel ordre », la confiance qu'elle accordait au jugement de sa mère concernant le mariage et les relations amoureuses ayant été considérablement ébranlée ces dix dernières années.

Liam n'avait pas l'air de se sentir concerné le moins du monde. Son travail l'occupait avec des projets d'un bout à l'autre de la terre, laissant peu de place, voire pas du tout, pour sa vie privée. Jade n'avait jamais osé poser à Laura aucune question directe au sujet de son parcours amoureux, une timidité paralysante l'empêchant de révéler ses sentiments. Connaissant Laura, elle aurait peut-être même tenté de les réunir en parlant à Liam, ce qui aurait été le *summum* de l'humiliation. Mais Jade avait vu des photos de lui et de ses conquêtes, toutes plus belles les unes que les autres.

Elle s'était convaincue elle-même que tout cela lui était complètement égal ; sa propre vie amoureuse était épanouissante et tout à fait satisfaisante. Brian comblait le vide, son sourire et son

exubérance suffisant la plupart du temps à lui faire oublier son chagrin d'amour. Il lui arrivait seulement quelques fois, quand elle baissait la garde, de sentir sa poitrine se serrer de façon familière. Cela pouvait se produire à tout moment, lorsqu'une circonstance quelconque la plongeait dans de douloureux souvenirs.

Comme manger dans le petit restaurant chinois que Brian et elle aimaient tant. Brian la félicitait pour la dextérité dont elle faisait preuve avec les baguettes, alors qu'il luttait pour ramasser un morceau de tofu glissant. Elle riait et le taquinait gentiment avant de devenir silencieuse en se rappelant les leçons de Liam, qui lui avait patiemment enseigné l'art complexe de manger de cette façon. Elle se revoyait assise coude à coude avec lui à la petite table ratatinée de Chinatown, face à des bols fumants remplis de nouilles traîtreusement glissantes. Elle les regardait se remplir le ventre, lui et Laura, leurs doigts agiles lui donnant l'impression d'être une empotée.

Elle était sur le point de se servir de la fourchette apportée par le serveur compatissant – qui avait supposé à juste titre qu'elle en aurait sans doute besoin si elle voulait éviter de mourir de faim –, quand Liam lui avait lancé un grand sourire. Ses yeux sombres pleins d'humour l'avaient regardée se débattre avec les nouilles, qui s'étaient échappées de sa baguette pour regagner son bol dans un *spoutch* sourd.

— Essaie comme ça, avait-il dit en lui montrant comment s'y prendre avec l'ustensile, corrigeant sa façon de le maintenir contre le creux tendre de sa main. C'est mieux.

Elle avait jeté un coup d'œil furtif à son visage, admirant la longueur de ses cils noirs, qui venaient pratiquement toucher ses pommettes hautes. Ses cheveux bruns tombaient devant son front, effleurant ses sourcils rectilignes, et brillant comme les ailes d'un corbeau dans la faible lumière de la lampe ancienne.

— Tu vois, le truc, c'est de la tenir à mi-hauteur, pour mieux pouvoir la manier.

Elle s'était efforcée de suivre ses mouvements, inquiète de révéler son béguin à Laura, qui était assise à l'autre bout de la table. Elle avait fini par faire de grands progrès et ils avaient profité du reste du repas, Laura et elle pouffant face aux tentatives de Liam, qui s'était mis en tête de parler en mandarin avec le serveur. Il avait pris quelques cours à l'université et avait hâte de tester son vocabulaire. Le sourire encourageant du serveur et ses hochements de tête enthousiastes avaient prouvé qu'il n'avait pas perdu son temps.

— Tu vois, c'est exactement de ça que je suis en train de parler, Jade.

La voix de Brian interrompit ses pensées, et elle leva les yeux, momentanément perdue en essayant de se reconcentrer sur lui.

— Tu es à des kilomètres de moi et de cet endroit, même en ce moment, alors qu'on tente de mettre de l'ordre dans nos vies, soupira-t-il en secouant la tête d'un air résigné. J'aimerais que ça se passe différemment ; tu t'en doutes. Mais en l'état actuel des choses, je ne peux tout simplement pas imaginer notre vie ensemble. Je ne sais pas si Veronica est la femme avec laquelle je vais rester pour toujours. Il est trop tôt pour le dire. Tout ce que je sais, c'est que je dois me lancer et essayer de trouver une relation de couple plus épanouissante que celle qu'on partage en ce moment.

Et voilà, c'était fini. Elle le regarda chercher sa carte de crédit dans son portefeuille avec une fascination quasi fataliste, le sentiment accablant de voir sa vie s'effiloche devant ses yeux l'empêchant de s'exprimer. Il n'y avait vraiment rien à dire. Elle savait que Brian n'écouterait aucun de ses arguments favorables au maintien de leurs fiançailles. Quel argument aurait été valable, de toute façon ?

Sa bouche était sèche et ses yeux la brûlaient en le regardant prendre la note et y inscrire le montant du pourboire de son air concentré douloureusement familier. Ses doigts étaient glacés quand

elle posa les mains sur la table. La brillance éclatante de la bague de fiançailles qu'il lui avait donnée seulement quelques mois plus tôt attira son regard, et elle sut ce qu'elle avait à faire. Elle l'ôta. La sensation de l'anneau en or fin glissant le long de son doigt révéla tout son caractère symbolique et définitif. Elle le garda un instant dans sa main, appréciant la douleur légère qu'il lui causait en s'enfonçant au creux de sa paume. Ce mal qu'elle ressentait était réel ; il chassait la vague quelque peu surréaliste qui avait enveloppé leur conversation tout entière. Mais ce moment ne pouvait pas durer. Elle ouvrit la main, posa la bague sur la nappe immaculée et la fit glisser vers lui en arborant un faible sourire.

— C'est à toi qu'elle revient, alors.

Quelle était la bonne façon de se séparer ? Brian la trouvait-il sans cœur et froide parce qu'elle ne fondait pas en larmes ? S'attendait-il à ce qu'elle le persuade qu'il se trompait à son sujet ? Et pourquoi donc ne faisait-elle ni l'un ni l'autre ?

Elle ne lut rien d'autre sur son visage que le soulagement que ce soit fini quand il prit la bague et la glissa dans sa poche d'un geste doux et rapide à la fois. Il lui sourit – le premier vrai sourire depuis leur arrivée dans le restaurant.

— Merci. Je ne peux pas te dire à quel point c'est important pour moi qu'on se sépare en amis. J'espérais que ça se passe comme ça, mais j'avais peur que tu me détestes à jamais.

— Je ne te déteste pas.

C'était la vérité. Elle était déçue et blessée, mais au plus profond d'elle-même, elle ne paraissait pas affectée par le tournant inattendu que prenaient leurs vies.

— Je me chargerai des explications. Ne te soucie pas de ça, la rassura-t-il, retrouvant visiblement ses esprits. C'est le moins que je puisse faire, après tout.

— Je pense qu'on va devoir parler du futur, en revanche, lança-t-elle en le regardant avec attention. Au sujet de notre entreprise, je veux dire. Tu ne peux pas sérieusement t'attendre à ce qu'on travaille ensemble tous les trois après ça. Je crois qu'il faut qu'on réfléchisse à l'offre qu'on a reçue de Thomas's Design maintenant, pas toi ?

Une société d'aménagement d'intérieur plus renommée avait remarqué leur succès sur la scène du design d'intérieur et proposé à leur entreprise florissante une somme d'argent importante pour s'y associer. Ils s'étaient montrés hésitants quant à cette offre généreuse, tenant fermement à garder le contrôle de l'affaire qu'ils avaient fait prospérer année après année. Mais désormais, les choses avaient changé, et elle était persuadée qu'ils devaient reconsidérer cette proposition. Rejoindre une plus grosse société ferait non seulement progresser leurs carrières professionnelles, mais permettrait aussi à chacun de devenir indépendant. Elle ne pouvait s'imaginer arriver au bureau et voir Veronica et Brian ensemble.

— Absolument, on devrait étudier ça.

Le sourire de Brian était à nouveau détendu et confiant.

— En plus, je sais de source sûre qu'ils voulaient ouvrir un autre bureau en Californie ; ce serait sans doute la meilleure solution pour nous, poursuivit-il. Ça ne me dérangerait pas du tout de déménager s'ils me proposaient un poste là-bas.

Il avait pensé à tout. Veronica et lui avaient dû en parler ensemble. Elle les imagina tous les deux, allongés au lit, leurs membres nus entrelacés tandis qu'ils savouraient le bonheur de leurs ébats amoureux. Brian avait toujours déclaré avec humour que ses meilleures idées lui venaient après le sexe ; le désir satisfait canalisait son énergie créative vers quelque chose de neuf et de formidable. Cela avait sûrement été le sujet de leur conversation décontractée. Fichue Veronica et ses cheveux couleur flamme, ses yeux vert émeraude et son visage angélique tout droit sortis d'un tableau de

Botticelli. Elle s'était avérée tout sauf innocente et adorable, sa présence ayant détruit l'unique chose que Jade avait espéré réussir dans sa vie.

Brian était en train de parler de l'offre et de ce qu'il en pensait, mais ses mots peinaient à s'enregistrer dans le cerveau fatigué de Jade. Elle acquiesça d'un signe de tête quand il suggéra qu'ils rediscutent la question en détail plus tard ; sa hâte flagrante de partir pour aller parler à Veronica la poussait dans ses retranchements. Son sang-froid, jusque-là consciencieusement préservé, commençait à montrer des failles qui menaçaient leur rupture pacifique. Elle n'arrivait pas à se résigner à penser au futur. L'idée de recommencer à zéro, sans l'homme qui avait représenté l'unique constante de sa vie, la terrifiait.

Ils regagnèrent ensemble la sortie, la main de Brian posée en bas de son dos d'une manière bien trop familière. Aux yeux d'un inconnu, ils devaient ressembler à l'un de ces innombrables couples heureux quittant leur table dans l'un des restaurants branchés du quartier. Pendant un instant, elle souhaita qu'ils soient ce couple-là, la dernière demi-heure n'ayant été qu'un simple mauvais rêve dont ils riraient en discutant sur le chemin du retour vers le bureau.

Il héla un taxi pour elle et s'assura qu'elle fut confortablement installée ; son naturel galant avait su la séduire pendant toutes ces années. Il l'embrassa précipitamment sur la joue, lui faisant part d'un air coupable de son programme à court terme. Il passerait la nuit chez Veronica et viendrait le lendemain récupérer toutes ses affaires à l'appartement.

À l'évidence, il lui donnait cette dernière info pour qu'elle puisse décider si elle voulait être présente et assister à son départ, ou partir et revenir quand tout serait fini. Elle savait à quel point il détestait les drames et essayait de les éviter le plus possible, ce qu'il venait de faire en l'emmenant dîner à l'extérieur pour rompre avec elle en public, certain qu'elle ne hausserait pas trop le ton et ne s'emporterait pas outre mesure en présence d'une audience. Bien mieux que dans leur petite sphère privée, où personne n'aurait surpris leur dispute si les choses en avaient pris la tournure.

— Je crois que je vais aller passer le week-end chez mes parents.

Le soulagement qu'elle lut dans ses yeux faillit la faire changer d'avis. Mais elle ne tenait vraiment pas à le regarder rassembler ses affaires éparpillées çà et là, sachant qu'il allait reconstruire un nid avec quelqu'un d'autre et qu'elle se retrouverait seule. Être seule et abandonnée était la perspective qui l'accablait le plus. Le taxi démarra, et elle garda la tête haute, les yeux dirigés droit devant pour résister à la tentation de se retourner vers lui, qui la regardait s'éloigner depuis le trottoir.

CHAPITRE DEUX

— Maman, je t'ai déjà dit pas loin d'une centaine de fois que c'était une décision commune. Jade perçut l'exaspération dans sa propre voix en regardant sa mère hausser ses minces épaules avec défaitisme.

— Et non, ça ne pourra pas s'arranger, même si tu tiens à ce que j'aille le supplier de me reprendre, ajouta-t-elle.

— Qui parle de le supplier, Jade ? s'exclama madame Rowley en fronçant les sourcils à l'attention de sa fille tout en faisant bouillir de l'eau et en plaçant des sachets de thé dans deux tasses. Pourquoi pas plutôt avoir une conversation d'adultes, et peut-être aider Brian à se rendre compte de la terrible erreur qu'il est sur le point de commettre ?

— Maman, il sait ce qu'il veut.

Après avoir séjourné un jour et demi dans la maison de ses parents, Jade commençait à se répéter comme un disque rayé. Leur expliquer que Brian était passé à autre chose et qu'ils devaient l'accepter ne semblait pas aider. Le coup de téléphone frénétique des parents de Brian n'avait fait qu'apporter de l'eau à leur moulin, les deux familles étant choquées et déçues par cette rupture inattendue.

— Cette fille qu'il fréquente, tu devrais peut-être lui parler.

Sa mère n'avait pas l'intention d'abandonner, ses yeux gris emplis de ressentiment à l'évocation de l'autre femme.

— Est-elle consciente d'être en train de détruire ta vie, ma chérie ? Je ne l'imagine pas s'entêter dans cette direction si elle savait tout ce que ça implique pour toi, mon cœur.

— Je doute que ça fasse une quelconque différence, vraiment.

Jade en était arrivée au point où sa patience ne tenait plus qu'à un fil... Aussi, elle décida d'opter pour une honnêteté sans détour, qui aurait peut-être plus d'impact.

— Brian l'aime, et il est heureux avec elle, pas avec moi. Il me l'a dit lui-même, donc inutile de prétendre le contraire. On a vécu de merveilleux moments ensemble, mais c'est fini, et je compte bien passer à autre chose, moi aussi.

C'était le bon ton à adopter, assuré et définitif, pensa-t-elle en regardant sa mère emporter les deux tasses de thé jusqu'au salon. L'excuse de devoir se rendre ailleurs ne fonctionnerait pas ; elle suivit sa mère et s'assit en soupirant. Dieu merci, le week-end était presque fini, et elle se retrouverait bientôt à nouveau seule, ces deux jours de rappel constant de ce qu'elle venait de perdre n'étant plus qu'un mauvais souvenir.

— Je dois reconnaître que je ne peux pas lui jeter la pierre, confessa madame Rowley.

Les yeux tournés vers sa fille, elle secoua sa tête brune et porta sa tasse ornée de motifs joyeux à ses lèvres. Elle but une petite gorgée tranquillement avant de la reposer.

— J'espérais que tu finisses par oublier ton béguin d'adolescente et que tu commences à apprécier ce que tu avais à sa juste valeur, Jade. Je peux te dire qu'on était ravis qu'il décide de déménager. J'ai cru que tu allais arrêter d'adorer ce garçon comme c'était le cas quand il habitait ici.

— Quel garçon ? laissa échapper Jade entre ses lèvres crispées, connaissant la réponse avant même qu'elle se fasse entendre.

Son visage vira au rouge écarlate quand elle réalisa que son précieux secret n'était finalement

pas si secret que ça. Elle avait pris ses désirs pour des réalités en pensant être parvenue à cacher ses sentiments comme elle le souhaitait.

— Tu sais très bien de qui je veux parler, Jade, dit sa mère en souriant sans conviction avant de croquer dans le *biscotti* italien qu'elle avait ramené de la cuisine. Le jeune Latimer, qui d'autre ? Tu étais désespérément amoureuse de lui, et ça m'inquiétait beaucoup. On ne peut pas dire qu'il avait la réputation de se comporter de la meilleure façon qui soit avec les filles, si ?

— Je ne vois pas de quoi tu parles, maman.

Si sa mère s'attendait à avoir une conversation à cœur ouvert avec elle, elle allait être déçue. Même si Jade ne s'était pas sentie aussi humiliée d'apprendre que son amour pour Liam était si frappant, elle ne pourrait jamais se résigner à se confier à quiconque à ce sujet, y compris sa mère.

— Tu lui courais après comme un toutou, Jade. Je ne suis pas aveugle, et je sais très bien ce que j'ai vu. Je ne disais rien parce que je savais qu'il était complètement hors de portée pour toi. Je veux dire... il était tellement plus vieux ; il était impossible qu'il remarque ton adoration. Malgré tout, comme je te l'ai dit, on a poussé un soupir de soulagement quand il a déménagé en Californie.

Tu as tort, aurait-elle voulu rétorquer, rien que pour voir la confiance de sa mère ébranlée pour une fois dans sa vie. *Il savait ce que je ressentais car je lui ai dit. Naïve et pleine d'espoir, j'ai joué cartes sur table en croisant les doigts pour remporter la partie. Il m'a rejetée et a changé ma relation aux hommes pour toujours. Quels que soient les efforts que j'ai fournis pour l'oublier, il est encore là, dans mon sang et mon esprit, telle une maladie incurable.* Au lieu de ça, elle se contenta de dire, en regardant sa mère les yeux voilés :

— C'est du passé, tout ça. Ça n'a rien à voir avec Brian, ni avec notre rupture. Je n'ai pas revu Liam depuis des années et je ne m'attends pas à ce que ça change de sitôt. Même Laura ; elle m'écrit seulement deux fois par an, et c'est à peine si on est encore en contact.

— Elle a téléphoné ici la semaine dernière, pourtant, dit madame Rowley en jetant un coup d'œil à sa fille, avide de lire sa réaction sur son visage. Elle a demandé de tes nouvelles. Elle a laissé son nouveau numéro, précisé que l'ancien n'était plus valide, et dit qu'elle aimerait te parler quand tu aurais le temps. Je lui ai expliqué que tu étais très occupée par les préparatifs du mariage, comme je n'avais aucune idée qu'il était annulé.

Une soudaine angoisse donna à Jade les mains moites. C'était typique de sa mère. Elle était si fière de voir enfin sa fille se marier qu'elle en parlait à tout le monde, à commencer par le facteur, jusqu'au guichetier de la banque. Pas étonnant qu'elle se soit presque évanouie quand Jade lui avait parlé de sa rupture, le vendredi précédent.

— Est-ce qu'elle a dit quelque chose de précis ?

Il était beaucoup plus prudent de poursuivre la conversation sur cette voie, et elle était de toute façon curieuse d'en savoir plus.

— Non, mais elle n'avait pas l'air très en forme, répondit sa mère en fouillant avec agitation dans le tas de carnets situé à côté du téléphone. Voilà le numéro qu'elle m'a donné pour que tu l'appelles. Ça m'était complètement sorti de l'esprit, avec tout ce qui s'est passé ce week-end.

À entendre sa mère, c'était entièrement de sa faute si ses fiançailles tombaient à l'eau. Jade lissa avec irritation la feuille de papier mentionnant le numéro de téléphone. Comme si elle avait fait ça pour contrarier ses parents, en détruisant leur rêve de la voir mariée ! C'était injuste et fatigant. Sa mère ne semblait même pas prendre en compte ses sentiments à elle.

— Je vais essayer de l'appeler, alors.

Ravie d'avoir une bonne raison d'échapper à cette discussion étouffante, Jade se leva et sourit à sa mère, se sentant coupable de lui avoir causé tant de peine et de déception.

Elle prit le téléphone et l'emporta avec elle dans son ancienne chambre, qui servait de chambre d'amis depuis qu'elle avait officiellement quitté la maison quatre ans plus tôt. Durant ses années d'études, elle l'avait gardée telle quelle, heureuse de pouvoir revenir entre ces murs familiers qui avaient été témoins de ses joies et de ses peines pendant les vingt-trois ans qu'elle avait vécus là.

La pièce est différente maintenant, pensa-t-elle en ouvrant la porte et en entrant à l'intérieur. Le dessus-de-lit blanc immaculé recouvrant le lit *queen-size* était parfaitement lisse et dépourvu de plis, ce qui tranchait déjà en soi avec le bazar joyeux et coloré ayant régné dans les lieux à son époque. Les murs avaient été soigneusement remis en état : tous les endroits où ses posters étaient auparavant accrochés avaient été repeints dans un ton crème zen qu'elle détestait au plus haut point. C'était propre, fonctionnel, et à peu près aussi captivant qu'une chambre d'hôpital. *Mais je ne suis là que pour le week-end*, se rappela-t-elle en se laissant tomber sur le lit et en fermant les yeux. C'était plus facile comme ça. Plus facile de faire comme si elle vivait encore là, les souvenirs de sa couette et de ses vieux meubles aux couleurs vives prêts à se matérialiser en un claquement de doigts devant ses yeux.

Elle s'interrogea au sujet du coup de téléphone de Laura. Elle lui avait envoyé une invitation au mariage, son hésitation initiale à l'idée d'y voir la sœur de Liam n'ayant duré qu'une brève seconde avant qu'elle ne laisse tomber l'enveloppe rose pâle dans la boîte aux lettres de la poste. Jade tenait à ce que son amie soit là pour partager son bonheur, même si sa présence pouvait lui rappeler son frère. Après tout, elle allait en épouser un autre... Si cela n'était pas la preuve qu'elle avait complètement oublié Liam !

Eh bien, si on se parle ce soir, ce sera l'occasion pour moi de lui raconter toute l'histoire, pensa-t-elle avec autodérision, essayant de se préparer à répondre à l'inévitable question qu'elle s'était habituée à entendre tout au long du week-end : « qu'est-ce qui s'est passé ? »

Il lui serait difficile d'avouer que son fiancé en avait eu assez de son faible pour Liam, non ? Cela la ferait passer pour une sorte de harceleuse obsessionnelle qui ne savait pas quand s'avouer vaincue. Elle se contenterait donc de se la jouer cool et de donner à Laura la version officielle : qu'ils avaient tous les deux réalisé que leurs vies avaient pris des chemins différents, et que c'était une décision commune.

Elle composa le numéro et attendit, impatiente de réentendre sa voix.

Laura décrocha presque instantanément, et Jade sourit en se remémorant son amie assise dans sa chambre, ses yeux marron grands ouverts et étincelants quand elles parlaient de garçons, de musique, et de leurs projets d'avenir.

— Oui ?

Sa voix semblait différente ; le bonheur contagieux qui accompagnait d'ordinaire chacun de ses mots avait disparu.

— Salut, c'est moi. Jade.

Elle s'appuya contre un oreiller parfaitement rembourré et s'imagina l'air indigné de sa mère si elle avait assisté à cet acte vandale.

— C'est juste pour savoir comment tu vas ? Je suis chez mes parents, et maman a dit que tu avais téléphoné. Pourquoi ne m'as-tu pas plutôt envoyé un e-mail, ou appelée chez moi ?

— Je... je crois que je n'avais pas les idées claires, Jadie.

Elle semblait fatiguée et triste, et un élan protecteur familial s'empara de Jade. Elle avait toujours été le maillon fort de leur amitié, toujours prête à intervenir quand son amie avait besoin d'elle. Quand Laura avait fait l'objet de moqueries parce qu'elle portait des lunettes, c'était Jade qui avait cogné la plus grande brute de leur classe et qui avait été envoyée dans le bureau du principal.

Elle avait écopé d'heures de colle et d'une lettre adressée à ses parents qui avait semé le trouble dans leur vie de famille d'ordinaire sans histoires, mais elle n'avait jamais regretté d'avoir pris la défense de Laura. La fille qui se moquait d'elle avait bien reçu le message, et même si elle avait lancé à Jade des regards assassins pendant le reste du semestre, elle n'avait plus jamais adressé ne serait-ce qu'un sourire en direction des lunettes de Laura.

— Qu'est-ce qui se passe, Laura ?

Le pressentiment de quelque chose de terrible fit monter en flèche les battements de son cœur.

— Je... je sais que je n'aurais pas dû t'appeler comme ça, à l'improviste, soupira Laura, hésitant avant d'ajouter d'une voix à peine audible : mais j'avais besoin de parler à quelqu'un, et tu es la première personne à m'être venue à l'esprit. Je t'ai appelée en rentrant de chez mon docteur, Jade. J'étais bouleversée, et j'ai composé ton ancien numéro sans réfléchir. C'est drôle comme on oublie le présent quand on est stressé, hein ?

Jade n'était pas d'humeur à poursuivre cette digression sur le stress et ses conséquences sur l'esprit ; son corps tout entier se crispa lorsqu'elle s'empressa de demander :

— Tu es allée voir le docteur ? Pourquoi, Laura ? Qu'est-ce qui ne va pas ?

Ça ne pouvait pas être bien grave. La dernière fois qu'elle l'avait vue, son amie était sur son petit nuage, ayant décroché un job dans une société d'architecture renommée de San Francisco.

— Je...

Ce que Laura avait à dire n'était pas facile. Elle prit une grande inspiration, et le silence s'échappant du combiné fit s'abattre sur Jade un vent de panique.

— Tu quoi ?

Jade se redressa sur le lit, incapable de rester allongée en sentant que de mauvaises nouvelles arrivaient.

— J'avais une grosseur au niveau du sein, Jade. Ils ont d'abord cru que ce n'était qu'un kyste, et ils m'ont fait une échographie, mais ce n'était pas concluant, donc ils ont enchaîné avec une biopsie.

Jade sentit son sang se glacer, sa main tremblant à tel point qu'elle faillit lâcher le téléphone. Elle écoutait la voix de Laura, espérant à tout prix que son amie ne confirmerait pas l'affreux soupçon qui s'était insinué en elle depuis qu'elle avait entendu le mot « grosseur ». *C'est impossible*, pensa-t-elle le souffle coupé en attendant qu'elle poursuive. Laura n'avait que vingt-huit ans, et avait toujours mené une vie saine.

— J'ai reçu mes résultats jeudi dernier, et c'est pour ça que je t'ai appelée, Jade. J'étais sous le choc, tu sais.

Elle n'avait toujours pas prononcé le mot que Jade redoutait plus que tout, mais elles savaient toutes les deux ce qui viendrait ensuite.

— C'est un cancer du sein, Jade. J'ai un cancer.

Laura pleurait, et Jade sentit comme un couteau transpercer sa poitrine en entendant les sanglots de son amie, incapable de lui adresser une seule parole réconfortante. Que disait-on dans de telles circonstances ? Sa tête était vide, et elle aurait voulu être aux côtés de Laura tandis qu'elles discutaient de cette horrible chose qui n'avait pas le droit de lui arriver. Elle l'aurait tenue et serrée dans ses bras, son soutien silencieux valant plus que tous les mots qui pourraient lui venir avec la distance. Mais il lui fallait malgré tout essayer.

— Écoute, Laura, dit-elle en priant pour arriver à trouver les bons mots, capables d'aider, ne serait-ce qu'un petit peu. Je sais que ça semble grave et effrayant, mais beaucoup de femmes passent par là, et la plupart s'en sortent très bien. Maintenant, ils ont des médicaments qui n'existaient pas il

y a seulement quelques années, et des traitements très efficaces. Tu peux en venir à bout ; j'en suis certaine.

— Je sais. Tu as raison.

Laura s'était presque entièrement calmée ; seul le léger tremblement de sa voix trahissait encore son agitation.

— C'est juste que ça m'a prise au dépourvu, tu sais. Je n'aurais jamais imaginé que quelque chose comme ça puisse m'arriver, surtout maintenant, à même pas trente ans.

— Je comprends.

Mais pouvait-elle vraiment comprendre ? Elle se sentait coupable, consciente de son incapacité à se mettre entièrement à la place de son amie. *Il faut le vivre pour le comprendre*, se dit-elle en essayant de trouver une façon délicate d'en apprendre plus.

— Jade, je suis tellement désolée, mais je crois que je ne pourrai pas venir à ton mariage.

La voix de Laura semblait maintenant plus assurée.

— J'ai plusieurs rendez-vous avec mon chirurgien et mon oncologue avant l'intervention pour retirer la tumeur, et je dois rester dans les parages au cas où il y aurait des changements concernant la date.

— Il n'y aura pas de mariage, laissa échapper Jade.

Sa propre mauvaise nouvelle ne lui semblait soudain plus si tragique, la maladie de Laura remettant tout en perspective.

— On a rompu, Brian et moi.

— Oh mince, Jade, je suis vraiment désolée ! s'exclama Laura, qui sembla un instant oublier son propre malheur, focalisant ses pensées sur Jade et son fiancé. Qu'est-ce qui s'est passé ?

— Eh bien, on s'est rendu compte que ça ne pourrait pas fonctionner.

Ça semblait vraiment bidon. C'était Laura, sa confidente et meilleure amie d'enfance, quelqu'un qui la connaissait mieux que personne. Elle n'allait certainement pas se satisfaire d'une explication aussi vague concernant le motif de cette rupture d'une relation qui avait duré près de dix ans.

— Brian a rencontré quelqu'un d'autre, précisa-t-elle.

Ses joues se colorèrent tandis qu'une vague d'humiliation la submergeait avec la force d'un tsunami.

— Oh non ! s'exclama Laura, à l'évidence choquée, à en croire la petite inspiration étouffée qu'elle ne put réprimer à temps. Je suis vraiment désolée.

— Moi aussi, dit Jade dans un soupir, juste pour débarrasser sa voix de toute affliction avant de demander : donc quand est-ce que ton opération est prévue, Laura ? Dis-moi tout, je veux tout savoir.

— Dans trois semaines. Ils m'ont mis sur la liste d'attente derrière seulement quelques personnes. Si elles annulent pour une raison ou pour une autre, je dois me tenir prête à y aller plus tôt que prévu. Mais je suis terrifiée, Jade. Ma mère veut venir pour être à mes côtés, mais je lui ai dit de ne pas bouger de Nouvelle-Zélande pour le moment. Elle travaille là-bas sur le défilé de mode de printemps, et je m'en voudrais de lui faire prendre un vol retour jusqu'ici pour s'occuper de moi. Donc j'ai triché en lui disant que j'aurais à attendre un peu plus longtemps, pour qu'elle ne culpabilise pas trop.

C'était typique de Laura ; toujours à penser aux autres et à essayer de faire parler d'elle le moins possible. Elle serait bientôt allongée dans un lit d'hôpital, à faire semblant d'aller bien, juste pour que les membres de sa famille puissent poursuivre leurs vies sans s'interrompre pour elle.

— Liam est sur le point de boucler l'un de ses grands projets à Hong Kong, et je ne peux pas lui en parler tant qu'il n'aura pas fini. Tu le connais.

Laura semblait être redevenue un semblant fidèle à elle-même en poursuivant :

— Il plaquerait tout pour sauter dans le premier avion, ce qui serait désastreux. Il aura bientôt terminé, et on pourra en parler à ce moment-là. J'ai supplié maman de ne rien lui dire, et j'espère qu'elle ne vendra pas la mèche.

L'idée sauta presque instantanément à l'esprit de Jade en écoutant la voix de son amie. Elle entendait la peur et la tristesse que Laura tentait de dissimuler tandis qu'elle continuait de discuter, heureuse d'avoir quelqu'un à qui parler du cauchemar qui avait jeté une ombre sur sa vie. Et Jade savait exactement ce qu'elle allait faire. Même l'idée de tomber sur Liam ne pouvait l'arrêter. Ce qu'elle avait pu ressentir pour lui appartenait au passé et n'avait pas beaucoup d'importance. Pas maintenant, alors que sa meilleure amie était malade et seule, et qu'elle la contactait pour lui demander de l'aide.

— Écoute, Laura, s'empressa-t-elle de dire, le cerveau en ébullition, j'aimerais beaucoup venir te voir, si tu es d'accord. Une petite parenthèse pour souffler me ferait du bien, et ce serait une parfaite échappatoire pour moi. On pourrait passer un peu de temps ensemble, pour que tu t'inquiètes moins de tout ça. Qu'est-ce que tu en dis ?

Elle voulait vraiment voir Laura. Elle s'en rendit compte en attendant sa réponse : son corps tout entier grouillait d'impatience de commencer à faire ses valises pour le voyage. Elle était accablée de projets et de dates butoir à honorer au plus vite, mais qu'étaient-ils en comparaison d'aller voir Laura pour lui remonter le moral quand elle en avait le plus besoin ? *Laisse Brian et Veronica endosser toutes les responsabilités quelque temps*, lui chuchota instamment une petite voix rebelle dans sa tête. Elle s'imaginait d'ici le chaos au bureau si elle partait en leur déléguant tout son travail !

S'évader était précisément ce dont elle avait besoin : de la distance pour réfléchir à sa vie et ses objectifs futurs. Tout ce pour quoi elle avait travaillé ces dernières années impliquait Brian, et elle savait que cela lui demanderait un minimum de temps et d'efforts pour le chasser de ses pensées en regardant vers l'avenir. Il y avait aussi l'horreur d'avoir à s'expliquer auprès de tous ses parents et amis, qui ne manqueraient pas de se poser des questions quand ils commenceraient à recevoir les cadeaux de mariage retournés. Brian avait beau avoir promis de se charger des explications, elle ne se faisait aucun doute qu'ils voudraient, malgré tout, entendre sa version de l'histoire.

— Jade, ce serait extra ! s'exclama Laura d'une voix métamorphosée, son optimisme reprenant apparemment le dessus. J'adorerais te voir ; ça fait trop longtemps qu'on ne s'est pas retrouvées toutes les deux. Tu me manques beaucoup, tu sais. Donc si ça ne t'ennuie pas d'écouter mes jérémiades, viens dès que tu peux. Dommage que Liam ne soit pas là, en revanche. Il parlait tout récemment du fait qu'il regrettait que vous vous soyez perdus de vue depuis plusieurs années.

Dieu merci, il ne serait pas là. Elle doutait sérieusement qu'il se souvienne ne serait-ce que de son nom après douze ans d'éloignement, et s'imaginait encore moins lui avoir manqué d'une quelconque façon. *Il côtoie des gens géniaux au quotidien*, se dit-elle, s'efforçant d'éteindre le feu inattendu qui se propageait dans son corps à l'idée de le revoir. *Pourquoi voudrait-il rattraper le temps perdu avec moi ?* La dernière fois qu'ils s'étaient croisés, elle s'était pratiquement jetée sur lui, avec un empressement d'ado ridicule et gênant. *Ça ne l'a pourtant pas empêché de t'embrasser*, insista une petite voix têtue dans sa tête alors qu'elle tentait de résister à la tentation de se justifier. Il l'avait embrassée d'une façon qui prouvait qu'il ne la trouvait pas si ridicule et pénible que ça, et ses joues brûlèrent au souvenir de ce baiser passionné.

Elle ne pouvait pas, et n'emprunterait pas à nouveau cette route. Elle n'avait plus seize ans, et il s'en était passé des choses, ces douze dernières années. Elle était sûre d'elle et avait réussi dans la vie, faisant carrière et jonglant avec les responsabilités sans problème. Et elle avait été fiancée. Même si ça n'avait pas marché, le message était clair : elle avait complètement oublié Liam et n'avait pas l'intention de recommencer à s'autohumilier, si irrésistible qu'il puisse être.

Sa conversation avec Laura prit fin, et elle raccrocha le téléphone, mais resta assise sur le lit, les bras enroulés autour de ses jambes et le menton posé sur ses genoux. Ses pensées allèrent à Laura, et la peur la saisit alors qu'elle s'imaginait ce que son amie avait dû traverser toute seule. Elle la connaissait suffisamment pour lire entre les lignes. Laura était exactement comme son frère, régie par ce besoin constant de refouler ses émotions, n'autorisant personne à avoir ne serait-ce qu'un aperçu de la vraie fille qui se cachait derrière son sourire. Durant toutes ces années d'amitié, Jade avait toujours été l'extravertie des deux, partageant avec Laura le moindre de ses petits espoirs et échecs. Laura, elle, avait toujours été la réservée, écoutant et donnant son avis, mais se confiant rarement au sujet de ses propres problèmes.

Jade comprenait son besoin de garder le contrôle. Après tout, sa vie avait dû être difficile à vivre, avec les vacances passées à longueur de temps chez sa tante pendant que sa mère travaillait, et une liste de beaux-pères en perpétuelle évolution. Son père avait disparu de la circulation environ deux mois après sa naissance, ses visites irrégulières ayant complètement pris fin quand elle avait quatre ans. Jade savait à quel point cela navrait Laura de se sentir abandonnée et rejetée de cette façon, même si elle ne mentionnait quasiment jamais son père à qui que ce soit.

Elle avait montré à Jade quelques photographies jaunies de lui, datant pour la plupart de l'époque où Liam était bébé. La mère de Laura était magnifique dans sa robe cintrée, ses longs cheveux retenus par un foulard en soie tandis qu'elle portait Liam, potelé et souriant de son grand sourire habituel, contagieux et charmant. Leur père se tenait à côté d'eux, les yeux plissés face au soleil, et un petit sourire aux lèvres. Il donnait l'impression de se sentir mal à l'aise sur ces clichés, impatient de s'échapper et de disparaître pour se fondre dans le décor. Ce qu'il avait précisément fait, quelques années plus tard. Il avait quitté sa femme et ses enfants pour aller enseigner l'anglais dans une école de Katmandou. Laura lui avait raconté comme sa mère en avait souffert, sa surprenante demande de divorce ayant ébranlé sa foi en l'amour et en la confiance. Apparemment, il ne pouvait plus supporter son emploi du temps chargé, alors qu'elle essayait de faire carrière ; son indépendance et sa facilité à nouer des liens avec de nouvelles personnes le dérangeaient plus qu'il n'était disposé à l'admettre.

Laura lui avait aussi parlé de la réaction de Liam, de sa crise de colère lorsqu'il avait crié qu'il n'avait pas besoin de son père, de toute façon. C'était l'une des rares fois où il avait perdu son *self-control* et exprimé clairement ce qu'il ressentait en son for intérieur.

Aller voir Laura était la meilleure chose à faire. Ses doigts composèrent le numéro de téléphone portable de Brian, et elle attendit avec impatience qu'il décroche. Il fallait qu'elle lui parle immédiatement, qu'elle le prépare à son absence, et qu'elle s'assure qu'il comprenait qu'il était responsable de leur entreprise jusqu'à nouvel ordre. Jade s'imaginait sans difficulté le grand sourire de Veronica quand elle apprendrait qu'elle aurait, le temps d'une semaine ou plus, le bureau pour elle toute seule... Mais peu lui importait.

Elle pensa avec amertume au nombre incalculable d'heures qu'elle avait consacrées à son travail, consciente d'avoir laissé de côté plus ou moins toutes les autres choses qui comptaient dans sa vie. Brian n'était pas mieux qu'elle, tous deux ayant souvent enchaîné les semaines de travail sans prendre un seul jour de congé ; la dernière fois qu'ils avaient pris des vacances remontait à deux ans

au moins. Cela ne laissait pas grand place pour les amis et la famille, leur relation s'étant épanouie uniquement grâce à leurs nombreux points communs.

Et elle savait pourquoi elle tenait tant à réussir et à prouver son talent depuis le début. Aussi difficile à admettre que ce soit, il y avait une personne qu'elle cherchait particulièrement à impressionner. Elle voulait que Liam sache qu'elle était douée dans ce qu'elle faisait, et pourquoi pas même le voir sourire tandis qu'il la félicitait de sa réussite professionnelle, prouvant qu'elle se démarquait de toutes ces autres filles aux grands rêves, mais n'ayant rien démontré de concret. Elle voulait qu'il la voie comme son égale, une femme ayant des idées et des projets, et non l'adolescente sans cervelle qu'il avait connue il y a des années. Elle n'avait pas vraiment prévu de le croiser dans un futur proche ; la vague pensée qu'il découvre à quel point elle réussissait dans son travail avait suffi à lui faire poursuivre ses efforts.

Eh bien, il semblait que son vœu allait peut-être se réaliser plus tôt qu'elle ne s'y attendait. Sa gorge se serra de panique alors qu'elle imaginait leurs retrouvailles. Il lui faudrait faire très attention à ne pas se ridiculiser. La jeune fille qu'elle avait été il y a plus de dix ans n'existait plus, et la femme qui l'avait remplacée n'avait ni le temps, ni l'envie d'idolâtrer un homme qui, de toute évidence, ne s'intéressait pas du tout à elle.

CHAPITRE TROIS

Ignorer Liam s'avérait bien moins facile qu'elle ne l'avait prévu. Jade pensait à lui avec une pointe de ressentiment chaque fois que son regard se perdait dans l'appartement de Laura. Elle était arrivée chez son amie deux jours plus tôt, et il lui semblait déjà qu'elle serait contrainte de revivre leurs années d'adolescence.

Laura était ravie de l'avoir à ses côtés, cela ne faisait aucun doute. Dès l'instant où elle était arrivée à l'aéroport pour passer chercher Jade, leurs retrouvailles larmoyantes avaient balayé tout le temps où elles avaient été séparées comme s'il n'avait jamais existé, et leur amitié avait refléuri.

Jade avait laissé l'entreprise entre les mains de Brian, lui faisant confiance pour en prendre soin durant les deux semaines qu'elle passerait avec Laura à San Francisco. Ce dernier avait été surpris et avait mollement protesté en évoquant le tas de projets qui requéraient son attention immédiate, avant de céder à la vue de sa bouche figée et de ses yeux déterminés.

La vérité sur cette joyeuse pagaille avait commencé à voir le jour dans son esprit ravivé quand elle s'était enfin laissée tomber dans le siège confortable de l'avion. Elle avait agi de manière impulsive, abandonnant tous ses objectifs et obligations. Elle ne parvenait pas à s'expliquer pourquoi cette décision lui avait paru si facile à prendre. Mais il lui semblait avoir fait le bon choix, un sentiment de paix qu'elle n'avait plus connu depuis bien longtemps l'ayant submergée lorsqu'elle s'était blottie plus au creux de son siège.

Elle avait eu un choc – et espérait l'avoir convenablement caché – en apercevant Laura, qui l'attendait dans la zone d'arrivée. Elle se souvenait de son amie comme d'une fille mince aux cheveux bruns, aux beaux yeux en amande, et aux joues lisses comme le satin. Elle avait beau porter des lunettes depuis le CE2, Laura n'en était pas moins restée l'une des plus jolies filles de l'école. Son sourire timide et son teint parfait lui avaient valu de nombreux admirateurs.

La jeune femme qui se tenait derrière la barrière semblait n'être plus que le fantôme d'elle-même, les joues pâles et les cernes sombres sous ses yeux rappelant durement à Jade la vraie raison de sa visite. Ses cheveux bruns avaient été coupés court, et sa robe rose clair tombait de façon informe autour de sa silhouette menue. Laura avait toujours été très mince, même au mieux de sa forme, et avait souvent dit d'un ton léger envier la poitrine plutôt plantureuse de Jade. Cette dernière avait parcouru des yeux en un éclair les traits fragiles de son amie, tout en cherchant quoi dire.

— Laura, bon sang, ça fait du bien de te voir !

En la serrant très fort dans ses bras, sa gorge s'était nouée au contact du corps maigre de Laura.

— Je suis contente de te voir, moi aussi, Jadie.

Un sourire avait totalement illuminé le visage de son amie, chassant un instant l'obscurité tandis qu'elle regardait Jade, ses yeux noirs s'emplissant de larmes.

— Mon Dieu, comme je suis pathétique, s'était empressée d'ajouter Laura en essuyant ses yeux humides d'un geste brusque. Je me suis promis de ne pas me donner en spectacle, tu sais. Mais je suis si heureuse de t'avoir près de moi. Ces deux dernières semaines ont été un véritable cauchemar.

Le temps passant, Jade prenait soin de s'assurer que Laura avait le plus de raisons de sourire possible. Après tout, elle était venue pour la soutenir et pour l'aider à combattre la maladie traîtresse

qui s'était dressée au-dessus d'elle, tel un animal affreux prêt à bondir sur sa victime non préparée.

Ce jour-là, elles se rendaient à une réunion d'information où Laura en apprendrait plus sur son traitement, les effets secondaires probables, et sur les risques que son combat pour continuer à vivre impliquerait. La réunion était obligatoire, et même si Laura se plaignait d'avoir à s'asseoir avec un groupe de personnes tout aussi désespérées et effrayées qu'elle, elle ne pouvait pas faire l'impasse dessus. Jade avait essayé de la convaincre du caractère bénéfique d'un tel rendez-vous, citant des exemples de gens à qui cette forme de soutien avait beaucoup apporté. Elle avait fait un certain nombre de recherches sur Internet et rassemblé tous les témoignages dans un dossier dédié, forçant Laura à lire les plus positifs et optimistes, et prenant soin de mettre de côté ceux qui lui semblaient inappropriés.

— Vas-y, entre et ne te laisse pas impressionner, ordonna-t-elle à son amie après avoir appris qu'elle n'était pas autorisée à l'accompagner dans la salle. Je vais t'attendre ici et essayer de draguer quelques docteurs. Qu'est-ce que tu dis de ça ?

Laura lui répondit en gloussant, ses yeux sombres pétillant de malice :

— Je ne savais pas que tu avais un faible pour les docteurs. Bonne chance, ma belle.

Elle disparut derrière la porte en verre, laissant Jade s'efforcer de refréner l'envie dévorante de la suivre pour lui offrir le support dont elle avait manifestement tant besoin. À la place, Jade se contenta de prendre un magazine dans la pile mise à disposition et d'en feuilleter les pages glacées. Impossible pour elle de se concentrer sur l'article qu'elle avait choisi, ses pensées étant aussi agitées qu'une volée d'hirondelles à l'annonce d'un orage. Elle espérait que la réunion aiderait Laura à se débarrasser de sa peur quasi paralysante de l'opération et des effets secondaires de la chimiothérapie tant redoutée. L'infirmière qui animait la rencontre semblait plutôt sympathique ; Jade était heureuse d'avoir eu un aperçu de la grande femme d'une quarantaine d'années au sourire maternel et au visage rassurant. Elle avait l'air digne de confiance et expérimentée, adoucissant cette expérience plutôt désagréable de son rire tonitruant en plaisantant avec certains des patients.

Jade lança un bref coup d'œil à sa montre ; la réunion devait durer environ une heure. Elles avaient longé une cafétéria en montant au premier étage, où se tenait la séance, et elle se remémora les odeurs délicieuses qui avaient flotté dans l'air en passant devant. Son ventre gargouillait désormais, lui rappelant qu'elle avait sauté le petit-déjeuner et presque rien avalé la veille au soir. Le stress avait coupé à Laura l'envie de manger, et Jade se serait sentie gênée de s'empiffrer devant elle. Elle avait convaincu Laura de prendre des céréales et un thé à la camomille, surveillant son amie de près quand cette dernière s'était exécutée.

Il était presque midi, et elle décida d'aller se chercher quelque chose à grignoter en attendant. Un sandwich pris sur le pouce et un café lui redonneraient de l'énergie et lui feraient passer le temps, au lieu de rester assise à se ronger les ongles.

En traversant le long couloir sinueux, elle promena son regard alentour et fut rassurée de constater que l'endroit était avenant. Cet hôpital n'avait rien à voir avec les précédents qu'elle avait eu l'occasion de visiter. Il était lumineux, ensoleillé, et joyeux. À la place des murs aux couleurs crème et beige habituelles, qui avaient la faculté de tout rendre triste et démodé, des tons bleu lavande et turquoise offraient une expérience visuelle bien plus agréable. Quelques aquarelles étaient accrochées aux murs, représentant pour la plupart des jardins et autres paysages sereins, leurs teintes bleues et vertes se mariant harmonieusement avec la palette de couleurs froides choisie pour la décoration d'ensemble.

La cafétéria était bondée, l'heure du déjeuner attirant tout autant d'employés de l'hôpital que de patients. Elle examina la foule de blouses blanches et de gens munis de badges visiteurs, prête à

renoncer à son coup de tête et à regagner la salle d'attente du premier étage. La queue était très longue, et elle ne tenait pas vraiment à y passer trop de temps, dans l'hypothèse où Laura aurait eu besoin d'aide en haut. Il y avait assurément pire dans la vie que d'avoir un peu faim. Elle jeta un dernier coup d'œil au buffet, les *bagels*, sandwiches et gâteaux disposés de façon alléchante lui faisant regretter sa décision. À la place, elle pourrait utiliser ses pièces pour prendre une bouteille d'eau au distributeur, et peut-être aussi un mélange de fruits secs en sachet. Pressée de retourner à l'étage, elle fouilla dans son sac à main en quête de petite monnaie, et soupira de soulagement en en trouvant assez pour payer tous les articles qu'elle souhaitait acheter. Brian lui reprochait constamment de ne jamais avoir d'espèces sur elle, et il lui fallait reconnaître qu'il avait tout à fait raison.

Elle inséra la monnaie dans la fente et pressa le bouton, s'apprêtant à attraper la bouteille quand elle tomberait vers l'ouverture... Mais rien ne se passa. Elle appuya à maintes reprises sur le bouton noir, peu disposée à renoncer à la promesse d'une boisson. Cela n'aida pas. Les bouteilles étaient bel et bien coincées dans la machine, et elle avait beau presser et presser encore chacun des six boutons, cela ne semblait faire aucune différence.

— Oh, génial, soupira-t-elle.

Décue, elle abandonna avant que quelqu'un ne s'imagine qu'elle essayait de cambrioler le distributeur. Ce n'était tout simplement pas son jour, et elle devrait s'y faire. Elle leva les yeux en direction de la sortie.

Son cœur s'arrêta aussitôt de battre, et le brouhaha de la cafétéria devint sourd tandis qu'elle regardait deux hommes marcher dans le couloir, sur le point d'entrer dans la salle. L'un d'eux était docteur, sa blouse blanche et l'étiquette mentionnant son nom peinant à retenir l'attention de Jade, qui avait les yeux rivés à l'homme avec qui il s'entretenait. Ce dernier était grand, mat de peau, et beau à en couper le souffle. Ses cheveux étaient coupés court ; et son visage bronzé, ses sourcils droits et sombres, ainsi que ses yeux d'un noir de jais étaient douloureusement familiers.

Il portait un jean couleur charbon et une chemise noire dont les manches retroussées offraient un aperçu de ses avant-bras bronzés et musclés. Il était en train de parler au docteur, et le sourire fugace qui traversa son visage provoqua en elle un frisson d'excitation.

Oh là là, c'est pas vrai, pensa-t-elle en reculant fébrile, et n'ayant qu'une idée en tête : disparaître de son champ de vision. Liam était là, bien que Laura lui ait affirmé avec conviction qu'il se trouvait encore à Hong Kong, à travailler sur son exposition.

Il était encore mieux que dans ses souvenirs, et elle lui lança un nouveau coup d'œil, les mains moites. Les photographies qu'elle avait vues dans les magazines ne rendaient pas vraiment justice à son *sex-appeal* quasi fatal, qui semblait lui venir aussi naturellement que de respirer. Les yeux désobéissants de Jade se cramponnaient avidement à lui, se délectant de ses traits familiers.

Elle se souvenait de tout, les blessures qu'elle croyait enfin soignées se rouvrant comme si le temps n'avait jamais filé. Elle se rappelait la façon dont il penchait la tête sur le côté quand il écoutait quelqu'un, geste si profondément gravé dans sa mémoire qu'elle pouvait fermer les yeux et le voir faire à tout moment. Elle revoyait la petite cicatrice sur son front, à peine visible pour quelqu'un qui ne savait pas où la chercher. Il se l'était faite en fonçant à ski dans une clôture ; elle sourit malgré elle en se remémorant Laura lui confier que son attitude casse-cou affligeait beaucoup sa famille. Il avait traversé une zone de verglas et avait perdu le contrôle de ses skis, percutant l'obstacle, ce qui lui avait valu huit points de suture et un poignet cassé. Cela ne l'avait pas empêché de reprendre le sport dès que son plâtre lui avait été retiré, et de recommencer à se surpasser sans nouvel incident.

Ses joues étaient assombries par une barbe de trois jours qui lui donnait un air robuste digne d'un membre de la piraterie. Il était toujours aussi séduisant, fait qui n'avait pas échappé à un certain

nombre d'infirmières et de visiteuses qui l'examinaient d'un œil gourmand. Jade se mordit la lèvre, consciente de l'absurdité du sentiment de jalousie qui s'empara d'elle sans prévenir. *Tu n'es pas en position de te montrer jalouse*, se répéta-t-elle avec fermeté, incitée à se laisser envahir par les images de toutes les femmes ravissantes qui avaient été ses compagnes durant les années qu'ils avaient passées loin l'un de l'autre. Elle se revit étudier avec attention leurs photographies, avide de découvrir quel était son type, même si elle était persuadée de n'avoir absolument aucune chance de faire un jour partie des heureuses élues.

L'une d'entre elles s'était particulièrement démarquée : Jessica, une magnifique brune dotée de charmants yeux bleus et de fossettes qui l'étaient tout autant. Jade savait que Liam était resté en couple avec elle pendant au moins deux ans, et elle s'était attendue à découvrir leurs photos de mariage publiées dans le journal sous peu. Au lieu de ça, elle avait appris par Laura qu'ils avaient rompu, une bribe d'information au sujet de laquelle elle aurait été curieuse d'en savoir plus, si elle avait eu l'audace de poser la question.

Les deux hommes entrèrent dans la salle, et elle réalisa qu'il lui fallait décider d'une marche à suivre, si elle ne voulait pas qu'il la surprenne en train de le fixer bouche bée. *Le plus simple serait de s'approcher de lui pour lui dire bonjour*, songea-t-elle fébrile, en sortant de sa cachette. Il lui serait impossible de l'éviter complètement, de toute façon, sachant qu'il était là pour Laura. Pourquoi se tourmenter intérieurement si elle pouvait se tirer d'affaire tout de suite ? Tout ce qu'elle avait à faire était de rester calme et de se comporter normalement ; d'autant que l'inquiétude de Liam pour sa sœur accaparait probablement toute son attention.

Il la remarqua au moment précis où elle posa les yeux sur son visage, et ses jambes se mirent soudain à flageoler au point qu'elle manqua trébucher. Il la reconnut immédiatement, ouvrant grand les yeux tandis qu'un sourire illuminait son visage quelque peu maussade.

— Jade ?

Il n'était plus très loin d'elle, réduisant la distance entre eux d'un pas décidé.

— Tu es là ! Je n'y crois pas ! s'exclama-t-il.

Elle se retrouva dans ses bras robustes, qui l'enlacèrent avec une spontanéité empreinte d'habitude. Ses sens furent assaillis par son parfum exquis et sa chaleur, qui se répandit en elle et fit fondre l'enceinte gelée qu'elle avait bâtie autour de son cœur. Elle recula, le visage en feu lorsqu'elle surprit des coups d'œil curieux lancés dans leur direction. C'était Liam Latimer, après tout, sa célébrité le rangeant dans une sphère qu'elle ne pourrait jamais ne serait-ce qu'aspirer à rejoindre.

— Contente de te voir, Liam, dit-elle dans un petit sourire, se sentant secrètement mal à l'aise en repensant au look décontracté des vêtements qu'elle portait.

Son t-shirt et son jean simples étaient propres, mais vieux, et accompagnés de ses tennis et d'une coiffure basique, ils donnaient l'impression qu'elle avait de nouveau seize ans. Elle était à peine maquillée, et ses cheveux bruns étaient grossièrement rassemblés en queue-de-cheval, quelques mèches rebelles s'échappant de son élastique pour venir encadrer son visage pâle.

— Je suis tellement heureux que tu sois là.

Ses yeux sombres étaient chaleureux quand il la regarda avec ce sourire qui transformait ses genoux en guimauve depuis qu'elle avait découvert qu'elle ne pouvait pas le considérer comme un simple ami.

— Laura ne m'a rien dit, tu sais, précisa-t-il.

Il se tourna vers le docteur qui se trouvait à ses côtés, dont le sourire patient paraissait figé, avant de secouer la tête en signe de réprobation.

— Heureusement, maman est une piètre menteuse, et je devine tout de suite quand quelque chose ne va pas. Donc je suis rentré dès que j'ai pu, et j'ai discuté avec le docteur de Laura.

— Je ne peux pas vous donner tous les détails sans l'accord de ma patiente, vous devez comprendre ça, leur expliqua le médecin à tous les deux, en les regardant d'un œil circonspect. Quand Laura m'aura donné le feu vert, on pourra poursuivre notre discussion, mais pour le moment, c'est à peu près tout ce que je peux vous dire, Liam.

Il s'excusa et disparut dans la foule, les laissant tous deux face à face pour la première fois depuis plus de dix ans.

— Je suis vraiment content de te voir, dit Liam.

Ses yeux noirs étaient graves quand il poussa un grand soupir en pointant du doigt la table libre près de la fenêtre.

— On peut s'asseoir ici un moment ? J'irais bien là-bas pour parler à Laura dès maintenant, mais j'imagine que c'est important pour elle d'en savoir le plus possible, et je pense qu'ils me mettraient dehors de toute façon, non ?

— Sans doute, acquiesça-t-elle d'un signe de tête en marchant avec lui jusqu'à la table, où elle le regarda reculer sa chaise pour l'inviter à s'asseoir avec une galanterie passée de mode.

Il attendit qu'elle s'installe avant de faire de même, frôlant ses genoux de ses longues jambes sous la minuscule table.

— Comment as-tu su qu'elle serait ici ? demanda-t-elle, incapable de résister plus longtemps à la curiosité. À la réunion, je veux dire ?

— Rien ne reste secret bien longtemps dans la famille Latimer, répondit-il avec un sourire charmant, ses dents blanches ressortant avec éclat sur son visage bronzé. J'ai parlé à maman hier, et elle m'a dit que Laura lui avait mentionné cette réunion spéciale à laquelle elle devait assister aujourd'hui. Le reste s'est avéré très facile, vraiment.

— Je suis sûre que Laura va être aux anges de te voir, lui dit-elle en souriant à son tour, brûlant d'envie de faire disparaître la tristesse qu'elle percevait dans ses yeux, malgré les efforts qu'il faisait pour conserver un air enjoué. Elle ne voulait pas perturber ton projet, c'est pour ça qu'elle ne t'a rien dit, mais je suis persuadée qu'au fond d'elle-même, elle espérait te voir.

— Elle a plutôt intérêt, parce que je ne compte pas bouger d'ici.

Il la regarda avec un petit sourire, et sa peau se mit à brûler quand elle sentit ses yeux attentifs s'attarder sur son visage avant de descendre plus bas sur son corps. Il ne l'observait pas d'un œil lubrique, mais elle eut malgré tout l'impression d'être mise à nu et exposée à son regard pénétrant.

— Tu fais plus adulte, dit-il en se remettant à sourire, l'expression de ses yeux d'un noir de jais s'avérant difficile à percer. Ça n'empêche que je te reconnaîtrais n'importe où, Jade.

— J'ai vingt-huit ans, donc je pense qu'on peut effectivement me considérer comme une adulte.

Elle était consciente de passer pour quelqu'un d'irritable en prononçant ces mots, mais elle n'avait pas pu s'en empêcher. Elle se le remémorait en train de lui dire à quel point elle était jeune, la dernière fois qu'ils s'étaient vus, et elle détestait avoir à se souvenir de cette soirée. *Il y a des choses qu'il vaut mieux éviter de reproduire*, pensa-t-elle en lui lançant un regard de défi.

— Sans aucun doute, acquiesça Liam en hochant la tête, tandis que son visage s'assombrissait sous le coup d'une émotion qu'elle n'arrivait pas bien à déchiffrer. C'est vraiment extra de ta part d'être venue la voir comme ça, Jade, dit-il en suivant distraitement de ses doigts les motifs de la nappe. Tu connais Laura ; elle ne reconnaîtra jamais qu'elle a besoin d'aide. Elle continuera de faire comme si tout allait bien, juste pour que nous puissions aller de l'avant dans nos vies respectives,

maman et moi. Ta présence ici a dû lui être d'un immense réconfort, ceci dit.

— Je ne suis pas sûre que ça ait changé grand-chose, Liam, soupira-t-elle, la joue posée dans la paume de sa main en le regardant du bout de la table. J'espérais pouvoir lui occuper suffisamment l'esprit pour qu'elle arrête de penser tout le temps à la maladie ; j'ai fait de mon mieux, mais au final, comment peut-on vraiment aider quelqu'un si on ne peut pas se mettre à sa place ? Je n'imagine pas ce qu'elle doit être en train de traverser, Liam ; c'est impossible à imaginer.

— Je sais, dit-il en fronçant ses sourcils noirs jusqu'à ce qu'ils forment une ligne continue. Surtout quand il s'agit de quelque chose d'aussi inattendu et effrayant, pas vrai ? C'est pour ça que je trouve que c'était vraiment super de ta part de t'être occupée d'elle ces jours-ci, Jade. Merci.

Cela aurait pu être un moment très émouvant si son estomac entêté n'avait pas décidé de lui faire savoir à cet instant précis que son dernier repas datait d'il y a bien trop longtemps : il gargouilla assez fort pour que Liam l'entende. Ce dernier réagit en souriant de toutes ses dents, tournant les yeux vers le comptoir encore envahi.

— Et si j'allais nous chercher quelque chose à manger ? proposa-t-il.

Ses lèvres tressautèrent avec suspicion quand il surprit le regard indigné de Jade. Il s'empressa de préciser :

— Et non, l'excuse de ne pas avoir faim ne fonctionnera pas pour toi.

Elle hocha la tête et le regarda prendre place au bout de la file, derrière des infirmières impressionnées. Elle essayait de le voir d'un œil objectif, oubliant le passé qu'ils avaient partagé et les sentiments qu'elle avait ressentis pour lui, aussi loin que remontaient ses souvenirs. *Si seulement je pouvais le considérer comme une connaissance éloignée*, songea-t-elle tristement, consciente de l'impossibilité absolue de la chose. Il ne s'agissait même pas de son apparence à tomber par terre, ni même de son sourire capable de la faire succomber en l'espace d'un instant. C'était bien plus que ça. C'était le sentiment troublant qu'il était la seule personne au monde à lui être compatible.

Il leva soudain la tête et leurs regards se croisèrent, le corps de Jade tout entier se crispant lorsque ses yeux refusèrent de se dérober au regard sombre et prévenant posé sur elle. Il était insensé de le fixer ainsi, d'autant qu'il semblait lire en elle comme dans un livre ouvert. Les yeux noirs de Liam, graves et attentifs, soutinrent son regard quelques secondes, et durant ce laps de temps, elle en oublia comment respirer. Ce ne fut que lorsqu'il se mit enfin à sourire et à regarder en direction du présentoir à nourriture qu'elle osa expirer, ses poumons la brûlant tandis qu'elle réalisait qu'elle avait retenu son souffle tout ce temps.

Elle baissa les yeux en direction de ses mains jointes sur la table et se rendit compte qu'elles tremblaient, une réaction aussi surprenante qu'inappropriée. Il était peut-être normal de ressentir des sentiments profonds envers le premier homme dont elle avait été folle amoureuse. Ce n'était rien d'autre qu'un souvenir nostalgique de jours meilleurs, quand la vie était simple et que les rêves de futur étaient purs et pleins d'espoir. Sans doute que toutes les femmes se souvenaient de leur premier coup de cœur avec la même intensité.

— Eh !

Elle leva la tête avec surprise et aperçut Liam à la table, posant prudemment un plateau chargé de nourriture et de boissons.

— J'ai pris quelques trucs que tu aimais avant.

Il s'assit et lui tendit un *wrap* végétarien, une salade de fruits, et un café.

— Et toi, tu ne manges pas ? demanda-t-elle.

Elle n'avait qu'une envie : lui occuper l'esprit pour qu'il arrête de la regarder de cet œil observateur qui lui donnait l'impression de se dévoiler complètement.

— J'ai mangé dans l'avion.

Il esquissa un petit sourire avant de boire une gorgée de son café, ses doigts effilés entourant le gobelet cartonné.

— C'était un long vol de retour, ajouta-t-il.

— Tu travaillais à Hong Kong, c'est ça ?

Elle tenait désespérément à donner à la conversation la tournure la plus impersonnelle possible.

S'il avait remarqué sa gêne, il le cacha à merveille, car il se contenta de hocher brièvement la tête et de jouer le jeu :

— Ouais, j'ai été embauché pour superviser les préparatifs d'une expo d'art moderne qui commence la semaine prochaine. C'est un événement génial, et j'ai pris beaucoup de plaisir à travailler avec toutes sortes d'artistes du monde entier. J'ai rencontré des tas de gens fascinants là-bas.

Pendant un instant, les yeux de Liam se perdirent dans le lointain, comme autrefois ; son esprit vagabondait dans un univers parallèle auquel personne n'avait accès à part lui. Elle se représenta la beauté de la région qu'il avait visitée, les montagnes en dents de scie couvertes de brume veillant sur une forêt de gratte-ciel et de constructions modernes, qui coexistaient de manière pacifique avec l'architecture orientale traditionnelle. Elle voyait d'ici, comme si elle y était, les toitures incurvées et les bâtiments en pierre peu élevés, protégés par des murs dont les ouvertures rondes offraient un aperçu de la vie secrète du cœur de l'Orient.

Elle regarda Liam boire son café et se dit qu'il avait dû être dans son élément là-bas. Son visage serein et ses yeux voilés prenaient garde de ne révéler aucun de ses secrets ; il devait se fondre à merveille dans un paysage où le silence et la maîtrise de soi étaient considérés comme des vertus depuis que l'empire du Milieu avait atteint son heure de gloire et de pouvoir.

— Et toi alors ? demanda-t-il en sortant de sa rêverie, dressant les sourcils d'un air interrogateur. Laura m'a laissé entendre que des félicitations s'imposaient. Il paraît que tu vas te marier tout bientôt. C'est vrai ?

Elle aurait voulu, ô combien, pouvoir dire oui, ne serait-ce que pour lui montrer que sa vie avait suivi son cours, tout comme il s'y attendait sûrement. Or il lui fallait trouver un moyen d'admettre que son fiancé l'avait laissée tomber, tout en taisant la raison de leur séparation.

— Pas vraiment, répondit-elle en haussant les épaules, dans l'espoir de paraître désinvolte et totalement en phase avec ce changement de situation. On... on a décidé que ce n'était pas vraiment ce qu'on voulait, en fin de compte.

Jusqu'ici, tout allait bien. Elle était presque soulagée, satisfaite du ton assuré et légèrement blasé de sa voix, juste comme il fallait.

— Oh, je suis désolé de l'apprendre, dit-il.

Il semblait sincère, et elle ressentit une déception absurde en le voyant compatir à ce point. *Qu'est-ce que je m'imaginai ? Qu'il aurait l'air heureux et rassuré de découvrir que je suis de nouveau célibataire et disponible ?* se réprimanda-t-elle en son for intérieur, tout en mordant dans son sandwich avec une force quasi violente. Il était grand temps de se réveiller de ce fantasme.

— Ça va, vraiment, précisa-t-elle dans un nouveau haussement d'épaules, étonnée de se rendre compte à quel point elle pensait ce qu'elle disait.

Elle réalisa qu'elle allait bien, la tristesse d'avoir vu s'effondrer ses plans minutieusement préparés pour le futur n'étant rien à côté du désespoir qu'elle avait ressenti il y a longtemps, quand il lui avait dit de se trouver quelqu'un d'autre.

— Je pense que c'est une chance, pour être honnête, confia-t-elle en souriant pour appuyer ses propos, se sentant aussi calme que la mer un jour sans vent. Je ne suis pas sûre de tenir tant que ça à me marier, finalement. Et Brian a l'air vraiment heureux avec sa nouvelle copine, donc ça convient à tout le monde.

— Il t'a quittée pour une autre ? s'exclama Liam avec des yeux incrédules, l'air sincèrement surpris. Il est fou ?

— Heu, non, répondit-elle en souriant, prise de court par sa réaction. Veronica est très belle et intelligente. Ils partagent les mêmes centres d'intérêt, et elle le rend heureux. Je suis persuadée qu'elle est bien plus faite pour lui que je ne l'ai jamais été. Ça m'a blessée, c'est certain, mais c'est mieux comme ça.

— Je crois quand même qu'il a perdu gros sur ce coup-là, commenta Liam en secouant la tête et en la fixant intensément des yeux, ce qui la fit gigoter sur sa chaise, mal à l'aise. J'aimerais bien le rencontrer et avoir une discussion avec lui, à l'occasion.

Ça y est, ça recommence, pensa-t-elle, son cœur se serrant douloureusement dans sa poitrine. Elle était l'amie de Laura, et en tant que telle, il la traitait presque comme sa sœur, son instinct protecteur et son sens de la loyauté totalement dépourvus de tout sentiment romantique. Il serait capable d'aller passer à tabac l'homme qui lui avait fait du mal, non pas parce qu'il était jaloux de la relation qu'ils avaient partagée, mais pour la défendre d'une manière purement fraternelle.

Pressée de contourner le sujet de ses mésaventures, elle le dévisagea d'un air presque provocateur en demandant :

— Et toi ? Pas de mariage en prévision, Liam ?

Elle regretta aussitôt ses paroles, voyant l'éclat de ses yeux s'assombrir pour laisser place à une expression de dépit résigné.

— Je ne crois pas que je ferais un bon mari.

Son sourire n'était pas convaincant, et elle remarqua que sa main tremblait légèrement quand il posa son café sur la table.

— Cela dit, j'étais à deux doigts de me fiancer, il y a un an.

La voix de la raison lui conseillait instamment d'abandonner le sujet, mais son besoin désespéré d'avoir un aperçu de sa vie privée prit le dessus.

— Qu'est-ce qui s'est passé ? demanda-t-elle à voix basse, suspectant quelque chose de sérieux.

Elle n'était pas préparée à entendre la vérité quand il leva la tête, plongeant ses yeux dans les siens pour dire très calmement :

— Jessica m'a quitté avant que j'aie eu l'occasion de lui avouer que j'étais prêt à faire le grand saut. Elle est partie avec mon meilleur ami, pour être exact. Mais c'est mon comportement qui l'a poussée dans ses bras, en réalité.

Il déglutit avec peine en attendant qu'elle lui pose d'autres questions, tandis qu'elle restait assise là à le fixer, sans voix.

— Oh bon sang, Liam. Je suis tellement désolée. Je n'aurais pas dû demander, pardon.

— Non, ça va, dit-il en venant poser sa main sur la sienne pour la rassurer. Tu ne pouvais pas savoir, Jade. Ça a été une période très difficile de ma vie, et une chose est sûre, ça n'a fait que me conforter dans l'idée que je ne voudrai jamais me marier.

Il serra dans ses doigts sa fine main, soupira, et haussa ses larges épaules en signe d'impuissance.

— Enfin, tout ça n'a plus d'importance.

Il jeta un coup d'œil alentour, le visage à nouveau fermé. Les apparences étaient sauvées ; il était évident qu'il ne souhaitait plus divulguer aucune information.

Jade connaissait cette expression et n'insista pas, encore abasourdie par cette confiance choquante à laquelle elle ne s'était pas attendue. Ce n'était pas du tout le moment de lui demander des détails, bien que mille questions soient en train de l'assaillir tel un essaim d'abeilles agitées. Pour le moment, il lui fallait oublier sa curiosité et se reconcentrer sur Laura ; la réunion d'une heure était presque finie. Elle jeta un coup d'œil à sa montre et se rendit compte que la compagnie de Liam avait fait passer le temps beaucoup plus vite que si elle avait été seule. *Comme toujours*, pensa-t-elle en finissant sa boisson d'une traite et en récupérant la cellophane de son *wrap* pour la jeter en sortant.

— On devrait y aller.

Elle était soulagée de le revoir sourire. Il n'était visiblement pas fâché qu'elle l'ait contraint à ressasser un passé déplaisant, surtout en cet instant, alors que sa sœur faisait face à sa propre période de crise.

— Si tu veux aller voir Laura tout seul, je comprendrai, ajouta-t-elle d'un ton gêné, réalisant qu'il souhaitait peut-être passer du temps avec sa sœur sans qu'elle soit dans les parages.

Comme il était là désormais, sa présence n'était plus nécessaire.

— Ne dis pas n'importe quoi, lui répondit-il en ramassant les gobelets et les emballages vides, faisant mine de l'ignorer tandis qu'elle protestait mollement. Je suis sûr qu'elle sera très heureuse de nous voir tous les deux. Et je ne tiens pas à passer un sale quart d'heure si elle découvrirait que tu as pris tes distances à cause de moi. Viens.

Ils marchèrent côte à côte, quittant la cafétéria pour monter l'escalier jusqu'au premier étage. *C'est presque irréal de me retrouver à nouveau près de lui*, pensa Jade en hasardant un regard de biais prudent dans sa direction. Mais elle ne fut manifestement pas aussi discrète qu'elle l'aurait voulu, et ses joues rougirent de gêne quand leurs yeux se croisèrent. Il lui fallut concentrer tous ses efforts pour ne pas détourner précipitamment la tête, ce qui serait revenu à révéler qu'il était encore capable de chambouler son univers d'un seul et unique coup d'œil noir de jais.

Les épaules si raides qu'elles en étaient douloureuses, elle lui fit un petit sourire distant. *Plus jamais*, pensa-t-elle tandis qu'ils tournaient à l'angle pour atteindre le large couloir baigné de soleil du premier étage.

Ils étaient pile à l'heure, car la grande double porte qui menait à la salle de réunion s'ouvrit, et les gens se dispersèrent en petits groupes. Elle aperçut Laura en train de parler avec agitation à deux autres femmes, son joli visage animé et plein de vie. Laura leva la tête et les repéra, ouvrant grand ses yeux de surprise en découvrant Liam à côté de son amie. Un sourire radieux illumina ses traits, et elle se précipita dans leur direction, sa démarche sautillante étant à des années-lumière du pas fatigué dont Jade avait été témoin à peine quelques jours plus tôt.

— Liam, comment as-tu su ? s'écria-t-elle en riant, serrant fort son frère dans ses bras avant de lever les yeux vers son visage rayonnant. Je te jure que je vais tuer maman la prochaine fois que je la vois. Je lui ai formellement demandé de ne pas t'en parler avant que tu aies fini.

— À vrai dire, elle a presque réussi, répondit-il.

Le visage bronzé illuminé par ses dents blanches, Liam baissa les yeux pour regarder sa sœur avec une telle tendresse que Jade sentit sa gorge se serrer douloureusement.

— Je l'ai quasiment forcée à cracher le morceau, Laura, précisa-t-il. Donc ne sois pas trop dure avec elle. Elle s'inquiète beaucoup pour toi, crevette.

Il l'enlaça à nouveau et elle gloussa, reculant pour mieux étudier son visage :

— C'est quoi cette barbe, Liam ? Ça gratte, et tu ressembles à un voleur.

— Jamais contente, sœurlette, dit-il en riant tout en touchant la barbe de trois jours sur sa joue. Et ça ne gratte pas tant que ça, si ?

Il regarda Jade et sourit d'un air engageant, les yeux brillant de malice.

— Dis-lui, Jade. Touche à ton tour, et dis-lui que ce n'est pas si désagréable, tu veux ?

Il ne fait que plaisanter avec Laura, songea Jade en levant la main vers son visage pour l'effleurer du bout des doigts, entrant tout juste en contact avec sa peau.

— Eh, pas de triche ! s'exclama-t-il en se remettant à rire avant d'appuyer sur ses doigts pour presser sa paume contre sa joue. Tu ne peux pas donner ton avis sans avoir testé comme il se doit.

Sa joue était chaude, ferme et d'une vitalité troublante. Faisant tout son possible pour ne pas se donner en spectacle en laissant apparaître sa nervosité, Jade caressa sa barbe et hocha la tête d'un air faussement sérieux.

— Ouais, c'est toi qui gagnes. Laura, ton frère ne gratte pas, c'est officiel. Je peux m'en porter garante, si nécessaire.

— Tu vois, ce n'était pas si désagréable, dit-il.

Il sourit en baissant la tête pour la regarder dans les yeux, et elle eut soudain l'impression étrange d'être seule avec lui, le reste du monde disparaissant loin d'eux. Il n'y avait plus que lui et la chaleur de sa peau sous le bout de ses doigts, séduisant et complètement irrésistible. Elle aurait tout donné pour le toucher à nouveau, sans retenue cette fois. Son désir de s'attarder, de suivre du doigt les courbes parfaitement dessinées de ses lèvres et la ligne droite et élégante de son nez la consumait à la limite du supportable, et elle serra les poings, enfonçant douloureusement ses ongles dans la chair tendre de ses paumes.

Heureusement, Liam avait la tête ailleurs, et il n'y avait pas de danger imminent que ce moment de faiblesse ridicule soit découvert. Il regarda sa sœur et demanda d'une voix prévenante :

— Que veux-tu faire maintenant, Laura ? On peut aller parler au docteur Green, ou reporter ça à plus tard, comme tu préfères.

Il passa son bras autour du corps mince de sa sœur, ajustant sans difficulté ses grandes enjambées à son plus petit pas, puis dit :

— On peut rentrer pour le moment. J'ai quelque chose à te montrer que tu vas aimer.

Il se remit à sourire, regardant Laura d'un œil attentionné et persuasif.

— Tu te souviens de la maison dont je te parlais avant de partir ? Celle qu'on est allés voir en voiture ? J'ai contacté l'agent quand j'étais à Hong Kong et je lui ai fait une offre. Le marché ne va pas très bien en ce moment, et le propriétaire était plutôt motivé pour la vendre vite. Je l'ai eue, Laura.

— Oh ça y est, je me souviens ! s'exclama Laura, les yeux brillant aux éclats, avant de se tourner vers Jade d'un air surexcité. Jadie, il faut que tu voies cet endroit.

Elle paraissait si heureuse et pleine de vie que Jade n'avait pas le cœur de lui dire qu'elle ne tenait pas vraiment à s'approcher, de près ou de loin, de tout ce qui pourrait avoir un quelconque lien avec son frère.

— Liam a trouvé cette maison à même la plage ; les panoramas sont incroyables. Tu vas adorer, poursuivit Laura en lançant à Jade un sourire radieux, ses yeux noirs étincelant derrière ses lunettes. C'est juste un peu rustique pour le moment. Mais Liam s'opposait à l'idée de posséder quoi que soit trop longtemps. Je sentais qu'il avait une vraie peur de s'engager sur le long terme en devenant propriétaire ; il s'est obstiné pendant toutes ces années à se contenter de louer au lieu d'acheter.

— Quelle belle façon de présenter les choses !

Liam leur sourit à toutes les deux en les conduisant vers le couloir principal, son attitude insouciante ne parvenant pas à duper Jade une seule seconde. Elle savait qu'il était très inquiet pour Laura et sa santé, son *self-control* lui permettant malgré tout de laisser de côté ses inquiétudes tandis qu'il discutait avec entrain d'autres sujets. Elle ressentait la même chose, impatiente d'en savoir plus sur la réunion de son amie. Mais cela devrait attendre qu'ils quittent l'hôpital. L'envie flagrante qu'avait Laura de laisser derrière elle tout ce qui lui rappelait sa maladie freinait Jade et son empressement à lui poser des questions. C'était à Laura de choisir comment elle préférait faire face à son problème, et si elle voulait parler d'autre chose, qu'il en soit ainsi. Jade connaissait son amie depuis assez longtemps pour prédire qu'elle reviendrait sur le sujet au moment opportun, et il était inutile d'essayer de la presser avant qu'elle ne se sente prête.

CHAPITRE QUATRE

Ils regagnèrent la petite Honda rouge de Laura et quittèrent bientôt le parking de l'hôpital, se mêlant au trafic de la mi-journée. Jade écoutait les chamailleries joyeuses de Laura et Liam, l'attitude optimiste de ce dernier déteignant sur sa sœur. Elle ne parlait quant à elle pas beaucoup, encore un peu secouée par sa rencontre inattendue avec cet homme qu'elle avait longtemps espéré ne plus revoir. Elle se demandait ce qui serait la meilleure chose à faire pour elle ensuite. Étant donné que Liam était là, Laura n'avait plus besoin de sa compagnie. Elle avait prévu de rester encore cinq jours, mais soudain, cela ne lui semblait plus être une si bonne idée. La présence constante de Liam mettrait en péril la tranquillité d'esprit qu'elle avait pris soin de préserver jusqu'ici. Elle dirait à Laura qu'elle devait partir plus tôt, mais il lui manquait encore une excuse convaincante pour justifier son départ précipité. *Bah ! Je trouverai bien quelque chose*, pensa-t-elle confiante, en regardant Liam de dos depuis son siège.

Il sentit peut-être son regard à travers le fin tissu de sa chemise, car il se tourna subitement, arborant un large sourire communicatif.

— Ça te dérange si on fait un petit détour, Jade ? Je sais que ça ne posera pas de problème à Laura, mais je ne veux pas t'embarquer contre ton gré, si tu as autre chose de prévu.

— Nan, lui répondit-elle en souriant, soucieuse de se donner un air détaché. Où on va ?

Elle ne connaissait pas du tout la ville, les quelques brefs tours en voiture effectués dans le quartier de Laura ayant été jusqu'à présent sa seule occasion de faire du tourisme. C'était très joli, de ce qu'elle avait pu en voir. Le Marina District était absolument charmant, avec ses maisons blanches de style méditerranéen et ses parcs qui vous invitaient à vous promener et à contempler l'eau incroyablement bleue de l'océan. Elle aimait observer la forêt de mâts qui tanguaient doucement alors que des yachts aussi imposants qu'élégants attendaient de partir vers une destination exotique. La proximité du quartier d'affaires n'ôtait rien à la beauté quasi magique du lieu, les vues pittoresques de l'eau contrastant parfaitement avec l'ambiance plus moderne et commerciale du centre.

Laura vivait dans l'une de ces ravissantes maisons étroites aux toits de tuiles baignés de soleil et aux murs couleurs pastel. La location de son studio lui coûtait un bras, mais elle avait confié à Jade qu'elle aurait préféré jongler avec deux emplois que de perdre sa vue spectaculaire sur le Golden Gate. Jade savait à quel point il importait à son amie d'être capable de subvenir à ses propres besoins sans aucune aide de sa mère. L'argent n'avait jamais manqué à la famille Latimer, Emily ayant toujours offert à ses enfants un niveau de vie à en faire rêver plus d'un.

Cependant, l'argent n'avait pas suffi à compenser son absence constante durant leur jeunesse. La grand-mère et la tante de Laura les avaient pour ainsi dire élevés elles-mêmes. À l'heure actuelle, la mère de Laura partageait son temps entre son studio de New York et la maison qu'elle possédait à Sea Cliff, le quartier le plus prestigieux de San Francisco. Laura avait malgré tout opté pour avoir son propre chez-elle, plutôt que d'occuper l'une des cinq chambres de la maison de trois cents mètres carrés de sa mère.

Jade aimait chaque centimètre carré de l'appartement éclectique et joyeux de Laura. Les tons terreux des murs et les représentations tropicales vives offraient un parfait arrière-plan aux meubles en rotin et aux paravents cartonnés décorés de scènes orientales représentant des campagnes et des

montagnes brumeuses. Il y avait des piles de livres partout, érigées en de véritables tours dont l'équilibre fragile défiait la gravité et le bon sens. Laura avait toujours été une fervente lectrice et collectionneuse, et sa bibliothèque en perpétuelle expansion avait depuis longtemps dépassé les frontières de ses étagères.

— On va aller voir la maison dont je parlais tout à l'heure, déclara Liam en manœuvrant avec facilité le volant de ses longs doigts élégants, tandis qu'ils se dirigeaient vers le nord. Je viens d'avoir une idée géniale. Tu ne travailles pas comme rénovatrice d'intérieur, en ce moment ?

Elle était étonnée qu'il s'en souvienne. Elle était quasiment certaine d'avoir disparu il y a bien longtemps de son radar, depuis qu'il faisait carrière dans la baie de San Francisco.

— Si, pourquoi ? répondit-elle.

— Eh bien, je pourrais peut-être te demander une consultation privée.

Il sourit à nouveau, leurs yeux se croisant dans le rétroviseur. Son regard était amical et chaleureux, et Jade eut le cœur douloureusement serré en pensant à la facilité avec laquelle il avait rendossé son rôle d'ami. Peut-être ne l'avait-il jamais vraiment quitté. Cette idée fit remonter un goût amer au fond de sa gorge. Il l'avait toujours considérée comme une amie, le bref interlude de douze ans plus tôt n'ayant pas été assez puissant pour chambouler la façon dont il la percevait.

— Je serais curieux d'avoir ton avis, poursuivit-il, soutenant toujours son regard de ses yeux noirs dans le rétroviseur. La maison est en assez mauvais état, et je suis conscient qu'il faudra un certain temps pour lui redonner tout son cachet, mais elle me plaît vraiment. Donc si tu pouvais me donner ton avis personnel et quelques tuyaux auxquels réfléchir, je t'en serais très reconnaissant.

— Pas de problème, dit-elle dans un haussement d'épaules, contente qu'il accorde de l'importance à son opinion et la considère comme une experte. Qu'est-ce qui t'a fait choisir cette maison en particulier ?

— L'intimité, surtout.

Sa réponse directe confirma ce que Laura lui avait tout le temps dit sur lui. Liam détestait être sous le feu des projecteurs et essayait d'éviter ça le plus possible. Il assistait à toutes les fêtes et réunions mondaines – dont les invitations ne se refusaient pas – mais sa vie privée était précautionneusement tenue à l'écart du public. Il ne s'agissait pas là d'une attitude ou d'un calcul destinés à le rendre plus intéressant. Il tenait simplement à sa liberté et s'assurait toujours qu'après le tumulte de son travail, il pouvait disparaître incognito de la scène, s'en allant au coucher du soleil telle une star de cinéma d'antan.

— C'est la dernière maison avant le début du sentier côtier, développa-t-il d'une voix calme et agréable. Elle a des vues extraordinaires sur l'océan, et le chemin de Lands End commence juste derrière mon portail.

Il leva les yeux vers le rétroviseur, croisant à nouveau le regard de Jade. Il dut remarquer sa confusion, car il sourit avant d'expliquer patiemment :

— C'est un sentier connu qui s'étend sur des kilomètres et des kilomètres le long de la côte. C'est totalement incroyable et sauvage, le genre de chose qu'on ne voit pas souvent en ville. Je fais parfois du VTT là-bas, et c'est comme ça que j'ai trouvé la maison. Elle est délabrée et nécessite des tonnes de travaux, mais j'adore la façon dont elle se cache dans les vieux pins et se tient perchée sur la falaise, comme prête à s'envoler par-delà l'horizon vers des îles lointaines.

— Après ça, qui ose dire que les hommes ne sont pas romantiques ! intervint la voix amusée de Laura.

Jade rougit de culpabilité en se rendant compte qu'elle avait complètement oublié la présence de son amie sur le siège avant.

— Liam est tombé amoureux de cette maison dès le début, poursuivit Laura. Au point d'accepter d'emménager dans un quartier où tu peux côtoyer de riches célébrités. Ce qu'il avait juré de ne jamais faire, autant que je m'en souviens.

Cette raillerie espiègle ne sembla pas offenser son frère, car ce dernier se mit à rire de bon cœur en secouant sa tête brune, ses cheveux reflétant la lumière du soleil qui traversait la vitre pour venir inonder la voiture.

— J'ai eu beaucoup de mauvaises idées dans ma vie, sœurlette.

Il sourit, mais Jade eut le sentiment qu'il pensait vraiment ce qu'il venait de dire.

— L'essentiel, c'est que j'ai fini par l'avoir, non ? Maman va être folle de joie, vu que la maison est à deux pas de la sienne, mais je ne compte pas lui donner de détails tout de suite. Sans quoi je suis sûr de la voir rappliquer demain pour choisir les échantillons de peinture et discuter de la couleur qui conviendra le mieux.

Cela faisait maintenant un bout de temps qu'ils avaient quitté la ville, la route serpentant, presque cachée, entre les bâtisses blanches et les jardins luxuriants. Les maisons devenaient de plus en plus grandes et imposantes au fur et à mesure que les minutes passaient, les jardins élégamment conçus et les pelouses immaculées témoignant de la richesse des lieux. Malgré cela, rien ne semblait kitsch ou de mauvais goût, comme c'était souvent le cas dans les quartiers ayant atteint leur standing en un laps de temps spectaculairement court. Ici, tout semblait agencé comme les pièces d'un puzzle, la beauté du paysage s'accordant parfaitement avec les superbes propriétés qui scintillaient comme des bijoux sous les rayons du soleil.

Jade observait les franges des palmiers s'agiter doucement dans la brise, des touches colorées de bougainvilliers et de lauriers-roses venant renforcer la beauté presque surréaliste des environs. Elle profita que les vitres de la voiture soient ouvertes pour prendre une grande inspiration, savourant l'air frais et salé qui ébouriffait ses cheveux et rafraîchissait ses joues brûlantes. Elle regarda devant elle, ouvrant grand les yeux de surprise à la vue du bleu vif de l'océan, dont les vagues venaient tranquillement s'échouer contre la falaise qu'ils longeaient désormais. Elle distinguait au loin les contours gracieux du Golden Gate, d'élégantes arches semblant flotter au-dessus des rouleaux à tête blanche qui chatoyaient au soleil. C'était absolument magnifique, et elle en resta bouche bée, les yeux écarquillés.

— Ça te plaît ? l'interpella la voix de Liam.

Elle remarqua qu'il était à nouveau en train de l'observer dans le rétroviseur.

— C'est d'une splendeur à couper le souffle. Je pourrais contempler ça toute ma vie.

Elle sourit jusqu'aux oreilles en apercevant Laura hausser les yeux d'un air faussement désespéré.

— Tu ne vas pas t'y mettre, toi aussi ! plaisanta cette dernière en regardant Jade. Ne t'enthousiasme pas trop, sinon Liam risque de te garder ici pour booster son ego. Il était sérieusement déçu par mon manque de conviction, mais je ne pourrais pas m'imaginer une minute habiter si loin de toutes les choses qui valent la peine de vivre sur cette terre. Il n'y a même pas un seul *Starbucks* ici. Tu te rends compte ?

Jade ne put s'empêcher de rire en se souvenant à quel point la vie citadine était importante aux yeux de son amie. Laura était heureuse entourée de gens et de mouvement, son studio étant situé à l'étage d'une galerie d'art et à proximité de bars, magasins et restaurants accessibles à pied.

— O.K., la prochaine fois, on apportera du café, sœurlette.

Liam prit un dernier virage, ses puissantes mains maniant le volant avec une aisance quasi sensuelle.

— Pour le moment, tu es condamnée à passer une demi-heure dans cette contrée sauvage avant qu'on rejoigne la civilisation, ajouta-t-il. C'est d'accord ?

Il se gara dans une allée cachée qui ressemblait à une jungle luxuriante, et Jade retint son souffle en apercevant les arbres former un toit au-dessus de leurs têtes. La première chose qui la frappa, en jetant un œil alentour, fut le côté très vert et intime du lieu, et elle en oublia presque la maison qui se trouvait au bout du chemin. Liam n'avait pas menti au sujet du charme de l'endroit. Un sentiment d'euphorie s'empara d'elle tandis qu'elle contemplait la propriété.

La maison n'était pas particulièrement grande, ni très moderne. Elle ne savait pas trop pourquoi, mais elle s'était toujours imaginé Liam vivre dans une maison à l'architecture futuriste et cubique, où des lignes nettes et des finitions en métal affirmeraient leur pureté, leur élégance et leur froideur. Au lieu de ça, elle se retrouvait face à un pavillon doté de grandes fenêtres et dont les murs couleur crème étaient recouverts de plantes grimpantes. Son œil affûté remarqua aussitôt des choses à réparer ; les panneaux de bois sur les murs semblaient vieux et commençaient à s'effriter. L'allée principale était lézardée et envahie de fleurs ; des pavots de Californie et des sauges dominaient les touffes ensoleillées tout au long du chemin. Du rouge, de l'orange et du jaune, mélangés à de fraîches teintes lavande, créaient une palette de couleurs spectaculaire et un appétissant buffet, à en juger par le nombre de papillons et d'abeilles voletant au-dessus des corolles délicates.

Elle sentait d'ici le parfum délicieusement épicé des aiguilles de pin tapissant le sol des arbres nouveaux et tordus qui entouraient la maison. Lorsqu'elle descendit de la voiture, prenant garde d'enjamber les pavés fissurés, le soleil qui tapait sans merci libéra l'odeur des conifères pour la laisser s'élever jusqu'à ses narines ravies.

— Bienvenue dans mon royaume !

La voix amusée de Liam la tira de son enchantement. Il la regardait, un petit sourire étirant sa bouche merveilleusement dessinée.

— Tu valides ? Ou le manque de bon café te dérange, toi aussi ?

— C'est absolument incroyable, répondit Jade.

Elle oublia un instant tout le reste pour se focaliser sur la beauté du lieu.

— Heureusement qu'il n'y a aucun café dans le coin, ajouta-t-elle franchement, s'émerveillant de l'intimité qu'offrait cette parcelle de terre particulièrement reculée. Si tu veux mon avis, le seul endroit dédié au café par ici devrait être ta machine à expresso.

— C'est exactement ce que je pense ! approuva-t-il en s'étirant, le fin tissu de sa chemise ne suffisant pas à dissimuler le jeu de ses muscles aux yeux de Jade quand il bougea ses épaules. Mais vous n'avez pas encore vu le meilleur. Venez, les filles.

Elles contournèrent la maison derrière lui pour rejoindre l'autre côté. Les buissons et plantes vivaces qui envahissaient l'espace protégèrent ardemment leur secret presque jusqu'à la fin... Lorsqu'ils atteignirent une zone plus dégagée, Jade retint son souffle d'extase.

— Oh, Liam, c'est extraordinaire, s'exclama-t-elle en se tournant vers lui avec le sourire. Je crois qu'on peut dire que l'océan est ton terrain de jeu ; s'il y a bien un contexte dans lequel employer cette expression, c'est celui-là.

La maison avait été construite sur une remarquable falaise, avec des vues dégagées sur l'eau et la plage en contrebas.

— China Beach, dit Liam en s'approchant d'elle, l'effleurant presque avec sa manche alors qu'il tendait le bras pour pointer du doigt la terre ferme de l'autre côté de l'étendue d'eau bleue et vaporeuse. C'est pour ça que j'ai décidé de l'acheter, tu sais. J'ai simplement regardé autour de moi, et je me suis dit qu'il restait peu d'endroits offrant une telle sensation de liberté et de tranquillité.

Sans compter la plage en bas et ses vagues immenses, idéales pour surfer.

Il lui fit un clin d'œil complice.

— En parlant de boissons et de nourriture, je t'ai rapporté un casse-croûte, Laura, dit-il en se tournant vers sa sœur, manifestement inquiet pour elle, vu la façon dont ses yeux sombres s'attardèrent sur sa silhouette fine et délicate. On a mangé pendant que tu étais à ta réunion, mais pas d'excuse, sœurette. À moins que tu ne tiennes à te faire emporter au loin par la brise. Et laisse-moi te dire que la maison n'a pas été surnommée « Aux pins venteux » pour rien, Laura. Alors, à table !

Ils montèrent les marches aux grincements protestataires, et Liam leur révéla l'emplacement de la clef, cachée derrière un large pot de fleurs rempli de marguerites.

— On y est, dit-il en ouvrant la porte pour les laisser entrer.

En passant devant lui, leurs corps à deux doigts de se toucher, Jade sentit son cœur s'accélérer de façon incontrôlable.

La maison avait été nettoyée et remise un minimum en état, cela ne faisait aucun doute. Un léger parfum de produits nettoyants subsistait dans l'air, et elle regarda Liam se diriger vers les fenêtres pour les ouvrir l'une après l'autre.

— Il ne faut pas que j'oublie de remercier mon agent de s'être occupée de tout de façon si irréprochable.

Il s'appuya dos au rebord d'une fenêtre, étendant ses jambes musclées devant lui dans un mouvement nonchalant.

— Elle a fait tout le boulot, franchement, ajouta-t-il. Tout ce qu'il me reste à faire maintenant, c'est de commencer les rénovations.

Et il va y avoir du pain sur la planche, pensa Jade en jetant un coup d'œil alentour : le style passé de mode des années soixante-dix, avec son lot de bois et de briques apparentes, retint son attention. Le salon était grand et spacieux, et pourtant les couleurs sombres le rétrécissaient désavantageusement, lui faisant regretter les fabuleux extérieurs qui se trouvaient de l'autre côté de la porte.

Elle regarda Liam et Laura s'asseoir au bar qui séparait la cuisine ouverte du salon. Liam sortit quelques sachets de nourriture et des bouteilles d'eau, rappelant une nouvelle fois à Jade la façon dont il s'arrangeait toujours pour prendre soin de sa sœur.

— Ça te dérange si je jette un petit coup d'œil à la maison ? demanda-t-elle, s'étonnant elle-même de son impatience d'en voir plus.

Le piteux état du bâtiment se présentait comme un défi auquel son âme de rénovatrice avait du mal à résister.

— Pas du tout, répondit Liam en lui lançant un grand sourire, tandis que Laura levait à nouveau les yeux au ciel.

— Liam, on ne va pas pouvoir la faire sortir d'ici si tu lui laisses le champ libre, crois-moi. Je sais déjà à quoi tu penses, Jodie.

Laura mordit dans son sandwich et but une gorgée d'eau à sa bouteille avant de poursuivre :

— Tes talents de conceptrice reprennent le dessus, pas vrai ?

— C'est plus fort que moi, j'adore les maisons qui ont du potentiel.

Jade se dirigea vers la cuisine, souriant en apercevant les meubles de rangement sculptés et la quincaillerie élaborée qui avait été si populaire quarante ans plus tôt. Couplés avec le revêtement mural anti-éclaboussures couleurs orange et crème, ils figeaient la maison hors du temps, à l'époque révolue de l'amour, de la paix, et de la rébellion contre l'*establishment*.

— Il y a des tas de finitions de ce genre, ici, ajouta-t-elle en faisant courir ses doigts le long

des meubles en chêne.

Le bois était chaud et vivant au toucher, et elle s'imagina le débarrasser de son affreuse couleur orange pour le lasurer dans une teinte café sombre mais vive. Avec une quincaillerie moderne clinquante et un revêtement neutre derrière l'évier, ce serait tout à fait charmant, le point fort de la pièce restant le grand *bow-window* avec vue sur l'océan. *Quel plaisir de cuisiner ici !* songea-t-elle rêveuse, oubliant un instant qu'elle n'était pas seule.

— Eh, qu'est-ce que je te disais, Liam !

La voix amusée de Laura la tira de son rêve éveillé.

— Jade a réactivé son mode décoratrice maintenant ; impossible de l'arrêter, poursuivit son amie.

— Je t'en prie, fais-toi plaisir, lança Liam à Jade en se levant de son tabouret avec la grâce d'un puma, dans un enchaînement de mouvements légers étonnamment élégants pour un homme aussi grand et bien bâti que lui.

Il marcha vers elle pour venir la rejoindre, ses yeux noirs impossibles à sonder.

— Alors, quel est ton verdict ? demanda-t-il.

Il était désormais suffisamment proche d'elle pour qu'elle puisse sentir le parfum subtil de son eau de toilette. Cette senteur lui allait comme un gant, ayant les mêmes caractéristiques que lui : exotique, fraîche et mystérieuse, éludant toute spéculation précise concernant son essence.

— Tu crois que c'est une bonne affaire ? Ou je me suis fourré dans un pétrin qui n'en valait pas la peine ?

— Tu sais très bien que cette maison vaut chaque centime que tu as déboursé pour elle, dit-elle en souriant, levant les yeux pour parcourir son beau visage. Ça va demander du boulot, c'est certain, mais je m'imagine très bien le résultat, qui sera bluffant. Et les vues sont absolument sans pareilles.

Il hocha la tête, ses yeux sombres trahissant sa satisfaction.

— C'est exactement ce dont j'ai besoin. Quelqu'un qui ait une vraie vision du lieu, qui soit capable de voir au-delà de tous les trucs vieillots et miteux pour saisir la beauté qui se cache derrière. Je n'ai pas ce sens pratique, ni cette patience.

Il sourit et secoua la tête avec autodérision avant de continuer :

— Je suis meilleur pour les campagnes de pub et le design graphique. La tâche laborieuse et méticuleuse de restaurer quelque chose de simple sans transformer le tout en une affiche d'art moderne est bien au-dessus de mes capacités.

— Pourquoi est-ce que tu n'embauches pas Jade, dans ce cas ? suggéra Laura en finissant de manger à l'autre bout de la pièce, jetant un œil vers eux d'un air réjoui et plein d'espoir. Elle correspond parfaitement au profil que tu recherches, Liam. S'il y a bien quelqu'un capable de transformer cette maison criarde des années soixante-dix en la maison de tes rêves, c'est elle.

— Une minute... protesta Jade en riant, attendant que Liam décline poliment la proposition insensée de sa sœur.

Mais il n'en fit rien, la dévisageant de ses yeux noirs pensifs, ses sourcils ne formant plus qu'un. Il n'envisageait quand même pas de lui demander de travailler sur ce projet, si ? Son être tout entier s'insurgea contre les conséquences de l'acceptation d'une telle offre. Cela impliquerait qu'elle le voie pendant une durée indéterminée dans le futur proche, prise de risque qui devait être évitée à tout prix. Avec un peu de chance, il ne prêterait pas attention aux divagations de sa sœur.

Pourtant, le sourire de Liam s'élargit tandis qu'il guettait sa réaction sur son visage.

— C'est une super idée, Laura, dit-il. J'aurais dû y penser tout de suite.

Jade commença à secouer la tête en signe de refus, mais se retrouva nez à nez avec lui tandis qu'il se penchait vers elle.

— Eh, Jade, ne sois pas si surprise. Tu travailles bien comme rénovatrice d'intérieur ? Ce serait franchement plus simple d'avoir affaire à quelqu'un que je connais et en qui j'ai confiance, plutôt que d'embaucher des gens qui me sont totalement étrangers.

Il avait donc *confiance* en elle. Elle fut ennuyée de réaliser à quel point cette idée lui était agréable, ce mot de neuf lettres lui faisant plus d'effet que tous les compliments du monde. Mais ça ne changeait rien au fait qu'elle ne voulait pas s'embarquer dans cette histoire.

— Je ne peux pas, Liam, dit-elle en s'efforçant de donner à sa voix plus de force qu'elle n'en ressentait intérieurement. J'ai des obligations qui m'attendent chez moi, tu sais. Je ne suis ici que pour une courte pause, pour voir Laura. J'ai laissé une tonne de projets empilés sur mon bureau, et je dois les boucler au plus vite...

— Allez ! l'interrompit Laura, le visage illuminé par le soleil qui pénétrait à l'intérieur *via* la fenêtre ouverte. Ne me dis pas que tu as hâte de revoir Brian et sa copine ! Tu m'as confié, il n'y a pas si longtemps, à quel point tu détestais l'idée d'avoir à retravailler avec eux si vite, tu te souviens ?

Voilà ce qui arrive quand on est trop bavard, se réprimanda Jade en se mordant la lèvre, gênée. Elle pouvait compter sur Laura pour viser en plein dans le mille. Elle évita de croiser le regard de Liam, car elle ne voulait pas de sa pitié et détestait être étiquetée comme la future mariée abandonnée, même si c'était la réalité.

— Tu as dit que tu souhaitais laisser tout ça derrière toi un moment, non ? insista Laura, ne remarquant pas l'embarras de son amie. Je suis sûre qu'ils peuvent s'occuper du bureau et de tes projets quelque temps. Ça te ferait un moment de répit, tout en travaillant sur une maison géniale.

— Je ne t'ai jamais dit que tu devrais te reconverter en avocate, Laura ? demanda Jade d'un ton peu enthousiaste, s'efforçant d'énoncer son refus en y mettant les formes.

Ce n'était pas la faute de Laura si elle avait des scrupules à l'idée de faire quoi que ce soit qui puisse la rapprocher de son frère.

— Je suis certaine que ce serait une super opportunité, mais il faut que je sois réaliste, expliqua-t-elle. Même si rien que l'idée de retravailler avec mon ex-fiancé me donne des boutons en ce moment, je ne vais pas abandonner l'entreprise que j'ai créée de zéro juste pour les éviter, lui et sa mégère aux yeux verts.

Bon sang, ça fait tellement rancunier et amer, pensa-t-elle en entendant cette dernière remarque spontanée s'échapper de ses lèvres.

— Et tu n'aurais pas à le faire.

Le ton serein de Liam calma ses nerfs tendus.

— Ça serait exactement comme les projets de restauration de maisons dont tu t'occupes habituellement. Et ça ne ferait pas de mauvaise pub à ton entreprise non plus.

Il arbora un grand sourire conspirateur avant d'ajouter :

— Pas que je me considère comme quelqu'un d'important, mais on est dans l'un des quartiers les plus réputés de San Francisco, et je suis sûr que tes clients potentiels seraient impressionnés de savoir que tu as travaillé sur un projet à deux pas de chez Robin Williams ou Cher.

C'était tout à fait vrai. Son affaire reposait sur les bonnes références et le bouche-à-oreille ; un book impressionnant était un fort atout pour les situer un cran au-dessus des autres entreprises d'aménagement d'intérieur. La concurrence était rude, avec toutes ces nouvelles agences qui prospéraient depuis quelques années. Jade savait à quel point il était important de développer un

portefeuille clients au-delà des limites d'une seule ville. Mais elle ne tenait pas spécialement à le faire à proximité de Liam Latimer. À vrai dire, c'était tout le contraire : elle souhaitait pouvoir disparaître le plus vite possible de sa vie.

— Penses-y, Jade, insista Liam, taquinant sa peau de son doux sourire. Je sais bien que ça représente trop de travail pour toi toute seule, c'est évident. Ce serait vraiment super si tu pouvais diriger une équipe constituée d'artisans qui seraient selon toi nécessaires pour finir ce projet au plus vite. Comme ça, tu pourrais te concentrer sur la conception et l'organisation, et laisser la partie réalisation à ton équipe. J'ai passé du temps dans l'avion à réfléchir à la personne que je pourrais contacter pour ce projet, mais pour être tout à fait honnête, je cherche encore. Je pourrais me tourner une nouvelle fois vers mon agent, mais puisque tu es là, je crois que je ne prends pas trop de risques si je décide de sauter cette étape.

— Ce que Liam ne dit pas, c'est qu'il préférerait ne pas avoir à trop impliquer son agent dans sa vie, intervint à nouveau Laura, le regard espiègle. Cette femme est complètement dingue de lui, et il est terrifié à l'idée qu'elle lui fasse des avances, si tu veux tout savoir.

— Arrête, p'tite sœur, ne fiche pas la trouille à Jade.

Liam sourit, mais Jade remarqua que le rouge lui montait aux joues, lui donnant un air extrêmement gêné.

— Melissa sait qu'il ne se passera jamais rien, et ça lui convient, précisa-t-il.

— C'est ça, crois ce que tu veux.

Laura sourit de toutes ses dents en faisant un signe évocateur à Jade, qui sentit son cœur se serrer alors que le souvenir revigoré de sa propre humiliation assaillait de nouveau sa mémoire.

— Je sais reconnaître une femme amoureuse, et Mel ne s'en cache pas le moins du monde, ajouta Laura.

— O.K., ça suffit.

Attirant sa sœur avec lui, Liam prit la direction de la porte de derrière, et Jade leur emboîta le pas tant bien que mal, la tête lui tournant suite à toutes ces révélations. Chaque parcelle de son corps lui criait de refuser cette offre et de retourner chez elle au plus vite. *C'est ce qu'il y a de plus raisonnable à faire*, pensa-t-elle en sortant sur la terrasse, où la brise provenant de l'océan rafraîchit ses joues brûlantes. L'air avait un goût salé, et elle entendait les cris des mouettes se mêler au son grave et mélodieux de la corne de brume. C'était absolument magnifique, et à son grand désespoir, elle eut l'impression que la maison lui tendait les bras. De minuscules liens étaient en train de s'enrouler autour de son cœur et de sa raison, ébranlant sa ferme intention de dire à Liam de trouver quelqu'un d'autre pour le job. Elle se rendit compte qu'elle voulait assister à la transformation du lieu : son sang affluait déjà frénétiquement dans ses veines alors qu'elle passait en revue toutes les possibilités pour faire de cette maison abandonnée un véritable foyer.

— Jade, je suis à court d'idées là.

La voix amusée de Liam la tira de ses grandes réflexions, et elle croisa ses yeux sombres et mystérieux. Quelque chose dans son regard la déstabilisait outre mesure. Sa façon presque analytique de la dévisager l'empêchait de rester calme et posée.

— J'essaie de t'impressionner avec cette vue en dernier recours, ajouta-t-il dans un grand sourire, se penchant plus près d'elle. Si ça ne marche pas, il ne me restera plus qu'à m'agenouiller et à te supplier. Ne t'imaginer pas que ça m'arrêtera.

Il plaisante, bien sûr, pensa-t-elle fébrile en stabilisant son souffle dans un effort presque surhumain. Malgré tout, le simple fait de se le représenter prosterné devant elle fit jaillir dans son esprit toutes sortes de fantasmes défendus, rénover sa maison étant le plus innocent d'entre eux.

— Je ne pense pas que ce sera nécessaire, Liam, dit-elle en s'obligeant à ne pas reculer pour instaurer une distance de sécurité entre elle et cette présence masculine étourdissante. Je vais te dire ce qu'on va faire. Il faut que j'appelle Brian pour avoir des nouvelles, et on verra en fonction. Si, je dis bien si, il s'avère qu'ils peuvent se passer de moi un peu plus longtemps, je réfléchirai sérieusement à ton offre. Je l'appellerai ce soir, pour ne pas te faire attendre, d'accord ?

Cela ferait une bonne excuse, étant donné qu'elle était sûre que Brian sortirait de ses gonds à la seule idée qu'elle prenne des jours de congé supplémentaires loin du bureau. Elle se souvenait très bien à quel point il était opposé à son départ en tout premier lieu, lui ayant rappelé à maintes reprises l'énorme quantité de travail qu'elle laissait derrière elle.

— Ça me semble bien, acquiesça Liam dans un hochement de tête.

La façon dont il fixait son visage de ses yeux pénétrants lui donna l'impression fort désagréable qu'il lisait dans ses pensées alors qu'elle élaborait son échappatoire.

— Mais pour le moment, je ferais mieux de vous ramener à la maison, toutes les deux, ajouta-t-il. Il faut que je contacte mon agent pour étudier avec elle un certain nombre de projets concernant les semaines à venir, ce qui va me prendre quelques heures. Et Laura, je crois vraiment que tu devrais me tenir au courant de la façon dont va se dérouler ton opération, pas toi ? Sans vouloir être trop insistant, je suis là pour toi, et j'espère qu'on pourra en parler ce soir, d'accord ? Maman ne connaissait pas tous les détails, et je m'inquiète vraiment.

— Bien sûr Liam, soupira Laura, les yeux un instant obscurcis avant qu'elle ne reprenne le dessus.

Elle se hissa sur la pointe des pieds et embrassa son frère sur la joue, sa voix tombant dans les graves lorsqu'elle ajouta :

— Je te dirai tout ce que tu veux savoir, évidemment. Et merci de te montrer si patient. Tu es le plus adorable des frères qu'une fille puisse avoir.

Ils s'enlacèrent, et Jade sentit sa gorge se nouer, des larmes tenaces lui montant aux yeux. Elle s'inquiétait plus pour Laura qu'elle ne voulait l'admettre, n'étant pas du tout dupe de l'air courageux que se donnait son amie pour eux. Et en voyant les bras de Liam enroulés autour de sa sœur dans un élan protecteur, ses articulations blanchies à force de serrer les poings, elle sut qu'il ressentait la même chose. Elle aurait voulu tendre le bras pour le toucher, pour le rassurer et chasser la tristesse de son visage. Elle avait déjà fait un premier pas vers l'inconnu, et emprunter ce chemin représentait un danger et un risque inimaginables. Pourtant, elle ne pouvait se résoudre à faire demi-tour, le pressentiment fataliste que le destin l'avait menée là, jusqu'à cet homme et cet instant, la faisant frissonner de peur à l'approche du futur qui s'annonçait.

CHAPITRE CINQ

— Laura, je reste d’avis que vous devriez sortir sans moi, Liam et toi.

Répéter une seconde fois cette suggestion n’aida pas ; les yeux noirs de son amie étaient sûrs d’eux quand elle secoua la tête pour rétorquer :

— Pas question. Pourquoi est-ce que je sortirais avec mon frère toute seule en te laissant plantée là ?

Les lèvres pincées, Laura appliqua du blush sur ses pommettes hautes, examinant d’un œil insistant et critique les traits décomposés de Jade.

— Je sais que ça ne t’a pas enchantée de parler à Brian. Si tu veux mon avis, tu devrais rester ici un moment, quoi qu’il en dise. Il a perdu tout droit de se plaindre dès l’instant où il a rompu vos fiançailles.

Si seulement c’était aussi simple que de se contenter de parler à son ex-fiancé ! Brian s’était montré tout sauf enthousiaste quand elle lui avait fait part de sa décision de rester à San Francisco pour un mois, mais il n’y avait rien qu’il aurait pu faire pour l’en empêcher, et il le savait, en particulier après avoir renoncé de façon peu honorable à leur engagement. Ils avaient donc fini par se mettre d’accord. Il avait reconnu à contrecœur que travailler pour Liam Latimer était un changement de programme bénéfique, et que cela contribuerait à faire grandir la réputation de leur entreprise.

Non, Brian n’était certainement pas le plus gros de ses problèmes. Jade se regarda dans le miroir, les yeux grands ouverts... Son regard sincère lui hurlait la véritable origine de ses tourments. La fille qui se tenait en face d’elle lui semblait étrangère, avec ses yeux noisette immenses et fiévreux. Elle s’était promis de ne pas en faire trop côté habillement : une simple sortie du soir avec deux vieux amis aurait difficilement pu justifier toute tentative de quitter sa zone de confort pour essayer de se faire belle à tomber par terre. Et quand bien même elle aurait essayé, elle n’y serait pas arrivée ; elle était consciente d’avoir une apparence banale. Certes, ses cheveux étaient épais et chatoyants, tombant dans son dos tel un rideau de soie, et ses yeux brillaient d’un éclat charmant, mais c’était à peu près tout. Elle était de taille moyenne, *idem* pour sa carrure, bien que sa mère ne cesse de répéter que quelques kilos en plus ne lui auraient pas fait de mal.

Liam avait prévu de les emmener dans l’endroit préféré de Laura, et les vaines tentatives de Jade pour le dissuader de l’inclure dans son programme de la soirée ne lui avaient pas laissé d’autre choix que celui de se préparer, en espérant que tout se passe pour le mieux. Sur le chemin du retour, après avoir quitté la nouvelle maison de son frère, Laura s’était enfin décidée à rompre son silence pour parler de sa maladie et de la réunion, qui s’était révélée bien plus instructive et revigorante qu’elle ne l’imaginait. Elle leur avait expliqué toutes les étapes incontournables que ses docteurs allaient suivre, à commencer par l’opération pour ôter la tumeur, puis la chimiothérapie et les rayons. Par chance, son cancer avait été diagnostiqué tôt, et le pronostic était excellent ; l’attitude de Laura trahissait son immense soulagement. Elle avait l’air d’avoir très envie de sortir fêter ce début d’espoir face à la maladie, ayant accueilli l’idée de Liam d’aller au Den, sa boîte de nuit favorite du centre-ville, avec un enthousiasme que son amie avait du mal à partager. Jade avait d’ailleurs la forte intuition que Liam était aussi exténué qu’elle, son amour fraternel étant l’unique raison qui le poussait à jouer le jeu.

Elle portait la seule tenue qu’elle avait emmenée pour son séjour qui ne faisait pas trop

décontractée : une robe lie-de-vin simple, sans manches et unie. Assortie avec ses sandales à talons hauts, elle convenait pour les sorties autres que la plage, le supermarché, ou les missions diverses et variées du quotidien. Sa chevelure brillante ondulait dans son dos, et elle avait opté pour un maquillage sobre, juste ce qu'il fallait pour mettre en valeur sa peau et foncer ses longs cils recourbés.

Ça fera l'affaire, décida-t-elle rebelle, tamponnant juste une goutte de son parfum préféré derrière ses oreilles et au creux de son cou. La senteur était légère et lui rappelait sa fleur favorite, le muguet. Elle allait sortir s'amuser et se comporter comme si l'idée de passer sa soirée aux côtés de Liam ne faisait pas grimper son pouls en flèche. Cela faisait longtemps qu'elle ne s'était pas retrouvée célibataire et n'avait pas pris plaisir à sortir toute seule. Brian et elle étaient tous deux trop occupés par leur carrière pour avoir le temps de sortir ; la majorité de leurs soirées étaient consacrées à étudier les croquis qu'ils souhaitaient mettre en œuvre lors de leurs rénovations. Il leur arrivait de temps à autre de manger à l'extérieur, en général des sushis ou de la cuisine thaïe, dans l'un de ces lieux de restauration rapide qui minimisaient le temps d'attente et proposaient des prix raisonnables.

C'était à des années-lumière de la boîte de nuit chic et sélecte devant laquelle ils venaient d'arriver. C'était la première fois que Jade voyait une file de personnes faire la queue avant de pouvoir accéder à une discothèque. L'entrée discrète et grisâtre était gardée par des hommes à l'allure peu accueillante ; on se serait cru dans un film. Un videur costaud les fit entrer, donnant à Liam une tape affectueuse dans le dos.

— Tu connais ces mecs ? chuchota-t-elle à Liam, incapable de résister à la curiosité.

Le sourire malicieux qui répondit à son interrogation perplexe ne fit que renforcer le *sex-appeal* qui la chavirait déjà auparavant. Il s'était changé depuis le déjeuner, son t-shirt rouge foncé et son jean noir faisant ressortir à merveille son air mystérieux et sa peau bronzée.

— Oui, je les connais, chuchota-t-il à son tour, posant sa main au creux de ses reins pour la guider.

Laura marchait à côté de lui, sa jolie robe bleue scintillant à la lumière des néons disposés tout le long du hall d'entrée. Elle entendit la réponse de Liam et se tourna joyeusement vers Jade pour lui donner des explications :

— Liam connaît le propriétaire de la boîte. En fait, c'est l'un de ses meilleurs amis, et les mecs à la porte sont au courant de leur lien. Nicholas péterait un câble s'il apprenait qu'ils ne nous ont pas laissés rentrer tout de suite.

Ça paraît irréel, pensa Jade en accédant à une pièce assez grande pour contenir une centaine de tables. Ça n'avait rien à voir avec les boîtes de nuit étourdissantes aux lumières clignotantes et à la musique hystérique dont elle se souvenait avoir entendu parler par ses amis plus expérimentés. Il y avait de la musique, bien sûr, mais elle ne ressemblait en rien au son bruyant et exaspérant qu'elle s'était imaginé. Les gens qui se trouvaient là ne se comportaient pas non plus de façon excentrique : la plupart d'entre eux étaient assis autour de petites tables privées, ou en train de se déhancher en rythme sur la piste de danse.

— Liam, je le crois pas !

Un homme grand et mince aux cheveux mi-longs et aux yeux les plus bleus qu'elle avait jamais vus se dirigea vers eux, un sourire gigantesque traversant son visage fin et expressif. Il avait un accent australien qui allait bien avec son grand corps dégingandé et son bronzage intense.

— Je ne savais pas que tu étais de retour en ville, mon pote !

— Eh oui, je le suis, Rocco, s'esclaffa Liam en regardant son ami, visiblement heureux de le

voir. Je viens de rentrer de Hong Kong.

— Et te voilà entouré de deux superbes filles, veinard.

Rocco arbora un grand sourire espiègle en promenant son regard sur Jade et Laura. Jade entendit son amie pouffer et la vit sourire malicieusement au jeune homme. Elle réalisa alors qu'ils devaient se connaître, et qu'elle était la seule personne étrangère à leur groupe habituel. Plus pour longtemps, en revanche. Les yeux bleus de Rocco restèrent rivés sur elle avec une intensité qui la fit rougir, son appréciation masculine flagrante étant une chose à laquelle elle n'était pas habituée.

— Jade, voici Rocco.

Liam dut lui aussi remarquer le regard insistant de son ami, car il fit les présentations avec une infime pointe d'agacement dans la voix, tandis que Rocco s'approchait avec un enthousiasme débordant :

— On a travaillé ensemble sur de nombreux projets, et je ne connais personne de plus fou ni de plus talentueux que ce gars de l'*Outback* australien.

Liam sourit avant de poursuivre, adressant cette fois un signe de tête à l'attention de Rocco :

— Voici Jade. On a quasiment grandi ensemble, et je crois que je peux dire que c'est la plus longue relation que j'aie jamais eue avec une fille qui ne fasse pas partie de ma famille, maintenant que j'y pense.

— Eh ben, tu dois être aveugle pour ne pas avoir fait évoluer les choses un cran au-dessus entre vous ! dit Rocco dans un grand sourire coquin, en pressant énergiquement la main de Jade. Je suis vraiment heureux de te rencontrer, ma beauté aux yeux noisette.

— Oh, j'ai oublié de préciser que Rocco est aussi un grand tombeur de ces dames, ajouta ironiquement Liam, son regard étincelant dans la semi-obscurité de la boîte de nuit. Il prend ça très au sérieux, donc ne sois pas surprise s'il essaie de te faire la cour, Jade.

— *Alerte spoiler*, ne révèle pas mes armes secrètes avant que j'aie pu en faire usage ! s'exclama Rocco.

Il n'avait pas du tout l'air gêné par cette présentation loin d'être parfaite, son visage bronzé se trouvant assez près de Jade pour que cette dernière puisse apercevoir les petites ridules autour de ses yeux bleus.

— Je serais d'avis de la laisser juger par elle-même si je suis vraiment ce loup déguisé en agneau auquel tu fais allusion. Qui sait, elle aime peut-être ça d'ailleurs !

J'ai décidément du rattrapage à faire, pensa Jade en sentant le rouge lui monter encore une fois aux joues. Bon sang, elle n'avait plus quinze ans. Elle se reprimanda intérieurement, contrariée par sa propre gaucherie face aux reparties pleines d'esprit qui venaient si facilement à chacun. Les années passées avec Brian avaient sans aucun doute mis un frein à sa capacité à interagir avec d'autres jeunes hommes séduisants, faisant d'elle une épave recluse et timide.

Déterminée à vaincre ses inhibitions, elle rendit son sourire à Rocco, adoptant un ton taquin pour répliquer :

— Tu ne me fais vraiment pas l'effet d'un loup, Rocco. Et puisque tu es australien, je pense qu'il serait plus juste de te comparer à un dingo, de toute façon. Tu viens d'où en Australie ?

— Perth.

Son visage bronzé était détendu et amical.

— Une chose est sûre, c'est qu'on vit plus au ralenti là-bas, développa-t-il. Depuis que je suis arrivé aux States, il y a des années, je ne fais que courir pour rattraper le rythme local.

— Tu en as quand même dépassé quelques-uns dans cette course, intervint Liam en montrant une table juste derrière eux. En parlant de courir, si on se dépêchait pour avoir cette place ? À moins

que tu n'aies autre chose à faire, Rocco ?

— Tu plaisantes ?

Le sourire insouciant de Rocco laissa apparaître l'éclat de ses dents blanches tandis qu'il avançait, sa silhouette grande et sinueuse parvenant sans peine à se frayer un chemin parmi la foule.

— J'ai comme l'impression que la soirée va être *fun*. Et elle ne fait que commencer ! s'exclama-t-il.

Jade se retrouva assise à côté du jeune Australien. Son naturel décontracté et son sens de l'humour la firent bientôt rire comme cela ne lui était plus arrivé depuis longtemps. Elle sirotait son cocktail en écoutant les chamailleries enjouées des deux hommes, l'attitude calme de Liam contrebalançant parfaitement le caractère exubérant de Rocco.

Elle laissa ses yeux se promener tout autour d'elle dans la pièce, observant la foule colorée qui se répartissait sur la piste de danse centrale, le rythme de la musique produisant sur elle un effet presque hypnotique, avec sa mélodie entêtante. Soudain, elle ressentit l'envie de danser, ce qu'elle n'avait pas fait depuis des siècles. Brian et elle n'avaient pas beaucoup fait la fête, et ce dernier avait une aversion quasi innée pour la danse, n'ayant généralement pas de mal à la convaincre d'éviter cela autant que possible. *Mais les choses sont différentes, maintenant*, songea-t-elle rebelle, tapotant la table de ses doigts en parfaite synchronisation avec la musique.

— Et si on se lançait ?

La voix de Liam interrompit ses pensées, et elle leva les yeux pour s'apercevoir qu'il la regardait avec un petit sourire. Elle avait le sentiment troublant qu'il lisait à nouveau en elle comme dans un livre ouvert.

— Je suis un peu rouillée, répondit-elle, trouvant l'idée de se ridiculiser devant lui tout sauf alléchante. Je crois qu'à l'heure qu'il est, j'ai complètement oublié comment on dansait, Liam. Tu ferais mieux d'inviter Laura, si tu veux vraiment t'éclater.

— Pas d'excuses.

Il n'avait pas l'intention d'accepter son refus ; il lui lança un regard insistant en se levant de table, tout en lui tendant la main dans un geste qu'elle aurait eu du mal à ignorer.

— Je te promets qu'on va s'amuser. Et tu as mon autorisation officielle d'écrabouiller tous mes doigts de pied, si ça peut te rassurer.

Il n'y avait pas grand-chose à répondre à ça. Laura ne se montra pas d'une grande aide, leur hurlant des encouragements tandis qu'ils se déplaçaient parmi la foule.

Les doigts de Liam enroulés autour de sa main, qui la tenaient fermement et dégageaient de la chaleur, étaient la seule chose réconfortante au beau milieu de l'espace sombre baigné d'explosions de lumière et du martèlement des sons bruyants. Mais soudain, la mélodie changea, s'adoucissant pour quelque chose de beaucoup plus intime et sensuel. *Ce n'est pas juste*, pensa-t-elle en sentant la main de Liam la rapprocher de lui, son corps raidi ne parvenant pas à résister à cette impulsion qu'il lui donnait. Elle ne voulait pas danser avec lui sur cette chanson qui seyait à des gens beaucoup plus proches, et bien plus à l'aise en tête-à-tête qu'ils ne le seraient jamais. Au moins, ce n'était pas l'une de ces ballades romantiques exécrables que tout le monde attendait avec impatience au bal de promo, quand tout prétexte était bon pour se rapprocher physiquement de son partenaire. Ce morceau-là était malgré tout assurément beaucoup plus lent que le précédent, l'air entêtant laissant peu de place à ses réserves.

— C'est mieux, dit Liam en baissant sa tête brune vers elle, souriant de ce sourire naturel à couper le souffle qui semblait gravé pour toujours dans sa mémoire. J'espérais que le son change pour quelque chose dans ce genre. Au moins, si tu me marches copieusement sur les pieds maintenant,

ça fera moins mal.

Impossible de garder son sérieux face à lui : elle se retrouva bientôt en train de rire tandis qu'ils parcouraient la piste de danse, la conduite subtile, mais assurée, de Liam étant facile à suivre. Elle se détendit, profitant du plaisir simple de se balancer au rythme de la musique, les bras robustes qui l'enlaçaient ne faisant qu'ajouter à l'atmosphère irréelle de la soirée.

— À quoi tu penses ?

La voix de Liam brisa le silence, résonnant avec intimité dans le minuscule espace qui les séparait.

— Tu as l'air complètement ailleurs, ajouta-t-il.

— J'étais juste en train de penser à quel point c'était inattendu qu'on se retrouve ici, tous les deux.

L'obscurité l'encourageait à parler franchement, sans avoir à s'inquiéter d'avoir le rouge aux joues.

Liam resta un instant muet, son silence laissant penser à Jade qu'il ne l'avait peut-être pas entendue. Mais ce n'était pas le cas, car il finit par répondre, d'une voix calme et bienveillante :

— C'est vrai, je ne m'attendais pas à ce que ça arrive dans un futur proche.

Elle sentit son étreinte se resserrer d'une minuscule fraction tandis qu'il penchait la tête vers elle, ses lèvres effleurant presque ses cheveux.

— Quoi qu'il en soit, je suis vraiment heureux. Je me suis interrogé un certain nombre de fois sur ce que tu devenais au fil des ans, mais tu as réussi à m'éviter en bonne et due forme, pas vrai ?

À l'évidence, l'obscurité les poussait tous les deux à dire la vérité, dans un élan cathartique. Jade se mordit la lèvre, hésitant sur la façon de répondre à cette demande d'explications détournée. Elle opta finalement pour la seule porte de sortie, parvenant à faire taire en elle la voix de la raison, qui lui disait de rester distante.

— Je pense qu'après mon comportement tout sauf digne de la dernière fois qu'on s'est retrouvés ensemble à une fête, je redoutais de te revoir.

O.K., je suis sans doute folle de parler si franchement, s'insurgea-t-elle contre elle-même, attendant pantelante la réponse de Liam.

— D'après mes souvenirs, je suis le seul qui devrait se sentir gêné.

Elle devinait au ton de sa voix qu'il souriait.

— Tu n'as rien fait de mal, ça ne fait aucun doute pour moi, poursuivit-il. Je me suis comporté comme un abruti, et j'espérais en quelque sorte reconsolider par la suite le lien entre nous, si j'en avais eu la chance. Seulement, tu t'es complètement volatilisée, et il nous a fallu douze ans pour nous revoir.

Leurs yeux se croisèrent dans le noir, et elle ne put s'empêcher de lui rendre son sourire.

— Mais je ne compte pas reproduire mes erreurs de l'époque, et tu ne vas plus jamais disparaître dans les airs. Je tiens trop à notre amitié pour laisser le passé s'immiscer entre nous. C'est d'accord ? finit-il par conclure.

Il attend que je dise quelque chose, pensa Jade en tentant de lutter contre la vague de désespoir qui venait de s'abattre sur elle avec une force incroyable. C'était sa façon à lui d'avouer à quel point il avait trouvé leur seul et unique baiser inapproprié et malencontreux, et de s'assurer qu'elle comprenne bien qu'il n'avait pas la plus petite intention de recommencer un jour. Il n'aurait pas pu lui dire plus clairement la vérité en face : il la voyait comme son amie, et rien de plus. Toute illusion romantique qu'elle aurait pu nourrir depuis qu'elle l'avait aperçu dans le couloir de l'hôpital venait d'être définitivement anéantie.

— Ça me va.

Elle se débrouilla pour dire cela d'un ton gai et soulagé, exactement comme elle s'imaginait devoir le faire. Elle aurait préféré mourir que de se redonner en spectacle, parvenant à surmonter le sentiment de détresse qui menaçait de lui faire commettre une nouvelle erreur stupide.

— Super.

Il était sans aucun doute soulagé. Pendant un fol instant, elle se demanda désespérément s'il avait su décoder son mensonge et connaissait parfaitement la vraie teneur de ses pensées. En tant que gentleman, il ne l'avouerait pas, et creuserait encore moins la question. Le fait qu'elle fasse « comme si » l'arrangeait forcément.

Mais que ressentait-elle réellement ? Elle était désorientée et ne savait pas comment interpréter sa propre réaction inattendue face à la présence de Liam. Oui, elle avait été follement amoureuse de lui en grandissant, en un lieu et une époque différents. Son béguin adolescent s'acharnait à venir contredire le fait qu'elle avait mûri et failli en épouser un autre, bon sang ! Se pouvait-il qu'elle ressente encore les mêmes sentiments pour lui ? *On a changé maintenant*, se dit-elle pour s'autoconvaincre, son corps trouvant tout naturellement sa place contre le grand gabarit de Liam. Leurs vies avaient évolué ; ils avaient tous deux gagné en expérience les ayant transformés en des personnes complètement différentes, qui ressemblaient tout juste à leurs silhouettes du passé.

La seule explication qu'elle parvenait à donner à son faible évident pour lui après toutes ces années était le fait qu'il la ramenait en arrière, à l'époque où sa vie était bien plus simple et confortable qu'elle ne pourrait jamais le redevenir. Liam appartenait à ce temps-là, irrémédiablement connecté aux souvenirs de ses années d'adolescence.

L'homme qui la tenait dans ses bras avec cette fausse décontraction n'avait plus rien du jeune garçon beau à en couper le souffle, au sourire charmant et au comportement casse-cou. Elle avait repéré les plis autour de ses yeux et de sa bouche, caractéristiques assurément troublantes de ses traits magnifiques qui lui faisaient penser à un chef-d'œuvre de la peinture. Il avait dû se produire des événements dans sa vie qui l'avaient façonné en cet être humain plus mature et sérieux, dont elle n'avait aucune idée de la nature, et n'en aurait très probablement jamais. Ces événements en avaient fait un homme à la fois séduisant et secret.

Il était pour elle une énigme impossible à résoudre, son choix de mener une vie solitaire loin des projecteurs envoyant un message clair et évident au reste du monde. Liam Latimer ne souhaitait pas se retrouver impliqué dans quoi que ce soit de plus que de l'amitié, sa proposition de camaraderie étant la seule qu'elle pouvait espérer recevoir. Et tel un papillon de nuit suivant sans réfléchir la lumière d'une lampe qui finirait par le consumer, Jade savait qu'il lui était impossible de résister à la tentation de se tenir près de lui, même si cela impliquait d'avoir le cœur brisé, sans aucun espoir d'aboutir à une fin heureuse. Elle se sentait comme une mendicante ramassant avidement les miettes tombant de la table d'un homme riche, consciente qu'elle n'en aurait jamais assez pour être pleinement rassasiée, mais ne pouvant malgré tout se passer de chacun des minuscules morceaux qui atterrissait à sa portée.

Plongée dans ses pensées, elle s'aperçut tout juste que la chanson était finie, les mains de Liam la tenant fermement quand ce dernier demanda d'une voix amusée :

— On continue ? Vu que je ne me suis pas encore fait piétiner, je suis plus que partant, si tu l'es toi aussi.

— Je ne crois pas, mec... les interrompit la voix de Rocco.

L'Australien dégingandé venait de surgir de nulle part à leurs côtés. Ses yeux bleus scintillèrent quand il pointa Laura du doigt, en train de se déhancher au rythme de la musique avec un

jeune homme visiblement sous le charme.

— Je me suis officiellement fait planter, et je crois que Jade me doit bien un peu de réconfort. À ton tour d'aller t'asseoir à la table, lança-t-il à Liam.

Pendant une fraction de seconde, Jade se demanda si Liam allait protester, lisant sur son visage une expression laissant penser qu'il n'était pas très ravi de cette interruption. Mais l'expression en question disparut avant qu'elle n'ait eu la chance de l'analyser, laissant place à son air calme habituel. Le mur entourant ses émotions était de nouveau érigé.

— Bien sûr, acquiesça-t-il en inclinant sa tête brune, disparaissant dans la foule tel un fantôme silencieux.

Jade se retrouva seule avec Rocco, le sourire en coin de ce dernier suffisant à dissiper de sa chaleur toute appréhension qu'elle aurait pu avoir quant à cette soudaine intimité entre eux. Il l'attira au creux de ses bras, la douce mélodie au son de laquelle ils se balançaient lentement étant parfaitement adaptée à cette proximité. Pourtant, tandis qu'ils dansaient en parfaite osmose, Jade se sentait tout à fait en sécurité, et pas le moins du monde gênée. Elle réalisa qu'elle ne courait aucun risque avec Rocco ; sa belle apparence élancée et ses cheveux blonds, sur lesquels plus d'une tête se retournait dans la salle, ne lui faisaient ni chaud ni froid. Il était beau, gentil, débordant de *sex-appeal*, et pourtant elle chercha au plus profond d'elle-même la réaction la plus petite qui soit à son charme, en vain. *Je pourrais tout aussi bien être en train de danser avec un cousin*, pensa-t-elle avec amertume, la partialité de son cœur entêté la poussant à ressentir une colère incontrôlable.

Elle ne parvenait pas à s'expliquer pourquoi elle n'était pas attirée par lui, les tentatives de flirt aimables de Rocco se heurtant au mur d'indifférence qui protégeait son cœur comme un gilet pare-balles. Au fond d'elle-même, passé le cap des mensonges et de l'aveuglement, elle savait pourquoi, bien sûr. La raison de son absence totale d'intérêt ne se trouvait pas plus loin qu'à quelques mètres de là, sirotant une boisson à la table, ses longues jambes tranquillement étendues devant lui. Elle faisait tout pour ne pas le regarder, forçant sa tête à rester bien droite, les muscles de son cou devenant douloureux à force de lutter pour diriger son regard au loin à chaque fois qu'il apparaissait dans son champ de vision. *C'est plus facile comme ça*, pensa-t-elle en s'efforçant d'écouter Rocco. Il fallait qu'elle soit au moins capable de lui répondre de façon cohérente, avant qu'il ne commence à se demander quel genre d'amis avait Laura.

Il était drôle ; ses anecdotes hilarantes sur les difficultés qu'il avait rencontrées durant ses premières années passées en Amérique la faisaient rire aux éclats, et elle en oublia un instant Liam. Elle se laissa emporter sans peine dans ses plaisanteries, et une part de la tension qu'elle ressentait depuis qu'elle avait repéré cette grande silhouette familière dans le couloir de l'hôpital s'apaisa enfin. Quand Liam était dans les parages, son corps semblait programmé complètement différemment, chacun de ses nerfs finissant par la pousser malgré elle à se tourner vers lui et le moindre de ses faits et gestes, comme la tête d'un tournesol cherchant le soleil. *Ne fais pas de telles comparaisons*, s'autoflagella-t-elle, consciente de ce que cela impliquait. Il ne fallait surtout pas qu'elle le considère comme son soleil, le centre du système solaire, laissant apparaître ses sentiments véritables.

Rocco n'avait heureusement pas conscience du débat intérieur auquel elle se livrait, ses yeux bleus pétillant malicieusement quand il lui indiqua d'un signe de tête quelque chose dans son dos.

— Oh, mince ! Elle est là. Liam va être fou de rage.

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

Elle avait hâte de voir de qui il parlait, une montée soudaine d'adrénaline répondant instinctivement aux paroles de Rocco dans son corps. Qui était cette « elle », et pourquoi sa présence

mettrait-elle Liam en colère ? Ils tournaient au ralenti sur eux-mêmes, le rythme lent de la musique lui donnant envie de hurler d'impatience. Au lieu de ça, elle pinça ses lèvres pour garder la bouche fermée et attendit le moment où elle apercevrait leur table et Liam. Quand ce moment arriva, son cœur faillit s'arrêter de battre. L'impression de cassure qu'elle sentit dans sa poitrine la rendit maladroite, et elle marcha sur le pied de Rocco.

— Je suis désolée. Vraiment, s'empessa-t-elle de s'excuser.

Par chance, la piste de danse était assez sombre, et la rougeur de son visage dut échapper à l'attention du jeune Australien, car ce dernier lui sourit avec indulgence avant de poursuivre la conversation en évoquant les limites de ses propres talents de danseur. Ce n'était pas vrai du tout, à en croire l'agilité et la grâce avec lesquelles son grand corps la guidait sans peine d'un bout à l'autre de la piste. *J'aurais dû lui dire ça*, pensa-t-elle avec un train de retard, consciente qu'un compliment aurait été de circonstance et bien mérité. Mais elle avait l'esprit trop occupé par Liam et la personne qui était apparue à ses côtés pour prêter attention à quoi que ce soit d'autre que la façon dont les cheveux clairs de la jeune femme brillaient dans la semi-obscurité, leurs reflets lunaires argentés ayant des allures presque extraterrestres.

Elle est belle à en couper le souffle, se dit Jade abattue. Le petit aperçu qu'elle parvint à avoir lui suffit à noter la façon dont la nouvelle arrivante s'était penchée sur Liam. Elle avait l'air habituée à être proche de lui. Un pic de jalousie se mit immédiatement à lui ronger le cœur, soudain devenu lourd. Vêtue d'une minuscule robe noire qui laissait très peu de place à l'imagination, cette femme avait certainement plus sa place dans le milieu des boîtes de nuit qu'elle, qui se tenait sagement guindée dans sa robe rouge. Jade n'avait pas eu l'occasion d'étudier son visage, presque entièrement dissimulé derrière la longue et ample crinière de cette vamp tournée vers Liam dans une posture implorante explicite... mais il y avait fort à parier qu'il était tout aussi remarquable que le reste.

— Qui c'est ? demanda-t-elle à Rocco, priant pour que sa voix ait l'air aussi normale que de rigueur, étant donné la nature complètement dénuée de romantisme de leur relation, à Liam et à elle.

La dernière chose qu'elle voulait était que Rocco réalise qu'elle se sentait dévorée par la jalousie, le sentiment de tranquillité qu'elle avait ressenti ces dernières minutes étant désormais réduit à néant.

— Pourquoi est-ce qu'il serait fâché ? l'interrogea-t-elle.

— Melissa.

C'était étrange de constater à quel point cet unique mot prononcé sèchement était rempli d'aversion. Qui qu'elle soit, Rocco ne l'aimait pas ; c'était évident. Soudain, Jade sentit sa sympathie pour lui monter d'un cran, le mépris affiché du jeune Australien pour l'autre femme la poussant à l'apprécier encore plus.

— Qui c'est, Melissa ? insista-t-elle, leur mouvement qui suivit l'autorisant à lancer un nouveau coup d'œil prudent vers la table.

Liam et Melissa étaient maintenant assis, leurs comportements respectifs étant pour le moins parlants. Tandis que Liam se tenait en retrait, cherchant visiblement à instaurer une distance entre eux, Melissa était penchée vers lui avec détermination. Ils discutaient, les lèvres de Liam bougeant à peine en réponse au flot de mots passionnés et vifs qui sortait de la jolie bouche maquillée en rouge de la jeune femme.

— Melissa Johnston, son agent, ma chère, précisa Rocco dans un grand sourire impénitent, tout en haussant les yeux avec exagération. Même si elle adorait être plus, de ce que j'en sais.

— Et c'est si terrible que ça ?

Il fallait qu'elle pose la question, bien qu'elle sentît son corps se crispier en se représentant dans sa tête obstinée des images d'eux dans un contexte intime, leurs beautés associées en parfaite harmonie.

— Ouais, complètement, répondit Rocco en secouant la tête, ses yeux bleus devenant sérieux. Liam lui a très clairement fait comprendre qu'il n'était pas intéressé. Toute personne sensée aurait pigé depuis le temps, mais elle continue d'essayer malgré tout.

— Alors pourquoi il ne change pas d'agent ?

Cela semblait logique à Jade, mais Rocco secoua la tête d'un air excessivement désespéré.

— S'il n'apprécie pas sa compagnie, il devrait se trouver quelqu'un d'autre, je pense, poursuivit-elle. Ce n'est pas comme s'il avait signé un contrat à vie avec elle, si ?

— Ce n'est pas si simple que ça, Jade, soupira Rocco.

À la vue de ses yeux pleins d'attente, il lui adressa un grand sourire en coin décontracté, qui apaisa un peu ses nerfs.

— Son père possède la première agence de publicité dans laquelle Liam a travaillé, et ils se connaissent depuis des années.

— Tu veux dire qu'il ne peut pas lui dire non, sans quoi il perd son job ?

Elle n'arrivait pas vraiment à y croire. Ça ne lui ressemblait pas du tout de se laisser entraîner malgré lui dans quelque chose qu'il ne voulait pas faire. Même pour sauver son job. D'autant que sa carrière étant une réussite, les propositions de contrats et les projets signés devaient se présenter en assez grand nombre pour lui permettre de faire sa sélection. Courtiser la fille de son ancien patron pour acheter sa paix ne tenait pas debout, même si ce dernier l'avait menacé de détruire sa réputation dans le domaine de la publicité.

— Oh non, c'est pas ça, répondit Rocco.

Il dut lire dans ses pensées, car il éclata de rire, ses cheveux blonds brillant à la lumière des spots qui se trouvaient au-dessus d'eux.

— Liam ne laisserait jamais quelqu'un lui faire du chantage comme ça. Tu le sais mieux que moi, si vous êtes amis depuis aussi longtemps qu'il le dit.

Elle devait sembler perdue, car il lui donna des explications, sa voix devenant légèrement plus rauque :

— Non, ça n'a rien à voir. Tu sais, Liam a vécu des moments difficiles l'année dernière, des choses vraiment pas sympas. Je ne suis pas en droit de te parler de ses affaires privées, donc il faudra que tu lui demandes, si tu veux en savoir plus, Jade. Mais disons simplement que ça lui a fait ressentir une grande culpabilité, et il s'en est voulu pour un tas de choses qui n'étaient pas réellement de sa faute. Son ancien patron, le père de Melissa, venait d'avoir une deuxième crise cardiaque, et il était dans un sale état, presque sur le point de partir. Mel est son unique fille issue de son troisième mariage, et il l'aime comme un dingue. Elle... avait toujours eu un faible pour Liam, mais il était avec quelqu'un d'autre à ce moment-là, donc elle prenait sur elle. Quand...

Il hésita une seconde, comme s'il essayait de déterminer jusqu'où il pouvait continuer son histoire sans trahir la confiance de son ami.

— Quand... sa relation a pris fin, Mel était là pour lui. Attendant le bon moment, toujours dispo. Quelque chose me dit qu'elle s'est lancée dès le départ dans une carrière d'agent uniquement pour se rapprocher de Liam.

Jade était dubitative, et cela dut se remarquer. Rocco lui sourit, faisant étinceler ses dents blanches dans l'obscurité.

— C'est fou, je sais, mais je l'observe depuis le début, et je suis quasiment sûr qu'elle espère

l'obtenir au bout du compte, et qu'elle est persuadée que sa patience finira par porter ses fruits. Il l'a embauchée pour faire une faveur à son père, rien de plus. Cette petite diablesse mène son paternel par le bout du nez, et il ne lui a pas fallu longtemps pour le convaincre que ce serait un bon démarrage pour sa carrière. Et en bon gentleman qu'il est, comme toujours, Liam avait le sentiment d'être très redevable à son ex-employeur. Assez pour laisser Mel s'occuper de son business, ce qui était une grande erreur. C'est un agent brillant, je lui reconnais au moins ça, mais comme tu t'en apercevras bientôt, ce n'est pas exactement le job qu'elle espérait obtenir quand Liam l'a engagée. Je dirais plutôt que c'est juste un tremplin pour devenir madame Liam Latimer.

La musique s'était arrêtée, et Jade se rendit compte qu'elle s'était tellement laissée emporter par l'histoire de Rocco qu'elle n'avait pas cessé de danser, malgré l'absence de rythme.

— Eh, je ne me savais pas si ensorcelant, poupée ! se moqua gentiment Rocco, son large sourire ne demandant qu'à être rendu. Si j'arrivais à me convaincre de ce potentiel, je ferais craquer bien plus de filles.

Elle ne put s'empêcher de rire avec lui, gardant le sourire aux lèvres quand ils regagnèrent la table. Elle sentit la main de Rocco l'entraîner en avant, et cela ne l'ennuya pas le moins du monde, le contact de ses doigts ne représentant rien de plus pour elle qu'un geste réconfortant. Un geste dont elle avait besoin, ce qu'elle réalisa tandis qu'ils s'approchaient de Liam et Melissa. Deux grands yeux bleus la toisèrent avec une hostilité si manifeste qu'elle apprécia la chaleur de la paume du jeune Australien.

— Enfin de retour, leur lança Liam.

Il souriait, mais Jade le connaissait assez bien pour déchiffrer les signes sur son visage. Sa bouche et le fond de ses yeux sombres exprimaient une réserve évidente, sa bonne humeur décontractée ayant laissé place à une personne plus distante. Il se leva de sa chaise dans un mouvement fluide, visiblement soulagé par la distraction que leur retour venait de créer.

— On t'a manqué ? demanda Rocco.

Il n'avait pas l'air de se sentir gêné, ses yeux bleus brillant de défi quand il inclina la tête vers Melissa.

— Salut, Mel. Content de te voir. Quelle coïncidence, si j'ose dire.

Il se moquait ouvertement d'elle et du fait qu'elle soit venue là pour retrouver Liam. Jade regarda avec fascination l'autre femme répondre à Rocco d'un sourire qui se dessina sur son joli visage d'une fraîcheur hivernale.

— Oui, j'étais justement en train de suggérer à Liam qu'il devait y avoir une sorte de lien télépathique entre nous. Quelque chose me disait qu'il fallait que je vienne ici ce soir.

Elle se tourna vers Jade avec une vivacité surprenante. Cela lui fit penser à un serpent, et Jade s'en voulut de cette comparaison peu flatteuse. Melissa n'avait assurément rien d'une beauté moyenne, ses longs cheveux blonds, ses traits délicats, et son corps élancé doté de longues jambes étant à des années-lumière de rappeler les caractéristiques d'un reptile, de près ou de loin. Pourtant, il y avait quelque chose de perturbant dans son regard insistant, une sorte de tranquillité concentrée et survoltée tandis qu'elle examinait Jade d'un air glacial, telle une créature prête à bondir sur sa proie.

— Tu es l'amie de Laura, c'est ça ? s'enquit Melissa.

Une question parfaitement innocente, le genre de chose que n'importe qui pourrait demander, pensa Jade, luttant pour se forcer à prendre la parole à son tour. Elle ne voulait pas qu'on la considère comme une plouc campagnarde incapable de s'exprimer. Mais l'intonation de Melissa la déstabilisa un instant, et l'aversion à peine voilée qui perçait à travers les yeux azur de la jeune femme lui donna froid dans le dos.

— Pas seulement de Laura, intervint Liam, glissant son bras autour des épaules de Jade pour l'attirer vers lui dans un geste quasi possessif. On est amis depuis aussi loin que remontent mes souvenirs.

Voilà une déclaration périlleuse, pensa Jade en sentant la chaleur de Liam pénétrer sa peau, chacun de ses pores l'assimilant à la manière d'une terre asséchée absorbant des gouttes de pluie après une longue averse. Il se tenait assez près d'elle pour lui permettre de blottir sa tête contre son épaule, et elle eut l'impression d'être parfaitement à sa place, au creux de sa grande carrure. Elle aurait juré avoir senti le cœur de Liam battre contre ses omoplates ; un bruit sourd, régulier et calme qui résonnait dans tout son être. *C'est comme si on était faits pour vivre des moments comme celui-là*, se dit-elle soudain, consciente de la futilité d'une telle réflexion. Elle savait très bien ce qui avait motivé son besoin subit de contact physique, le véritable but de ce bras passé autour d'elle venant gâcher le plaisir simple de cette proximité.

Cela avait porté ses fruits ; elle le voyait à la façon dont l'autre femme la fusillait du regard, les lèvres pincées l'une contre l'autre, le tout donnant à son joli minois un air presque laid. *C'est fou comme un sourire peut ouvrir toutes les portes, et un froncement de sourcils en fermer de nombreuses*, pensa Jade amusée. La présence de Liam à ses côtés lui redonnait du courage, la chaleur de son corps robuste contre sa peau apaisant toute l'inquiétude qu'elle avait pu ressentir quelques secondes plus tôt.

— Oui, je suis l'amie de Laura et de Liam, répondit-elle calmement, tout en souriant et en tendant la main vers Melissa d'un geste amical. Moi, c'est Jade, heureuse de faire ta connaissance.

De fins doigts aux ongles vernis de rouge frôlèrent sa peau, la touchant à peine avant d'abandonner sa main, comme si Jade était quelqu'un qu'il fallait fuir à tout prix. Des yeux scrutateurs parcoururent ses cheveux, son visage et ses formes. *Elle évalue la concurrence*, pensa Jade, s'efforçant de ne pas imiter la jeune femme.

Au lieu de ça, elle se tourna vers Rocco, qui observait la scène avec l'expression d'un homme appréciant de voir une personne qu'il détestait se faire remettre à sa place.

— Si ça te dit d'entendre des anecdotes sur l'enfance de Liam, n'hésite pas, lança-t-elle au bel Australien. Pas que je sois une conteuse aussi géniale que toi, mais je me souviens d'un certain nombre de choses dont tu pourrais te servir pour l'obliger à se tenir à carreau, en cas de besoin.

Les deux hommes se mirent à rire, et elle sentit des vibrations dans la poitrine de Liam alors que ce dernier secouait la tête d'un air faussement désespéré.

— Pas question, ça irait à l'encontre de toutes les règles de la loyauté, Jade, dit-il. Tout ce qui a pu se produire par le passé doit rester secret, juste entre toi et moi.

Il la tenait toujours, sa proximité lui faisant perdre la tête. Elle se demandait combien de temps il comptait encore simuler ce spectacle pour Melissa. Car elle savait que c'était uniquement de cela qu'il s'agissait : Liam se comportait ainsi pour agacer l'autre femme, et avec un peu de chance, la renvoyer chez elle. Et cela la contrariait, la rendait même furieuse. Jade savait que Liam n'aurait pas agi de la sorte s'il avait eu ne serait-ce qu'une petite idée du caractère incroyablement ironique de son étreinte. Il n'avait jamais été ce genre de personne. Pourtant, il était en train de l'utiliser comme un pion dans la partie qui l'opposait à Melissa, et Jade se rebella, relevant le menton.

— Vraiment ? demanda-t-elle en levant les yeux pour les plonger dans le regard sombre de Liam, un sourire faussement aimable se dessinant sur ses lèvres. Tout doit rester secret ?

— Absolument tout, oui, répondit-il.

Il perdit une seconde ou deux ses yeux dans les siens, et soudain, la boîte de nuit disparut entièrement autour d'eux, tandis qu'un bruyant afflux de sang venait marteler les tempes de Jade. Il y

avait quelque chose de familier et d'étrange à la fois au fond des yeux de Liam, quelque chose dont elle se souvenait d'il y a douze ans, et qu'elle n'avait jamais pu totalement oublier. Comme une étincelle sous les cendres d'un volcan endormi, quelque chose de sombre et de mystérieux vacillait dans son regard, rappelant à Jade le souvenir de sa bouche masculine sur la sienne, ferme et exigeante, plus brûlante que le soleil de midi. L'étincelle disparut en l'espace d'un instant, mais elle était certaine de l'avoir aperçue, ses genoux se dérobaient soudain, et son corps se mettait à trembler. Ce qui n'était pas idéal, étant donné qu'il la tenait toujours, et qu'il était par conséquent conscient de sa faiblesse subite, impossible à camoufler.

— Eh bien, je ne savais pas que tu avais des amis aussi chouettes là d'où tu viens, Liam, lança Melissa dans une moue, sa voix contenant juste ce qu'il fallait de dédain pour laisser entendre qu'elle ne considérait pas Jade comme étant le moins du monde à la hauteur de ce compliment.

Son inspection de quelques secondes plus tôt avait toutefois dû la satisfaire – le manque de glamour de Jade lui faisant rentrer les griffes – car elle sourit de toutes ses dents en proposant :

— Et si on faisait la tournée des boîtes, ce soir ? Liam et moi, et Rocco et Jade ?

Elle regarda Liam en faisant battre innocemment ses cils d'une longueur inimaginable, son visage exprimant un mélange parfait d'espoir et de langueur. Elle s'assurait en les nommant ainsi que les deux couples étaient clairement identifiés, Liam et elle étant prudemment séparés de Rocco et Jade.

— On est ici avec Laura, précisa Jade, lassée par le comportement sournois de Melissa.

C'était une chose de savoir Liam hors de portée et de faire de son mieux pour l'accepter, mais se faire prendre de haut par cette poupée Barbie relevait d'un tout autre niveau d'humiliation – du genre qu'elle ne se résoudrait pas à supporter, quoi qu'il en coûte.

— Si Laura est partante, vous devriez carrément y aller, poursuivit-elle. Je suis assez fatiguée comme ça, Melissa. Mais merci pour l'invitation, en tout cas.

En parlant du loup... elle entendit un rire familier, et Laura fut soudain de retour, à bout de souffle, et gloussant plus que de raison.

— Ouahouh, ça faisait une éternité que je n'avais pas pris autant de plaisir à danser ! s'exclama-t-elle avant de baisser le ton d'un air conspirateur pour ajouter : j'ai rencontré ce mec formidable, Jordan. On a dansé au moins quatre chansons ensemble. Pfiou !

Elle s'arrêta pour reprendre son souffle, remarquant enfin Melissa.

— Salut Mel, lança-t-elle en souriant, promenant ses yeux de Melissa – dont la réaction s'avéra des plus froides – à Liam et Jade, toujours l'un contre l'autre. Quel est le programme ? On reste ici, ou on fait le tour de la ville ? On pourrait emmener Jordan. Je sais qu'il est motivé pour continuer à faire la fête.

— Jordan ? Comme dans la pub pour le dentifrice ? intervint Rocco.

Jade réalisa soudain qu'il avait l'air complètement jaloux. Elle le regarda froncer les sourcils et ricaner, ses yeux bleus rivés au visage animé de Laura. À son grand étonnement, son amie rendit à Rocco son regard, aussi intense que provocateur. Laura prenait plaisir à le voir jaloux, cela sautait aux yeux ! Jade eut envie d'éclater de rire ; reconnaître les petites habitudes cachottières de son amie lui remontait le moral au plus haut point. Il faudrait qu'elle cuisine Laura plus tard à ce sujet. Entendre parler de leur idylle serait une distraction bienvenue pour oublier sa propre vie amoureuse dénuée d'intérêt.

— On était justement en train de discuter de ça, intervint Mel, manifestement impatiente de reprendre le contrôle. Jade est très fatiguée et veut rentrer, mais je pense qu'on pourrait encore s'amuser un peu, tous les quatre. Comme Rocco et toi êtes partants, on pourrait faire une sortie à deux

couples ?

C'était osé, et pendant un instant, Jade admira presque la détermination de l'autre femme, car elle aurait pour sa part préféré mourir que d'essayer d'entraîner Liam de force dans une chose à laquelle il était si clairement opposé. Mais en même temps, elle était contrariée d'avoir été exclue de cette façon, sans marge de manœuvre.

— Oui, je crois que je vais m'arrêter là pour ce soir, dit-elle en s'efforçant de sourire, mettant un point d'honneur à bien souligner que c'était son choix en tout premier lieu. J'ai la clef, Laura, donc ne t'inquiète pas pour moi.

— Hors de question ! s'exclama Liam en secouant la tête pour exprimer son refus, ses mots ne surprenant pas seulement Jade, mais aussi Melissa, à en juger par le visage assombri de cette dernière lorsqu'elle vit son plan partir en fumée. Je vais te ramener, Jade. J'ai eu ma dose pour ce soir, de toute façon. Mais allez-y vous, ne vous gênez pas pour nous.

Garde bien en tête qu'il fait ça à cause de Melissa, se dit Jade en luttant contre l'élan de bonheur absurde qui envahissait son corps, soudain électrisé. *Il n'y a aucune raison de s'emballer comme ça*, se réprimanda-t-elle à plusieurs reprises. L'engouement subit de Liam pour la raccompagner était simplement dû au fait que cela constituait l'excuse parfaite pour décliner la proposition de Melissa quant à la suite des événements. C'était exactement la même chose que lorsqu'il avait informé la jeune femme de l'amitié qui les liait depuis longtemps, oubliant de façon arrangeante la longue parenthèse dans leur relation.

Melissa se décomposa, et elle lutta pour dissimuler sa déception derrière le masque figé d'un sourire radieux. Pendant un court instant, Jade se sentit presque désolée pour elle, mais ce sentiment disparut quand elle se retrouva confrontée à un regard noir dont l'hostilité ne faisait aucun doute. Elle aurait pu en rire, car sans que Mel le sache, elles se trouvaient dans le même bateau, toutes les deux. Liam ne les considérait ni l'une ni l'autre autrement que comme des amies, et rien ne changerait ça, quel que soit le mal qu'elles pouvaient se donner.

— Tu es sûr ? demanda-t-elle en levant les yeux vers Liam, la détermination qui se lisait dans ses traits lui faisant comprendre qu'il n'était pas près de changer d'avis. Je peux rentrer toute seule sans problème, tu sais. En prenant un taxi, j'y serai en un rien de temps.

— Je veux te raccompagner moi-même, Jade, insista-t-il.

Sa tête se pencha plus près, et elle en eut le souffle coupé, la proximité de ses yeux encadrés de cils sombres réduisant son activité cérébrale à néant.

— Très bien, acquiesça-t-elle, tout juste capable de hocher la tête. Et toi, Laura ? demanda-t-elle en se tournant vers son amie, cherchant à tout prix à se distraire l'esprit. Tu rentres avec nous, ou tu sors ?

— Ah ! La soirée ne fait que commencer, Jadie.

Les yeux marron de Laura prirent une expression amusée tandis qu'elle secouait la tête.

— Il n'y a pas moyen que je rentre si tôt. Et si Rocco ici présent, ajouta-t-elle en lançant un sourire éclatant à son ami, des fossettes se creusant sur ses joues pâles, veut se joindre au cortège, je suis motivée pour continuer à faire la fête.

— Les filles, vous n'allez pas le regretter ! s'exclama le grand Australien en souriant jusqu'aux oreilles, passant un bras autour des épaules de Laura et tendant l'autre vers Mel, qui s'empressa de faire un pas en arrière, ses yeux bleus froids comme la glace.

— Eh bien, je vais peut-être m'arrêter là pour aujourd'hui finalement, lança Melissa, à l'évidence extrêmement déçue, l'idée de passer la soirée avec Rocco et Laura étant à mille lieues de ce qu'elle avait prévu pour se rapprocher de Liam.

Elle ne se souciait même plus de sauver la face, agitant la tête pour couper court aux encouragements polis que Laura s'apprêtait à lui faire.

Finalement, Jade se retrouva propulsée vers la sortie, la main de Liam la guidant à travers la foule. Laura et Rocco restèrent sur place, et Jade ne put s'empêcher de sourire en voyant son amie si enthousiaste. *C'est exactement ce dont Laura a besoin*, pensa-t-elle avec affection, se demandant un instant si Rocco était au courant de sa maladie. Il semblait clairement en pincer pour elle, le bleu de ses yeux devenant encore plus intense à chaque fois qu'il regardait dans sa direction. Elle se promit d'étudier la question plus en profondeur quand elles seraient toutes les deux de retour à l'appartement de Laura. Son sixième sens lui soufflait qu'il y avait plus à dire de cette histoire qu'il n'y paraissait. Pour le moment, elle ne pouvait faire autrement que de concentrer toute son attention sur l'homme qui se tenait à ses côtés, grand et déterminé dans sa façon de l'entraîner à travers la foule, les faisant parvenir à la sortie en un éclair.

— J'espère que tu n'es pas trop déçu d'avoir à me ramener, Liam.

Elle se tourna vers lui une fois qu'ils furent tous deux à l'extérieur, l'air frais du soir faisant agréablement baisser la température de ses joues brûlantes. Se retrouver à nouveau dehors lui faisait du bien, la brise légère qui caressait sa peau étant une sensation bienvenue après l'obscurité moite de la boîte de nuit.

— Tu plaisantes ? répondit Liam avec un sourire en coin suffisamment contagieux pour que la bouche de Jade s'étire à son tour en une expression souriante. J'étais prêt à décoller, moi aussi. J'ai une réunion de bonne heure demain matin, et il faut encore que je revoie certains de mes plans, donc il était grand temps que je parte. Mais je suis surpris que tu aies voulu rentrer, vu comme tu avais l'air de t'amuser en dansant avec Rocco.

Ses mots restèrent suspendus l'espace d'un instant dans l'air nocturne, et elle se demanda, frisant l'espoir fou, s'il était jaloux. *Sans quoi, pourquoi aurait-il fait attention à ça ?*

Mais il anéantit rapidement tous ses espoirs en lui demandant d'un ton badin et purement amical :

— Il est drôle, pas vrai ?

Il lui ouvrit la portière côté passager, ses yeux sombres scintillant dans la nuit.

— Je crois qu'il en pince pour Laura, ceci dit. Depuis longtemps maintenant, mais il se contente toujours de geindre à ce sujet quand on est seuls, et ensuite, il fait comme si de rien n'était quand ils sont ensemble.

— Peut-être qu'il est timide, suggéra-t-elle.

Il lui répondit d'un éclat de rire en mettant le moteur en marche.

— Dieu sait que non ! Rocco est tout sauf timide avec les femmes. J'en sais quelque chose.

Ses doigts pressèrent un bouton, et une douce mélodie qu'elle identifia comme étant la *Fille aux cheveux de lin* emplit l'habitacle. Elle avait toujours adoré Debussy, et la musique calma ses nerfs tendus, les notes légères l'envoûtant au point de la pousser à fermer les yeux en reposant sa tête contre son siège. C'était agréable de se retrouver là avec Liam. Le ronron tranquille du moteur lui procurait une sensation apaisante tandis que la voiture se frayait un chemin dans le trafic chargé.

Elle se rappela soudain qu'il jouait du piano, dans son ancienne maison. L'image du garçon grand et maigre qu'il était, vêtu d'un tee-shirt en lambeaux et d'un pantalon plein d'accrocs à force de s'entraîner au skateboard, surgit devant ses yeux. Pourtant, quand ses doigts effleuraient les touches, tout le reste disparaissait, et la beauté ensorcelante de la musique qu'il jouait avec si peu d'effort laissait Jade sans voix sur sa chaise, à écouter le flot de sons qu'il soutirait comme par enchantement au vieux piano noir de sa tante. Au grand dam de Laura, il faisait preuve d'un don à l'égard de cet

instrument, ayant pris très peu de cours, son talent inné et son oreille absolue étant aux antipodes des heures de répétition que cette dernière s'était évertuée à enchaîner pour apprendre les bases.

— Je me souviens que tu jouais ce morceau, dit Jade en tournant les yeux vers lui.

Il regardait la route, les coins de sa bouche se rehaussant dans un sourire fugace en l'entendant prononcer ces mots. Il hocha la tête, se tournant un instant vers elle, ses yeux noirs bienveillants baignés de souvenirs.

— Je m'en souviens aussi. J'essayais de l'apprendre pour quand maman rentrerait de France. Je voulais l'impressionner, j'imagine.

Madame Latimer avait beaucoup voyagé. Son travail de styliste lui avait fait parcourir la terre entière, sa visite au cœur de la France n'étant que l'une des nombreuses absences ayant jalonné l'enfance de Liam et Laura. Ses deux amis avaient surmonté cela admirablement. Pourtant, malgré toute l'attention portée par leur tante, le besoin constant d'expliquer à leurs camarades et professeurs pourquoi aucun de leurs parents n'était jamais présent aux réunions parents-profs, pièces de théâtre de l'école, ou encore aux rencontres sportives, était pour eux source de tristesse.

Liam n'avait pas l'air mélancolique en cet instant. C'était tout le contraire : le sourire qu'il lui adressa à travers l'habitacle était franc et insouciant.

— Alors, tu ne comptes pas me demander de t'en dire plus sur Mel ?

Elle fut gênée par cette suggestion ; il avait dû remarquer sa curiosité à l'égard de l'autre femme. *Pour te la jouer cool et distante, tu repasseras*, se dit Jade.

— Ben, Rocco m'a parlé d'elle... Il m'a expliqué qui c'était, je veux dire.

Elle espérait que cette réponse donne une impression neutre et passe inaperçue.

Cela dut fonctionner, car il hocha la tête en ajoutant d'un ton ironique :

— Ça ne m'étonne pas qu'il t'en ait parlé. Il ne peut pas la sentir, en revanche. Tout ce qu'il raconte est à prendre avec des pincettes.

— Il a dit que c'était un agent brillant, précisa-t-elle à voix basse, prête à défendre leur ami australien. C'est juste son... côté romantique... qu'il ne supporte pas trop.

Il partit dans un grand rire, abandonnant le volant d'une main pour venir tapoter celle de Jade, la chaleur de ses doigts se diffusant jusque sous sa peau.

— Tu ne travaillerais pas dans le domaine des relations publiques, en fait ? Tu as un vrai don pour euphémiser les choses qui fâchent. Je devrais peut-être te demander de m'accompagner à mes interviews à partir de maintenant. Pour ma part, j'ai le don extrêmement agaçant de dire exactement ce qu'il ne faudrait pas.

Jade se rappela qu'il avait fait quelques gros titres avec la sincérité de ses remarques. Interrogé sur son succès et l'argent qui allait avec, il avait hérissé le poil de toute l'industrie de la publicité en avouant ouvertement qu'il trouvait l'ensemble du milieu surpayé et snob. Il ne s'était jamais excusé à ce sujet pour autant, restant fermement campé sur ses positions concernant les salaires et profits générés par l'art, qu'il trouvait totalement démesurés et indécents, comparés à la façon dont la plupart des gens dépensaient tout ce qu'ils gagnaient chaque mois, sans rien pouvoir mettre de côté. Tandis que l'industrie fulminait, ses propos lui avaient valu de très fidèles admirateurs parmi les gens qui avaient eu l'occasion de voir son interview.

— Melissa est vraiment très belle, affirma-t-elle calmement, repoussant la jalousie qui menaçait de la submerger en repensant aux cheveux splendides et au visage angélique de l'autre femme.

— Pas de doute là-dessus, acquiesça Liam dans un hochement de tête.

Mais le léger mouvement au coin de sa bouche laissa penser à Jade qu'il se retenait de

recommencer à rire.

— En revanche, son... côté romantique, comme tu l'as si joliment dit, me pose pas mal de problèmes. Comme aujourd'hui, par exemple.

Sa voix était empreinte de ressentiment au souvenir de la soirée.

— Elle a cette aptitude rusée à me trouver, où que je sois ; je n'ai pas la moindre idée de comment elle s'y prend. Et une fois qu'elle est sur ma piste, impossible de l'arrêter. Elle me saute dessus et fait comme si on était ensemble, et plus il y a de spectateurs, mieux c'est.

— Alors, pourquoi tu ne mets pas les choses au clair avec elle ?

Il haussa les épaules avec une résignation fataliste, et Jade comprit qu'il avait déjà passé en revue toutes ses options.

— Ce n'est pas si simple, Jade.

Il semblait étonnamment partant pour lui en dire plus, et elle se demanda ce qui avait bien pu déclencher cette session de confidences inattendue.

— J'aime vraiment beaucoup son père, dit-il dans un sourire discret avant de secouer la tête pour ajouter : non, c'est plus que ça, bien sûr. Je l'estime énormément. Il m'a beaucoup aidé et s'est montré très chaleureux avec moi au tout début de ma carrière. Il m'a embauché et m'a offert des opportunités de rêve. Il a cru en moi.

Il lui sourit d'un sourire bref et sec qui n'avait rien de joyeux.

« Je pense qu'il a été la première personne à vraiment croire en moi et à être résolue à m'aider dans le lancement de ma carrière. Jusque-là, je nageais pour ainsi dire à contre-courant.

Jade savait qu'il souffrait encore de l'absence totale de soutien de sa mère, le train de vie plus que trépidant de cette dernière lui laissant très peu de temps pour s'intéresser aux rêves et aux espoirs de ses enfants. Elle était évidemment fière de Liam. En particulier depuis qu'il était devenu l'un des plus jeunes dirigeants d'une agence de publicité de pointe à San Francisco.

« Donc, quand il m'a demandé, il y a un an et demi, si je pouvais aider Mel à se lancer dans le milieu, il m'était difficile de refuser, poursuivit Liam. Je savais qu'elle avait un faible pour moi, bien sûr ; je n'étais pas aveugle. Mais j'étais avec quelqu'un d'autre à ce moment-là, donc ça semblait sans risque de l'engager. Après tout, tout le monde se remet un jour ou l'autre de ses coups de cœur, pas vrai ?

Il lui lança un regard perplexe et insistant qui la fit trembler. Était-il en train de la défier d'approuver ce point de vue et de reconnaître qu'elle n'était plus amoureuse de lui ? Y avait-il un moyen de tourner cela en dérision et d'échapper indemne à cette discussion qui avait pris, contre toute attente, un tournant incroyablement gênant et privé ? Finalement, ses inquiétudes se révélèrent infondées, car il n'attendit pas qu'elle réponde. Il se contenta à la place de poursuivre d'une voix posée, comme s'il parlait de la vie de quelqu'un d'autre, et non de la sienne :

« Et puis, les circonstances ont changé. Je me suis tout d'un coup retrouvé célibataire, et pas non plus au meilleur de ma forme. J'ai... traversé une période difficile de quelques mois à essayer de tout oublier. Mel était là, toujours partante et dispo, à l'affût du moins signe d'intérêt de ma part. Et une soirée bien arrosée, j'ai mordu à l'hameçon. »

Elle aurait voulu lui hurler qu'elle ne tenait pas à en entendre parler, le corps figé comme une statue en écoutant ses mots. Mais évidemment, elle ne le fit pas, sa voix semblant étrangère à ses propres oreilles quand elle répondit :

— Vous vous êtes mis ensemble ? En couple ?

— C'était juste une aventure d'un soir, rien de plus.

Il sourit d'un air coupable ; tout portait à croire qu'il avait honte de ce qu'il avait fait.

— Je lui ai très clairement fait comprendre que je n'étais pas intéressé par une relation sérieuse, et que ça ne mènerait à rien de plus qu'un échange de plaisir consensuel.

— Elle était d'accord ? demanda Jade.

Elle n'avait pas besoin d'être psychologue pour deviner ce que Mel avait dû penser. L'amour et l'obsession avaient pour habitude fâcheuse de vous rendre irrationnel et optimiste à toute épreuve. Elle avait dû espérer qu'il tomberait malgré tout amoureux d'elle, se jetant à l'eau sans envisager une seule seconde l'hypothèse qu'elle pouvait se tromper, qu'il pouvait avoir dit la vérité, en fin de compte. En lui précisant qu'il ne recherchait rien d'autre qu'une brève escapade sexuelle, il avait fait preuve d'une honnêteté brutale et était allé droit au but, ce que Mel avait à l'évidence mal interprété.

Mais quelle serait sa propre réaction face une telle situation ? Il fallait qu'elle se pose la question, si dérangent que ce soit d'y répondre franchement. Si Liam lui proposait quelques heures de passion, aurait-elle la force de lui tourner le dos en gardant la tête droite, ou accepterait-elle son offre, espérant de tout son être que cela suffirait à le faire changer d'avis dès qu'ils se retrouveraient ensemble ?

— Oui, elle était d'accord, confirma Liam, le visage impénétrable et les sourcils froncés en une ligne droite. Mais pas intérieurement, bien sûr. J'ai été assez bête pour la croire, ou je n'en avais tout simplement pas vraiment grand-chose à faire à ce moment précis. Après ça, elle a commencé à faire comme si on sortait ensemble, et quand j'ai abordé le sujet avec elle, elle s'est littéralement effondrée et a menacé de faire quelque chose de stupide. Je savais évidemment qu'elle ne le ferait pas. Donc on est restés ensemble, en tant que client et agent, mais en dehors du travail, notre relation est devenue très énigmatique ; chacun a son point de vue sur la question. Je suis certain de ne rien vouloir de plus, mais Mel est convaincue qu'au fond de moi, je suis amoureux d'elle, et que je ne suis simplement pas prêt à l'accepter.

— Peut-être qu'elle a raison ?

Il fallait qu'elle se risque à lui poser cette question, même si elle savait que cela l'agacerait.

— Les gens sont parfois aveugles et refusent de voir la vérité en face, Liam. Peut-être qu'un jour, tu te rendras compte que tu tiens plus à elle que tu ne le penses maintenant.

— Ma belle, l'enfer gèlera bien avant que ça arrive, s'exclama-t-il en riant, tout en ralentissant et en garant la voiture le long du trottoir.

Elle jeta un coup d'œil à travers la vitre, réalisant qu'ils ne se trouvaient pas devant le loft chic de Laura. Elle aperçut à la place la devanture rustique d'un restaurant italien, dont les grandes fenêtres projetaient une lumière douce, chaude et accueillante sur la chaussée.

— Je suis désolé, je sais que j'aurais dû te demander avant.

Il n'a pas l'air désolé du tout, songea Jade contrariée en sortant de la voiture.

— C'est juste que j'ai pensé qu'on pourrait grignoter un truc vite fait, comme tu n'as rien pris en boîte. Mais si ça ne te dit pas, je peux aussi commander des plats à emporter pour qu'on les mange à la maison.

C'était injuste comme un mot de deux lettres si court pouvait changer sa façon de le regarder. Jade savait pertinemment que c'était ce *on* qui lui faisait perdre tous ses moyens et la transformait en cette personne faible et docile. Mais il fallait aussi reconnaître qu'elle avait faim. Un client sortit du restaurant, et les délicieux effluves qui assaillirent ses narines tandis qu'ils se trouvaient sur le trottoir rendirent sa décision facile à prendre. Quel mal pouvait-il y avoir à passer une heure en sa compagnie, après tout ? Sans compter qu'elle avait le sentiment étrange qu'il voulait lui parler, sensible à la moindre de ses émotions, ses sens lui criant que quelque chose d'étonnant et de grand allait se présenter à elle. Et elle se tenait prête.

CHAPITRE SIX

Il s'avéra qu'elle avait tout à fait raison. Ils avaient commandé une pizza Margherita aux herbes, accompagnée d'une bouteille de vin rouge et d'une salade Caesar qui détronait de loin toutes les autres versions de ce plat qu'elle avait pu goûter auparavant. Assise contre le mur sur un simple banc en bois, elle regardait le grand four à foyer ouvert cuire la parfaite croûte jusqu'à la rendre croustillante, les boursouflures d'une friabilité divine recouvertes de rondelles de tomates rouge rubis et de mozzarella onctueuse. Le cuistot ajouta une poignée de feuilles de basilic et d'origan fraîchement hachées avant de faire glisser les pizzas dans de larges assiettes et d'appeler le serveur pour qu'il les leur apporte. Dès sa première bouchée de cette pâte savoureuse, elle sut que si elle devait reprocher à Liam quoi que ce soit de ce qui était arrivé d'inattendu ce soir-là, l'avoir amenée dans cet endroit ne ferait pas partie de ses griefs. La nourriture était à se pâmer, et avec le vin fruité et raffiné pour faire passer le tout, c'était absolument parfait.

Ils mangèrent dans un silence presque total. Les brefs commentaires que Liam fit à Jade sur le restaurant et la façon dont il l'avait découvert par pur hasard des années plus tôt ne parvinrent pas vraiment à lui ôter de la tête le pressentiment qu'il voulait parler d'autre chose, une fois le repas terminé. S'agissait-il d'une mauvaise nouvelle, ce pourquoi il ressentait le besoin de la nourrir d'abord, afin d'atténuer sa colère à venir ? Vers la fin du dessert, Jade était montée sur ressorts, prête à bondir quand il le faudrait. Même le délicieux tiramisu à réveiller un mort, avec ses couches de café infusé et de crème fouettée d'une saveur exquise, fut incapable de détourner son attention du fait qu'elle sentait que Liam se contentait de tuer le temps, attendant le moment propice.

— O.K., tu vas me dire de quoi tu veux me parler, ou pas ? finit-elle par l'interpeller, tenant à tout prix à se débarrasser du sentiment d'impuissance qu'elle éprouvait en attendant qu'il fasse le premier pas.

Parfois, l'attaque est la meilleure forme de défense, pensa-t-elle avec ironie.

— Eh bien, commença-t-il, apparemment surpris par son assurance, j'ai une idée en tête que j'aimerais partager avec toi, Jade. C'est juste que je ne sais pas trop par où commencer.

— C'est si terrible que ça, hein ?

Il était facile de se montrer agréable, avec le vin rouge qui lui montait plaisamment à la tête. Sa vision lui faisait-elle défaut, ou la pièce était-elle en train de se balancer tranquillement au rythme de la douce musique de fond italienne ?

— Crache le morceau, l'encouragea-t-elle. Je suis prête à entendre le pire.

— J'ai... un service à te demander.

Jade nota avec amusement qu'il avait l'air extrêmement mal à l'aise. Elle posa son menton dans ses mains et se pencha en avant, sa voix se transformant en chuchotement pour dire :

— Et c'est si inavouable que ça ? Quel genre de chose épouvantable veux-tu que je fasse ? Je suis tout ouïe.

— J'ai l'impression que tu es pompette, ma jolie.

Il semblait avoir enfin pris conscience qu'elle était étonnamment guillerette, ses yeux se dirigeant vers son verre vide avant de revenir se poser sur son visage rouge écarlate.

— Combien de verres tu as bus pendant le repas ? demanda-t-il.

— Ben... comme tu étais trop occupé à manger, je me suis resservie plusieurs fois.

Tant pis pour lui, se dit-elle surexcitée en le voyant regarder la bouteille vide.

— O.K., ça peut attendre, je pense.

Il était sur le point de se dégonfler, mais elle l'en empêcha, tendant sa main dans un geste impulsif pour venir la poser sur la sienne.

— Non, pas question, s'exclama-t-elle en agitant la tête. Tu as commencé, tu finis. Je suis prête. Mets-moi K.-O.

— Je voulais te demander de m'aider pour quelque chose.

Il était visiblement partagé entre l'idée de révéler son secret tout de suite ou de remettre ça à plus tard, quand elle serait complètement sobre. Son besoin de vider son sac prit finalement le dessus, car il poussa un soupir résigné et dit :

— O.K., je voulais te demander d'être ma copine.

— Tu quoi ?

Elle avait dû hausser la voix un cran trop fort, car d'autres personnes qui dînaient là détournèrent la tête pour les fixer d'un regard inquiet. Mais peu lui importait. Liam venait de lui dire l'impensable, et elle ne pouvait faire autrement que de rester les yeux rivés sur lui, incrédule.

— Ne t'inquiète pas, Jade, la rassura-t-il, à l'évidence préoccupé par sa réaction quelque peu explosive. Laisse-moi d'abord t'expliquer.

Elle l'écouta, le regard toujours figé sur son visage.

— J'espérais convaincre Mel d'une façon ou d'une autre que nous ne sommes pas faits pour être ensemble, elle et moi.

La mine de Liam lui apparut crispée et pâle, dans le halo chaleureux des lampes.

— Mais elle est extrêmement têtue, poursuivit-il. Elle sait qu'il y a ce gala auquel je dois me rendre la semaine prochaine, et elle ne lâchera pas l'affaire avant que je lui propose de m'y accompagner... ce que je ne veux pas faire. J'ai pensé que si elle me voyait avec toi, ça ferait enfin tilt, comme on dit. Ça serait complètement crédible, vu qu'on est de vieux amis, et tout ça. Et comme tu vas travailler chez moi, ce serait le plan idéal.

— C'est pour ça que tu voulais que je m'occupe de ta maison, Liam ?

De toutes les explications qu'il venait de lui fournir, c'était ce petit détail qui lui faisait le plus de mal. Avait-il simplement besoin d'elle comme couverture, sans s'intéresser finalement le moins du monde à ses talents de rénovatrice ?

— Bien sûr que non, répliqua-t-il, momentanément distrait de son objectif principal. Je suis convaincu que tu vas faire un boulot extra, et je te fais entièrement confiance là-dessus, tu le sais. Mais c'est aussi l'occasion rêvée de mettre un terme à l'obsession de Mel.

— Ça ne t'a jamais traversé l'esprit qu'elle pouvait être vraiment amoureuse de toi, Liam ?

Elle le regarda les yeux grands ouverts, le cœur battant. Pourquoi jouait-elle soudain les Cupidon pour Mademoiselle Parfaite et l'homme qu'elle avait toujours désiré, depuis qu'elle avait atteint l'âge de comprendre ce qu'était l'amour ?

— J'y ai pensé, bien sûr.

Il dit cela d'un ton insipide, comme s'il avait assez souvent débattu de la question pour avoir perdu tout enthousiasme à ce sujet.

— Ce n'est que mon avis, mais je ne crois pas qu'elle m'aime. C'est juste l'attrait de l'inaccessible, c'est tout. Et même si elle m'aimait, ça ne ferait qu'empirer les choses.

— Pourquoi ?

Il fallait qu'elle sache pourquoi le mot « amour » semblait avoir un tel pouvoir magique sur son esprit, dissimulant son vrai visage derrière un masque d'indifférence impassible.

— Parce que je ne crois pas en l'amour, dit-il du bout des lèvres, en la regardant avec des yeux perçants. L'amour n'existe pas, en fait. Le désir, la passion et la jalousie, peut-être, mais pas l'amour tel qu'on l'a rêvé avec tous ces livres, films et chansons débiles.

— C'est faux.

C'était l'un des avantages d'être éméchée : elle n'avait pas peur de dire franchement les choses.

— L'amour existe réellement, que ça te plaise ou non, rétorqua-t-elle.

— Je n'y crois plus.

À ces mots, les contours de sa bouche se creusèrent, et sa voix s'intensifia quand il poursuivit :

— Et même si ça existe, je n'en veux pas. Je n'en ai pas besoin non plus. C'est mieux comme ça, crois-moi.

— Pourquoi ? redemanda-t-elle, se penchant si près que leurs têtes se touchaient presque. Qu'est-ce que ça a de si mal d'aimer quelqu'un, Liam ?

— C'est que rien ne dure, murmura-t-il, ses yeux d'onyx brillant d'intensité. Tout le monde se voile la face en croyant au fameux *happy end*, avant de finir par s'étonner qu'il n'arrive jamais. Regarde ma mère, bon sang. Je ne crois pas que beaucoup de gens seraient disposés à tenter leur chance autant de fois qu'elle, tout ça pour enchaîner déception sur déception.

— Quand même, je trouve que tu simplifies ça atrocement, dit-elle en secouant la tête. C'est important d'aimer, Liam. Ça rend les gens heureux.

— Je suis nul pour ça.

Ses yeux fixaient un point derrière elle, perdus dans le lointain quand il ajouta :

— Je fais du mal aux personnes que j'aime à chaque fois que j'essaie de les rendre heureuses. C'est pour ça que je me suis promis de ne jamais reproduire les mêmes erreurs. Ne jamais plus rendre quelqu'un malheureux.

— Tu vas manquer quelque chose, Liam, lui chuchota-t-elle, vaguement consciente de ce qui se passait autour d'elle.

Ils se trouvaient maintenant tout proches, le visage de Liam à seulement quelques centimètres du sien, la noirceur de ses yeux hypnotisante d'intensité.

— Je préfère manquer quelque chose plutôt que faire souffrir une nouvelle personne, dit-il dans un haussement d'épaules, se ressaisissant finalement.

Le mur d'indifférence se dressa à nouveau autour de lui, son visage inexpressif avertissant Jade que la séance de confidences venait de prendre fin. Se renfonçant dans sa chaise, il instaura assez d'espace entre eux pour permettre à sa peau en surchauffe de se rafraîchir considérablement.

— J'ai pensé qu'on pourrait simplement faire semblant de sortir ensemble quelque temps, jusqu'à ce qu'elle comprenne enfin et passe à autre chose, dit-il d'une voix calme et dénuée de toute émotion. Comme tu vas vivre chez ma sœur, travailler chez moi, et avoir ton mot à dire sur quasiment toutes les décisions concernant ma maison, elle ne peut pas ne pas nous prendre au sérieux.

— Et il a fallu que tu penses à moi, bien sûr, soupira-t-elle, le brouillard agréable qui l'avait entourée la demi-heure passée semblant se dissiper, la laissant face à ses véritables sentiments. Il faut dire que je suis la candidate idéale pour jouer les fausses copines, pas vrai ? Tu ne pouvais pas trouver une fille plus sexy ? Sérieusement, quitte à avoir une fausse relation amoureuse, pourquoi ne pas viser quelqu'un avec qui tu puisses t'amuser ? Je suis sûre que tu connais assez de femmes pour te permettre le luxe d'en choisir une mieux que moi.

— Je ne veux personne d'autre, Jade.

Quelque chose dans les yeux de Liam lui fit retenir sa respiration tandis qu'elle écoutait ses mots, prononcés à la vitesse d'une chute de pierres lors d'une avalanche.

— Et il faut arrêter tout ce discours au sujet des autres soi-disant plus sexy que toi. C'était quand la dernière fois que tu t'es regardée dans un miroir ? Tu es pour ainsi dire parfaite, et tu le sais très bien. J'ai pensé à toi parce que je sais que je peux te faire confiance, ce que je ne peux pas dire de la plupart des autres femmes que je connais.

— Tu veux dire qu'elles ont envie de coucher avec toi, c'est ça ? demanda-t-elle en souriant, surfant sur l'élan d'invincibilité qui la submergeait. Elles pourraient se prendre trop sérieusement au jeu ? Qu'est-ce qui te fait croire que ce ne sera pas mon cas ?

— Eh bien, je ne peux que me fier à mon instinct...

Il lança à Jade un grand sourire ironique, plissant les yeux face à son expression provocatrice.

— Mais tu n'as pas l'air d'être dingue de moi, Jade. Je sens généralement ce genre de choses, tu sais.

— Je pourrais le devenir avec le temps.

Elle ressentait le besoin inexplicable de le pousser dans ses retranchements, curieuse de voir jusqu'où il la laisserait aller.

— Il se pourrait que je tombe amoureuse de toi, ou que tu commences à m'attirer sexuellement, ajouta-t-elle.

— Surtout pas.

Le caractère définitif de cette réponse abrupte la dégrisa plus vite que n'importe quelle bonne nuit de sommeil ou aspirine.

— Je ne suis qu'un homme, après tout. N'oublie jamais ça, Jade. Si tu me fais des avances, attends-toi à ce que je les accepte.

Était-il en train de lui intimer de garder ses distances, ou de lui faire savoir qu'il lui ferait l'amour si elle le demandait ? Elle n'osa pas pousser la réflexion plus loin, un frisson délicieux la traversant des pieds à la tête. Elle se contenta à la place de lui lancer un sourire victorieux, le visage brûlant d'excitation.

— Dis-m'en plus, Liam. Comment comptes-tu t'y prendre exactement pour que ça fonctionne ?

Cela devait faire un moment qu'il réfléchissait à la question, vu la rapidité étonnante de sa réponse.

— C'est simple : on sort ensemble, on travaille sur ma maison, et je t'exhibe au gala, c'est tout.

— Ah oui, le gala, répéta-t-elle d'une voix molle, les visions d'une foule de personnes bien habillées et d'appareils photo lui venant à l'esprit. J'en serais bien incapable, Liam. Franchement, je ne ferais que ternir ton image, crois-moi. Je suis certaine que tu t'en tirerais beaucoup mieux en embauchant une actrice en herbe ou un mannequin pour ça. Elles savent comment se mettre en scène, marcher, et être belles à voir.

— Tu es très belle à voir, dit-il en promenant ses yeux sombres sur son visage, avant de s'arrêter sur sa bouche. Très.

Il mit rapidement un terme à cette soudaine distraction et retrouva son sourire, laissant apparaître ses dents blanches étincelantes.

— Et de toute façon, poursuivit-il, même si tu te débrouillais pour trébucher et tomber, ou quelque chose dans ce goût-là, ça n'aurait aucune importance. Je me fous de ce qu'ils pensent de moi, royalement. Et tu devrais faire de même. Tant qu'ils prennent quelques photos de nous ensemble, tout ira bien. Je suis sous contrat avec Mel pour encore huit mois. Je ne peux pas vraiment me rétracter

maintenant, et je ne le ferai pas, surtout avec Rob qui est à l'hôpital, sur le point de subir son quadruple pontage.

Il tient sincèrement à cet homme, pensa-t-elle en voyant son visage s'adoucir alors qu'il évoquait le père de Mel. Il était clair que Rob faisait un peu office de figure paternelle pour lui, chose qui avait dû lui manquer en son for intérieur. Quoi qu'il ait toujours semblé indifférent à l'absence de son père, il avait dû en souffrir plus qu'il ne l'avouait, ce qui expliquait ce lien solide avec cet homme dont la fille lui causait tant de soucis.

— Ça a l'air... si fou, chuchota-t-elle, le regardant avec appréhension. Je suis nulle pour jouer la comédie, Liam. Laura pourrait te le confirmer. Elle disait souvent qu'on pouvait lire en moi comme dans un livre ouvert. Tout ce qui se passe à l'intérieur apparaît juste là, ajouta-t-elle en montrant son visage, les yeux rivés aux siens.

— Eh ben je ne suis pas totalement d'accord avec ça, dit-il en secouant la tête.

La lueur qu'elle lut dans ses yeux la dérouta un instant.

— Tu m'as surpris cette fois-là, à la fête de Laura, tu te souviens ?

— Je ne tiens pas à en parler, Liam.

Son cœur fit un léger bond dans sa poitrine à l'idée qu'il dissèque ainsi le passé, lui rappelant l'humiliation totale qui la consumait encore chaque fois qu'elle se laissait aller à remonter le temps.

— Je voulais simplement dire que tu peux te montrer assez mystérieuse quand tu veux, c'est tout.

Il sourit, visiblement pris de court par sa réaction négative.

— Et si ça peut te rassurer, c'est l'un de mes meilleurs souvenirs.

Je ne vais pas continuer à discuter de ça, s'insurgea-t-elle en elle-même, un rougissement traître s'emparant peu à peu de ses joues. *S'il compte me faire accepter son plan en remettant sur le tapis mon comportement stupide d'il y a des années, il se met le doigt dans l'œil !* La seule envie que cela lui donnait était de se lever pour s'enfuir à toutes jambes le plus loin possible.

— Écoute, commença-t-elle d'un ton autoritaire qui, à sa grande surprise, sembla faire son effet.

Il la regardait calmement, suspendu à ses lèvres.

— Si... si je m'embarque là-dedans, tu devras me guider pas à pas. Et si je fais tout foirer, tu ne pourras t'en prendre qu'à toi-même, que les choses soient claires.

Il était à l'évidence surpris qu'elle accepte si facilement. Il s'était probablement attendu à ce qu'elle s'oppose avec véhémence à son idée, et devait avoir sous le coude une ribambelle d'arguments prêts à faire pencher la balance en sa faveur. Mais elle était tentée pour un certain nombre de raisons. Principalement parce que cela représentait une occasion de montrer à Brian et Veronica qu'elle n'était pas une fiancée larguée cucul et pitoyable incapable de se faire à leur trahison. Aussi petit et mesquin que cela puisse paraître, leur prouver qu'elle allait de l'avant lui ferait du bien, même si la relation en question prendrait rapidement fin. Sortir avec Liam Latimer ajouterait sans aucun doute du piment à sa nouvelle vie, et elle imaginait leur surprise quand ils la découvrirait à son bras dans l'un de ces magazines de société bas de gamme que Veronica adorait collectionner.

Tu es une affreuse menteuse, lui chuchota une petite voix intérieure en voyant Liam hocher la tête, l'air radieux, avant de faire apparaître le serveur comme par magie à leur table d'un mouvement discret de la main.

Il laissa à ce dernier un généreux pourboire qui lui valut un énorme sourire et une escorte aimable jusqu'à la porte.

— Et maintenant ? demanda-t-elle d'un ton proche du défi tandis qu'ils regagnaient la voiture et qu'elle s'enfonçait dans le siège en cuir moelleux avec un sentiment de déjà-vu.

Se réhabituer à la compagnie de Liam se révélait être d'une facilité trompeuse.

— Maintenant je te ramène à la maison en espérant que tu ne changes pas d'avis pendant la nuit, répondit-il avec humour, en lui faisant un clin d'œil. Si tu es toujours O.K. avec tout ça demain, on pourra discuter des détails, et je t'amènerai chez moi pour commencer à organiser les rénovations. Je t'apporterai les estimations que j'avais en tête pour tes honoraires, et tu pourras bien sûr les rectifier si tu les trouves insuffisantes.

Elle doutait fort d'avoir à se plaindre. Liam Latimer était connu pour sa générosité, bien qu'il fasse profil bas sur la façon dont il dépensait son argent. Elle se rappelait avoir lu qu'il soutenait plus d'une douzaine d'associations caritatives, sans compter un don important qu'il avait fait pour le centre local de réadaptation des jeunes. Son argent avait permis de réaliser l'agrandissement du bâtiment autrefois vieilli et surpeuplé qui accueillait les adolescents en difficulté, pour en faire un complexe comprenant une grande aile dotée d'une salle de sport, d'un espace informatique et d'une bibliothèque. Il avait également repensé les alentours, un *skatepark* et une piscine aux dimensions olympiques n'étant que deux des nombreuses attractions proposées à ces jeunes venant de toutes sortes de quartiers et de milieux difficiles.

Le reste de leur trajet se déroula tranquillement. La journée avait été longue, et Jade commençait à en ressentir les effets. Depuis sa rupture avec Brian, elle était confrontée à des problèmes de sommeil. Les nuits passées à se tourner et se retourner dans son lit semblaient interminables, son esprit agité ne lui laissant pas de répit. Quand elle parvenait enfin à tomber dans les bras de Morphée, c'était le visage de Liam qu'elle voyait sans cesse, la regardant à travers une nappe de brouillard qui tournoyait autour d'elle. Ou alors elle rêvait qu'elle courait après lui, son large dos à peine visible au loin tandis qu'elle essayait de le rattraper, l'appelant dans des tentatives désespérées qui rendaient ses poumons asséchés et en feu. Peu importe le rythme que Jade adoptait, il semblait se trouver toujours assez loin pour n'apparaître que partiellement dans son champ de vision, ses efforts se répétant nuit après nuit, en vain.

À ce moment précis, assise à côté de lui à regarder ses mains tenir le volant avec une assurance qui n'avait rien à voir avec de l'arrogance ou de la fanfaronnade, elle luttait contre l'envie irrésistible de s'endormir, les paupières lourdes. Elle se sentait comme enveloppée par une couverture invisible rassurante ; son corps et son esprit l'autorisaient enfin à se déconnecter et à se détendre. Le fardeau du souci et du stress, qui semblait être un compagnon fidèle ces dernières semaines, s'allégeait et disparaissait dans la chaleur de sa présence. Elle se pelotonna au creux de son dossier moelleux et ferma les yeux, se promettant de ne se reposer qu'un moment.

— Jade, réveille-toi.

Elle refusait d'écouter cette voix insistante qui essayait de la tirer doucement du sommeil. Se laisser emporter sans image particulière lui venant à l'esprit était trop agréable. Elle était en train de savourer un immense sentiment de paix intérieure, la voix intrusive l'interrompant sans y être invitée. Elle fit non de la tête, essayant désespérément de s'accrocher à cette sensation.

— Eh, Belle au bois dormant ! persévéra la voix d'un ton amusé et bienveillant.

— La brume exquise qui l'avait enveloppée jusque-là se dispersa tandis qu'elle se sentait peu à peu revenir à l'état conscient.

Elle leva les yeux en battant des paupières et se retrouva nez à nez avec Liam, qui se tenait assez proche pour qu'elle sente son souffle éventer son visage. Elle regarda ses joues, la noirceur soyeuse de sa barbe de trois jours lui donnant l'apparence d'un pirate ou autre brigand au charme

exotique. Il avait l'air sauvage et libre, la mèche de cheveux sombre qui balayait son front suppliant presque d'être repoussée sur le côté. Heureusement, le cerveau de Jade se remit en marche, et elle retrouva son *self-control* avant de commettre une erreur colossale, réfrénant un besoin inattendu de le toucher qui les aurait tous deux embarrassés.

— Je me suis endormie ? demanda-t-elle pour la forme, connaissant la réponse avant même qu'il ne hoche la tête, ses yeux noirs de jais toujours rivés à son visage.

— Tu étais complètement partie, Jade, dit-il en lui faisant un grand sourire, l'éclat de ses dents blanches intensifié par sa barbe sombre. Tu as dormi comme un bébé. J'étais en train de te raconter un truc quand j'ai réalisé que j'avais bel et bien réussi à t'endormir. On ne peut pas dire que je sois le roi des récits captivants !

— Je ne pense pas que ce soit de ta faute, Liam, répliqua-t-elle en essayant de se redresser, mortifiée de constater que sa tête reposait presque sur son épaule. J'ai... passé quelques mauvaises nuits, c'est tout.

— Brian ? demanda-t-il en la regardant d'un œil chaleureux et compréhensif. Tu as encore le cœur en miettes ?

Il dut remarquer sa gêne, car il secoua la tête en s'efforçant de sourire.

— Pardon, je n'ai pas à te forcer la main comme ça. C'est juste qu'avec toi, j'oublie très facilement les convenances pour dire les choses comme elles me passent par la tête.

Ses longs doigts vinrent se poser sur sa joue, parcourant sa peau dans une caresse d'une extrême douceur.

— Tu sais que quand tu dors, tu es parfaitement identique à mes souvenirs de l'époque où vous faisiez la sieste autour de notre piscine, ma sœur et toi. Tu as cette même expression d'une tranquillité et d'un calme infinis.

Il a l'air presque nostalgique, pensa-t-elle en faisant son possible pour se débarrasser des derniers restes de son somme.

— Eh bien, laisse-moi te dire que ce n'est plus si facile aujourd'hui, finit-elle par répondre d'une voix plus forte. Mais ça ne fait rien.

Elle jeta un œil à travers la vitre et se rendit compte qu'ils étaient garés en bas de chez Laura.

— J'y vais, Liam, dit-elle en s'étirant légèrement tout en lui souriant, les sens enfin en éveil. Merci beaucoup de m'avoir raccompagnée. Il me semble que tu disais que tu avais aussi des plans à retravailler, c'est ça ?

— J'ai un peu menti, reconnut-il sans honte.

Ses yeux pétillaient quand il descendit de voiture pour aller lui ouvrir la portière, attendant qu'elle sorte avec une courtoisie d'antan.

— Je veux dire, je devrais le faire, c'est vrai, mais je n'en ai pas l'intention. En revanche, il faut que je parle à maman, précisa-t-il. Elle revient demain, et elle est déjà dans tous ses états par rapport à Laura.

Il la reconduisit jusqu'à l'entrée, ignorant ses protestations. Les yeux sombres de Liam l'observèrent attentivement tandis qu'elle sortait la clef que Laura lui avait donnée au début de son séjour, et ses doigts commencèrent à trembler sous l'influence de ce regard insistant.

— O.K., Liam.

Elle était frustrée par sa propre réaction physique. Ses épaules l'élançaient tandis qu'elle s'efforçait de se tenir bien droite, dans une posture qui, elle l'espérait, donnerait l'impression d'assurance escomptée.

— On se voit demain alors ?

C'est mieux, pensa-t-elle, presque satisfaite de ses dernières paroles, jusqu'à ce qu'elle sente la main de Liam l'attirer près de lui, ses bras s'enroulant autour de sa silhouette svelte dans une étreinte amicale.

— Je suis tellement content que tu sois là, Jade.

L'espace d'une seconde, le voile de détachement parfaitement travaillé tomba, lui autorisant un coup d'œil sur l'homme qui se cachait derrière – un homme fou d'inquiétude pour sa sœur, et rongé par les regrets qui creusaient des rides sur son magnifique visage et estompaient son sourire radieux. Elle se haussa sur la pointe des pieds et embrassa spontanément sa joue dans l'espoir de le reconforter. En cet instant, peu lui importait d'avoir pu dépasser la ligne invisible qu'il avait tracée entre lui et le reste de l'humanité. Elle voulait lui faire comprendre qu'elle se souciait de lui et qu'elle était là s'il ressentait le besoin de parler à quelqu'un, si inextricables que les choses puissent paraître.

Il dut saisir le message, car il la retint contre lui une seconde, et elle sentit son cœur battre à tout rompre sous le bout de ses doigts. Il semblait refuser de la laisser s'échapper, ses yeux brûlant d'une émotion qu'elle ne parvenait pas bien à interpréter.

— À demain, murmura-t-il.

Elle espéra presque un moment qu'il l'embrasse, la lutte intérieure qu'il donnait l'impression de ressentir la faisant succomber à un délicieux optimisme. Mais il n'en fit rien, son sourire bienveillant étant la dernière chose qu'elle aperçut avant qu'il ne se glisse dans sa voiture et ne s'éloigne, disparaissant dans l'obscurité.

CHAPITRE SEPT

Jade regarda le camion faire marche arrière dans l'allée de la nouvelle maison de Liam, esquissant une grimace silencieuse en entendant les branches basses envahissantes des pins crisser sur le toit du véhicule. Il faudrait que Liam les fasse tailler s'il comptait recevoir de nouvelles livraisons. Elle nota dans sa tête de lui en parler dans la soirée. Pour le moment, le jardin de devant, indompté qu'il était, donnait l'impression de garder la propriété avec un instinct de protection presque jaloux, freinant les efforts des personnes chargées de livrer les matériaux qu'elle avait commandés. Liam lui avait laissé le champ libre pour la majorité du projet, examinant docilement les plans qu'elle avait préparés et les validant avec une facilité qui la rendait dubitative. Dans son désespoir, elle l'avait encouragé à soulever un problème, peu importe lequel, vu qu'il donnait l'impression de se fier entièrement à sa vision des lieux. Cela l'effrayait sottement, car elle devenait responsable à un degré tel que la déception qu'il pourrait ressentir serait à la hauteur de son échec personnel. Liam s'était montré à l'écoute, le minuscule sourire qui s'était dessiné au coin de ses lèvres s'étant avéré être le seul signe qu'il entendait ses inquiétudes, mais ne les trouvait pas fondées.

Il passait presque tous les jours vers l'heure du déjeuner, lui rapportant un sandwich de l'épicerie du coin et prenant des nouvelles de son avancée. Installée à la petite table du jardin de derrière, la vue de l'océan détournait tant son attention qu'elle se déplaça pour s'asseoir dos à l'étendue bleue soyeuse, de façon à pouvoir le regarder. Vêtu d'un t-shirt noir et d'un jean, pieds nus et détendu, Liam examinait ses propositions de changements, hochant silencieusement la tête au fur et à mesure qu'il progressait dans son étude.

Il finit par lever les yeux d'un air espiègle.

— Super. Pas besoin de te faire un sang d'encre, Jade. Ça m'a l'air merveilleux.

— Rien n'est à revoir ? demanda-t-elle en le fixant du regard, la douce brise provenant de l'océan s'engouffrant dans ses cheveux. Tu sais, tu me mets pas mal sous pression, Liam. Tu ne vas pas me dire que nos goûts se chevauchent autant ; c'est tout bonnement impossible. Certes, tu m'as donné un certain nombre d'indications sur ce que tu aimais, mais quand même, ce sont mes idées et propositions, ajouta-t-elle en pointant du doigt les croquis sur la table. C'est le moment d'en discuter. Tu es mon client, et j'attends que tu me donnes l'orientation à prendre à partir de là.

— Jusqu'ici tout me va, répondit-il en souriant d'un air rassurant, sa main venant brièvement se poser sur la sienne. Je n'y peux rien si j'aime tout ce que tu fais. Je te l'ai dit, je ne suis pas doué en matière de rénovation de maisons. Ça demande trop de précision.

— Ouais, comme si concevoir la campagne publicitaire d'un nouveau centre artistique ou d'un festival était tellement plus simple. Ne raconte pas n'importe quoi.

Elle était contrariée ; son absence de critiques lui laissait trop de liberté à son goût.

— À vrai dire, ça l'est, la contredit-il.

Il sourit de toutes ses dents avant de mordre dans son sandwich.

— Dans mon job, je suis libre ; je ne m'inquiète pas vraiment de faire rentrer les choses au millimètre près, au risque que tout tombe à l'eau si mes mesures étaient mauvaises. Je me contente, si on veut, d'imaginer le squelette de base, et je laisse le travail de fourmi aux spécialistes.

— Ça a l'air *fun*. J'aimerais bien te voir à l'œuvre, à l'occasion. Ce doit être le pied de simplement concevoir les choses, puis de faire venir tes magiciens pour mettre tes idées à exécution.

— Tant mieux, acquiesça-t-il dans un signe de tête, les yeux plissés face au soleil. Parce que ça me plairait que tu viennes visiter mon bureau. Ça fait maintenant presque une semaine qu'on sort ensemble, donc il est grand temps que tu manifestes de l'intérêt pour mon travail, ma chère.

— Je suis dans la rénovation de la cuisine jusqu'au cou pour le moment.

Elle était consciente d'être en train de se chercher des excuses, mais l'idée de l'accompagner pour qu'il la présente à ses collègues l'effrayait. Cela rendrait leur fausse relation plus réelle. Jusque-là, elle s'était arrangée pour passer le plus clair de son temps chez lui, la supervision des travaux lui épargnant d'autres obligations. Quant à ses moments de libre, elle les consacrait entièrement à Laura, l'aidant à se préparer à l'opération qui approchait à grands pas. Elle ressentait les bienfaits de ce plongeon dans le travail, qui lui donnait un but et lui offrait la distraction dont elle avait tant besoin. Liam avait embauché pour elle une équipe entière d'artisans, grâce à qui les rénovations se passaient comme sur des roulettes. Elle avait l'habitude de diriger des groupes bien plus restreints sur ses projets près de chez elle, mais elle aurait préféré mourir que de l'admettre à qui que ce soit ici. Jusqu'à présent, donner des instructions à un plus grand nombre d'employés ne s'était pas révélé si différent de ses précédentes expériences, les hommes se montrant polis et efficaces dans l'exécution de ses plans, quels qu'ils soient.

Jade repensa à l'obstination de son amie, Laura, qui avait insisté pour ne rien dire à Rocco au sujet de sa maladie, le visage aussi fermé que celui de Liam quand elle lui avait avoué qu'elle détesterait se retrouver confrontée à sa pitié. Elles en avaient discuté tour à tour chez Liam et chez Laura, où Jade résidait encore. Jade avait proposé de déménager, réalisant que squatter l'appartement de son amie trop longtemps n'était pas une solution viable. Le loft, avec sa petite chambre attenante à la pièce principale, n'était pas adapté pour une cohabitation durable. Les honoraires que Liam lui payait pour le projet étaient plus que suffisants pour louer un appartement le temps qu'elle resterait à San Francisco. Cependant, Laura l'avait quasiment forcée à abandonner cette idée, argumentant qu'elle appréciait bien trop sa compagnie pour la laisser partir. « En plus, avait-elle ajouté les yeux brillant de malice, c'est la première fois que j'ai l'occasion de jouer la carte du cancer. » Jade aurait eu du mal à lui dire non tandis que Laura évoquait le caractère bénéfique d'avoir sa meilleure amie chez elle en attendant l'intervention tant redoutée. Finalement, elle avait cédé, mais en échange, elle avait réussi à convaincre Laura d'accepter une part du loyer qu'elle aurait payé ailleurs. Confrontée à l'éventualité de voir son amie déménager si elle refusait, Laura avait accepté à contrecœur, lui faisant promettre de ne pas parler de leur nouvel accord à son frère. Liam aurait piqué une crise s'il avait eu vent de l'arrangement, sa vision de l'entraide au sein de la famille et entre amis excluant toute question d'argent.

— La cuisine peut attendre, commenta Liam.

Il était en train de l'observer, son regard attentif lui donnant envie de se recroqueviller et d'aller se cacher derrière l'un des énormes conteneurs qu'ils avaient commandés pour se débarrasser des gravats et autres déchets liés à la remise en état.

— Mel sera là. Elle était partie négocier une affaire pour moi à New York pendant quelques jours, et elle revient demain. La connaissant, elle va sauter sur l'occasion de se pointer au bureau dès son retour. Ce serait un plaisir pour moi que de calmer sa joie, avec tact, bien sûr... mais comme l'opération de Rob est dans seulement quelques jours, je ne peux pas me le permettre, sans quoi elle va s'empresser d'aller pleurer à son chevet.

— Tu t'es déjà demandé ce qui faisait qu'elle était si obsédée par toi ? Après tout, si je me faisais rejeter autant de fois, et qu'un homme me faisait comprendre que je comptais si peu pour lui, ma fierté – si ce n'est autre chose – s'interposerait pour m'empêcher de répéter les mêmes erreurs.

— Évidemment que je me suis posé la question.

Il sourit, ses doigts jouant avec l'emballage de son sandwich.

— Je ne suis pas si imbu de ma personne, tu sais.

Il fixa derrière elle un point à la surface de l'eau, là où les contours du Golden Gate s'élevaient des embruns chatoyants.

— Je sais qu'il y a des antécédents à son obsession facile des choses et des gens, finit-il par dire, posant à nouveau les yeux sur elle. Son père me l'a confié. Il était très inquiet pour elle, à cause de ses réactions passionnelles au lycée, où elle courait après une relation qui n'existait que dans sa tête. Elle a fait chanter un prof et menacé de dire à sa femme qu'ils avaient eu une liaison. Au bout du compte, il s'est avéré qu'elle avait tout inventé, et elle a été transférée dans une autre école. Par chance, son père a pu jouer de sa bonne réputation pour aider à garder le scandale sous silence.

— Elle n'est pas dangereuse ?

Jade se sentait mal à l'aise pour discuter du sujet avec lui, le fait qu'il ait couché avec Mel restant encore bien présent dans sa tête.

— Je veux dire... tu l'as quand même encouragée, précisa-t-elle.

— Non, elle est complètement inoffensive.

Il se remit à sourire, haussant ses larges épaules dans un mouvement désinvolte.

— Tu sais, Jade, à l'époque, je ne savais pas du tout qu'elle avait ce genre de problèmes. Ce n'est qu'après qu'elle a commencé à faire des siennes, et que son père m'a parlé de son passé. Mais elle consulte quelqu'un et semble mieux se contrôler ; du moins, c'est ce que pense son père. En fait, c'est lui qui a eu l'idée que je sorte avec quelqu'un d'autre pour « accélérer le processus », comme il l'a dit. Il sait très bien que je... je ne suis pas intéressé par une relation sérieuse en ce moment, et c'était délicat pour lui de me demander ce service. Apparemment, le psy que Mel voit a conseillé à Rob de la confronter à sa propre obsession, afin qu'elle se rende compte de la futilité de la chose. Ce qui suppose que j'intervienne, malheureusement.

Il sourit amèrement face à la mine dubitative de Jade.

— Je sais, ça semble dingue... mais c'est un prix raisonnable à payer pour qu'elle arrête de me traquer comme elle l'a fait jusqu'à maintenant. Je me rends malgré tout bien compte que ce n'est pas drôle pour toi.

Il secoua sa tête brune pour exprimer son remords. À ces mots, Jade déglutit avec peine, s'empêchant juste à temps de lui laisser entendre que ce n'était pas aussi dur qu'il le pensait.

— Tu crois que le fait qu'on aille ensemble au gala suffira ? s'inquiéta-t-elle plutôt, en évitant de croiser ses yeux. Je me demande comment ça va se passer, étant donné que peu de temps après, je vais rentrer chez moi, et que tu te retrouveras à nouveau célibataire. Qu'est-ce qui te fait croire qu'elle ne verra pas ça comme un simple petit contretemps, avant de recommencer ?

— Je ne serai pas dans le coin pendant un moment, moi non plus.

Elle savait qu'il était tiraillé à l'idée de la mettre dans la confidence, quelque chose d'extrêmement intime s'abritant derrière cette réticence.

— Je... me suis dit que j'allais peut-être accepter une offre de boulot sur une campagne publicitaire de grande envergure, en Inde, cette fois. Ce n'est pas encore sûr, mais je suis en train d'y réfléchir pour les six prochains mois.

— Pourquoi l'Inde ? demanda-t-elle en le regardant interloquée, son projet pour le futur proche la prenant au dépourvu. Je veux dire, je croyais que tu te plaisais bien ici.

— C'est le cas.

Ses doigts fébriles ramassèrent un grain de poussière imaginaire sur la table.

— Notre père est là-bas en ce moment, Jade, poursuivit-il. Il enseigne dans une école privée, après quelques années passées au Népal. Il m'a contacté il n'y a pas si longtemps, et je me dis que ce ne serait sans doute pas une si mauvaise idée d'apprendre à le connaître. Il vieillit, et malgré toute la colère que j'ai accumulée envers lui ces trente dernières années, je ne peux pas dire que je n'aimerais pas le revoir.

Il était gêné de reconnaître que son père ne le laissait pas indifférent, et Jade eut le cœur serré d'imaginer la souffrance qu'il avait dû endurer toutes ces années. Fier et obstiné qu'il était, il n'aurait jamais reconnu avoir accordé ne serait-ce qu'une pensée à l'homme qui s'était éclipsé de sa vie *via* un aller simple, et qui, ce faisant, avait exclu pour lui tout espoir d'être aimé et digne d'intérêt à ses yeux. Pourtant elle savait que ses commentaires méprisants sur son père ne faisaient que masquer ses vrais sentiments : ceux qu'il n'était pas prêt à dévoiler à quiconque.

— Est-ce que Laura est au courant ? demanda-t-elle d'une voix douce, essayant de se représenter la réaction de son amie face à cette nouvelle.

Laura n'avait aucun souvenir de son père, après tout. Rien que quelques photos jaunies.

— Je lui dirai une fois que toute cette histoire d'opération sera finie, répondit-il, les sourcils froncés. J'avais prévu de lui dire dès mon retour de Hong Kong, mais entre-temps, maman m'a appelé, totalement hystérique et inquiète. J'ai pensé qu'elle avait assez de soucis comme ça pour le moment. J'ai décidé de tout mettre en suspens jusqu'à ce que j'en sache plus sur son traitement et sur la tournure que vont prendre les choses à court terme. Ne lui en parle pas, s'il te plaît, Jade.

Elle hocha la tête, et il sourit, la tension sur son visage se dissipant d'un petit cran.

— Tu vois, tu t'es trompée de boulot. Tu as un don pour me faire dire des choses que je garde normalement pour moi, et tout ça, le plus naturellement du monde. Tu devrais être psy, ou un truc dans le genre.

— Aucune chance, soupira-t-elle dans une grimace, s'efforçant d'ignorer le sentiment de joie que lui procuraient ses mots. Je crois que ça ne marche qu'avec toi, Liam. Les autres ne sont pas si enclins à s'ouvrir à moi. Ils ne me disent même pas qu'ils m'ont trompée, alors que je m'appête à les épouser, c'est pour dire !

O.K., ça faisait aigri comme c'est pas permis ! songea-t-elle en se mettant debout pour commencer à marcher vers la maison. Un bruit tonitruant ayant retenti à l'intérieur venait de lui donner une bonne excuse pour filer juste à temps, avant qu'il n'ait l'occasion d'essayer de la reconforter.

— Je ferais mieux d'aller voir ce qui se passe là-dedans, lui lança-t-elle sans ralentir le pas, soulagée qu'il ne la suive pas.

Au lieu de ça, il resta assis à la table, les yeux perdus dans l'horizon, plongé dans ses pensées.

CHAPITRE HUIT

— Ça va bien se passer, ne stresse pas.

Laura plissa le nez en regardant son amie arpenter nerveusement son salon de long en large.

— Tu es magnifique, et tu le sais. Ce que les autres pensent n'a aucune importance.

Eh bien, il n'y a pas de doute que Laura et Liam sont de la même famille, se dit Jade en s'examinant d'un œil critique dans le miroir. Liam et sa sœur partageaient tous deux le même total manque d'intérêt pour ce que le reste du monde pensait d'eux, même si Liam était celui qui poussait généralement cela à l'extrême. Son reflet soutint son regard fixe, ses yeux noisette inspectant avec sévérité sa robe turquoise unie, décolletée et à manches courtes. Elle lui avait tapé dans l'œil dans l'une de ces boutiques branchées qui se succédaient dans le centre-ville et n'avait pas pu résister, bien que l'étiquette l'ait laissée sans voix pendant plusieurs secondes. Elle s'était convaincue qu'elle pouvait se le permettre en tombant sous le charme de sa couleur et de sa coupe d'une simplicité trompeuse.

Elle avait maudit cette décision quelques instants plus tard, en réalisant qu'il faudrait qu'elle achète une paire de chaussures pour aller avec, ses escarpins noirs tristes et ses sandales rouges étant les seules chaussures qu'elle avait apportées pour les sorties et occasions spéciales durant son séjour chez Laura. Au bout du compte, son sens pratique ne s'était pas laissé abattre, et elle avait fini avec une paire de sandales assorties achetée dans une boutique standard, ayant pris soin d'éviter le piège des showrooms de chaussures de créateurs haut de gamme qui jalonnaient la rue. *Ma folie dépensière doit s'arrêter là*, avait-elle songé en rapportant son butin chez Laura, épuisée et à bout.

Elle était cependant satisfaite de ses achats, lissant un pli en bas de sa robe cintrée, qui lui arrivait juste au-dessus des genoux. Elle était élégante sans en faire trop, la couleur du vêtement faisant ressortir le teint crémeux de sa peau et les nuances chaudes prononcées de sa chevelure. Elle avait laissé ses cheveux détachés, trouvant du réconfort dans leur protection tandis qu'ils tombaient en cascade le long de son dos. D'une certaine façon, cela avait toujours boosté sa confiance de sentir leur poids et leur chaleur dissimuler ses épaules, tel un bouclier invisible. Son maquillage minimaliste semblait aussi fonctionner, une touche de mascara et un soupçon d'ombre à paupières étant les seuls petits plus donnés à son visage, autrement naturel.

— Tu vas mettre le feu au bureau, Jadie ! s'exclama Laura enthousiaste en croisant ses yeux dans le miroir.

Laura travaillait depuis chez elle ; ses deux semaines de congé étaient terminées. Elle avait caressé l'idée de demander un arrêt prolongé, pour finir par s'y opposer en avouant à Jade que peu importe à quel point la chimio et les rayons pourraient la rendre malade, se retrouver sans aucune tâche la rendrait vite folle. Son patron s'était montré très compréhensif et avait accepté qu'une partie de son travail s'effectue à domicile, aussi longtemps qu'elle en aurait besoin.

— Je veux juste que ce soit fini, dit Jade, l'estomac noué en pensant à sa visite à venir du bureau de Liam.

Laura hochait la tête d'un air compatissant, le regard sérieux. Elle était au courant de tout, bien sûr. Au grand étonnement de Jade, elle ne trouvait rien de bizarre ni d'extraordinaire à ça. Jade s'était attendue à ce qu'elle réagisse de façon plus confuse, voire même qu'elle désapprouve l'idée que sa meilleure amie fasse semblant de sortir avec son frère, juste pour tenir à distance l'une de ses

plus ferventes admiratrices. *Il faut dire qu'elle n'a aucune idée du passif que j'entraîne avec moi dans toute cette histoire*, s'était dit Jade, se sentant presque coupable de ne pas tout lui avouer. Mais elle en était incapable. L'idée que Laura la voie avec son frère en connaissant ses véritables sentiments lui donnait des frissons.

La plupart du temps, elle n'était pas bien sûre de ce qu'elle ressentait. L'adoration naïve et idéaliste du passé avait en grande partie disparu, ce qu'elle constatait avec un brin de nostalgie, réalisant qu'une chose qu'elle avait chérie et à laquelle elle était longtemps restée accrochée s'était envolée pour toujours. Liam était quelqu'un d'autre désormais, façonné par ses expériences et, par moments, lui rappelant tout juste le jeune homme hors du commun qu'elle avait connu. À sa place se tenait un être encore plus beau et magnétique, l'attirant à lui sans le moindre effort. Il lui arrivait parfois d'entrevoir l'ancien Liam en le voyant sourire ou plaisanter, mais la majeure partie du temps, il était différent : plus sage, plus distant, et, d'une certaine façon, indifférent à l'égard de beaucoup de choses qui comptaient énormément pour elle.

Elle mourait d'envie d'en savoir plus sur la raison de ce changement si drastique ; seule sa peur que Laura découvre la vérité l'empêchait d'interroger son amie à ce sujet. Il devait s'agir de quelque chose de la plus haute importance, en déduisait-elle. La tristesse de Liam et son refus catégorique de croire en l'amour l'amenaient à se demander si l'histoire de son ex-compagne l'ayant quitté pour son ami ne cachait pas plus de détails qu'il n'était disposé à en donner.

Peut-être que la visite à son bureau lui montrerait une nouvelle facette de sa vie qui l'aiderait à résoudre cette énigme. Elle s'éloigna du miroir, satisfaite des efforts qu'elle avait fournis pour ressembler à une petite amie éprise. Elle avait convaincu Liam de la laisser prendre un taxi pour passer au bureau aux alentours du déjeuner, ce qui était bien plus crédible que son idée initiale de l'amener lui-même. Non pas qu'elle avait beaucoup d'expérience en la matière, bien sûr. C'était le genre de situation tout à fait habituel pour les gens en couple qui travaillaient séparément, mais étant donné que Brian et elle partageaient le même bureau et étaient ensemble la plupart du temps, la problématique de la visite sur le lieu de travail de son petit ami ne s'était jamais vraiment posée pour elle.

Une fois dans le taxi, elle fut libre de mettre de côté son fichu calme apparent, ses vaillants faux-semblants fondant plus vite que la neige en avril tandis que son estomac se serrait douloureusement à l'idée de la séance de comédie qui l'attendait. Liam lui avait assuré que ce serait facile. Il s'agissait de faire une simple apparition : le fait qu'il la présente avant de disparaître avec elle pour aller déjeuner suffirait à annoncer les choses et ferait office de prélude à leur arrivée en couple au gala. « On va préparer le terrain », avait-il déclaré en souriant tandis qu'elle se mâchouillait la lèvre inférieure avec appréhension.

Quel démarrage en fanfare ! se dit-elle en s'approchant de l'ascenseur à l'intérieur du bâtiment. Plongée dans ses pensées, elle n'avait pas remarqué que le taxi était arrivé à destination. Après trois appels de plus en plus impatients du chauffeur pour la tirer de sa stupeur, elle s'était empressée de payer la note et de sortir sur le trottoir, levant les yeux vers le grand immeuble en brique marron qui lui rappelait les bureaux du début du vingtième siècle qu'on pouvait voir dans les films. *Ne jamais juger un livre par sa couverture*, avait-elle pensé presque amusée en ouvrant l'imposante porte principale et en entrant à l'intérieur. Le design ultramoderne du hall d'accueil et les murs blancs, combinés à l'éclat des sculptures abstraites argentées décorant l'endroit à des emplacements stratégiques, criaient le vingt et unième siècle.

Liam travaillait au quatrième étage, son contrat avec l'une des agences de publicité les plus prestigieuses de la ville l'ayant doté de son propre bureau, ainsi que d'une équipe.

Le bâtiment grouillait de vie, un flot continu d'allées et venues, de bavardages et de rires calmant presque ses nerfs tendus. L'intention de l'architecte d'intérieur semblait avoir été de mettre l'accent sur les gens, réduisant la décoration inanimée au strict minimum. *Les personnes qui travaillent là ont été mises au premier plan*, pensa-t-elle en entrant dans l'ascenseur, souriant d'un air confus après avoir manqué d'écraser le pied d'une femme mince aux cheveux bruns qui se tenait derrière elle.

— Pas de problème.

La femme lui lança un grand sourire, le visage aimable et avenant. Elle haussa les yeux d'un air faussement exaspéré en montrant du doigt ses propres chaussures, et Jade réalisa qu'elle ne se tenait que sur un pied, se maintenant courageusement en équilibre.

— J'ai cassé mon talon, dit la femme, tordant ses lèvres dans une grimace d'impuissance. Voilà ce qui arrive quand on est empoté et qu'on n'a aucune idée de comment s'y prendre pour les retirer correctement.

Jade hocha la tête en souriant, ne sachant pas trop quoi répondre... L'arrivée de l'ascenseur à son étage lui ôta cette épine du pied. L'autre femme sortit elle aussi et s'élança devant elle, avant de ralentir hésitante. Elle finit par se retourner pour examiner Jade d'un œil aussi curieux qu'amical.

— Vous recherchez quelque chose en particulier ? demanda-t-elle d'une voix agréable et serviable. Si je peux vous être utile en quoi que ce soit...

— Je viens simplement chercher mon petit ami pour le déjeuner ; c'est censé être une surprise.

Bon sang, elle espérait s'être montrée plus convaincante qu'il ne lui avait semblé l'être. Ce dut être le cas, car son interlocutrice hocha la tête, arborant un large sourire.

— Super initiative ! On est cloîtrés ici depuis le petit matin. Liam, le patron, a eu cette idée géniale... qu'il a tenu à explorer avec nous tous, les employés de la campagne. Et à l'heure qu'il est...

Elle jeta un œil à sa montre et fit la grimace avant de continuer :

— À treize heures, je suis complètement vidée. Du coup, je lui ai dit qu'il y avait quelque chose d'extrêmement urgent dont je devais m'occuper, et que je serais de retour dans quinze minutes. Juste assez de temps pour aller boire un café vite fait hors du bureau, ce qui n'a rien d'une vraie pause, pas vrai ? Dieu merci il m'a crue, sinon je crois que j'aurais été contrainte de l'attacher à sa chaise pour m'échapper malgré tout. En revanche, j'imagine qu'il a dû lancer une malédiction sur les menteuses, à en voir mon talon cassé.

Elle continuait de parler, ne s'apercevant pas du mal que Jade avait à garder son sérieux.

— Qui est l'heureux élu, alors ? demanda-t-elle enfin, les yeux pleins d'attente. Laisse-moi deviner : Mike ? Il était justement en train de se vanter qu'il avait une nouvelle copine hier. Au fait, je suis Sandra. Ravie de faire ta connaissance.

— Eh bien, je...

Jade n'eut pas l'occasion de poursuivre, car après qu'elles eurent tourné à l'angle pour pénétrer dans un grand *open space* fourmillant de gens et d'écrans, Liam se matérialisa soudain en face d'elles. Jade en resta bouche bée, ne l'ayant jamais vu porter de tenue si conventionnelle, sa chemise parfaitement blanche et son pantalon noir lui donnant une superbe silhouette. Il avait cependant les manches retroussées, et son pantalon n'avait rien à voir avec les pantalons habillés classiques de bureau. Médusée, elle songea que ce ne serait pas Liam, s'il ne parvenait pas à intégrer sa touche personnelle dans tout ce qu'il faisait ou portait.

— Te voilà, mon amour, s'exclama-t-il dans un grand sourire.

Et avant qu'elle n'ait eu le temps de dire ouf, elle se retrouva dans ses bras, la chaude bouche

de Liam sur la sienne. Bien sûr, ils en avaient discuté, et elle savait qu'il fallait s'y attendre. Après tout, ils formaient un couple, et, en tant que tel, cela aurait paru étrange qu'ils n'aient aucun contact physique. Toutefois, la sensation de ses lèvres fermes entourant les siennes – avec une intimité censée lui rappeler les autres tête-à-tête plus personnels qu'ils prétendaient avoir partagés – la chamboula au plus profond d'elle-même. Elle parvint toutefois à garder son calme, et même à lui rendre son baiser, ses mains venant se poser sur ses épaules tandis qu'elle se pressait contre lui.

— Oh mon Dieu !

Elle recula le rouge aux joues en entendant la voix guillerette derrière elle. Sa nouvelle amie de l'ascenseur les regardait avec un mélange d'amusement et d'horreur, ses yeux marron animés d'une expression confuse.

— Alors c'est lui, ton petit ami ?

— Je plaide coupable ! s'exclama Liam avec son sourire de prédateur, défiant sa collègue du regard. Pourquoi tu fais cette tête, Sandy ? Ne me dis pas que je te brise le cœur, si ?

— Ça te plairait, monstrueux personnage, répliqua cette dernière d'un ton acerbe, retrouvant sans sang-froid. Mais non, ce n'est pas le problème. J'étais juste en train de confier quelques... secrets à ta petite amie ici présente, ne sachant pas que c'était toi qu'elle venait retrouver, c'est tout.

— Comme le fait que tu sois partie te chercher un café, Sand ?

Il jubilait, et le plaisir qu'il prenait à la déstabiliser ne fit que redoubler d'intensité lorsqu'elle s'étouffa d'indignation, prise la main dans le sac.

— Bon sang, comment tu as su ? demanda-t-elle, trop décontenancée pour se trouver une excuse. Tu nous as greffé des caméras dans les yeux ? Tu nous fais équiper de micros ?

— Nan, rien de si extraordinaire. La prochaine fois, efface ton historique de navigation, ou éteins au moins l'écran.

Il riait désormais, ses yeux sombres brillant de gaieté.

— Je t'ai dit plein de fois que ton écran de veille n'apparaît qu'après une minute d'absence environ. Il faut que tu changes les réglages. Tu as laissé la page *via* laquelle tu as commandé ton café et ton casse-croûte ouverte.

— Mince, dit-elle honteuse. J'ai oublié. Et bah, le bon côté des choses, c'est que tu as vu que j'essayais aussi de gagner du temps. Quand on commande avant d'arriver, c'est prêt à emporter, et on revient beaucoup plus vite ici. Ça s'appelle avoir de l'organisation.

Elle avait retrouvé son attitude effrontée et fit un saut en avant, se tournant vers Jade.

— Bon, je crois que ce n'était pas les meilleures présentations du monde.

Elle ôta ses chaussures abîmées, étirant ses orteils et souriant d'un air soulagé.

— C'est mieux comme ça. Je suis Sandra Miller, l'assistante de Liam.

— Jade, Jade Rowley.

Je l'aime bien, pensa Jade en ayant soudain le sentiment de s'être trouvé une amie là où elle s'y attendait le moins. Elle ajouta :

— Très heureuse de te rencontrer.

— Sandra fait tourner toute la boutique, dit Liam en passant son bras autour des épaules de Jade tandis qu'ils avançaient dans la pièce. Il n'y a rien qu'elle ne puisse pas gérer, à ma connaissance. Même réparer les imprimantes et se glisser dans le conduit d'aération pour aller resserrer une vis et faire en sorte que les panneaux arrêtent de vibrer, si je me souviens bien.

Jade remarqua le plaisir que prenait l'assistante de Liam à entendre ces mots, et elle se demanda aussitôt pourquoi il ne l'avait pas choisie à sa place pour travailler sur sa maison. Il ne faisait aucun doute qu'ils étaient de grands amis, et même s'il n'y avait manifestement pas une once

d'attraction sexuelle entre eux, il aurait été logique qu'il la prenne à ses côtés.

— Il faut dire que le bruit me rendait folle, reconnut Sandra, tentant de minimiser l'importance de son séjour dans le conduit. Le mécanicien mettait un temps infini à arriver, donc il fallait que quelqu'un s'y colle. Tu n'étais pas là, Liam. Sinon, c'est toi qui serais monté là-haut dans le plafond.

Les cinq minutes qui suivirent furent un peu étourdissantes, car Liam fit faire à Jade le tour du bureau, bien trop heureux de la présenter à quiconque était disposé à les arrêter pour discuter un moment avec eux. Et il semblait que tout le monde était intéressé, ce dont Jade s'aperçut rapidement ; la quantité de noms qu'elle s'efforçait de retenir lui donnait le tournis. Elle remarqua également à quel point Liam était populaire auprès de ses collègues. Elle sentait l'énergie positive autour de lui, les conversations naturelles n'étant polluées par aucune sorte de ressentiment, ni même de réserve. Les gens l'appréciaient. L'accueil chaleureux qu'elle recevait du personnel en tant que petite amie de Liam, ainsi que les libres plaisanteries auxquelles il répondait par un sourire décontracté, ne faisaient que confirmer à Jade son hypothèse initiale : le charisme et l'approche pragmatique dont Liam faisait preuve y étaient pour beaucoup dans son succès professionnel.

Quand ils se retrouvèrent enfin dans l'ascenseur, son visage était douloureux d'avoir tant souri. La chaleur des doigts de Liam autour de sa main était difficile à ignorer, mais elle fit de son mieux, adoptant une expression calme et posée pour demander :

— Comment je m'en suis sortie ? Ça allait ?

Elle fut récompensée par un large sourire tandis qu'il hochait la tête, ses doigts se resserrant tant soit peu autour de son poignet.

— Tu as été géniale, Jade.

L'ascenseur s'arrêta, et ils en sortirent, marchant à l'unisson tandis qu'il ajustait sans peine son long pas décidé au sien, plus court, comme s'il avait fait ça toute sa vie.

— Tout le monde t'a adorée ici, ça se sentait. Peut-être qu'ils ne parleront plus de me caser avec quelqu'un.

Il dut remarquer sa surprise, car il se mit à rire haut et fort en la guidant vers la sortie principale.

— Ouais, ils se demandent pourquoi je suis si souvent seul. Sandra s'inquiète vraiment pour moi ; elle me l'a dit elle-même. Elle a même essayé de jouer les entremetteuses en m'arrangeant un rencard avec une amie à elle, mais ça n'a pas marché.

— Je suis désolée pour toi.

Était-ce la réponse adéquate à donner à une telle remarque ? Elle l'espérait, en tout cas. Une fois à l'extérieur du bâtiment climatisé, une vague de chaleur semblant tout droit sortie d'un four la percuta de plein fouet.

— Ne le sois pas. Je ne le suis pas le moins du monde.

Il était plein d'entrain et avait l'air décontracté quand il haussa les épaules.

— J'espère que tu as faim. Je crève la dalle, pour être franc ; on travaille depuis six heures du matin. On ne peut pas tous se permettre de filer en douce comme Sandra.

— Moi aussi j'ai faim.

C'était étonnamment vrai. Elle n'avait presque rien mangé au petit-déjeuner, l'idée d'avoir à mener à bien ce simulacre lui ayant complètement coupé l'appétit. Mais c'était fini maintenant, heureusement.

— Melissa n'est pas venue ?

Elle se risqua à poser la question une fois qu'ils furent confortablement installés à la petite table d'un bar à sushis situé à seulement quelques pas du bureau de Liam.

La nourriture qu'on leur apporta sur de petits plats en porcelaine blanche était presque trop belle pour être mangée. Elle fit part de cette réflexion au serveur, qui lui répondit d'un joyeux sourire avant de réapparaître peu de temps après avec une petite boîte laquée contenant du thé en vrac.

— C'est offert, dit-il en souriant à nouveau et en leur montrant le chef, qui s'affairait derrière le bar où il créait ses œuvres.

Ce dernier leur fit un geste enthousiaste de la main, criant quelque chose en japonais. Ses cheveux noirs étaient retenus en arrière par un bandeau blanc et rouge qui brillait dans les faisceaux des lampes.

— Il dit qu'il est heureux que ça vous plaise, traduisit le serveur avant de s'éclipser, les laissant seuls et disposés à reprendre leur conversation.

— Non, pas encore, répondit Liam à la question posée par Jade quelques secondes plus tôt.

Il la regardait manger, une lueur dans ses yeux trahissant qu'il ne pensait pas à Mel, à ce moment précis.

— Tu te souviens de nos repas à Chinatown ? demanda-t-il soudain, tout en maniant ses baguettes avec une agilité qui ne laissait pas beaucoup d'espérance de vie aux sushis sur son plateau.

— Bien sûr, quelle question ! s'exclama-t-elle avec un grand sourire, savourant le repas tout autant que sa compagnie. Chaque fois que je mange avec des baguettes, je suis obligée de penser à toi, Liam. Tu as réussi à m'apprendre comment les tenir correctement bien plus vite que quiconque.

— Tu étais une bonne élève, dit-il en finissant sa tasse de thé et en se renfonçant dans son siège.

Elle ne put s'empêcher de penser que ce lieu lui correspondait : le décor discret et l'atmosphère paisible, qui rendaient l'endroit très zen, se reflétaient dans la sérénité de son visage et la noirceur de ses cheveux. Tout comme les mystérieux sanctuaires et jardins *shinto* constitués de rien de plus que de sable et de roche, Liam était énigmatique et distant. Ses yeux sombres lui rappelaient les statues qui ornaient les vitrines du restaurant : grands ouverts et pourtant fermés au reste du monde, songeurs, mais dissimulant ses pensées dans sa tête. Elle se demanda s'il serait un jour possible de le cerner, et son thé prit soudain un goût plus amer, l'aigreur du liquide écorchant sa gorge serrée.

— J'apprécie vraiment ton aide.

Il la regardait désormais, les yeux de nouveau rivés sur elle.

— On doit faire l'objet de toutes les conversations au bureau maintenant, poursuivit-il. Je les entends blablater d'ici et se demander comment j'ai bien pu me trouver quelqu'un d'aussi génial que toi.

— Arrête ça, tu veux.

Elle rougit, en colère contre elle-même lorsqu'elle sentit les battements de cœur endiablés que ce compliment lui causa.

— S'il y a une chose qu'ils doivent se demander, c'est plutôt de quelle façon j'ai pu te séduire. Soyons honnêtes, tu es bien plus digne d'intérêt que je ne le serai jamais.

Il lui sourit en se penchant en avant, ses dents scintillant au-dessus de la nappe blanche.

— Tu es belle, chaleureuse, drôle et intelligente, Jade. Et pour couronner le tout, tu es optimiste, ce qui te rend encore plus spéciale. Je te regarde, et je vois cette façon que tu as de croquer la vie à pleines dents, et tout ce qu'elle a à offrir. Tu n'abandonnes et ne t'arrêtes jamais. Sur ce point, tu me rappelles beaucoup ma mère.

Il secoua la tête avant d'ajouter, le sourire aux lèvres :

— O.K., je reconnais que ça ne sonne pas si bien que ça. J'ai entendu dire qu'aucune fille ne

voulait qu'on la compare à la mère de son homme ; une histoire de rivalité, ou quelque chose comme ça.

Elle eut envie de préciser que leur relation était factice, et qu'il n'était pas du tout son homme. Ceci étant dit, la comparer à sa mère n'était pas, de son point de vue, le meilleur compliment du monde. Malgré toute l'admiration et l'amour que Jade portait à la personne d'Emily, elle ne voulait certainement pas lui ressembler.

— Parle-moi de ce gala, Liam, dit-elle, en quête d'un sujet neutre qui puisse détourner son attention de cette discussion devenant de plus en plus personnelle. Qu'est-ce qu'on va faire, là-bas ?

— Essentiellement se montrer. J'y représenterai l'agence et le dernier projet sur lequel on est en train de travailler. J'aurai sans doute à répondre à quelques questions et à serrer quelques mains, rien de plus.

— Est-ce qu'il faudra que je me mélange beaucoup ?

Elle redoutait l'idée d'avoir à parler à de parfaits inconnus. Ils perceraient ses faux-semblants, si elle était contrainte de se lancer dans une conversation plus poussée.

— Non, tu resteras avec moi.

Il sourit d'un air rassurant, son élégante main traversant la table pour venir se poser un instant sur sa paume.

— On est amoureux, tu te souviens ? précisa-t-il. Je ne pourrai pas me résoudre à détacher mes mains de toi, à moins que ce ne soit absolument indispensable.

Elle déglutit dans un élan convulsif, cette allusion de Liam à l'amour résonnant en écho dans tout son être tandis qu'elle remettait tout en question. Était-elle assez bonne comédienne pour s'en sortir ? Ou plutôt, était-elle capable d'accomplir toutes ces choses pour ensuite s'en aller ? Faire semblant d'être amoureuse de Liam n'aurait rien de sorcier. Le fait qu'il lui serait si facile d'endosser ce rôle était ce qui la terrifiait le plus. Jouer la comédie à son égard serait le plus gros des défis. Car elle ne pouvait pas prendre le risque qu'il découvre qu'un seul regard de sa part dans une pièce bondée suffisait à stopper les battements de son cœur.

Le son du téléphone de Liam qui se mit à retentir lui épargna d'avoir à fournir une quelconque réponse. Il s'excusa brièvement avant de porter l'appareil à son oreille pour écouter, son visage s'assombrissant légèrement tandis qu'il hochait la tête et promettait de regagner le bureau sur-le-champ.

— C'était Sandra, lui dit-il d'une voix neutre et posée, après avoir raccroché.

Mais Jade n'était pas dupe. Quelque chose l'ennuyait plus qu'il n'était disposé à l'admettre, et elle décida d'emprunter la voie la plus courte en lui posant directement la question.

— Qu'est-ce qui ne va pas ? Je vois bien que tu es contrarié, donc autant m'en parler.

— Eh bien, Mel est arrivée quelques minutes à peine après notre départ, expliqua-t-il à contrecœur, en lui lançant un regard prudent. On a dû passer littéralement à côté d'elle dans le hall, ou juste devant le bâtiment. Bref, bien sûr, la première chose qui lui soit arrivée aux oreilles a été le tout nouveau scoop concernant ma petite amie venue me rendre visite au bureau, avant de m'emmener déjeuner. Apparemment, elle ne l'a pas très bien pris, et elle s'est donnée en spectacle avant de se lancer comme une folle à notre recherche.

— Bon, il vaut mieux que ça se passe ici plutôt qu'au gala, tu ne penses pas ?

Jade essayait de faire preuve de sang-froid, ne laissant pas apparaître que l'idée d'une Mel furax les prenant à partie en pleine rue ne l'enchantaient pas plus que lui.

— D'ici là, elle aura peut-être digéré l'info, et sera plus à même de se contrôler, poursuivit-elle. Tu ne voudrais pas qu'elle fasse une scène au gala.

— Je ne veux pas qu'elle fasse de scène où que ce soit.

Il était en colère contre Mel ; cela sautait aux yeux. Il se pinça les lèvres en attrapant son portefeuille pour déposer de l'argent sur la note que le serveur au sourire indélogeable leur avait apportée.

— Et surtout, je ne veux pas qu'elle t'entraîne dans l'hystérie à laquelle elle prévoit probablement d'avoir recours pour t'intimider. C'est à moi de gérer ça ; tu ne devrais pas avoir à le faire.

— Liam, lui dit-elle en souriant, ressentant une joie saisissante d'intensité à l'idée qu'il s'inquiète tant pour son bien-être. J'ai eu affaire à bon nombre de clients hystériques au fil des ans, dont certains étaient très difficiles. Il y a eu des scènes de cris, de larmes, des jets d'objets, et j'en passe. Ne crois pas qu'une furie fâchée contre moi pour t'avoir piqué à elle puisse me terroriser à ce point. Je suis d'attaque.

Ses mots apaisèrent Liam, l'ébauche d'un sourire apparaissant sur son visage crispé.

— Dis comme ça, tu as sûrement raison, acquiesça-t-il en lui ouvrant la porte du restaurant pour la laisser sortir. Je suis juste fou de rage d'avoir sous-estimé sa réaction, tu sais. Je pensais qu'elle se serait contentée de prendre sur elle... Jusqu'à aujourd'hui, elle n'avait jamais craqué en public ! Elle ne se comportait de façon irrationnelle que lorsqu'on était seuls. Donc je m'attendais à ce qu'elle soit en colère, bien sûr, et qu'elle m'appelle pour en parler ou qu'elle m'attende au bureau ; mais dans les deux cas, rien de ce que Sandra m'a décrit ne m'avait traversé l'esprit. J'imagine qu'ils ont pris leur pied aujourd'hui au bureau, hein ?

Ils se tenaient devant le restaurant, un soleil de plomb aveuglant les yeux de Jade alors qu'elle essayait d'examiner le visage de Liam.

Elle le regarda héler un taxi et se demanda quoi dire de plus sur ce prétendu rencard qui s'était révélé encore plus étrange qu'elle n'aurait jamais pu l'imaginer. Elle ne regrettait rien, néanmoins. Se retrouver aux côtés de Liam était un cadeau, et le fait de se rendre compte – ce qui donnait à réfléchir – qu'un laps de temps très limité lui était imparti pour en profiter renforçait le sentiment doux-amer qu'elle éprouvait.

Elle vit le véhicule ralentir au bord du trottoir, et fut presque soulagée de ne finalement pas avoir à trouver de remarque polie et insipide à faire.

Levant son visage vers Liam, Jade prit une inspiration, s'appêtant à se contenter de lui dire au revoir avant de partir. La mission dont ils étaient convenus pour la journée était accomplie : elle était venue au bureau dans le but de faire croire à tout le monde qu'elle était sa petite amie, et ça avait fonctionné. Beau travail.

Elle n'eut pas le temps de dire quoi que ce soit, car il pencha soudain la tête, l'attirant à lui de ses bras robustes pour l'embrasser, sa bouche insatiable la faisant succomber. Ce baiser était différent de celui qu'ils avaient échangé au bureau, et même de celui de leur passé plus lointain. Il avait un côté revendicatif, comme si Liam la faisait sienne, chacune des caresses de sa langue contre la sienne attisant le feu en elle jusqu'à menacer de la transformer en un tas de cendres. Le taxi klaxonna, et il la libéra de son emprise, ses yeux sombres posés sur son visage écarlate.

— Je vérifiais juste qu'on n'avait pas perdu la main, Jade, dit-il, son sourire ne parvenant pas à chasser son air sérieux qui frisait la tristesse, tandis qu'il caressait sa joue et lui ouvrait la portière du taxi. On se revoit bientôt.

Le taxi démarra, Jade ayant tout juste les idées assez claires, dans son cerveau engourdi, pour indiquer l'adresse au chauffeur. Elle jeta un coup d'œil en arrière et aperçut Liam, toujours au bord du trottoir, la regardant s'éloigner avec la main levée en signe d'adieu. Elle dut jouer de tout son

self-control pour ne pas se mettre à pleurer, car elle savait que c'était le début de la fin.

CHAPITRE NEUF

Quelque chose avait changé. Jade avait les yeux rivés sur l'assortiment d'échantillons de carreaux étalés sur le comptoir de la cuisine, incapable de poursuivre sa recherche du revêtement mural anti-éclaboussures idéal. Liam l'évitait ; elle en était convaincue. Elle était seule, le soleil du soir projetant sa lueur orangée sur les tomettes fraîchement posées. Les ouvriers étaient déjà partis, les rénovations avançant à une vitesse qui ne pouvait s'expliquer que par la profusion de moyens que Liam était capable d'investir pour la réalisation des travaux. Habituellement, des projets comme celui-ci prenaient plus de temps. Jade se remémorait d'anciens contrats exécutés à bout de nerfs, avec des livreurs non fiables, des éléments faits sur mesure qui prenaient des semaines, voire des mois à être terminés, et des employés qui déclaraient de façon curieuse des maladies les empêchant de venir travailler.

Rien de tout cela ne s'était produit ici. La démolition majeure qui avait eu lieu au niveau du rez-de-chaussée plutôt exigü n'avait demandé qu'une infime partie du temps qu'elle avait alloué pour, et le nouvel espace ouvert était exactement tel qu'elle l'avait imaginé. La maison était très saine et ne cachait pas vraiment de mauvaises surprises, comme le cas s'était si souvent présenté avec les vieilles constructions sur lesquelles elle avait travaillé auparavant. L'électricité, la plomberie, et les canalisations étaient en bon état, ce qui avait représenté un gain de temps et d'argent.

Les nouvelles fenêtres, plus grandes et plus isolantes que les précédentes, avaient été installées. Elle contempla la vue exceptionnelle, son doigt allant gratter par réflexe l'autocollant qui protégeait la nouvelle vitre pour l'ôter. Elle essaya de détacher une minuscule pointe de colle qui était restée fixée, et fut surprise de la voir soudain devenir toute floue. Il lui fallut un instant pour réaliser qu'elle était en train de pleurer, ses mains venant se plaquer contre le nouveau plan de travail, le revêtement doux et frais en granite s'avérant d'une solidité rassurante.

J'ai fait preuve de calme et de professionnalisme toute la journée, se dit-elle, le corps ravagé de sanglots. Elle avait réussi à s'occuper des ouvriers, à plaisanter avec Laura, et même à parler à Liam au téléphone. Pendant tout ce temps, elle avait eu l'impression de se consumer de l'intérieur : c'était une journée de plus où il ne venait pas ne serait-ce que jeter un coup d'œil à l'avancement des travaux. Il avait précisé qu'il était extrêmement occupé, s'excusant et lui demandant de lui envoyer des photos de tout élément sujet à discussion sur lequel elle aurait besoin de son avis, ce qu'elle avait consciencieusement fait.

Je n'arrive pas à y croire, pensait-elle désormais, hoquetant alors que ses pleurs redoublaient d'intensité, les poings serrés. Il regrettait leur baiser de quelques jours plus tôt ; elle le savait. Pour une raison quelconque, cela l'avait effrayé, et il avait par la suite réduit leurs contacts au strict minimum. Elle le sentait dans sa voix quand ils discutaient ; le mur ayant repris ses droits autour de lui était aussi palpable que s'il avait été fait de pierres. *Ce n'est pas ma faute*, se dit-elle en colère, tapant du poing sur le granite froid avant de pousser un gémissement, sa main l'élançant. Elle ne lui avait pas demandé de l'embrasser et ne l'avait en aucun cas incité à le faire. Certes, elle lui avait rendu son baiser, mais c'était lui qui l'avait attirée dans ses bras avec une telle détermination, comme s'il s'agissait de la chose la plus naturelle qui soit.

S'inquiétait-il désormais qu'elle s'attende à plus ? Avait-il ressenti et correctement interprété sa réaction, ce qui lui faisait maintenant repenser toute cette idée de l'emmener au gala ? *Si je n'étais*

pas si lâche, je lui poserais la question, pensa-t-elle effondrée, en se mouchant le nez et en éclaboussant d'eau froide son visage en feu. Peut-être aurait-il été préférable de lui dire qu'elle n'était plus sûre de vouloir l'accompagner, finalement. Elle lui faciliterait les choses, et s'épargnerait l'embarras d'avoir à entendre on ne sait quelle excuse bidon qu'il aurait l'idée de lui fournir.

Mais elle ne le ferait pas. Aussi stupide que cela puisse être, elle ne pouvait supporter l'idée de gâcher une chance de pouvoir le revoir quelques précieuses heures de plus. Même si cela aurait probablement arrangé Liam, elle était trop égoïste pour se résoudre à annuler. Elle y avait pensé la nuit, allongée sans pouvoir dormir, tournant et retournant différents scénarios dans sa tête fiévreuse. Au bout du compte, elle avait décidé de faire une dernière bonne impression, en se mettant sur son trente-et-un et en faisant comme si tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes. Pour le quitter en lui donnant le sentiment qu'elle était aussi détachée que lui, qu'elle lui rendait un service en l'honneur de leur vieille amitié, et rien de plus. Peut-être qu'en la voyant si apprêtée et insouciante, il regretterait même de ne pas l'avoir considérée autrement que comme une cruche arrangeante. Elle avait bien le droit de rêver.

Fini de pleurer ; elle lança un dernier coup d'œil aux échantillons de carreaux, prenant la décision de se remettre au travail le lendemain matin. Elle avait envoyé par e-mail à Liam une photo de chaque proposition, et espérait qu'il réduise le choix. Pour le moment, elle en avait terminé et était prête à rentrer chez Laura ; la Honda rouge que son amie avait insisté pour qu'elle utilise l'attendait patiemment dans l'allée. L'opération de Laura avait été avancée et programmée dans cinq jours, quatre jours après le gala.

Elle fit démarrer la voiture et descendit prudemment la route sinueuse, ne prêtant pas attention à la vue incroyable qui l'envoûtait d'ordinaire toujours autant, même après deux semaines complètes passées à travailler sur la maison de Liam. Son esprit était préoccupé par Laura et par le jour J, qui approchait de plus en plus. Après l'opération, la véritable épreuve ne ferait que commencer, à attendre les résultats qui leur diraient si le cancer s'était propagé ou non en dehors de la zone du sein.

L'option la plus favorable serait de le trouver stabilisé dans le canal, une ablation nette de la partie concernée suffisant à stopper son développement et sa propagation. La pire serait de trouver ses ganglions lymphatiques déjà atteints, ouvrant ainsi dangereusement la porte aux autres organes. Jade refusait d'envisager cette dernière solution. Elle espérait un parfait dénouement, tout en cherchant à encourager le raisonnement optimiste de son amie. Avec la mère de Laura, Jade lui remontait le moral et l'occupait un maximum pour qu'elle n'ait pas le temps de ressasser tous les impacts de l'opération. Comme le disait Emily, elles auraient assez de temps pour s'inquiéter si le pire des cas de figure venait à se présenter ; d'ici là, elles devaient focaliser toute leur énergie à espérer le meilleur. Pleine de vie, dynamique et inébranlable, madame Latimer n'était pas très différente de la personne qu'elle avait été il y a plus d'une décennie et dont Jade se souvenait parfaitement. Certes, ses cheveux étaient désormais bruns, et elle portait moins de bijoux. Elle s'habillait également avec plus de couleur que les tenues au noir omniprésent qui avaient autrefois sa préférence, mais son fond passionné était resté intact, le temps étant manifestement incapable de freiner ses élans.

Il avait fallu lutter pour la convaincre qu'il était inutile que Laura emménage chez elle, la présence de Jade s'étant révélé l'unique argument capable de lui faire entendre qu'elle était, pour l'heure, tout à fait en état de s'occuper d'elle-même. Laura avait promis de reconsidérer la chose une fois que la chimio aurait commencé, mais pour le moment, elles étaient encore bien dans leur « havre de nanas », comme Rocco s'amusait à l'appeler. Ce dernier était devenu peu à peu un visiteur

fréquent. Le choc qu'il avait ressenti en entendant de la bouche de Laura qu'elle était malade avait presque effacé le gigantesque sourire sur son visage. Presque, mais pas tout à fait, car il avait rapidement sauvé les apparences et la faisait rire jusqu'aux larmes avec ses plaisanteries. Jade était la seule à remarquer le léger tremblement de sa main quand il tenait sa bouteille de bière, la mise en scène parfaite qu'il offrait à Laura ne parvenant pas à la duper une seule seconde. Elle était quand même heureuse d'avoir réussi à persuader son amie de partager l'information avec lui, s'imaginant à quel point cela aurait été plus dur pour lui de ne le découvrir qu'après.

En se garant dans la place du parking souterrain réservée à l'appartement de Laura, Jade examina son reflet dans le miroir, tenant à s'assurer que ses yeux n'étaient ni rouges ni gonflés, suite à sa crise de larmes chez Liam. Par chance, la brise fraîche de l'océan semblait avoir eu un effet magique sur sa peau, car elle avait l'air tout à fait normal. Fatiguée, oui, mais rien de plus que les cernes sombres classiques sous ses yeux, qui pouvaient facilement s'expliquer par une journée entière de travail. Elle verrouilla la voiture et monta l'escalier menant à l'entrée principale. Le hall permettant d'accéder à l'appartement du premier étage de Laura était très bien éclairé, et elle remarqua aussitôt une silhouette voûtée assise par terre devant la porte. Elle hésita, ne sachant pas s'il fallait appeler à l'aide ou attraper la bombe lacrymogène qu'elle portait sur elle, depuis qu'elle avait commencé à travailler chez Liam. Elle ne se l'était procurée que pour rassurer sa mère, qui était absolument terrifiée à l'idée qu'elle se promène toute seule dans San Francisco. *Eh bien, c'est peut-être une première occasion d'en faire bon usage*, pensa-t-elle, cherchant de ses doigts la forme familière dans son sac.

Mais il leva la tête, et elle lâcha la bombe lacrymogène, soudain pétrifiée. Elle le fixa des yeux sans dire un mot, le regardant se redresser avec la grâce et la souplesse félines qui lui étaient aussi particulières que sa façon de pencher la tête sur le côté quand il écoutait.

— Qu'est-ce que tu fais ici, Liam ? parvint-elle enfin à dire, interrompant le silence de plomb qui s'était instauré entre eux. Je croyais que tu étais occupé. Et pourquoi tu n'as pas demandé à Laura de te faire entrer ?

— Elle n'est pas là.

Le sourire sur les lèvres de Liam n'était pas convaincant, ses yeux restant attentifs et en alerte, scrutant sa réaction quand elle s'approcha. *Il n'y a pas de façon miracle de gérer la situation*, pensa Jade en sortant sa clef pour ouvrir la porte. Il attendit poliment qu'elle entre avant de lui emboîter le pas, le claquement de la porte se refermant derrière lui étant le seul son qui perça le silence qui suivit.

— Où est-elle, alors ?

Elle ne savait pas vraiment quoi dire d'autre. Elle suspendit son sac sur le crochet du placard de l'entrée, sentant sa présence juste derrière elle. Après avoir ôté ses chaussures, elle marcha pieds nus jusqu'à la cuisine.

— D'après ce que j'ai cru comprendre, ils sont sortis dîner dehors, elle et Rocco, répondit Liam.

Il se tenait juste là, adossé au plan de travail, la regardant d'un air des plus étranges qui soit.

— Je me suis dit que comme notre grande soirée arrivait demain, ça pourrait être bien de passer te voir pour qu'on en discute, Jade. J'ai essayé de t'appeler plusieurs fois, mais tu n'as décroché à aucun de mes appels.

Il ne pouvait pas savoir qu'après lui avoir envoyé les photos, sa colère l'avait poussée à éteindre son téléphone, lassée de la tension permanente qu'elle ressentait en espérant qu'il appelle – ce qu'il n'avait pas souvent fait ces derniers jours. Pour retrouver ne serait-ce qu'un peu de sa santé

mentale, elle avait donc ressenti le besoin de se déconnecter. Après coup, elle avait oublié de rallumer son portable, les ouvriers ayant retenu son attention jusqu'au dernier moment.

— Oh, je suis désolée, dit-elle d'un ton léger, réalisant à quel point cela sonnait désinvolte.

Mais elle était fatiguée et avait chaud et soif, se languissant d'une bonne douche avant d'aller s'allonger avec un livre. Elle n'avait pas besoin de lui dans les parages, son mètre quatre-vingt-quinze réduisant la grande pièce en un espace à peine vivable, chaque parcelle de sa peau ressentant sa présence.

— Pas de souci, répondit-il.

Sa voix semblait quasi maussade, et elle éprouva aussitôt de l'empathie pour lui. *Non, tu n'as aucune raison de t'apitoyer sur son sort*, se réprimanda-t-elle, se remémorant la façon dont il l'avait évitée depuis la dernière fois qu'ils s'étaient vus.

— Tu veux boire quelque chose ? se contenta-t-elle de demander, tendant la main pour attraper un verre avant d'ouvrir la porte du frigo en acier inoxydable de Laura.

Un jus d'orange bien frais, voilà ce qu'il me faut, se dit-elle en le voyant secouer la tête.

— Pardonne-moi, lança-t-il.

En refermant la porte, elle se retrouva soudain nez à nez avec lui, assez proche de son visage pour apercevoir les ridules autour sa bouche et de ses yeux. *Il a l'air fatigué ; on dirait qu'il manque de sommeil*, remarqua-t-elle avant de reculer hors de la zone de danger.

— Te pardonner de quoi ? demanda-t-elle en buvant une gorgée de sa boisson, tout en l'observant par-dessus son verre. Il n'y a aucun problème, Liam.

— Si, insista-t-il en lui rendant son regard, refusant de changer de sujet.

Une sorte de désespoir colorait sa voix.

— Je sais... que j'ai été... absent ces derniers jours, alors que j'aurais dû être là pour t'aider dans les rénovations. C'est juste que j'ai eu à m'occuper de tellement de choses que je n'ai quasiment pas quitté le bureau.

Elle sentait qu'il ne mentait pas. Et aussitôt après s'être fait cette réflexion, elle se retrouva submergée par une vague de honte en repensant aux soupçons non fondés qu'elle avait nourris tout ce temps, alors qu'il lui avait tout simplement dit la stricte vérité sur ses occupations du moment.

— Ne t'inquiète pas, le rassura-t-elle d'un ton plus doux en allant s'asseoir dans le canapé, son corps fatigué appréciant la fermeté de ce support. J'espère que tu as bien reçu mes photos ?

— Tout a l'air super.

Il s'installa dans la causeuse en face d'elle ; elle nota la distance prudente qui les séparait, et fut de nouveau assaillie de soupçons. Mais il était inutile de se laisser aller une fois de plus à de telles pensées, et elle se reconcentra sur la tâche à venir.

— Je suis contente que tu sois là, Liam, avoua-t-elle, oubliant sa réserve pour se pencher dans sa direction. Pour être franche, je flippe complètement. J'ai ma tenue, et tout ça, et j'ai même autorisé Laura à me prendre un rendez-vous chez le coiffeur, Dieu sait pour quelle raison. Mais je n'ai aucune idée de quoi faire ou quoi dire si quelqu'un me demande la moindre chose. Je ne sais rien concernant ton travail.

— Ils ne te demanderont rien, lui répondit-il en souriant, se décontractant pour la première fois de la soirée. On ne restera qu'un petit moment, je te promets. Juste assez pour se faire remarquer, une heure tout au plus.

— Bien.

Elle essaya de réprimer un bâillement, en vain. Ces dernières nuits avaient été affreuses, et même le plus efficace des maquillages ne serait sans doute pas capable de masquer complètement les

ombres évocatrices qui subsisteraient sous ses yeux, le lendemain.

— À ce propos, je voulais te montrer quelque chose, dit-il.

Voilà qu'elle refaisait surface : la tension dans sa voix et sa posture fit s'accélérer le pouls de Jade.

C'est injuste, cette façon qu'a mon corps de répondre si rapidement à chacune de ses petites sautes d'humeur, s'apitoya-t-elle avant de demander dans un hochement de tête prudent :

— Qu'est-ce que c'est ?

Elle but une autre gorgée à son verre pour occuper ses mains avant d'ajouter :

— Vas-y, dis-moi.

— Ce n'est pas loin du tout, juste un court trajet en voiture, répondit-il sans vraiment prêter attention à son sourire incitateur, le regard sérieux et étonnamment insistant. Je veux te montrer les choses dont je n'aime pas parler. Pour que tu me comprennes un peu mieux.

Je pourrais lui dire que je suis exténuée, pensa-t-elle un court instant, une peur inexplicable de l'inconnu la faisant hésiter. Mais sa curiosité prit finalement le dessus, et elle hocha la tête en se levant du canapé.

Elle constata qu'il n'avait pas menti quand la voiture ralentit après seulement dix minutes, se garant en douceur le long du trottoir devant un grand mur en pierre. Elle aperçut au sommet du mur les cimes de sombres cyprès, leurs silhouettes ressortant de façon frappante en premier plan du ciel lavande de la nuit qui approchait à grands pas.

— Où est-on Liam ? demanda-t-elle lorsqu'ils sortirent de la voiture, remarquant le large portail en fer forgé face à eux.

Elle n'eut pas besoin qu'il dise quoi que ce soit pour avoir sa réponse, les pierres tombales blanches se trouvant derrière le portail ne lui laissant aucun doute possible. C'était un cimetière. En réalisant cela, elle lança un rapide coup d'œil à l'homme à ses côtés. Il était pâle et crispé, les doigts gelés quand il lui prit la main.

Le portail était encore ouvert. Quelques visiteurs marchaient en silence le long des nombreuses allées divisant le grand terrain en espaces bien délimités. Elle le suivit quand il s'élança devant elle ; son pas assuré indiquait qu'il devait déjà avoir parcouru ce chemin un certain nombre de fois. Ses pieds s'enfoncèrent dans l'herbe verte et molle qui séparait les pierres tombales, de simples plaques rectangulaires disposées à intervalles réguliers. Ils s'arrêtèrent devant l'une d'elles, les yeux de Jade se dirigeant vers les lettres dorées gravées dans la pierre blanche.

Elle ne put s'empêcher de pousser une exclamation de stupeur. Le bruit étranglé résonna dans tout son corps jusqu'à atteindre les doigts froids de Liam, qui serrèrent sa main encore plus fort avant de la lâcher.

Jessica Morrison, 1980 – 2009. Pour toujours dans nos cœurs.

Elle resta les yeux rivés à la pierre, des milliers de pensées se succédant confusément dans son cerveau en ébullition. Il ne pouvait pas s'agir de cette Jessica. Ce ne pouvait pas être cette fille qu'il avait fréquentée et qui était soi-disant partie avec son ami. Mais bien qu'elle se refuse à y croire, elle savait au plus profond d'elle-même qu'il devait s'agir d'elle. Autrement, pourquoi l'aurait-il amenée là, prenant cet air si grave et sombre ?

— Liam, qu'est-ce qui s'est passé ?

Elle se tourna vers lui, chuchotant sa question. Elle n'osait pas parler plus fort, de peur de rompre le silence paisible du cimetière. Mais il l'entendit malgré tout, même si sa réponse mit un moment à arriver. Silencieux, sombre et aussi immobile que s'il avait été taillé dans la pierre, il se tenait face à la tombe tel un ange macabre, descendu sur terre pour expier ses péchés.

— Elle est morte il y a un an, finit-il par dire d'une voix étrangement détachée. En même temps que mon meilleur ami ; ils sont morts dans un accident. Il n'est pas enterré ici parce que ses proches ont insisté pour rapporter ses cendres au caveau familial, dans le Minnesota.

Elle perçut une vive douleur dans sa voix, et se dit qu'il ne devait pas encore avoir fait son deuil.

— Je suis tellement désolée, lui murmura-t-elle.

Elle se tourna pour le prendre dans ses bras dans un simple geste de réconfort, mais le vit faire un pas en arrière, la mine lugubre.

— Je l'ai tuée, dit-il, ses yeux sombres se consumant dans le visage de Jade tandis qu'elle frémissait. Non, je ne conduisais pas cette voiture, pas plus que je ne les ai poussés à abuser de l'alcool, ce soir-là. Mais je sais très bien que c'est moi qui les ai amenés à en arriver là, et ce devrait être moi là-dessous, pas eux.

— De quoi tu parles ?

Ça semble insensé, pensa Jade, se demandant un instant si elle l'avait bien entendu.

— Comment pourrais-tu être responsable de leur accident, Liam ? Surtout après qu'elle t'a quitté pour ton ami ?

— En fait, elle ne voulait pas me quitter du tout, dit-il d'une voix dénuée de toute émotion, son expression distante laissant place à un masque de douleur si intense qu'elle sentit son cœur chavirer de compassion. Je l'ai poussée à le faire, avec ma stupidité tenace, et mes discours sur mon aversion pour le mariage.

Il s'assit dans l'herbe, passant ses bras autour de ses genoux en levant la tête vers elle, le regard doux.

— Je... voulais que tu voies de quoi je parle quand je te dis que je détruis les gens que j'aime, Jade. T'expliquer pourquoi, bien que tout chez toi me donne envie de tendre les bras pour t'enlacer, j'ai de fortes raisons de vouloir éviter ça à tout prix.

— N'importe quoi.

Elle s'assit elle aussi, le corps en feu. Elle ne lui était pas indifférente ; il venait de le reconnaître. Rien d'autre ne comptait, pas même la mort qui les entourait dans ce lieu de repos éternel pour un nombre incalculable d'âmes.

— Ça n'a aucun sens, Liam. Pourquoi te tenir responsable d'un accident ? Ce genre de chose arrive. C'est la vie. Tu ne peux rien y faire.

Elle tendit le bras pour lui attraper le visage, le tournant vers elle jusqu'à ce que leurs yeux se croisent. Sa peau était ferme et chaude sous le bout de ses doigts, réveillant ses sens tandis qu'elle continuait :

— Raconte-moi ce qui s'est passé, Liam. Parfois, ça aide de confier à quelqu'un ce qui ne va pas.

Il hésita un instant, pressant sa joue contre sa paume en bougeant la tête jusqu'à venir effleurer de ses lèvres le doux creux de sa main. Il y déposa un baiser fugace et désespéré, tel un homme recherchant corps et âme le pardon, et craignant que sa quête ne se révèle inaccessible.

— On est sortis ensemble pendant deux ans, commença-t-il en tournant les yeux vers la plaque portant le nom de la femme qu'il avait perdue. Jessica travaillait sur l'une des expos d'art que j'avais aidé à organiser. On s'est tout de suite bien entendus, même si je lui ai fait comprendre dès le début que je ne recherchais pas de relation durable. On en a discuté, et elle a même plaisanté sur le fait qu'elle trouvait ça incroyable qu'on se ressemble tant. Ses parents avaient traversé une période de divorce particulièrement détestable quand elle était ado, et elle et sa sœur s'étaient juré de ne jamais

se marier, après avoir assisté à cet échec amoureux. Donc on s'est fréquentés, et on a fini par s'installer ensemble. On était très heureux.

Il s'interrompit et la regarda de ses yeux sombres et lugubres.

— Ou du moins, je le croyais. Il s'est avéré que Jess ne l'était pas. Elle s'est vite rendu compte qu'elle avait besoin de plus que ce que j'avais à offrir ; le mot en « M » est devenu tout à coup bien plus attirant à ses yeux. On en a discuté quelques fois, où elle a essayé de faire allusion à sa nouvelle conviction qu'il fallait qu'on franchisse l'étape suivante, mais je n'étais pas très réceptif. C'est à ce moment-là que Ryan est entré en jeu. On avait toujours été amis, depuis mon déménagement en Californie. Il nous en est arrivé de bonnes, à tous les deux, au point de nous attirer parfois des ennuis.

Il sourit, son visage adoptant momentanément une expression presque joyeuse.

— Il était parti du pays pendant quelques années, pour créer un studio d'enregistrement de musique au Japon. Je crois qu'il espérait devenir le prochain Richard Branson.

Il se remit à sourire et marqua un temps d'arrêt, cherchant les bons mots.

— Il... il est tombé amoureux de Jess le premier soir où il est passé nous voir. Je le connaissais sacrément bien, et je l'ai vu de mes propres yeux. Je me souviens avoir ressenti de l'envie.

— De l'envie ? l'interrompit-elle, étonnée par le choix de ce terme. De la jalousie, tu veux dire ?

— Non, pas ça, dit-il en secouant la tête, tout en la regardant avec un sourire maussade. Tu vois, être jaloux aurait été une réaction normale, très compréhensible. Mais non, ce n'est pas ce que j'ai ressenti ce soir-là. Je l'ai observé, complètement subjugué par Jess, les yeux rivés sur elle comme si sa tonne d'ex-copines n'avait jamais existé. Tout ce que je me disais, c'était à quel point c'était dingue que moi, son copain depuis deux ans, je ne sois pas capable de ressentir la même chose.

Il dut remarquer la confusion de Jade, qui tentait tant bien que mal d'assimiler ses explications, car il s'arrêta pour chercher à nouveau les mots justes.

— Ce que j'essaie de dire, c'est que je n'étais pas aussi amoureux d'elle que lui. Je l'aimais, mais ça n'avait absolument rien à voir avec le genre d'amour que Ryan avait à lui offrir. J'aurais voulu être plus comme lui, et je me suis efforcé de chercher à comprendre ce qui manquait de façon si flagrante à notre relation.

— Est-ce qu'elle s'en est aperçue, elle aussi ? demanda Jade d'une voix tremblante, essayant de rester calme.

— Pas tout de suite, non.

Liam se remit à sourire, ses dents blanches luisant presque dans la nuit qui tombait rapidement.

— Elle aimait beaucoup Ryan, évidemment. Tout le monde l'aimait. Elle m'encourageait à l'inviter chez nous pour qu'on fasse plus de choses ensemble. Je me suis souvent demandé si elle ne s'était pas déjà rendu compte, à ce moment-là, de ce qu'il ressentait pour elle. Elle se disait peut-être que si je m'en apercevais, moi aussi, ça me donnerait envie de m'engager plus sérieusement dans notre relation. Je crois qu'elle espérait me rendre jaloux.

— Et ça a fonctionné ?

Elle n'était pas sûre de vouloir entendre sa réponse. Elle retint son souffle en attendant qu'il continue, mais plusieurs insoutenables secondes se déroulèrent avant qu'il ne reprenne la parole :

— Pas vraiment.

Il avait visiblement honte de cette réponse, les lèvres étant pressées l'une contre l'autre, comme pour empêcher la vérité de sortir.

— J'appréciais notre relation telle qu'elle était, ce schéma précis : vivre avec elle, ma carrière florissante, Ryan qui passait nous voir... Je ne voyais aucune raison de changer quoi que ce soit. Mais les choses ont rapidement évolué, pour ainsi dire du jour au lendemain, et je ne me pardonnerai jamais la façon dont je me suis comporté.

Ils arrivaient au cœur de l'histoire, elle le sentait. Une impression d'attente impuissante la submergea, lui donnant la chair de poule. Quoi qu'il se soit produit dans ce triangle d'amants et d'amis, c'était la raison pour laquelle Liam avait décidé de rayer l'amour de sa liste, optant à la place pour des sentiments moindres.

— Jess était bizarre, ce soir-là.

Elle l'écoutait le cœur battant, parvenant presque à voir les images défiler devant ses yeux. « J'étais en vrac, après une semaine passée sur un projet en Nouvelle-Zélande. Tout ce que je voulais, c'était prendre une douche, manger un bout, et aller dormir. Elle était très nerveuse, ne s'arrêtait pas de rire, et m'a quasi forcé à boire du vin avec elle. Et puis elle a commencé à me poser ces questions délirantes qui me passaient par-dessus la tête, à l'époque. Comme, par exemple, si j'avais déjà pensé à avoir des enfants et si je me voyais papa. Je n'avais aucune idée de quoi elle voulait parler, vu qu'elle prenait la pilule et qu'elle savait très bien que je n'envisageais pas du tout d'avoir des enfants. J'étais crevé et j'avais envie qu'elle me laisse tranquille, donc je lui ai dit que non, que je ne voulais aucun enfant, et qu'être père était la dernière chose dont je rêvais. Qu'après avoir vu mon père foutre en l'air ma famille, j'avais tout sauf confiance en moi pour me lancer dans l'aventure de sitôt.

Je vois où il veut en venir, pensa Jade, les mains froides et moites. Les pièces du puzzle s'emboîtaient enfin, et l'image qu'elle commençait à entrevoir était plus horrible et terrifiante que ce à quoi elle s'était attendue.

« Je n'oublierai jamais son visage quand elle m'a écouté, sirotant son vin. Elle n'a rien fait de spécial, elle m'a juste regardé comme si quelque chose dans ses yeux était mort, comme si quelqu'un y avait éteint la lumière. Je n'étais pas d'humeur à discuter longtemps, donc j'ai pris ma douche, et je lui ai dit que j'allais me coucher. La dernière chose qu'elle m'ait dite était qu'elle allait rester un peu pour lire, et que ce n'était pas la peine de l'attendre. Le matin suivant, elle était partie, un message sur notre répondeur m'expliquant qu'elle avait décidé de rompre avec moi pour se mettre avec Ryan. À l'entendre, ils s'étaient rapprochés pendant mon séjour en Nouvelle-Zélande. L'imbécile que j'étais l'a crue. »

— Elle était enceinte, c'est ça ? demanda Jade à mi-voix.

Elle voyait à quel point ces souvenirs étaient douloureux pour lui : ses larges épaules étaient voûtées tandis qu'il se tenait assis dans l'herbe fraîche. Elle s'approcha de lui sans réfléchir, venant poser sa tête sur son épaule. Il n'y avait rien qu'elle puisse dire pour lui remonter le moral ; tout ce qu'elle pouvait faire, c'était lui montrer qu'elle ne le blâmait pas pour ce qui avait pu se passer ensuite.

— Oui, elle était enceinte, laissa-t-il échapper dans un murmure infime. Elle ne l'avait pas dit à Ryan, bien sûr. Elle savait parfaitement ce qu'il ressentait pour elle, et elle était assez désespérée pour essayer de l'utiliser dans l'espoir de me donner envie de me battre pour la récupérer.

— Mais tu ne l'as pas fait ?

La question resta en suspens entre eux, froide et horriblement inévitable, dans l'air frais du soir.

— Pourquoi ? insista-t-elle.

— Parce que je ne savais pas, à ce moment-là, c'est tout.

Il se tourna vers elle, son regard intense lui transperçant le visage.

— Je croyais qu'elle l'avait choisi lui, et j'étais en colère après eux. Je fulminais en pensant à mon amitié avec Ryan et à la façon dont il m'avait trahi. Et j'en voulais à Jess, évidemment. Je me suis dit que j'allais les laisser seuls un moment, pour me calmer et éviter d'aller le voir pour lui mettre mon poing dans la gueule, comme j'étais très tenté de le faire.

— Qu'est-ce qui s'est passé ensuite ?

Il s'était arrêté de parler, ses yeux perdus dans le vague, bien loin du cimetière.

— Bien sûr, Jess ne savait rien de tout ça, dit-il en passant son bras autour des épaules de Jade. Oh, tu as froid. Tiens, prends ça.

Avant qu'elle n'ait pu l'en empêcher, il ôta sa veste pour l'emmitoufler dedans, si bien qu'elle se retrouva entourée de son parfum et de sa chaleur.

« Elle cherchait désespérément à me parler, et m'a laissé au moins dix messages. Malheureusement, j'étais parti quelques jours pour une courte mission de dernière minute.

Il ne tenait plus en place et se leva, se dressant au-dessus d'elle à la manière de l'une des statues d'un autre âge devant lesquelles ils étaient passés en se rendant dans cette partie du cimetière. « Elle pensait que je l'évitais. Elle voulait revenir me voir pour me dire la vérité sur nous et le bébé. Elle ne s'était pas rendu compte que Ryan l'avait surprise en train d'en parler à sa sœur. Il était contrarié, ce qui était tout à fait compréhensible, et il a fait quelque chose de stupide qui n'aurait jamais dû arriver. Il... il avait un passé d'addiction à la drogue, dont il avait abusé étant plus jeune, mais il était *clean* depuis des années. Il a pris de la merde qu'il avait achetée à un dealer de rue, et puis il lui a proposé de faire un tour en voiture. Je pense qu'il voulait lui montrer qu'il était plus impliqué que je ne le serais jamais avec elle, et qu'il avait les meilleures intentions du monde. Je sais qu'il ne pensait pas à mal, Jade. Simplement, son jugement était réduit, et il a choisi le pire endroit possible pour apaiser les tensions. Ils sont partis en virée dans sa voiture de sport, et il a eu un accident dix minutes plus tard à peine.

Il s'arrêta pour faire les cent pas tandis qu'elle restait assise là, sous le choc.

« Jess est morte sur le coup, mais lui a survécu quelques jours de plus. Je... je n'étais au courant de rien jusqu'à ce qu'ils me préviennent, comme Jess avait mis mon nom sur sa carte de donneuse d'organes. Je suis venu tout de suite, mais il était déjà mourant, et il a juste eu le temps de me dire ce qui était arrivé. Il était désolé de ce qu'il avait fait, et il m'a dit de chercher dans le sac à main de Jess quelque chose dont elle avait parlé. Je l'ai trouvé peu de temps après.

Il s'assit à côté d'elle et fouilla dans sa poche, d'où il sortit son portefeuille. Jade le regarda silencieusement l'ouvrir, puis tirer la fermeture Éclair de l'un des compartiments, le bruit métallique contrastant avec son mutisme passager.

« Voilà, jette un œil.

Il tenait un bout de papier soigneusement plié en deux, ses doigts tremblant légèrement quand il le lui donna.

Elle savait ce que cela serait avant même de regarder. L'image tachetée en noir et blanc, sur laquelle était indiquée une date, ainsi que quelques numéros et lettres, lui était familière, après avoir assisté aux *baby showers* d'amies à elle, ces dernières années. On y voyait un petit être recroquevillé, sa grosse tête, une tache noire matérialisant le cœur... incroyablement vulnérable. Elle remarqua sa petite main levée, comme pour dire bonjour, la vision de ses minuscules doigts aux contours parfaits baignant ses yeux de larmes.

« Je ne sais pas si c'était un garçon ou une fille, dit-il alors qu'elle lui rendait la capture d'échographie pour qu'il la remette dans son portefeuille. Et c'est sans importance. À en croire la date, Jess était enceinte de trois mois et demi quand elle est morte, donc on aurait su bientôt. Mais on ne saura jamais parce que je l'ai poussée à prendre ce qui lui semblait être l'unique décision possible, et je les ai tués tous les deux, elle et notre enfant. Rien ne pourra jamais changer ça. »

— Oh, Liam, murmura-t-elle en essayant de retenir ses larmes, sachant qu'elle se devait d'être forte, plus pour lui que pour elle-même. Je suis si incroyablement désolée.

Elle déposa un baiser sur sa joue, ses lèvres prenant un goût salé, et elle se demanda si cela provenait de ses propres larmes ou des siennes.

— Je voulais que tu saches, dit-il sans la regarder, la voix tremblante. Pour que tu comprennes pourquoi c'est si difficile pour moi de m'attacher de nouveau à quelqu'un. Avec toi, c'est encore pire, parce que je crois que je n'ai jamais vraiment réussi à me détacher, en fait.

Il tourna enfin ses yeux pour les plonger dans les siens, et elle fut horrifiée par la noirceur lugubre qu'ils contenaient. *Il a cessé de croire en lui*, se dit-elle en le voyant se lever de l'herbe avant de la soulever d'un geste du bras. Il en était réellement arrivé au point de penser qu'il n'avait rien à offrir, et n'avait pas l'intention de se laisser dévier de la voie qu'il avait choisie. N'y avait-il vraiment aucun moyen de lui montrer qu'il était une personne tout autre que ce à quoi il se réduisait ? Elle sentit sa tête vide tandis qu'ils regagnaient le portail. L'idée de rentrer à l'appartement de Laura et de se séparer comme si rien n'avait changé la rendait à chaque pas un peu plus folle.

Il ouvrit la portière de la voiture pour elle, et elle s'installa à l'intérieur, promenant ses yeux le long du mur qui séparait le cimetière du monde des vivants. Et soudain, elle sut ce qu'elle comptait faire, ce qu'elle avait besoin de faire si elle espérait détruire le mur de culpabilité qu'il avait construit autour de lui après la mort de Jessica. À ce moment précis, elle n'avait aucune envie de penser au futur, l'incertitude de l'avenir devenant insignifiant en l'état actuel des choses.

— Allons chez toi, Liam. Juste un moment, s'il te plaît, dit-elle doucement, priant pour qu'il ne remarque pas le tremblement dans sa voix.

Il était déjà en train de faire démarrer la voiture quand elle prononça ces mots, et il la regarda incrédule, l'interrogeant de ses yeux sombres.

— Tu es sûre ? Il se fait tard ; tu dois être complètement épuisée, après la journée de rénovations, et mes jérémiades ici.

— Non, il y a quelque chose que je veux te montrer, insista-t-elle, convaincue au plus profond de son cœur qu'il comprenait de quoi elle voulait parler. Elle l'espérait, en tout cas, car elle n'aurait pas le courage de se battre pour eux deux s'il n'y mettait pas du sien.

— O.K., alors.

Elle aurait pu sangloter de soulagement quand il prit la route du sommet de la colline, laissant le loft de Laura derrière eux.

CHAPITRE DIX

Tandis qu'ils parcouraient des rues assombries, Jade refusait de s'autoriser à commencer à réfléchir, craignant qu'une fois qu'elle aurait ouvert la porte au doute et à l'inquiétude, ils anéantissent son élan de bravoure né du désespoir. Elle réaliserait alors à quel point son idée insensée relevait en fait du pari, et elle le supplierait de faire demi-tour pour la ramener en ville. Mais la confession de Liam dans le cimetière avait provoqué une avalanche d'événements impossible à arrêter. À la place, elle s'efforçait de rester à la surface de la couche de glace en mouvement, consciente du danger qui la guettait si elle se laissait entraîner et disparaissait en dessous. C'était un furieux périple, dangereux et excitant à la fois, et son corps était en ébullition sous l'effet de l'adrénaline.

Il se gara dans l'allée et éteignit le moteur, un silence éloquent s'imposant entre eux. Ils restèrent assis là un instant, tous deux immobiles et ne prononçant pas un mot.

— Viens, parvint-elle finalement à dire.

Le courage qui lui avait donné des forces et de la détermination pendant ces dernières minutes était en train de s'évaporer lentement, laissant derrière lui un océan de doutes. À quoi pensait-elle ? Valait-il vraiment la peine de lui montrer, en fin de compte ?

— Viens, répéta-t-elle alors que le désespoir commençait à s'emparer d'elle.

Ils entrèrent dans la maison obscure, ses doigts se dirigeant vers l'interrupteur qu'ils avaient déplacé le jour juste avant. La lueur chaude d'une lampe illumina l'entrée, permettant à Liam d'avoir un aperçu du rez-de-chaussée. Il ouvrit grand les yeux à la vue des murs fraîchement enduits, prêts à être recouverts du papier peint qu'elle avait choisi parmi des milliers d'échantillons. D'autres murs avaient été enlevés, et le plus gros du travail sur les sols était fait, les chaudes fibres de noyer des larges planches étant merveilleusement assorties aux meubles en bois de la cuisine.

— Ouah, c'est incroyable !

Il avança d'un pas, parcourant attentivement des yeux sa maison avec un plaisir qui était presque palpable.

— Tu as fait des merveilles pendant ces quelques jours où je n'étais pas là, Jade. Je suis à court de mots.

— Super !

Les choses étaient facilitées maintenant, son approbation évidente de ses choix lui donnant le coup de pouce supplémentaire dont elle avait besoin pour continuer.

— Mais ce n'est pas exactement ce que je voulais te montrer, Liam. Suis-moi.

Elle s'élança devant lui, descendant l'escalier menant au sous-sol. La maison avait été construite sur une pente, et la façade avant se situait trompeusement bas, tandis que l'arrière se scindait en deux niveaux, celui du dessous formant une énorme pièce à baie vitrée donnant sur l'océan. Elle lui avait demandé au tout début ce qu'il souhaitait qu'elle fasse de ce grand espace ouvert, qui avait jusque-là servi de salle de réception équipée d'une table de billard, d'un bar avec arrivée d'eau et de toilettes.

Liam avait trouvé que c'était l'endroit idéal pour installer son atelier, la vive lumière naturelle et l'abondante source d'inspiration que constituait l'extérieur s'accordant parfaitement avec son esprit créatif. Il lui avait dit avec humour que si elle arrivait simplement à rendre cet espace habitable, cela lui suffirait, étant donné qu'il était en général si absorbé par son travail que les détails

de son environnement lui échappaient, de toute façon. Mais elle avait essayé d'en faire plus. Avec le temps dont elle disposait en attendant que le travail de l'étage soit fini, elle avait profité de l'occasion pour concevoir un espace qu'elle espérait à la hauteur de ses besoins. Laura l'avait aidée, lui fournissant des éléments que Jade souhaitait intégrer dans sa décoration.

Il se tenait juste derrière elle, et elle ressentait des picotements dans sa peau de le savoir si près. Elle appréhendait son verdict et attendait, consciente qu'il devait s'être fait une idée de sa conception de la pièce, désormais. Il était silencieux – atrocement silencieux – et elle retint son souffle, refusant de se retourner pour lire sa réaction sur son visage.

— Je ne sais pas trop quoi dire, Jade.

Sa voix était remplie d'une émotion trop intense pour être réprimée, et elle sentit sa main se poser sur son épaule pour la tourner doucement face à lui.

— C'est parfait. Absolument parfait. Mieux que tout ce que j'aurais pu imaginer.

Il lui sourit, et elle se sentit contrainte de reculer, bouleversée par la chaleur contenue dans ses yeux. De la chaleur, mais aussi autre chose – la reconnaissance et le bonheur furent les premiers mots qui lui vinrent à l'esprit. Ce qui était ridicule, car elle n'avait pas fait grand-chose.

— Donc ça te plaît ? s'efforça-t-elle de demander, essayant désespérément de retrouver un ton plus professionnel. J'étais un peu inquiète, comme tu ne m'avais pas vraiment spécifié ce que tu avais en tête, et que j'ai beaucoup improvisé.

— Tu plaisantes ? s'exclama-t-il en riant, la sonorité insouciant de sa voix étant une récompense en soi, après la sensation d'abattement qui avait pesé sur lui pas plus d'une demi-heure plus tôt. C'est le plus bel atelier que j'aurais pu rêver d'avoir. Je l'adore.

Il fit un tour dans la pièce, s'arrêtant face à l'un des murs où une galerie de photographies présentées dans des cadres noirs unis formait un arrière-plan subtil pour le grand bureau moderne et la chaise noire pivotante. Elle se remémora qu'elle avait été surprise par le coût de ce mobilier basique.

L'aménagement était sans prétention, et même spartiate, dans sa simplicité fonctionnelle. Elle avait pris le parti de ne pas trop détourner l'attention de la vue spectaculaire, laissant les murs blancs et un simple tapis géométrique noir et blanc se charger d'apporter une touche de fraîcheur. Un imposant bureau, des bibliothèques et une sono dernier cri se combinaient parfaitement avec la modernité de l'éclairage et de la décoration artistique, qui était en majeure partie constituée de photographies en noir et blanc.

Le coin salon était l'espace le plus inattendu, qui ajoutait un véritable éclat de couleur, avec la causeuse et les deux fauteuils assortis entourant la table basse en verre, dont le rouge accrocheur ne passait pas inaperçu. Elle avait choisi ce rouge coquelicot en clin d'œil à l'intérieur de la maison où avait grandi Liam, l'enthousiasme de Laura n'ayant fait que la conforter dans ce choix.

Il observait les photos, les yeux presque collés aux images avec nostalgie. Elle avait demandé à Laura quelques-unes de leurs photos de famille, qu'elle avait combinées avec des clichés fournis par lui, de voyages et d'endroits où il avait travaillé.

Elle le rejoignit devant une photo qui avait retenu son attention. C'était la préférée de Laura, datant de plus de deux décennies. Cette dernière avait à peine dépassé le stade de bébé joufflu, ses cheveux bruns séparés en deux nattes attachées avec des rubans. Vêtue d'une doudoune d'hiver rembourrée et d'un pantalon, elle s'accrochait à Liam, sa petite main enroulée autour de celle de son frère. C'était la première fois qu'elle faisait du patin à glace, et il était en train de lui montrer comment s'y prendre, avec un sourire contagieux et un entrain respirant la vie.

— Je me souviens que c'est mon oncle qui a pris cette photo, dit-il en souriant. Laura avait

fait une crise parce qu'elle ne voulait pas porter de casque, ce qui était de ma faute. On ne peut pas dire que je montrais le meilleur exemple.

— Je n'ai pas de mal à le croire, avoua Jade dans un hochement de tête décontracté. Je me rappelle ta tante qui se lamentait en disant qu'un jour, elle serait obligée de t'enfermer dans ta chambre jusqu'à ce que tu apprennes à écouter.

— Elle a bel et bien essayé !

Il riait désormais, secouant sa tête brune en signe d'acquiescement.

— Je me suis fauflé par la fenêtre et je suis descendu le long de ce gigantesque tilleul qui poussait juste devant. Ils m'ont retrouvé deux heures plus tard en train de dévaler le ravin à vélo avec mes amis. Je saignais et j'avais un million de bleus à force d'être tombé, mais j'étais heureux. Je venais d'apprendre à faire un trois cent soixante sans me casser la figure et ça valait vraiment le coup, selon moi. Mais je me souviens quand même avoir été puni un mois complet après ça.

Il regarda les autres photos, les souvenirs de son enfance et de sa jeunesse étant subtilement intercalés entre les panoramas incroyables de ses voyages autour du monde.

— J'espère que ça ne te dérange pas que je me sois servie de certaines de ces photos personnelles ? demanda-t-elle hésitante, tandis qu'il s'arrêtait devant une nouvelle photo de famille, sur laquelle sa mère entourait de ses bras ses deux enfants, Laura et lui.

— Bien sûr que non.

Il se tourna vers elle, comme tiré d'une rêverie. Son visage était maintenant plus doux : les rides amères autour de sa bouche, qui lui avaient donné un air si sombre au cimetière, avaient été chassées par des souvenirs joyeux de jours passés.

— Merci, murmura-t-il en tendant la main pour rabattre une mèche de cheveux de Jade derrière son oreille, le contact du bout de ses doigts s'imposant comme la plus douce des caresses sur son cuir chevelu sensible. Cet endroit est parfait. Tu es incroyable.

— Je voulais juste te montrer quelque chose de positif ce soir, dit-elle à court de mots, maudissant son incapacité à exprimer ses sentiments par des paroles. Pour te faire voir que tu es tellement plus qu'un homme qui a commis des erreurs et qui vit maintenant dans le remords. Tu es ici, dans ces photos.

Elle désigna les clichés derrière elle, espérant qu'il parvienne à donner du sens à sa divagation.

— Te voilà avec les gens qui t'aiment, les prix que tu as gagnés, les choses que tu as accomplies. Des tas de bonnes choses qui ne s'oublient pas.

Elle n'était pas sûre qu'il comprenne ; elle n'était même pas sûre de comprendre elle-même. Tout ce qu'elle savait, c'était que lorsqu'elle l'avait vu si désespéré et rongé par la culpabilité devant la tombe de la femme qu'il avait aimée, elle s'était rappelé ce mur rempli de souvenirs de son passé. Il était vivant dans ces souvenirs – que ce soit en train de tenir sa petite sœur avec le même dévouement et le même soin qu'il lui témoignait aujourd'hui, à faire le fou avec ses amis, ou encore à gagner des trophées lors de compétitions scolaires. On était frappé par son large et franc sourire sur cette série de photos, et l'on captait l'énergie brute qu'il dégageait. Elle voulait qu'il le constate par lui-même, qu'il s'en émerveille, et même qu'il s'en réjouisse, car il semblait qu'il ne s'était plus autorisé à se souvenir des jours heureux depuis très, très longtemps.

— C'en est presque effrayant, cette façon que tu as de voir si clairement en moi, dit-il.

Il souriait toujours, mais son regard était intense, la caresse légère de ses doigts contre sa peau se faisant beaucoup plus insistante.

— Tu me regardes, et tu vois qui je suis vraiment, Jade.

— Il n’y a rien d’effrayant à ça, peina-t-elle à répondre en sentant la main de Liam descendre dans sa nuque pour l’attirer doucement à lui.

Ils se retrouvèrent bientôt assez proches l’un de l’autre pour qu’elle puisse sentir la chaleur de sa peau contre la sienne.

— Je suis juste quelqu’un qui te connaît depuis un bout de temps, maintenant, ajouta-t-elle.

— Et tu n’as pas peur de ce que tu vois ?

Il attendait sa réponse, son grand corps tendu comme une corde de guitare bien accordée.

— Est-ce que tu vois encore le garçon de ces photos, quand tu me regardes maintenant ?

— Toujours, chuchota-t-elle, de chaudes larmes la picotant sous ses paupières. Parce que je sais que c’est toi, là sur les photos, et ici avec moi.

Elle le vit se pencher vers elle et sut qu’il allait l’embrasser. Elle se sentit impuissante et dépourvue de réactivité, telle une spectatrice observant la scène depuis les coulisses. L’idée de dire stop avant que cela ne prenne une ampleur incontrôlable ne lui traversa que vaguement l’esprit. Au lieu de ça, elle attendit, à court de souffle et fébrile, le premier contact de ses lèvres sur les siennes. Elle connaissait sa saveur, pour l’avoir déjà goûtée, et elle se languissait d’autant plus ardemment de s’en délecter à nouveau.

Rien n’avait meilleur goût que la bouche chaude et ferme qui vint s’approprier la sienne, chassant enfin l’espace entre eux avec une détermination qui n’autorisait aucun retour en arrière. Dans un éclair soudain de lucidité, elle sut que c’était exactement là que le destin l’avait guidée, depuis le moment où elle lui avait avoué ses sentiments, à la fête de Laura, douze ans plus tôt. Jusqu’à cet instant précis magnifique où il la faisait sienne, tous les doutes s’effaçant tandis que Liam modelait leurs corps pour n’en faire qu’un, épaule contre épaule, hanche contre hanche, chaque parcelle d’elle-même étant consciente de cette silhouette dure comme le fer qui se mêlait à la sienne.

Elle passa ses bras autour de son cou, appréhendant la douceur de ses cheveux en promenant tranquillement ses doigts à l’intérieur, tout en répondant à la pression des lèvres de Liam, qui demandait à être rendue. Elle sentit ses mains empressées et robustes la soulever du sol dans le creux de ses bras. Ne cessant de l’embrasser une seule seconde, il la porta jusqu’au tapis, la faisant prudemment descendre dans la douce fourrure. Ses omoplates reposaient contre le sol, et pourtant elle ne sentait pas sa dureté. Au contraire, elle flottait ; la caresse de la main impatiente de Liam, qui remontait de sa taille pour atteindre sa poitrine, l’enivrait de la promesse de ce qui était à venir.

Elle retint son souffle en attendant qu’il étreigne enfin son sein, sous le tissu léger de son soutien-gorge. Cela lui sembla durer une éternité avant que ses doigts ne s’exécutent, avec la familiarité de quelqu’un qui avait fait ça des milliers de fois auparavant. Les lèvres de Liam effleurèrent les siennes tandis qu’il se mettait à la caresser, explorant sa chair ferme et taquinant son téton durci avec la plus grande délicatesse. La sensation était insoutenable, et elle s’agitait en dessous de lui, en demandant plus. Il entendit ses muettes supplications, relevant de ses doigts le tissu de sa chemise pour la déboutonner lentement, un minuscule bouton après l’autre.

La bouche de Liam quitta alors ses lèvres, suivant le chemin de son cou jusqu’à sa clavicule, parcourant son ossature délicate du bout de sa langue. Elle lui répondit en frissonnant, et elle le sentit sourire contre sa peau, les mouvements de ses lèvres se faisant aussi légers qu’un battement d’ailes de papillon. Elle plongea ses doigts dans ses cheveux, le pressant contre sa poitrine quand elle sentit sa bouche effleurer la courbe de son sein.

Au même moment, il descendit la main jusqu’à sa jambe, saisissant sa cheville entre ses doigts avant de remonter caresser son mollet. Avec une lenteur troublante, il glissa sa main derrière son genou, l’attirant plus près en faisant passer sa jambe autour de sa hanche à lui. Le contact était intime

et suffisamment rapproché pour qu'elle puisse sentir l'empreinte de son érection. Son corps tressaillit dans un réflexe involontaire, n'aspirant qu'à être encore plus près. Il la maintint fermement contre lui en levant la tête, ses yeux brillant d'un noir encore plus obsidienne, confrontés à l'excitation qui colorait ses joues.

— Attends, Jade.

Pendant un instant terrible, elle crut qu'il allait mettre un terme à leurs ébats, son sens des responsabilités prenant une nouvelle fois le dessus face au désir et à la passion qu'ils partageaient. Mais à son immense soulagement, il ne dit rien de la sorte, cette fois. La main passée autour de son corps dans un geste possessif, la tenant contre lui, il demanda, des étincelles malicieuses dans les yeux :

— Je ne connais pas encore bien cette maison, ma belle. Le tapis est la seule chose moelleuse qui me soit passée par la tête, mais s'il y a quoi que ce soit de mieux, il va falloir me guider.

Il l'embrassa de nouveau, la pression insistante de ses hanches contre le creux de son ventre la poussant à rétorquer d'emblée.

— Je... je ne pense pas qu'il y ait beaucoup mieux, dit-elle d'une voix tremblante, en le voyant la fixer de ce regard à faire fondre l'océan Arctique. Le tapis me convient.

Il rit en l'attirant encore plus près, l'écrasant contre son corps.

— Pas de draps de protection contre les éclaboussures de peinture en stock ?

Chaudes et envoûtantes, les lèvres de Liam vinrent frôler les siennes tandis qu'il la regardait, dans l'attente.

— Décide-toi vite, parce que la patience n'est pas l'une de mes principales vertus, là, tout de suite, précisa-t-il.

Elle secoua la tête en le rapprochant contre elle, craignant qu'en restant à distance trop longtemps, il puisse commencer à tout remettre en question. Mais il n'y avait pas l'air d'y avoir de risque que quoi que ce soit d'un tant soit peu similaire se produise. Tout au contraire. Elle sentait la fraîche brise du soir balayer la peau dénudée et brûlante du haut de son corps, et elle savoura la chaleur du torse musclé de Liam, qui vint se poser sur elle avec une détermination dénuée de toute ambiguïté.

Elle descendit ses mains sur le tissu rêche de son jean, cherchant la boucle de sa ceinture. Elle le voulait tout entier, et la tête lui tourna quand il imita ses mouvements en ôtant son pantalon à elle. Finalement, ce fut Liam qui repoussa son propre jean dans un geste impatient, ôtant avec lui le reste de ses vêtements. À la vue de son corps nu, musclé et magnifique dans sa masculinité éhontée, Jade avala sa salive avec difficulté, attendant qu'un sentiment familier d'appréhension se fonde dans le pot-pourri de sensations qu'elle était en train de vivre.

Mais ce sentiment n'arriva pas, son impression que tout cela coulait de source rendant les choses aussi simples que de respirer quand il la prit dans ses bras. Leurs corps nus s'entrelacèrent dans les premiers mouvements du ballet de l'amour avec le plus grand naturel. Elle l'accueillit à l'intérieur d'elle, savourant sa force et parcourant de ses doigts les muscles de ses épaules et de son dos tandis qu'ils se contractaient à chaque coup puissant donné par ses hanches. Il s'enfonça au plus profond de son intimité, instaurant un rythme hypnotique alors qu'ils allaient et venaient en parfaite harmonie.

Le corps tout entier de Jade se perdit dans une sensation de plaisir pur et simple, et elle suffoqua de surprise lorsqu'il s'arrêta soudain de bouger, le corps tremblant d'effort pour contrôler sa passion. Elle leva les yeux pour les plonger dans les siens, subjuguée par l'intensité de son regard, ses yeux noirs transperçant son âme en plein cœur.

— C'est encore mieux que ce que j'avais imaginé, dit-il à mi-voix, l'embrassant doucement sur le bout du nez. Et je nous ai imaginés dans cette situation plus d'une fois, crois-moi.

— Pareil pour moi, murmura-t-elle en tendant la main pour repousser ses cheveux bruns de son front brillant de transpiration.

Il l'embrassa à nouveau, savourant de ses lèvres la forme et le goût de sa bouche avec une attention posée qui contrastait trompeusement avec l'impatience ayant guidé son corps quelques secondes plus tôt seulement. Mais son désir reprit rapidement le dessus, son baiser se faisant plus insistant et pressant quand il recommença à se mouvoir en elle, reprenant son rythme initial. Le corps en feu, elle le sentit élargir son chemin intérieur de son membre viril imposant et palpitant.

Chacun des mouvements de Liam résonnait en elle avec plus d'écho que le précédent, jusqu'à lui donner l'impression d'être un instrument subtilement accordé dans les mains d'un virtuose. Elle sentit le plaisir aller crescendo dans son brasier ardent, où plus rien n'existait si ce n'est le contact de la peau de Liam sous le bout de ses doigts et sa respiration lui éventant le visage, l'urgence de ses allées et venues rejoignant sa propre exaltation. Elle attendait, chaque parcelle de sa chair brûlant d'une impatience qui suppliait d'être apaisée. Le plus tôt serait le mieux, ou elle se consumerait à coup sûr.

C'était comme si elle courait en direction d'une ligne d'arrivée invisible, à bout de souffle et tremblante. Et juste comme elle se disait qu'elle ne pouvait plus faire face à cet assaut délicieux d'émotions, les premières secousses de l'extase s'insufflèrent en elle, presque trop puissantes pour être supportées. Elle gémit haut et fort, ses ongles s'incrustant dans les épaules de Liam tandis que des tremblements incontrôlables s'emparaient d'elle, telle une feuille secouée en pleine nuit d'orage. Elle sentit ses muscles se contracter autour de la proéminence imposante de Liam, le corps de ce dernier lui répondant par des tressautements vers l'avant. Il lui sembla l'entendre prononcer son nom tandis qu'il atteignait son propre apogée de plaisir, mais elle n'en était pas certaine. Elle ne pouvait être sûre de rien, alors que cette succession de vagues de pure jouissance la submergeait, le monde entier disparaissant dans la brume dorée et rouge d'un orgasme puissant. Une myriade de couleurs dansa sous ses paupières, faisant couler des larmes de pure joie le long de ses joues écarlates et brûlantes. Liam était toujours en elle, le front posé à la jonction de son cou et de son épaule, parcourant sa peau de ses lèvres dans une douce caresse. Elle ne voulait pas qu'il bouge. À l'intérieur d'elle, son corps enroulé autour de lui pour le garder à distance du reste du monde, il lui appartenait. Rien ni personne ne pouvait les séparer, le son de leurs respirations haletantes étant le seul à rompre le silence paisible qui les entourait. Mais ça ne pouvait pas durer, bien sûr. Elle en était consciente, avant même qu'il n'ait commencé à se redresser au-dessus d'elle, s'appuyant sur ses coudes en baissant les yeux vers son visage tandis qu'il se glissait hors d'elle.

— Eh... dit-il d'une voix tendre et un peu hésitante, comme s'il n'était pas sûr de ce qu'elle allait répondre. Ça va ?

Il luttait encore pour respirer normalement, les battements de son cœur tambourinant assez fort pour parvenir aux oreilles de Jade alors qu'elle se tenait si proche de son torse nu.

C'était une question simple. Mais c'était aussi plus qu'une requête banale adressée par un homme à une femme consentante à laquelle il venait de faire l'amour. Il attendait qu'elle fasse un choix : reléguerait-elle cela au rang d'une brève liaison en souvenir d'une époque ayant une valeur sentimentale, ou prendrait-elle le risque de mettre à nu son âme pour lui ?

Elle était tentée de feindre le détachement, sa bouche prête à s'étirer en un sourire évasif qui les autoriserait tous deux à partir sans se sentir obligés de discuter de ce qui venait de se passer. Cependant, son cœur s'immisça. Il se rebella contre l'idée d'un mensonge si flagrant, l'occasion de

faire passer cet événement pour une simple partie de jambes en l'air manquant cruellement d'attrait à ses yeux. Elle ne voulait pas qu'il pense qu'elle avait couché avec lui pour lui remonter le moral, touchée par le triste récit de l'échec de son histoire d'amour. Elle se disait désormais qu'ils avaient dépassé ce stade, et elle lui sourit en hochant la tête.

— Je n'ai pas souvenir de m'être jamais sentie mieux, Liam, dit-elle, aussitôt récompensée par un large sourire qui exprimait soulagement et joie, chaleur et tendresse.

Roulant pour se mettre sur le dos, il l'entraîna avec lui de sorte qu'elle se retrouva cette fois au-dessus de lui, ses longs cheveux tombant comme un rideau autour d'eux.

— À mon tour d'être dos au sol, proposa-t-il en souriant jusqu'aux oreilles, d'une voix claire et ravie. J'aurais dû y penser avant. J'aime beaucoup la vue d'ici.

Elle ne put s'empêcher de rougir en entendant ces mots coquins, les intentions à peine voilées de Liam lui apparaissant de façon évidente lorsqu'elle suivit son regard jusqu'à ses seins, suspendus à seulement quelques centimètres de ses lèvres.

— Mais j'étais trop occupé, continua-t-il, l'attirant vers le bas tandis que sa bouche se refermait sur son téton pointu.

Il le suçait, et de minuscules décharges d'électricité foncèrent droit dans le cerveau de Jade, toute pensée raisonnable l'abandonnant de nouveau. Elle suffoqua quand il attrapa ses fesses fermes pour les serrer dans ses mains et la presser contre son érection d'une dureté extrême. Il avança ses hanches, insistantes et demandeuses, tout en jouant avec ses seins, les baignant de sa langue. Elle ne se rappelait pas s'être redressée pour se glisser autour de lui, le contact de ses lèvres la rendant folle d'un désir qui exigeait d'être satisfait. Pourtant, elle se trouvait sur lui, se déhanchant avec séduction en le sentant de nouveau en elle. Tout en le regardant sous ses paupières lourdes, elle avançait et reculait, les gémissements de plaisir de Liam l'encourageant à continuer.

Soudain, la main de ce dernier quitta ses fesses pour rejoindre la jonction de ses cuisses et trouver le petit bourgeon de plaisir caché dans les plis doux et humides de sa féminité. Il le caressa lentement, avec provocation. Le soupir qu'elle ne put s'empêcher de pousser dessina un sourire sur le visage crispé de Liam, qui la regarda goulûment, s'imprégnant de chaque nuance de son désir toujours plus grand. Le toucher de ses doigts se fit plus pressant, et il frotta la petite bosse de plus en plus vite jusqu'à ce qu'elle se mette à crier à gorge déployée, cambrant son dos d'un plaisir presque trop intense, à la limite du supportable. Les mains de Liam appuyèrent sur ses hanches pour les rabattre contre lui tandis qu'il s'enfonçait à plusieurs reprises dans son corps contracté, pénétrant au plus profond des muscles internes de Jade, qui n'en finissaient pas de se serrer autour de sa verge. Dans un gémissement sonore, il éjacula avec force, son corps robuste secoué de spasmes de plaisir sous le sien.

Elle s'effondra sur lui, à court de souffle et inerte, telle une marionnette dont on aurait laissé tomber les ficelles à la fin d'un spectacle. La fine couche luisante de transpiration qui recouvrait sa peau la rafraîchit tandis qu'elle se tenait allongée là, la joue contre son torse. Les bras de Liam s'enroulèrent autour d'elle pour la serrer fermement contre lui, même en cet instant, alors qu'il revenait tout juste d'un voyage au-delà des limites de l'univers. Elle finit par réaliser qu'il fallait qu'elle fasse quelque chose, n'importe quoi. Elle ne pouvait pas, et ne resterait pas indéfiniment allongée comme ça, les détails les plus prosaïques de la vie refaisant surface, maintenant que son désir avait été assouvi. Comme le fait qu'il commençait à se faire tard, l'obscurité du dehors se glissant lentement dans la pièce, la plongeant dans ses ombres veloutées. *Laura va se demander où je suis*, pensa-t-elle avec culpabilité tandis que le brouillard qui entourait son esprit commençait enfin à se dissiper. Elle se souleva de Liam, glissant délicatement sur le côté, ses longs cheveux

traînant comme une rivière ondulante contre la douce peau de son torse.

— Il commence à être tard.

Aucune autre chose à dire ne lui avait traversé l'esprit. Ce n'était peut-être pas la plus originale ou subtile des entrées en matière, mais c'était vrai, et elle ne pouvait qu'espérer qu'il joue le jeu.

Ce qu'il fit, du moins dans une certaine mesure. Il la regarda rassembler ses vêtements, ses longs cils dissimulant la véritable expression de ses yeux sombres. Il sourit et se leva lui aussi, inconscient de sa propre beauté tandis qu'il se tenait là, dénudé. *Il est absolument divin*, songea-t-elle, sa bouche s'asséchant à la vue de ses larges épaules musclées, de ses abdominaux nervurés et de ses hanches étroites surplombant de longues jambes sculptées.

Pourtant, ce n'étaient pas ses caractéristiques physiques, aussi parfait qu'il avait l'air, qui le rendaient si incroyablement irrésistible. Son allure décontractée et sa grâce féline, ainsi que son absence totale d'inhibition ou d'intérêt vis-à-vis de ce que les autres pensaient de lui, étaient ce qui le rendait tellement plus attirant. *Il est comme une drogue*, pensa-t-elle, consciente que la comparaison était loin d'être parfaite. Mais c'était la seule image qui lui venait à l'esprit en cet instant. Tel un fruit défendu, il alléçait et incitait à être goûté, avec ses airs nomades et son attitude distante qui défiaient les normes de la société et les attentes, le regard lointain dans ses yeux noirs vous faisant songer à des terres reculées et inexplorées. Il vous donnait envie de trouver un chemin pour atteindre son cœur, comme un défi, ne serait-ce que pour voir ses yeux s'adoucir avec la promesse d'une émotion.

Il n'était cependant pas distant, à ce moment précis. Il lui sourit tandis qu'elle reboutonnait sa chemise, son propre t-shirt recouvrant de nouveau son torse imposant. Il la surprit avec son geste soudain, ses longs doigts se dirigeant vers sa joue pour la caresser doucement tandis qu'il l'observait d'un œil énigmatique.

— Je ne sais pas quoi dire, Jade.

Avec sa sincérité habituelle, il lui lança un regard tendre tout en poursuivant :

— C'était la plus merveilleuse des fins pour cette journée plutôt difficile. Je ne te mérite pas, mais je mentirais si je te disais que je n'avais pas crevé d'envie que ça se produise.

— Ne dis rien, alors.

Elle lui sourit, craignant de paraître en besoin d'affection. Elle ne voulait pas qu'il pense qu'elle s'attendait à quoi que ce soit suite à leurs récents ébats. Pas après qu'il lui eut dit qu'il ne croyait plus en l'amour, et qu'il ne voulait pas non plus s'engager dans une relation. *Il s'est montré honnête depuis le début*, songea-t-elle, espérant que son masque d'indifférence joyeuse soit assez convaincant. Il le lui avait clairement fait comprendre il y a douze ans, ainsi que pas plus que deux semaines plus tôt. Compte tenu de cela, il devait s'être dit qu'elle acceptait ses conditions et faisait le choix de coucher avec lui sans s'attendre à rien d'autre qu'un plaisir intense, mais fugace. Et elle aurait préféré mourir que de lui laisser entendre le contraire.

— Tu me facilites trop les choses, dit-il en secouant la tête, une lueur scintillant dans ses yeux, sombre et défiant Jade de l'identifier. J'ai plein de choses à dire. C'est juste que je ne suis pas très doué pour ça, tu sais.

Il l'attira à lui et l'embrassa sur la tête dans un mouvement rapide et inopiné.

— Tu es vraiment... trop bien pour être là avec moi, Jade.

Soudain, son téléphone se mit à sonner dans un bruit répété, rompant le silence qui avait suivi ses mots. Il lui jeta un coup d'œil désolé avant d'ouvrir le clapet pour écouter, ses sourcils noirs se rejoignant pour ne faire qu'un.

— Quoi ? Ouais, tous les plans sont prêts. Oui, tout est téléchargé et prêt pour l'estimation.

Il écouta son interlocuteur en silence, les lèvres pincées d'agacement.

— Je vois. Je vais passer encore une fois ce soir, pas de problème. Dans environ...

Il regarda sa montre, avant de terminer d'une voix empreinte de réticence :

— Disons une demi-heure, ça te va ? Le temps que je finisse quelque chose, O.K. ?

Elle sentait que son humeur avait changé, passant de l'intimité aux responsabilités et à la focalisation sur ses objectifs en l'espace d'un instant. Il était désormais en mode reprise totale, prêt à s'attaquer au problème qui venait de se présenter à son bureau. Elle ne voulait pas qu'il ait à lui fournir d'explications, ni attendre qu'il se cherche une excuse, aussi plausible qu'elle puisse être. Leur moment avait pris fin, et il n'y avait plus rien à faire, à part quitter cette maison et rejoindre le reste de l'humanité.

— Allons-y, Liam, proposa-t-elle, désireuse de prendre les devants. Laura doit être en train de se demander ce qui m'est arrivé, de toute façon. Je ne lui ai laissé aucun message, et mon téléphone est resté à l'appartement. Sans oublier ce qui nous attend demain. Je fais déjà des nœuds rien que d'y penser.

Elle babillait, mais cela lui était complètement égal. Il fallait qu'ils sortent de cette pièce qui sentait l'amour et le sexe, même si elle savait que toute la distance du monde ne parviendrait pas à effacer les souvenirs de ce paradis auquel elle avait goûté sur ce tapis. *Bon sang, comment vais-je pouvoir me remettre à travailler ici ?* pensa-t-elle en remontant l'escalier jusqu'au rez-de-chaussée. Les explications de Liam, mentionnant un problème de dernière minute au bureau, eurent du mal à se frayer un chemin jusqu'à son esprit fébrile.

La voiture les attendait dans l'allée, la normalité omniprésente la prenant complètement au dépourvu. Comment se pouvait-il que tout autour d'elle soit si parfaitement normal, alors qu'elle se sentait si différente intérieurement ? Les arbres, le ciel, et même la lune... tout était exactement comme d'habitude, le craquètement des cigales retentissant dans l'air chaud de la nuit avec autant de force et d'intensité que n'importe quel autre soir. Mais n'était-ce pas dans l'ordre des choses ?

Tandis qu'ils entamaient leur descente en direction de la ville, l'attention de Liam était heureusement focalisée sur l'obscurité du dehors. La terre continuait de tourner quoi qu'il en soit, les peines de cœur et les soucis des gens n'ayant pas leur place sur le grand organigramme du monde, en particulier une chose aussi insignifiante que son amour pour lui. Car c'était soudain clair comme de l'eau de roche : elle l'aimait et n'avait jamais vraiment cessé de l'aimer, même lorsqu'elle était en train de planifier sa vie sans lui. Elle aimait son sourire et sa façon de toujours s'efforcer de s'occuper des gens qui l'entouraient, sa générosité humble et prévenante qui n'attendait jamais rien en retour. Elle aimait sa manière de baisser la tête quand il répondait à quelqu'un, sa politesse et son respect qui ne faisaient aucune différence entre les gens, quels que soient leur statut ou leur milieu. Le temps d'arrêt qu'il marquait avant de dire quelque chose, son calme formidable à toute épreuve face aux autres... *J'aime tout chez lui*, conclut-elle en elle-même avec désespoir, le cœur brisé au souvenir de la capture d'échographie abîmée qu'il portait encore sur lui. Elle savait qu'elle l'aimait sincèrement, car il ne faisait pas le moindre doute dans son esprit que si elle avait été capable de ramener Jess à la vie pour le rendre heureux, elle l'aurait fait, sans jamais regretter sa décision.

— On y est.

La voix de Liam la tira de ses pensées, le silence qui régnait dans la voiture lui faisant réaliser qu'elle ne s'était même pas aperçue de leur arrivée chez Laura.

Elle s'empressa de sortir, gênée de s'être montrée si distraite, et espérant qu'il ne comptait pas, parmi ses nombreux talents, le don de lire dans les pensées. Elle avait de la chance, à en croire

l'hésitation avec laquelle il la suivit jusqu'à la porte.

— Eh, je ferais mieux de te laisser monter toute seule, dit-il. Je dois filer au bureau, et si je passe à l'appart', Laura m'en voudra que je m'éclipse tout de suite. Je... je passe te prendre demain, alors ? Et quand on se sera débarrassés de cette folie de gala, il faudra qu'on parle. Ça te va ?

Il avait l'air presque nerveux, et elle se demanda s'il appréhendait sa réponse. Ce qui était absurde, étant donné que c'était elle qui s'inquiétait à l'idée d'être percée à jour, et qui allait devoir vivre avec le sentiment de s'être pratiquement jetée sur lui, après tout. Si elle ne l'avait pas entraîné dans sa maison et ne l'avait pas amadoué, il l'aurait ramenée chez Laura, et rien de tout cela ne serait arrivé. Elle avait profité de sa vulnérabilité, bouleversé qu'il était par sa visite au cimetière. Sa réponse à ses avances n'était probablement qu'un réflexe naturel, un instinct de préservation pour se protéger de la tristesse.

— OK, pas de souci, répondit-elle dans un sourire forcé en avançant précipitamment d'un pas jusqu'à la porte, plongeant la main dans sa poche pour y attraper sa clef. N'oublie pas d'apporter quelques fiches, que je puisse bachoter en chemin. Je suis très douée pour mémoriser les choses au dernier moment. Demande à mon directeur d'études de fac.

Il se mit à rire doucement, et ce son chaleureux fit déjà regretter à Jade son départ, avant même qu'il n'ait eu le temps de remonter dans sa voiture. Il se pencha vers elle et lui souleva le menton de ses longs doigts, ses yeux devenant plus sérieux.

— Je serai là à dix-huit heures. Et je crois que, pour une fois, c'est moi qui vais devoir me préparer et venir avec un discours sous la main, pour changer. Il y a plein de choses dont je dois te parler.

Il l'embrassa tendrement, sa bouche venant se poser avec douceur et intimité sur ses lèvres. Mais cela ne dura qu'un instant, et prit fin avant même qu'elle ait eu l'occasion de lui rendre ce baiser en bonne et due forme. *C'était peut-être sa façon à lui de tirer son épingle du jeu*, pensa-t-elle en se glissant à l'intérieur du bâtiment, accompagnée par le son de la voiture qui s'en allait. Elle resta un instant immobile et silencieuse, portant ses doigts à sa bouche pour inspecter ses lèvres avec un sentiment proche de l'émerveillement. Était-ce réel, ou avait-elle été victime d'un gigantesque rêve éveillé, s'imaginant toute l'histoire ? Pourtant, elle était certaine de se sentir délicieusement fatiguée et courbaturée, le corps encore rougi d'avoir fait l'amour. Et tandis qu'elle entrait dans le loft, prête à faire face à la sœur de Liam, elle se dit qu'elle ne regrettait pas une seule seconde ce qui venait de se produire.

Elle avait redouté d'avoir à mentir à Laura, et fut soulagée de s'apercevoir que son amie avait l'esprit trop ailleurs pour remarquer sa joie forcée et son empressement à se retirer dans sa chambre. Une longue douche et quelques instants de tranquillité dans le sanctuaire de la spacieuse pièce carrelée suffirent à la remettre sur pied. Elle sortit, le corps emmitoufflé dans un peignoir confortable et les cheveux recouverts d'une serviette enturbannée, pour trouver Laura assise sur son lit, deux tasses de thé fumantes posées sur la commode à côté d'elle. Elle ne disposait que de quelques secondes pour inventer une excuse aux conclusions que son amie avait dû tirer en la voyant rentrer si enflammée et en vrac, une demi-heure plus tôt seulement. Mais Laura n'avait rien remarqué d'inhabituel : son propre besoin de se confier était la seule raison de cette visite tardive. Rocco avait fini par lui avouer ses sentiments, et elle était partagée entre son désir de le croire et le doute affreux qu'il ne lui avait fait ces aveux que parce qu'elle était malade. Elle craignait que ce ne soit peut-être que partie intégrante de son plan pour lui remonter le moral, ses mots d'amour ne représentant rien de plus qu'un encouragement pour qu'elle continue à se battre. Elle soupçonnait même que Liam ait demandé ce service à son ami, ayant découvert d'une quelconque façon ce qu'elle ressentait pour lui.

Il fallut une heure à Jade pour parvenir à convaincre Laura qu'elle était complètement à côté de la plaque. Elle se remémorait la façon dont Rocco regardait son amie, en particulier quand Laura n'y prêtait pas attention. Au bout du compte, elle eut gain de cause, les yeux marron de Laura s'illuminant de joie quand elle s'autorisa enfin à croire que tout était vrai. Jade se sentit coupable en écoutant son amie lui ouvrir son cœur et lui avouer à quel point elle tenait vraiment au grand Australien. Elle savait qu'elle aurait dû partager sa propre histoire, mais elle en était incapable. Le véritable frein n'était pas qu'il s'agisse de Liam, le frère de Laura. Elle redoutait plutôt de lire dans le visage de son amie la confirmation de ses propres peurs. Laura connaissait la position de Liam vis-à-vis de l'amour, puisqu'ils étaient proches, et honnêtes l'un envers l'autre. De ce fait, elle saurait parfaitement que cette liaison que Jade entretenait avec lui était vouée à l'échec dès le départ. Jade ne pouvait pas supporter l'idée que Laura puisse la prendre en pitié en essayant de la reconforter. Pourtant, n'était-ce pas à cela que servaient les amis ? Au lieu de faire ne serait-ce qu'allusion au tournant inattendu qu'avait pris sa propre vie amoureuse, Jade écoutait patiemment Laura, riant avec elle à chaque moment opportun avant de pousser un soupir de soulagement quand son amie sembla enfin avoir surmonté ses peurs. Laura l'embrassa pour lui souhaiter bonne nuit, avec un air rêveur qui témoignait de l'influence que Rocco avait sur elle.

Le sommeil se déroba à Jade pendant un temps infini. Son corps continuait de grouiller d'énergie, les souvenirs de ce qui s'était passé dans la maison de Liam l'assaillant dès l'instant où elle ferma les yeux. Elle le revoyait se pencher sur elle avec cet air tendre qui avait la faculté de stopper les battements de son cœur, tandis que sa chaleur l'enveloppait dans un cocon protecteur. Elle ne s'était jamais sentie plus en sécurité que dans les bras de Liam, et finit par s'endormir le sourire aux lèvres sur cette pensée.

CHAPITRE ONZE

Elle ne souriait plus, quelques heures plus tard. C'était déjà un effort en soi d'avoir à endurer une visite chez le coiffeur, sa coiffure d'ordinaire simple rendue sophistiquée par le dégradé subtil de ses boucles épaisses et brillantes. Mais par-dessus le marché, la coiffeuse l'avait convaincue d'essayer quelque chose de différent, promettant de ne pas y aller trop fort avec les ciseaux tandis qu'elle se mettait au travail. Jade se regarda dans le grand miroir du salon de coiffure, sa frange fraîchement acquise changeant la symétrie de son visage. Il fallait reconnaître qu'elle faisait ressortir le charme de ses pommettes hautes, et que sa bouche charnue semblait d'un certain point de vue plus généreuse et séduisante.

Ses cheveux s'accordaient parfaitement avec la robe moderne qu'elle avait décidé de porter pour le gala : une pièce d'un noir uni et sans manches qui accentuait le bronzage doré de ses jambes et de ses bras. Elle se sentait un peu plus à la mode désormais. La coupe osée du bustier moulant et, d'une façon plus générale, la ligne de cette robe soulignant ses courbes, auraient auparavant été des détails dissuasifs. *Mais on est en Californie*, se dit-elle en se regardant dans le miroir de la boutique, effrayée par toutes les parcelles de son corps que dévoilait la robe. Les Californiens étaient décidément plus audacieux et progressistes que partout ailleurs. Le gala avait pour objet de présenter des projets publicitaires et artistiques, et d'après les descriptions comiques de Laura, elle n'imaginait même pas les tenues dans lesquelles les autres invités allaient se pavaner.

— J'ai laissé Liam me traîner à l'un de ces événements un jour, lui confia son amie en souriant, avant d'ajouter gentiment : j'aurais pu m'y amuser davantage, s'il n'avait pas été si occupé à garder ses distances vis-à-vis d'un certain nombre de femmes figurant sur la liste des invités. D'une façon ou d'une autre, elles perçoivent quelque chose en lui qui m'échappe, Jade.

Laura sourit de toutes ses dents en regardant Jade attacher ses boucles d'oreilles en argent serti d'améthyste.

— Je suppose que puisque c'est mon frère, je suis insensible à son charme évident, mais tu devrais voir ça. On dirait des requins en plein repas, dit-elle dans un rire en se repassant le film dans sa tête, ne remarquant pas le malaise de Jade. Enfin, tu verras sûrement ça ce soir, ajouta-t-elle gaiement, hochant la tête d'un air admiratif en examinant le maquillage de son amie. C'est tellement sympa de ta part de l'aider comme ça. Je n'imagine même pas la crise que Mel va piquer quand elle va te voir. Tu es superbe.

Voilà ce que j'ai besoin d'entendre, pensa Jade en souriant avec amertume, son estime de soi se trouvant au plus bas. Son look n'était-il pas trop simple pour une grande soirée comme celle-là ? Certes, sa robe lui allait comme un gant, et son collier en argent et les boucles d'oreilles assorties ajoutaient un éclat subtil qui faisait ressortir le charme délicat de sa peau. Mais ses sandales à talons hauts noires ordinaires n'étaient autres que celles qu'elle avait apportées, Jade s'étant refusée à investir dans une nouvelle paire d'accessoires inutiles qu'elle n'aurait aucune autre occasion de porter par la suite. Elle avait déjà fait une assez grosse bêtise avec ses nouvelles chaussures bleues.

Liam était en avance, devançant de quelques minutes l'heure convenue. Elle n'arrivait pas à le quitter des yeux, n'ayant jamais eu l'occasion de le voir si habillé auparavant. Sa tenue n'était pas conventionnelle, et elle ne s'était pas non plus attendue à ce qu'elle le soit. Son smoking noir réaffirmait une fois de plus son originalité, le col mandarin de la veste et la coupe du pantalon lui

évoquant l'Orient – mystérieux, beau, et insaisissable.

Il avait fini par se raser ; la peau de ses joues apparaissait pâle à côté de ses cheveux d'un noir profond, soigneusement coiffés. Elle se revit toucher cette chevelure, la texture soyeuse étant encore palpable sous le bout de ses doigts.

La voix de Liam l'aïda à reprendre ses esprits, la réveillant de sa stupeur. *Tu commences bien la soirée*, se dit-elle, s'efforçant de l'écouter.

— Tiens, c'est pour toi.

Sa main tendue tenait une rose, rouge foncé et à demi éclos. Les pétales légèrement déployés étaient presque noirs, l'éclat écarlate velouté du milieu s'obscurcissant progressivement jusqu'aux extrémités de la fleur sublime. Elle la porta à son nez, inspirant avec délice son odeur parfumée. Savoureuse et saisissante, c'était une senteur prononcée. S'il était vrai que la couleur d'une fleur transmettait l'émotion qu'elle incarnait, celle qu'elle tenait dans la main était un pur concentré de passion et d'extase.

— Tu es magnifique, commenta-t-il.

Il promena ses yeux sur son visage, ses cheveux et son corps svelte. Jade constata le souffle coupé que son regard, qu'elle parvenait presque à sentir sur sa peau, avait changé de nature. Elle n'était pas sûre de pouvoir mettre un nom sur cette nouvelle émotion qui influençait sa façon de la regarder quand il s'empara de la fleur délicate pour l'attacher au bustier de sa robe. *On dirait presque... qu'il me revendique sienne*, pensa-t-elle perdue. Les doigts de Liam s'attardèrent sur la peau de sa clavicule une seconde de trop, presque réticents à la laisser partir. Mais Jade entendit Laura faire irruption dans la pièce pour venir accueillir son frère, et elle s'empressa de reculer, le rouge aux joues.

— Merci.

Elle parvint à étirer ses lèvres en un sourire insouciant, consciente que son amie percevait probablement le tremblement de sa voix lorsqu'elle commenta :

— Bon, je suis déjà à la limite de craquer, là tout de suite. Ça vaut sans doute mieux, parce que ça ne peut que s'améliorer à partir de maintenant.

Cette remarque eut l'effet escompté ; de petites plaisanteries amicales échangées entre eux trois remplirent les minutes restantes avant leur départ. Laura lui conseilla d'un ton amusé de garder le plus possible ses distances avec Mel, si elle tenait à pouvoir remettre sa robe un jour.

— Elle te renversera quelque chose dessus, si ce n'est pire... la taquina-t-elle, le regard plein de malice. Une fois qu'elle aura vu quelle reine de beauté sexy tu es, Jadie !

— Personne ne renversa rien sur personne, intervint Liam dans un grand sourire rassurant. J'y veillerai. Ne t'inquiète pas pour ça.

Il tint sa promesse à merveille quand ils se mêlèrent à la foule des invités du gala. Ils traversèrent sans encombre le corridor rempli de journalistes qui prenaient des photos à droite à gauche. Un nombre impressionnant d'entre eux souhaitait parler à Liam, mais ce dernier usait de son sourire décontracté et de son air décidé pour continuer sa progression après quelques échanges polis. Les yeux des gens étaient rivés sur elle, la scrutant pour essayer de déterminer la relation qu'elle entretenait avec lui. Elle avait suffisamment les pieds sur terre pour se rendre compte que leurs compliments aimables étaient en réalité destinés à découvrir qui elle était vraiment. Ou tout du moins à saisir ce qu'elle avait de spécial aux yeux de Liam. Elle observa quelques femmes entrer dans la grande salle du banquet : elles étaient belles, distinguées et élégantes, leurs incroyables robes et leurs maquillages parfaits ne faisant que contribuer à leur charme. Elles étaient habituées à être regardées et à l'aise dans les conversations, pleines d'esprit et promptes à rire. Bien plus qu'elle, qui se

contentait de tenir la main de Liam en marchant à ses côtés avec un sourire silencieux et effacé.

Cela n'avait pas l'air de le déranger. Ses doigts entourant avec bienveillance sa main froide, il la tenait toute proche de lui, leurs hanches se frôlant presque tandis qu'ils s'approchaient de l'entrée. Il essayait de la mettre à l'aise, lui racontant des anecdotes sur des personnes qu'il connaissait pour la faire rire, malgré sa nervosité.

Une fois à l'intérieur, le rythme de leur entrée en trombe ralentit instantanément. La salle de bal était immense, ses petites tables étant décorées de nappes et de serviettes d'un blanc immaculé, ainsi que de couverts en argent qui scintillaient dans la lumière des nombreux lustres en cristal. L'air était baigné de musique, un morceau de guitare rock contemporain se frayant un chemin à travers la foule.

Jade s'arrêta en parcourant des yeux l'océan coloré de monde, la pièce bourdonnant de rires et de conversations. Elle était paralysée ; la prise de conscience qu'il lui faudrait échanger quelques mots avec le nombre incalculable de personnes qu'il avait l'air de connaître lui donnait le tournis.

— Attends, dit-elle, cherchant à retarder leur immersion dans ce bain de foule dont ils n'auraient aucun moyen de s'extirper par la suite. Donne-moi juste une seconde, tu veux bien ?

Il hocha la tête, l'inquiétude dans ses yeux sombres laissant place à une autre expression, bien plus intense et dangereuse.

— Prends tout le temps qu'il te faudra.

Il se pencha vers elle pour lui chuchoter à l'oreille, ses mots se faisant extrêmement intimes :

— Je crois savoir ce que cette panique de dernière minute requiert.

Il se tenait bien trop proche. *C'est l'unique raison pour laquelle mon sens logique m'a fait défaut*, se dit-elle après coup, se cherchant des excuses. Comment pouvait-elle expliquer autrement cette perte soudaine de bon sens ? Elle ne se rendit compte que trop tard des intentions de Liam.

— Ah ? Quoi donc ? demanda-t-elle en toute innocence.

Il n'attendit pas de se faire prier davantage. Riant doucement, il l'attira à lui, sa bouche s'inclinant vers la sienne pour un baiser passionné. Elle savait que cela faisait partie de son plan, bien sûr. Après tout, c'était la raison pour laquelle elle était venue en tout premier lieu ; pour s'assurer que Mel, tout comme le reste du monde, les voient ensemble, amoureux. Mais cela n'aidait pas que ses propres lèvres aient soudain pris le parti de vivre leur vie, rendant à Liam son baiser avec un enthousiasme que le rôle qu'elle avait à jouer ne pouvait justifier. Leur baiser s'était évidemment fait remarquer, la tête de Liam se levant doucement quand il entendit quelqu'un l'appeler, un flash sortant d'un d'appareil photo. Il était trop tard pour faire comme si de rien n'était, et Jade se campa bien droite sur ses talons hauts, ne parvenant qu'à entrapercevoir un homme disparaître avec sa prise.

Une voix amusée demanda derrière elle :

— C'est vraiment toi, Liam ?

Souriant avec espièglerie, Sandra les regardait, les yeux étincelants. Elle était magnifique, dans sa robe cintrée vert émeraude, ses cheveux relevés en un élégant chignon.

— Ça, pour vendre la mèche, vous êtes doués les amis !

— Salut, miss fouineuse !

Liam ne se laissa pas ébranler par le ton plaisantin de sa collègue. Le bras passé autour des épaules de Jade, il lui massa doucement la peau du dos avec le creux de son pouce. Ce mouvement répété apaisa Jade et lui fit garder son sang-froid, son esprit captant chaque minuscule cercle invisible tracé sur sa colonne vertébrale.

— Comment ça va ? demanda Liam à Sandra.

— Pas mal du tout. Tom est quelque part au buffet, occupé à refaire le plein, répondit cette dernière avec un grand sourire, tournant les yeux vers Jade pour lui lancer un clin d’œil complice. C’est mon instant de solitude obligatoire, tu sais. Mon fiancé a un faible pour la cuisine italienne, et ils ont les *penne all’arrabbiata* les plus fabuleuses qui soient, là-bas. Je ne pouvais pas gagner sur ce coup-là !

— C’est vraiment beau ici, lui dit Jade.

Elle regarda autour d’elle, ses yeux attirés par les pyramides complexes de flûtes remplies d’un champagne pétillant qui ornaient le bar. La décoration de la pièce était trop extravagante à son goût, lui rappelant les contes merveilleux des *Mille et Une Nuits*. Mais à sa grande surprise, l’événement s’avéra plus amusant qu’elle ne s’y était attendue ; la plupart des personnes que Liam lui présentait se montraient sincèrement aimables et heureuses de l’inclure dans leurs conversations.

Sandra était de merveilleuse compagnie ; ses commentaires badins et ses allusions chuchotées la firent bientôt rire aux larmes. Jade s’esclaffait, ses yeux se promenant dans la foule sans but précis. Mais soudain, elle s’arrêta net, un gloussement s’étouffant dans sa gorge quand elle aperçut un visage pâle en train de l’observer à l’autre bout de la pièce – un visage pâle comme la neige, avec des yeux furieux crachant des flammes, et des lèvres on ne peut plus pincées l’une contre l’autre, comme pour les empêcher de s’ouvrir et de laisser échapper ce que leur propriétaire avait à dire. La crinière dorée de Mel tombait le long de ses épaules dénudées jusqu’à sa taille fine, lui donnant l’air d’une déesse de la beauté et de la vengeance en colère. Sa robe blanche de style tunique, dotée d’une ceinture à plis dorée, rappelait à Jade des images de la mythologie grecque qu’elle avait vues il y a longtemps.

Les yeux de Mel étaient si remplis de haine que Jade dut détourner la tête, effrayée par la noirceur et le défi contenus dans ce regard fixe qui la menaçait depuis l’autre côté de la pièce. Elle lança un coup d’œil à Liam pour voir s’il s’en était aperçu, mais il n’avait aucune idée de la présence de son agent. Elle passerait pour une personne stupide à lui rapporter les faits comme une enfant apeurée cherchant de l’aide. Mel avait l’air absolument furieuse, cela ne faisait aucun doute, mais c’était compréhensible et prévisible. N’avait-elle pas elle-même été contrariée d’apprendre la liaison entre Brian et Victoria ? Selon Mel, son amourette n’était pas inventée de toutes pièces : elle était convaincue d’avoir une chance de gagner le cœur de Liam.

Jade regarda de nouveau dans la direction de la jeune femme, mais cette dernière avait disparu, évaporée dans la foule. Elle tenta de jeter un coup d’œil alentour sans que cela ne se voie trop. Et si Mel les rejoignait pour se lancer dans une nouvelle séance de déballage hystérique, comme celle qui s’était produite au bureau ? Mais Jade ne trouva aucune trace d’elle dans la grande pièce tandis qu’ils s’y promenaient. Après quelques minutes, elle commença à se détendre, le danger n’apparaissant plus imminent.

Ils s’assirent à leurs places respectives à l’une des tables, les autres convives étant visiblement ravis de voir Liam et sa compagne se joindre à eux. Deux des sièges étaient encore vides, et Jade eut un pressentiment au sujet des personnes auxquelles ils étaient attribués. Soudain, Mel apparut, ses doigts touchant à peine la manche du costume noir de son partenaire. Jade la regarda sourire et saluer toute la tablée avec entrain, et elle se demanda si ce qu’elle avait vu avant n’était pas juste le fruit de son imagination. Était-ce son esprit hyperactif, stressé et à l’affût du danger, qui lui avait joué des tours ? Pour l’heure, Mel s’assit à deux pas d’elle, et son bavardage charmant s’avéra aussi plaisant et aimable que son visage maquillé. Seule sa robe correspondait à la précédente vision de Jade, tandis qu’elle l’écoutait parler à Sandra de certains détails d’une campagne qui lui était étrangère.

Le repas grandiose démarra, et Jade s'efforça d'avaler quelques cuillères du délicieux consommé qui fut servi après les amuse-bouches. Liam était en train de manger tranquillement, quand il pencha sa tête brune vers elle pour lui chuchoter :

— C'est presque fini, maintenant.

Il montra les serveurs du doigt, qui apportaient des plats fumants remplis de préparations appétissantes, conçues par les esprits créatifs des chefs renommés embauchés pour l'occasion.

— Je me demandais si tu voulais rester pour la soirée dansante, ou si tu préférerais faire un tour avec moi en voiture. Je voudrais te montrer quelque chose. Ce soir, c'est à moi de te faire de bonnes surprises, même si je ne peux même pas essayer de rivaliser avec celles que tu m'as faites.

Jade s'étouffa presque avec sa soupe, les paroles suggestives de Liam lui faisant monter le rouge aux joues. Il n'avait pas le droit de lui rappeler ce qui s'était passé ici, avec tous ces gens assis juste à côté d'eux.

— Je ne plaisantais pas la dernière fois qu'on a dansé, murmura-t-elle, tentant d'ignorer l'éclat de satisfaction dans ses yeux quand il la vit si nerveuse. Tu as eu de la chance ce jour-là, mais ne poussons pas trop. On peut partir quand tu veux, Liam.

Il sembla heureux de sa réponse, hochant la tête et déposant un baiser furtif sur sa joue.

— C'est quoi toutes ces cachotteries, Liam ?

La voix de Mel, aimable et un soupçon amusée, les sépara. Elle les regardait à l'autre bout de la table, ses yeux bleus durs et brillants comme la glace.

— Tu gardes Jade pour toi tout le temps, comme si c'était ton esclave ou je ne sais quoi. Ce n'est pas très sympa.

Elle avait dû boire quelque chose, se mettant à bafouiller en devenant plus agitée.

Jade se prépara à une scène, remarquant que d'autres personnes à la table semblaient tout aussi mal à l'aise qu'elle. Liam était calme, en revanche. Il regarda Mel avec un sourire, lui offrant une échappatoire digne dans sa ruée vers l'autodestruction, en répliquant d'un ton astucieux :

— Tu as raison, Mel.

Il but une gorgée de vin, avant d'ajouter dans un sourire indulgent :

— Je vais faire des efforts là-dessus.

Jade savait que c'était une offre de paix, une façon élégante de laisser à Mel une porte ouverte, si elle arrivait à se contrôler et à lui rétorquer quelque chose d'aimable. À son plus grand étonnement, mêlé de soulagement, ce fut exactement ce qui se produisit. Mel rendit à Liam son sourire, ses yeux bleus s'adoucissant légèrement à ses mots.

— Fais donc. Et il y a des tonnes d'autres choses dont je dois discuter avec toi en tant qu'agent, monsieur. Donc tu ferais mieux de garder du temps de côté pour ça aussi, ce soir.

Des rires éclatèrent à la table, son tour de main adroit pour ramener la conversation à leur relation professionnelle portant ses fruits.

L'atmosphère était plus décontractée, désormais. L'attaque à laquelle Jade s'était attendue n'arriva pas. La voix de Mel allait et venait à ses oreilles, tandis que Jade discutait avec d'autres personnes à la table. Le délicieux dessert, constitué de fraises accompagnées de meringue et de crème fouettée, le tout présenté dans des coupes en cristal taillé, fut l'ultime tentation qui s'offrit à eux.

Elle finit son champagne, savourant les bulles qui pétillaient sur son palais. *Tout s'est bien passé*, pensa-t-elle ravie, se demandant ce que Liam voulait lui montrer après leur départ. Il n'y avait finalement pas de quoi s'inquiéter pour cette soirée. Au lieu d'avoir à subir une scène et une confrontation désagréable, elle était assise en face de Mel à la table, cette dernière se montrant aussi

calme et souriante qu'elle-même.

— Je reviens tout de suite, dit-elle en se tournant vers Liam.

Elle avait besoin de passer aux toilettes avant de partir. *Une petite retouche maquillage ne serait pas de trop*, pensa-t-elle après avoir trouvé la bonne porte, en se tenant devant le miroir. Il n'y avait pas grand-chose à faire, à vrai dire : juste un bref rajout de couleur pêche sur ses lèvres et un peu de poudre sur le bout de son nez. Dès qu'elle fut satisfaite du résultat, ses doigts se dirigèrent vers la rose rouge foncé épinglée à sa robe. Elle la posa doucement dans l'évier et fit couler un peu d'eau froide dessus, pour redonner de la vigueur à ses pétales veloutés avant de la raccrocher à l'épingle.

— Comme c'est touchant, Jade.

La voix acide qui prononça ces mots la surprit, et Jade leva les yeux vers la porte. C'était Mel, bien sûr. Appuyée contre les élégants carreaux veinés en marbre gris, cette dernière l'observait calmement, son air amical de quelques minutes plus tôt ayant disparu.

— Il t'a donné une fleur ? Tu as raison de bien t'en occuper, Jade. Il y a peu de chance qu'il t'en offre de nouveau, ma chère.

Elle entra, ses yeux croisant ceux de Jade dans le miroir. Elle posa son petit sac à main brodé de perles sur le comptoir, éclaboussant ses poignets d'eau fraîche avant de les presser contre son front. Elle avait l'air fiévreuse, et soudain, Jade s'inquiéta, oubliant l'animosité de l'autre femme.

— Tu vas bien ?

Elle regarda Mel lui adresser un hochement de tête saccadé, l'expression de son visage se transformant en une grimace tandis qu'elle se mettait à pleurer, d'énormes larmes faisant baver son mascara autour de ses yeux.

Jade était pétrifiée. Elle s'était attendue à tout sauf à ça. Comment réagir face à une femme qui pleurait toutes les larmes de son corps pour un homme qu'elle ne faisait elle-même pas que semblant d'apprécier, mais qu'elle adorait sincèrement ?

— Ne fais pas ça, dit-elle, décidant de suivre son intuition, posant la main sur l'épaule de Mel dans un geste de pur réconfort. Ne pleure pas s'il te plaît, Mel. On n'a qu'à en parler, plutôt.

Elle se rendit compte de son erreur presque instantanément, alors que l'autre femme se calmait soudain, son corps devenant parfaitement immobile sous sa main. Jade avait l'impression d'être une spectatrice au cinéma, regardant un film d'horreur et retenant son souffle, incapable d'intervenir d'une quelconque façon sur ce qui se passait à l'écran. Elle fixa Mel des yeux, remarquant de minuscules détails insignifiants concernant ses mains, tandis que cette dernière fouillait son sac pour en sortir quelque chose de petit et de brillant. Jade ne cessait de se répéter dans sa tête que les ongles rouge sang de Mel avaient l'air prédateurs et un peu trop tape-à-l'œil pour une soirée si raffinée. Elle se remémora soudain le nom de cette nuance de vernis, « cœur sanglant », à la résonance curieusement appropriée. Comme dans un rêve, elle leva la tête pour regarder Mel, ouvrant grand les yeux quand elle aperçut le revolver argenté pointé sur elle par une main tremblante.

— Qu'est-ce que tu fais ? demanda Jade d'une voix rauque, priant pour qu'il ne s'agisse que d'un cauchemar dont elle allait bientôt se réveiller.

Mel hochait la tête, ses cheveux dorés s'éparpillant sauvagement autour de son visage. Elle était pâle et tremblait, les yeux révulsés. Le petit revolver dans sa main était agité de secousses, et Jade ne le quittait pas des yeux, avec le sentiment nauséux que quelque chose de grave allait se produire.

— À ton avis ! siffla Mel d'un ton furieux, ses mouvements commençant à se stabiliser. Je suis ici pour te convaincre que quoi que tu espères avoir avec Liam, ça doit s'arrêter. Il faut que tu

comprendes, Jade.

Sa voix se fit presque implorante à ces derniers mots, son mascara étalé rendant ses yeux encore plus grands et désespérés.

Elle est malade, réalisa Jade, l'estomac noué. Mel était mentalement déséquilibrée, fait qui avait échappé à sa famille ainsi qu'à Liam. Comment expliquer autrement son regard maniaque et ses sautes d'humeur, la colère et le désespoir se succédant chez elle en l'espace d'une seconde ? Jade tenta de se remémorer ce qu'elle avait lu concernant la façon la plus adaptée de réagir face à des individus dangereux en situation de prise d'otage. Leur parler figurait en tête de liste.

— Je... je comprends ce que tu veux dire, Mel, vraiment, commença-t-elle, priant pour arriver à se tirer d'affaire.

Dis quelque chose de neutre pour détourner son attention de son objectif, pensa-t-elle désespérément. Le regard noir et hostile de l'autre femme n'était pas de bon augure.

— Vraiment ? Tu crois vraiment comprendre ? s'exclama Mel dans un rire amer. Tu sais ce que c'est d'essayer de te construire un avenir avec l'homme qui t'aime, mais qui refuse de l'admettre pour je ne sais quelle raison tordue ?

Mel s'était approchée, son revolver se trouvant désormais dangereusement proche du ventre de Jade.

— Oh, j'oubliais... dit-elle d'une voix hautaine et méprisante, en se remettant à rire. Il a eu cette liaison qui est partie à vau-l'eau avec cette femme stupide qui croyait pouvoir le retenir avec son bébé. Quel plan, Jade !

Elle continua de rire, avant de reprendre soudain son sérieux, tournant ses yeux soupçonneux en direction de la silhouette menue de Jade.

— Tu es enceinte, toi aussi ?

La bouche étirée en un sourire, elle agita son revolver, le pressant contre le ventre de sa rivale.

— Hein, je me pose la question : as-tu un petit quelque chose pour garder Liam à ta botte ?

La froideur du métal se fraya un chemin jusqu'à la peau de Jade, le fin tissu de sa robe ne constituant qu'un faible obstacle entre sa chair et le canon mortel.

— Non, bien sûr que non, répondit Jade calmement, s'efforçant de rester immobile et de lutter contre l'envie de reculer. Je peux t'assurer que je ne suis pas enceinte, Mel.

— Bien.

Mel sembla un peu apaisée, ses yeux s'accordant une parenthèse distraite tandis qu'elle soupirait de soulagement.

— J'ai dit à cette autre garce ma façon de penser, aussi. Elle a appelé à mon bureau, après avoir essayé de joindre Liam sans succès. Elle ne savait pas qu'il était parti pour quelques jours, et je n'ai pas cru bon d'éclairer sa lanterne. Je me suis contentée de la démonter en lui parlant de son aversion pour le mariage. En lui disant que je le voyais coucher régulièrement avec d'autres femmes, et qu'elle ferait mieux de ne pas perdre son temps à espérer qu'ils se remettent ensemble. Ça a été étonnamment facile de la mettre dans tous ses états.

Le sang de Jade se glaça dans ses veines. Mel avait sans doute été l'élément déclencheur de l'avalanche de désastres qui s'étaient produits après la rupture de Liam et de Jess. Quoi qu'elle ait dit à Jessica, cela avait dû la bouleverser au plus haut point, étant donné que cette dernière avait abandonné l'idée de rendre Liam jaloux et d'attendre qu'il change d'avis. Au lieu de ça, elle avait perdu tout espoir et en avait parlé à sa sœur, l'histoire n'ayant fait qu'empirer à partir de ce moment-là. On ne pouvait évidemment pas rejeter toute la faute sur Mel. Mais elle avait joué un rôle dans la

tragédie qui avait failli briser Liam, et elle avait assurément tiré profit de sa vulnérabilité.

— Je n'espère rien de spécial, Mel, dit Jade, essayant d'adopter un ton sûr et persuasif. Mais on est ensemble pour le moment, et il n'y a pas grand-chose à y faire. Tu crois vraiment que c'est en agitant ton revolver vers moi que Liam aura envie de se mettre avec toi ?

Elle dut toucher la corde sensible. Soudain, Mel perdit son calme, son joli minois se déformant sous l'effet d'une colère et d'une haine si accrues que Jade en eut la chair de poule.

— Tu te crois maligne, c'est ça ? Tu t'imagines que je suis une espèce d'idiote pathétique qui n'a pas réfléchi à tout ça dans le détail, hein ?

Mel fit deux pas en arrière, sa voix devenant plus assurée.

— Mais qui te dit que la responsabilité de l'accident me retombera dessus ? Qu'ils ne retiendront pas plutôt l'hypothèse que quelqu'un est entré par effraction au gala, et t'a agressée dans les toilettes en essayant de voler tes bijoux, ces babioles de pacotille ?

Elle posa les yeux d'un air triomphant sur le cou et les oreilles de Jade, tout en secouant la tête avec détermination.

— Je n'aurai qu'à me refauffer jusqu'à la table. Et quand Liam verra que tu es partie, il saura enfin vers qui se tourner en guise de réconfort. On finira par être ensemble, tôt ou tard.

Elle était folle. Complètement et incontestablement folle. Peut-être n'y avait-il aucune explication à cette folie, auquel cas les tentatives de Jade pour la ramener à la raison étaient vouées à l'échec. Il lui fallait trouver une autre approche, et vite. Elle pensa à Liam, qui était probablement en train de l'attendre en cet instant précis, se demandant ce qui lui prenait autant de temps. L'idée qu'il puisse venir s'assurer qu'elle allait bien lui glaça le sang. *Il ne faut pas qu'il mette les pieds ici*, se dit-elle fébrile. Pas alors que Mel était en train d'agiter ce revolver en tous sens, avec ce regard furieux dans les yeux. Qui sait comment elle réagirait en voyant l'objet de son affection venir à la rescousse de sa rivale ?

— Attends, dit Jade, faisant tout son possible pour s'exprimer avec fermeté.

Montrer sa faiblesse n'aiderait pas. La seule solution pour arrêter Mel était de pointer du doigt les failles de son plan, et de souligner leurs répercussions néfastes sur son *happy end*.

— Si tu te débarrasses de moi, Liam saura que c'était toi, dit-elle, priant pour trouver l'inspiration. Il... il doit t'avoir aperçue en train de me suivre. Et il fera le lien. Il n'est pas aveugle, que je sache.

— Mais tu ne seras plus là.

Il y avait quelque chose d'étrangement détaché dans le regard bleu fixe de Mel, qui ne cillait pas tandis qu'elle semblait passer en revue ses options.

— Il est possible qu'il me soupçonne, c'est sûr. Mais cela ne rendra-t-il pas le tout plus palpitant, au final ? De penser que je l'aime assez pour tuer quelqu'un d'autre ! Il n'y a pas de plus belle preuve d'amour que ça.

C'est le raisonnement d'une folle, se persuada Jade, essayant de trouver une parade. Mais elle n'en eut pas l'occasion, car deux femmes pénétrèrent soudain dans le grand espace ouvert des toilettes, s'apprêtant visiblement à rafraîchir leur maquillage.

Le temps, qui semblait jusque-là s'être arrêté, s'accéléra tout à coup, les événements se succédant confusément en quelques secondes seulement. Jade vit les deux femmes regarder Mel, les yeux écarquillés de panique tandis qu'elles s'enfuyaient en hurlant. Elle aurait voulu les suivre, mais elle savait que Mel était assez désespérée pour lui tirer dessus, si elle essayait.

C'est alors que Liam fit irruption dans la pièce. Il regarda Mel incrédule, le visage blême. *Il va tenter de s'interposer, et je ne peux pas le laisser faire, pas alors qu'il n'a aucune idée de la*

gravité réelle de la maladie de Mel, pensa Jade effondrée.

— Mel, arrête ça tout de suite ! dit-il, se heurtant au rire forcé de cette dernière pour toute réponse. Ce n'est pas drôle.

— Non ça ne l'est pas, acquiesça-t-elle en lui adressant un sourire, qui se voulait probablement charmeur. À ma décharge, tu n'étais pas censé être là. Tu fiches en l'air mon plan, Liam.

Il va tenter d'agir, pensa Jade avec désespoir. Elle savait que les autres femmes avaient dû alerter tout le monde dehors, et que la sécurité était à deux doigts d'intervenir. Mais Mel avait un revolver, et elle l'utiliserait si Liam essayait de la maîtriser physiquement. Sa déception de le voir lutter contre elle serait la goutte d'eau qui ferait déborder ce vase de folie et d'illusions. Jade ne pouvait pas laisser une telle chose se produire, pas alors qu'il avait déjà dû traverser tant d'épreuves.

Ces pensées lui parcoururent l'esprit à la vitesse de la lumière tandis qu'elle regardait Liam s'approcher, le visage déterminé. Il voulait s'interposer entre elles deux, et espérait probablement que Mel ne s'en prenne pas à lui. *Mais elle n'a rien à perdre*, pensa Jade.

Aussi, elle s'avança, tirant son courage du désespoir. Alors que Mel était en train de regarder Liam, momentanément distraite, Jade se jeta sur elle, la percutant de plein fouet et envoyant le revolver voler dans les airs. Mais elle fut un soupçon trop lente, car Mel parvint à appuyer sur la gâchette, le son sec du coup de feu retentissant dans la pièce. La douleur irradiait dans le bras de Jade, paralysante et brûlante, tandis qu'elle titubait en arrière. Liam vola à son secours alors que d'autres hommes se précipitaient à l'intérieur, équipés pour certains d'entre eux d'uniformes et de *tasers*, afin de contrôler Mel. Les cris furieux de cette dernière remplirent le petit espace, renforçant la sensation surréaliste de se trouver sur un plateau de cinéma, sombre et grave. Jade baissa les yeux sur son bras, surprise par la quantité de sang qui dégoulinait dans le creux de son coude, s'y accumulant en une flaque révoltante. La tête lui tournait, et elle s'autorisa à s'affaler contre le mur, appréciant presque la fraîcheur du marbre dur contre la peau de son dos. Elle glissa lentement en position assise, son bras blessé demeurant désagréablement raide quand elle essaya d'enlacer ses genoux, dans une frêle tentative pour se remettre de ses émotions.

Ajoutée au stress qu'elle venait d'endurer, la vue du sang manqua de lui faire perdre connaissance, et seule sa détermination à rester calme l'empêcha de sombrer complètement dans l'inconscience. La voix de Liam n'arrêtait pas de lui demander si elle allait bien, et quand elle ouvrit les yeux, il était penché sur elle, son visage près du sien.

— Liam ? balbutia-t-elle, ses dents claquant suite au choc. Tu vas bien ? Bon sang, j'ai cru qu'elle allait te tirer dessus.

— Je vais parfaitement bien, répondit-il.

Était-il possible qu'il se trouve dans un pire état qu'elle ? Il était pâle comme un fantôme, et ses yeux sombres formaient comme deux trous noirs dans son visage.

— Qu'est-ce qui t'a pris, Jade, de te jeter droit sur elle comme ça ? Elle aurait pu te tuer.

Sa voix tremblait. Il la souleva et la porta doucement jusqu'à l'évier, l'asseyant sur le comptoir.

— On était à court de temps, répondit-elle faiblement, essayant de lui faire comprendre. Elle aurait vraiment été furieuse contre toi d'être venu me secourir, et elle t'aurait sûrement fait du mal. Je... ne pouvais pas la laisser faire.

Il la regarda un instant, et quelque chose dans son visage lui fit momentanément oublier la douleur qui la lançait dans son bras. Elle bougea et grimaça, son mal empirant.

Avant qu'il ne puisse lui répondre, un agent du SAMU arriva pour s'occuper d'elle, rapidement suivi par la police.

Bientôt, Liam et elle furent occupés à décrire l'incident. Jade jeta un œil autour d'elle, gênée par la pagaille que la blessure mineure de son bras avait engendrée, le rouge de son sang ressortant avec éclat contre le lavabo en porcelaine blanche. Lançant un coup d'œil à Liam, elle remarqua que son costume élégant était lui aussi taché, probablement du fait qu'il l'ait prise dans ses bras juste après l'incident.

— Je pense que ce sera tout pour le moment, dit le policier en souriant d'un air chaleureux et aimable. J'aurais peut-être d'autres questions à vous poser plus tard, mais pour l'heure, je crois que vous avez bien mérité une pause. Laissez-moi vous dire que vous avez été très courageuse, mademoiselle Rowley. Vous avez aussi eu de la chance de ne pas avoir été gravement blessée. Dans de telles situations, on ne peut jamais savoir ce qui va se passer.

Jade grimaça de gêne, consciente de ne mériter aucun éloge. Elle n'avait pas été courageuse. Elle avait répondu instinctivement à la menace que Liam soit blessé, rien de plus. Elle n'avait pas prévu d'agir de la bonne façon, et n'avait pas analysé sa réaction. Tout ce qui lui avait accaparé l'esprit était Liam, sa peur de le perdre ayant chassé toute hésitation.

Elle déclina la proposition d'être transférée à l'hôpital pour une évaluation, la simple idée de faire le trajet dans l'ambulance pour se présenter avec une blessure mineure lui semblant ridicule. Mais Liam fit des pieds et des mains pour la persuader de faire examiner sa plaie par un docteur, et ses yeux implorants lui assurèrent la victoire de ce bras de fer éphémère.

Ils quittèrent la salle de bal escortés par la police et le SAMU, le chaos qui régnait sur place contrastant fortement avec la sérénité agréable d'avant l'incident. Des personnes rassemblées en petits groupes discutaient, suivant Jade des yeux alors qu'elle marchait auprès de Liam. Elle repéra Sandra au loin, qui se frayait un chemin à travers la foule pour venir leur demander si elle pouvait les aider en quoi que ce soit. *Tout cela est ridicule*, se dit Jade avec une pointe de colère, en entendant des cliquetis d'appareils photo à droite à gauche. Ce fut un soulagement pour elle que de se retrouver dans l'ambulance, le court trajet jusqu'à l'hôpital calmant ses nerfs à bout. Liam était avec elle, ne la quittant pas d'une semelle, sa main réconfortante et chaude entourant ses doigts froids. Il dut la laisser le temps qu'elle se fasse examiner par le docteur, et sa réticence flagrante à attendre dehors la fit sourire.

Il fut de retour à ses côtés dès l'instant où le docteur eut fini, ses yeux se posant sur l'épais bandage autour de son bras.

— Eh bien, je crois qu'on s'est fait remarquer, au bout du compte, s'efforça-t-elle de plaisanter, cherchant à chasser l'air grave qui assombrissait ses traits. Plus qu'on ne l'espérait, pas vrai ?

— Tu m'étonnes. Rentrons, maintenant, dit-il en lui prenant la main, scrutant son visage de ses yeux noirs, en quête d'approbation. Il faut que tu te reposes, Jade.

Elle sourit, touchée par son inquiétude.

— Je me sens bien, Liam. Juste un peu étourdie, c'est tout.

Il la serra contre lui dans le taxi, se détachant d'elle à contrecœur le temps de régler la course. Il ouvrit sa portière et l'aida à sortir, les yeux de Jade s'écarquillant quand elle réalisa qu'ils ne se trouvaient pas chez Laura. Il l'avait emmenée à son appartement, le deux-pièces qu'il louait depuis son retour de Hong Kong. Elle ne pensait pas qu'elle aurait l'occasion de le voir un jour, étant donné qu'ils se retrouvaient généralement chez sa sœur ou dans sa nouvelle maison. Peut-être était-ce lui qui était sous le choc, cette initiative inattendue la surprenant complètement.

En arrivant au deuxième étage de la vieille maison marron transformée en lofts et en studios, elle constata que son appartement était plutôt petit et fonctionnel. Il disposait d'un grand salon, ainsi que d'une chambre de bonne taille, avec pour seuls autres espaces une cuisine et une salle de bains assez petites. Elle s'assit sur le canapé, regardant Liam lui préparer une boisson en écoutant sa voix, tandis qu'il bavardait avec elle depuis la cuisine. Les analgésiques que le docteur lui avait prescrits la rendaient somnolente. Elle se redressa, essayant de lutter contre la vague de sommeil qui menaçait de s'abattre sur elle. Mais elle avait à peine dormi la nuit précédente, et le mélange insomnie-comprimés n'était pas la meilleure combinaison qui soit pour rester éveillée. Malgré tout, elle ne voulait pas donner l'impression de retenir toute l'attention sur elle. Elle pensa à Liam et se rappela son visage quand il était venu la prendre dans ses bras, après le coup de feu. Il semblait complètement terrifié, son *self-control* habituel en vrac. Était-ce parce qu'il se sentait coupable de l'avoir convaincue de l'accompagner en tout premier lieu ? Elle ne voyait pas d'autre explication à son air si dévasté. Il se sentait sans doute responsable de la mésaventure qu'elle avait vécue, le jeu de la culpabilité reprenant à la case départ. Il fallait qu'elle trouve un moyen de lui dire qu'elle ne le tenait en rien pour responsable, avant qu'il ne laisse tout cela prendre des proportions démesurées. Mais il était important qu'elle fasse attention à se montrer subtile, sans lui ouvrir son cœur. Il lui faudrait faire preuve d'habileté.

Elle ne cessait de s'agiter, impatiente de clarifier le malentendu. Quand tout à coup, le visage de Liam se figea devant ses yeux, blême et furieux, ses lèvres pincées en une grimace colérique.

— Tu n'aurais jamais dû lui dire que tu m'aimais, lui reprocha-t-il âprement, le corps aussi tendu que la corde d'un arc. Tu l'as narguée, sans penser aux conséquences.

— Je ne lui ai pas dit, Liam. Je ne lui ai pas dit que je t'aimais, répondit-elle déroutée, effrayée par sa fureur.

Il se trompe sur toute la ligne, pensa-t-elle avec panique, les mains tremblantes.

— J'essayais simplement de calmer le jeu, précisa-t-elle.

— Mauvais choix, intervint une voix familière.

Soudain, Mel apparut à côté de lui, sa jolie bouche étirée en un sourire forcé.

— Je sais quel genre de petite chochette pitoyable tu es, Jade, la railla cette dernière, ses yeux se consumant de colère. Tu l'aimes, et tu le veux pour toi. Mais tu ne l'auras pas, jamais. Même si je dois faire rentrer ça dans ta tête en me débarrassant de lui, Jade.

Le revolver se matérialisa alors de nouveau dans sa main, mais bien plus gros cette fois. Elle l'agita en tous sens, le pointant sur Liam les yeux plissés.

Jade était terrorisée, d'autant qu'elle se rendit compte qu'elle était comme paralysée, incapable de bouger du canapé, contrainte de regarder impuissante Mel appuyer sur la détente. Le tir retentit comme un coup de tonnerre, et son corps tout entier tressaillit en l'entendant. Ses yeux s'ouvrirent d'un coup et elle les cligna, désorientée. Elle se trouvait toujours sur le canapé, emmitouflée dans une couverture, un oreiller moelleux posé sous sa tête. Le bruit qu'elle avait entendu était un grondement de tonnerre, la pièce se retrouvant illuminée par un éclair tandis qu'elle essayait de se redresser contre le coussin.

La douleur sourde dans son bras lui rappela que même si elle avait rêvé, certains des événements cauchemardesques s'étaient vraiment produits. Elle reprima un gémissement de douleur, n'étant pas du genre à exprimer tout haut son inconfort. Elle entendit parler et cela l'aida à s'extraire définitivement de son état de somnolence, la voix de Liam apaisant sa nervosité de son doux murmure. Elle s'assit, parcourant du regard la pièce assombrie. Une fois que ses yeux se furent habitués à l'obscurité, elle poussa la couverture de côté, impatiente de le retrouver. Après le

cauchemar qu'elle venait de faire, elle avait besoin de s'assurer qu'il était là, sain et sauf. Son bras la lança de nouveau ; l'effet des comprimés s'estompait. *Mais c'est sans importance*, pensa-t-elle en se dirigeant vers la cuisine bien éclairée.

CHAPITRE DOUZE

Il l'aperçut aussitôt, ses yeux s'adoucissant quand elle fit son apparition dans l'encadrement de la porte. Il dit un bref au revoir à la personne avec qui il était en train de parler au téléphone, réduisant la distance entre eux en seulement deux pas.

— Eh ! dit-il.

Ses doigts vinrent se poser sur la joue de Jade, frais et affectueux, tandis qu'il autorisait son pouce à caresser sa peau.

— C'est moi qui t'ai réveillée avec ma conversation, ou c'est l'orage ?

— Ni l'un ni l'autre, je crois.

Elle esquissa un faible sourire, savourant sa proximité.

— J'ai fait un cauchemar, c'est tout.

— Pas étonnant, soupira-t-il en jetant un œil à son bras.

La gaze blanche brillait presque dans la semi-obscurité de la pièce, donnant à son bras nu un caractère dramatique.

— Comment va ton bras ? demanda-t-il.

— Bien.

Elle ne pouvait pas lui avouer qu'elle avait mal, pas après avoir perçu la lueur d'inquiétude dans ses yeux.

— Je suis désolée pour tes vêtements, en revanche, ajouta-t-elle.

Il s'était changé pendant qu'elle dormait, son costume élégant ayant été remplacé par un jean noir et un t-shirt gris. Elle grimaça au souvenir de toutes les taches de sang qui souillaient sa tenue de gala.

Une chose était sûre, il ne partageait pas ses regrets.

— Ce n'est rien, vraiment. Tout ce qui compte, c'est que tu sois là, avec moi.

Il la prit dans ses bras avec précaution, comme si elle était une poupée de porcelaine délicate qu'il avait peur de briser.

— J'étais tellement inquiet, Jade. Je ne crois pas avoir jamais été aussi inquiet de toute ma vie.

Hébétée, elle se dit que ce devait être le choc mentionné lors de ses lectures sur le sujet. Comment expliquer autrement le tremblement dans la voix de Liam, et son cœur qui battait la chamade sous sa joue ?

— Je vais bien. Ne t'en fais pas.

Il fallait qu'elle regagne son espace à elle, loin de la promesse traîtresse de son étreinte. Si elle s'autorisait à s'attarder dans ses bras, cela ne ferait que rendre les choses plus dures ensuite, quand il aurait retrouvé ses esprits.

— Je devrais appeler Laura, dit-elle en se libérant délicatement de son emprise, cherchant désespérément à rompre le silence entre eux. Elle doit être morte d'inquiétude.

— Je l'ai déjà fait.

Il n'était pas si facile de le tenir à distance. Il prit sa main dans la sienne, chaude et robuste, pour l'attirer avec lui dans la cuisine. Elle posa les yeux sur la table, qui avait été dressée avec de la nourriture et deux verres, son cœur s'emballant pour cet homme qui la regardait avec une sorte de

prudence, ses yeux sombres brillant d'espoir.

— Je vais te ramener à la maison, bien sûr, promit-il en faisant glisser une chaise pour l'inviter à s'attabler, avant de verser de l'eau chatoyante dans son verre. Mais je me suis dit qu'il fallait te nourrir un peu avant.

Elle fut étonnée de constater qu'elle avait effectivement faim. Peut-être était-ce le choc, ou le fait que la baguette fraîche et les sandwiches à la tapenade dégageaient une odeur beaucoup trop appétissante pour être ignorée plus longtemps. C'était un repas simple, préparé en fonction de ce qu'il avait dans son frigo. Juste quelques tartines et une salade végétarienne qu'elle le soupçonnait d'avoir concoctées lui-même. Mais tout était divin, et elle mangea sans se faire prier, sentant le regard de Liam revenir se poser sur elle de temps à autre.

Quand ils eurent fini, elle accepta de le laisser débarrasser la table tandis qu'il la renvoyait au salon avec son verre. Il la rejoignit bientôt, s'asseyant à côté d'elle dans le canapé.

— J'ai réalisé quelque chose aujourd'hui, dit-il, la prenant au dépourvu, le regard déterminé tandis qu'il reposait son verre vide.

Voilà une entrée en matière très ouverte pour une conversation, pensa-t-elle en terminant sa propre boisson, avant de poser son verre à côté du sien. Elle n'était pas sûre d'être prête à encaisser d'autres développements dramatiques. S'il essayait de se faire pardonner l'idée d'avoir eu recours à son aide pour mettre Mel à distance, il pouvait être certain qu'elle ne le blâmait pas le moins du monde. Mais peut-être n'était-ce qu'un début ?

Elle devint soudain anxieuse, s'imaginant Liam lui déclarer que la mascarade était finie, et qu'elle était libérée de ce jeu de faux-semblants. On ne pouvait pas dire que cela s'était excessivement bien passé jusqu'à maintenant, et il serait légitime qu'il trouve quelqu'un d'autre pour la remplacer. *Je ne suis pas prête à entendre ça*, songea-t-elle avec détresse tandis que des larmes tenaces commençaient à s'échapper de ses paupières, summum de son humiliation. Elle ne se souciait plus de les dissimuler. Le choc des événements de la soirée fusionnait avec son cauchemar et la douleur dans son bras en quelque chose de plus grand et de plus difficile que tout ce qu'elle aurait pu se sentir prête à affronter. Le fait qu'il allait lui manquer à un degré inimaginable était la seule pensée cohérente qui lui occupait l'esprit quand elle pressa sa paume contre sa bouche pour s'empêcher de sangloter.

— Merde, Jade. Je suis désolé.

En l'espace d'un instant, il l'attira sur ses genoux, son visage humide se retrouvant contre le doux tissu de son t-shirt.

— Je ne voulais pas te chambouler, chérie, s'excusa-t-il.

De chaudes lèvres vinrent embrasser ses cheveux et, après qu'elle eut levé la tête, poursuivirent leur chemin jusqu'à son front et ses yeux larmoyants.

— C'est moi, ce n'est pas de ta faute, dit-elle en secouant la tête, essayant de justifier son effondrement soudain. Je suis une imbécile, Liam. Je m'étais promis d'être plus forte et de me contenir pour que tu n'aies pas à être confronté à mes sentiments. Je sais ce que tu dois penser.

— À vrai dire, je ne pense pas que tu saches.

Était-ce un sourire qui transparut dans sa voix tandis qu'il la tenait contre lui, les muscles puissants de ses cuisses se mettant en action sous elle pour faire en sorte de la rapprocher plus près encore ?

— Je suis moi-même étonné, je dois le reconnaître. Après m'être autorisé à réellement baisser la garde et à voir les choses en face, j'ai compris très clairement à quel point j'avais eu tort de t'entraîner dans ce gigantesque pétrin.

J'avais donc raison, pensa Jade le cœur lourd. Il regrettait de s'être rapproché d'elle, leur relation ne représentant rien d'autre qu'un poids pour lui.

— Ne t'inquiète pas, dit-elle d'une voix rauque, tentant vainement de s'écarter de ses genoux.

Cela demandait trop d'efforts, les bras de Liam la maintenant en place tel un cercle d'acier.

— Tu as été très clair dès le début, Liam. Je savais exactement à quoi m'attendre, et le dérapage inattendu d'hier ne changera rien. Je ne te demande rien que tu ne sois pas disposé à m'offrir.

— Mais c'est justement ça.

Il embrassa la trace humide sur sa joue, dirigeant ses lèvres vers le coin de sa bouche.

— J'en ai assez de cette carapace que j'ai tenu à me forger ces dernières années. Et je t'interdis d'appeler notre rapprochement intime d'hier un dérapage. C'était tout sauf ça. Ce que je veux dire, c'est que je n'ai pas bien agi en te demandant ce service, Jade, sachant au plus profond de moi que cela impliquerait plus pour nous qu'une simple comédie destinée à Mel. Oui, ça aussi c'était important, mais je savais dès le départ que je faisais ça parce que je ne supportais pas l'idée que tu disparaisses à nouveau. Ça donnait à notre relation une raison d'être, ce que je crevais d'envie d'établir entre nous.

O.K., donc je dois souffrir d'une sorte de réaction post-traumatique suite à ma blessure, pensa Jade. Comment pouvait-elle expliquer autrement ce qui était en train de se passer ? Peut-être était-elle encore endormie, s'imaginant Liam lui dire toutes ces choses qu'elle rêvait d'entendre ?

— Je me suis interdit de te montrer ce que je ressentais, parce que j'étais convaincu que c'était ce qu'il y avait de mieux à faire. Pour toi surtout, poursuivit-il, les yeux sombres et perdus dans le lointain. Après tous ces fiascos qu'ont été mes autres relations, je savais que je n'étais pas le meilleur choix pour être plus qu'un ami. Et j'ai presque réussi à rester exclusivement cantonné à mon rôle. Mais au final, ça a perdu toute son importance, puisque j'ai enfreint toutes les règles que je m'étais fixées en couchant avec toi.

— C'est moi qui t'ai traîné dans la maison, rectifia-t-elle aussitôt, les joues en feu. Si je ne l'avais pas fait, tu n'aurais jamais ne serait-ce que pensé à coucher avec moi.

— J'en ai suffisamment rêvé, répondit-il avec ironie avant de l'embrasser de nouveau, sur les lèvres cette fois. Tu m'as juste montré un raccourci, c'est tout.

Son baiser était tout ce qu'elle avait pu désirer. Elle sentit la pression ferme de ses lèvres réclamer une réponse qu'elle était incapable de refuser. Ce ne fut que lorsqu'elle bougea les bras que celui qui était bandé la lança, lui rappelant la blessure qu'elle avait subie. Elle haleta, et il adopta un train plus doux, ses lèvres ralentissant en un rythme agréable qui la fit frissonner de la tête aux pieds.

— Et puis je t'ai vue avec Mel, reprit-il, les yeux pensifs. Je l'ai vue tenir ce revolver, et je me suis dit que je serais peut-être incapable de te sauver. Qu'elle allait te tirer dessus juste devant mes yeux parce qu'il était impossible de prédire la folie qui l'animait. Et que tu serais partie sans que j'aie pu te dire ce que tu représentes vraiment pour moi, Jade. C'était horrible et libérateur en même temps, parce que j'ai su qu'une fois qu'on aurait réussi à survivre à ce drame, je n'hésiterais plus.

— Ne te sens pas obligé de me dire ça, rétorqua-t-elle en secouant violemment la tête, ses cheveux châtons ondulant sur le doux tissu de son t-shirt. Je sais que tu te sens responsable et tout ça, mais je t'assure que tout est O.K. entre nous. N'essaie pas de me remonter le moral juste parce que tu sais que je craque complètement pour toi depuis toujours.

— Je suis ravi de l'entendre.

Il riait ouvertement désormais, une expression tendre accaparant son visage.

— Ça rend les choses beaucoup plus faciles. Et pour ton info, j'ai été sérieusement chamboulé par notre petit moment, il y a douze ans. Disons simplement que j'ai comparé tous mes autres baisers à celui-là, et ils n'ont jamais été tout à fait à la hauteur de mes attentes. J'étais franchement tenté de te kidnapper quand j'ai déménagé en Californie, étant donné que tu occupais mon esprit en permanence.

Je suis au septième ciel, pensa Jade en l'écoutant parler, oubliant complètement la douleur dans son bras. Elle ne ressentait plus que de la joie maintenant, l'excitation commençant à s'emparer de ses veines, tel du feu liquide. Il avait dit qu'elle ne lui était pas indifférente. C'était désormais son mantra, pur et simple. Elle leva les yeux vers lui, et murmura d'une voix à peine audible :

— Tu n'as jamais essayé de reprendre contact avec moi.

Elle ne voulait pas que cela sonne comme une accusation, geignarde et désespérée.

— J'ai essayé de t'appeler quelques fois, après avoir renoncé à la noble idée de passer à autre chose et de te laisser vivre ta vie.

Il soupira et l'embrassa de nouveau.

— Ta mère a décroché et m'a dit que tu étais occupée. Avec ton copain, ajouta-t-il.

Jade manqua s'étouffer d'indignation.

— Et tu n'as jamais répondu à mes lettres non plus.

— Je n'ai jamais reçu aucune lettre de ta part, répliqua-t-elle

Jade se remémora les paroles de sa mère, au sujet de son obsession vis-à-vis de Liam. Ses parents avaient-ils essayé de la tenir à distance de son influence ? Ils n'aimaient pas son côté créatif et l'aspect sauvage difficile à cerner qui le suivait partout, où qu'il aille. Il était trop libre et indépendant, ses projets d'avenir hors du commun se heurtant au dénouement de conte de fées dont ils rêvaient pour leur fille unique.

— Ils ont dû me les cacher, dit-elle en le regardant à nouveau, la voix triste et déçue. J'étais persuadée que tu m'avais oubliée à la seconde où ta voiture avait tourné au coin de la rue.

— Ce n'était pas le cas.

Il souriait toujours, mais la volonté de fer qui enveloppait ses mots avait un côté coriace.

— J'ai pensé à toi pendant très, très longtemps. J'ai réalisé qu'il était temps de laisser tomber quand Laura m'a appris que les choses devenaient sérieuses entre toi et Brian. Je me suis dit que tu devais m'avoir oublié, et j'ai essayé de passer à autre chose aussi. Seulement, ça n'a pas fonctionné.

— Je suis tellement désolée, chuchota-t-elle, ses lèvres se posant sur la colonne solide de son cou pour l'y embrasser.

Il est si chaud et vivant, se surprit-elle à penser, alors que des ceps d'espoir commençaient à germer et à se déployer dans son âme.

— Je ne veux pas rater ma chance une nouvelle fois, dit-il d'une voix plus assurée, en réponse à son geste tendre. Je ne vais pas te laisser t'enfuir en faisant semblant d'être d'accord avec ça.

Il l'attira encore plus près d'un geste de ses mains, faisant se télescoper leurs poitrines.

— Pour combien de temps, Liam ?

Il fallait qu'elle lui pose cette pénible question, même si elle savait parfaitement qu'elle était peut-être en train de refermer sa porte d'accès au bonheur. Mais elle ne pouvait pas supporter l'idée d'être avec lui pour un temps seulement, jusqu'à ce qu'il soit rassasié d'elle, l'attrait de la nouveauté s'estompant au fil des jours.

— Pourquoi pas pour toujours ?

Il est on ne peut plus sérieux, pensa-t-elle en le regardant bouche bée.

— Si tu veux bien nous donner une chance, bien sûr, précisa-t-il.

— C'est trop pour moi.

Elle plissa le nez tandis que le sourire de Liam s'épanouissait. Il devait s'être attendu à ce genre de réponse, car il hocha la tête, le regard malicieux.

— O.K., on peut commencer par quelques décennies, si tu préfères. Tant que tu es avec moi, je prendrai tout ce qui vient.

C'en est presque insoutenable, pensa Jade alors que le bonheur explosait en elle tel un feu d'artifice la veille du nouvel an. Elle acquiesça d'un signe de tête, craignant de gâcher ce moment avec sa voix tremblante. Elle le regarda plonger sa main dans sa poche, avant de lui offrir une petite boîte en velours noir.

— Je sais que ça devrait être beaucoup plus romantique que ça, dit-il dans un grand sourire, en observant les yeux de Jade s'écarquiller de surprise. Mais je veux donner à notre histoire un caractère un peu plus officiel, avant qu'on ne passe aux choses sérieuses ; faire les choses dans l'ordre. Juste pour te lier à moi un peu plus encore.

Elle ouvrit la boîte, ses yeux se troublant de larmes. La bague qui se trouvait à l'intérieur n'était ni très grosse, ni très élaborée ; c'était juste un anneau en or blanc uni, surmonté d'un parfait rubis rouge serti dans une monture ovale. C'était la chose la plus merveilleuse au monde à ses yeux. Elle se remémora la grand-mère de Liam la porter des années plus tôt, quand ils étaient enfants. Laura lui avait confié que c'était le seul trésor de famille que leur aïeule avait rapporté d'Angleterre, quand cette dernière avait déménagé en Amérique.

— Je... je suis sans voix, murmura-t-elle en le regardant, un sourire se dessinant aux coins de sa bouche. Totalement sans voix.

— Dis juste oui, alors, l'encouragea-t-il, le regard tendre. Je n'ai besoin de rien de plus.

— Oui, oui, oui ! s'exclama-t-elle en riant, des larmes menaçant à nouveau de s'échapper de ses yeux. Mais tu sais qu'on n'est pas obligés de le faire. Je resterais avec toi-même sans ça, Liam.

— Je sais.

Il hocha la tête, l'air soudain sérieux.

— Mais c'est important pour moi de faire les choses comme il se doit. Je veux être en mesure de te présenter à mes amis comme ma femme, et voir leurs visages se décomposer de jalousie. Surtout une fois qu'ils seront tombés sur tes créations dans notre jolie maison, qui est presque aussi parfaite que toi.

Il va à l'évidence un peu loin là, pensa-t-elle en écoutant ses paroles enthousiastes. Elle avait assez les pieds sur terre pour savoir qu'elle n'entrait pas du tout dans le même moule que les personnes extraordinaires en compagnie desquelles il passait sa vie, depuis maintenant une décennie. Mais elle savait aussi qu'il la trouvait incroyable, et cela lui suffisait. Le reste du monde n'avait pas d'importance. Tant que Liam était à ses côtés, son regard sombre et son sourire en coin lui appartenant, elle se sentait prête à affronter n'importe quoi.

Le chemin a été long, se dit-elle, la tête posée sur son épaule, tandis qu'il déposait des baisers dans ses cheveux, ses lèvres se faisant quasi révérencieuses. Mais la boucle était bouclée : sa vie l'avait ramenée au point de départ de sa course intérieure. Elle songea que ce n'était que le début en levant le visage pour l'embrasser, la perspective de tout ce qui les attendait ne faisant que rendre leur amour plus glorieux à ses yeux. Tout obstacle ou problème qui se présenterait à eux, ils l'affronteraient ensemble, main dans la main. Elle posa ses lèvres sur les siennes sans se presser, savourant le sentiment de le savoir sien, maintenant et pour toujours. Et tandis que Liam lui rendait son baiser, sa bouche avide se modelant autour de la sienne, elle s'arrêta complètement de penser. Elle aurait tout le temps de réfléchir après. Une éternité entière les attendait.

ÉPILOGUE

— Oh, les enfants, vous n’auriez pas dû !

Madame Latimer tenait entre ses mains une sculpture de bouddha finement taillée, parcourant des yeux le sourire serein et la posture tranquille de la figurine.

— C’est magnifique, merci.

— Super, maman. Je me demandais si tu allais aimer.

Liam souriait jusqu’aux oreilles, l’éclat de ses dents contrastant avec la noirceur de sa courte barbe. Il était on ne peut plus bronzé et avait un charme indéniablement exotique dans sa chemise blanche et son pantalon beige, ses pieds nus s’enfonçant dans la moquette épaisse et foisonnante de sa mère.

Ils se trouvaient tous chez madame Latimer, qui avait insisté pour inviter toute la famille à un dîner destiné à fêter le retour de son fils et de Jade. Ces derniers venaient de passer trois mois en Inde. Leur séjour là-bas avait été un véritable kaléidoscope de couleurs, de parfums et de saveurs presque trop intenses pour être assimilés. Leur lune de miel prolongée leur avait permis de rencontrer le père de Liam, qui travaillait toujours dans une école anglaise locale. Jade avait été surprise de l’apprécier aussitôt, dans le parc où ils l’avaient retrouvé. Elle avait beaucoup appréhendé cette rencontre, connaissant le passé douloureux que Liam avait porté sur ses épaules pendant plus de vingt ans. Et puis monsieur Latimer était là, mince et beaucoup plus petit que son ex-femme. Quand il s’était approché, elle avait remarqué ses points communs avec Liam, en particulier ses yeux sombres et sa façon de marcher, sautillante et décontractée. Les deux hommes s’étaient regardés un instant avec circonspection, tandis qu’elle attendait haletante que quelque chose se passe. Mais monsieur Latimer n’était pas très doué pour montrer ses émotions. Il avait fini par hocher légèrement la tête, en disant de sa voix calme et chantante :

— Je suis très heureux de te revoir, Liam. Tu es un homme maintenant, mon fils.

Liam n’avait pas semblé du tout s’offenser de cet accueil réservé ; Jade le soupçonnait d’avoir positivement reçu ces paroles au plus profond de son cœur. Il était tout aussi calme et poli que son père, et le constat de ces similitudes entre eux avait fait sourire Jade, en les regardant parler.

Même si leurs retrouvailles n’avaient pas abouti à une relation père-fils à part entière, elles avaient été bénéfiques, et avaient aidé Liam à guérir certaines blessures du passé. Alors qu’ils s’en allaient, son père avait demandé des nouvelles de Laura, et avait semblé extrêmement heureux d’entendre Liam lui promettre que la prochaine fois, il l’amènerait avec lui. Il avait souri et hoché la tête, son signe de la main ayant été leur dernière vision de lui, alors que le taxi les emmenait à l’aéroport.

Laura était chez sa mère, elle aussi. Elle était assise à côté de Rocco, sa bague de fiançailles étincelant dans une myriade de couleurs, à la lumière du lustre moderne de madame Latimer. Rocco ne faisait pas les choses à moitié, comme l’avait dit Liam pour le taquiner, l’énorme pierre que Laura arborait à son doigt semblant menacer de la renverser sous son poids. Rocco ne s’était pas laissé démonter, rappelant à Liam la cérémonie de mariage simple que lui et Jade avaient choisie. Au grand dam des deux familles, ils avaient décidé de se marier sans appareil, sur la plage, seuls leurs amis et parents les plus proches ayant été conviés. *C’était parfait*, pensa Jade rêveuse en se remémorant le doux bruit des vagues qui venaient s’échouer sur les rochers, et les cris des mouettes au-dessus de

leurs têtes. Sandra et Laura avaient été ses demoiselles d'honneur, le look sobre de leurs robes bleues étant assorti à sa création blanche. Rocco et le fiancé de Sandra avaient escorté Liam, sa chemise blanche et son pantalon noir affirmant sa rébellion face au smoking que sa mère avait suggéré. Six mois plus tard, ils se préparaient tranquillement au mariage de Laura, prévu pour la période de Noël.

Laura riait désormais, ses cheveux courts et étonnamment bouclés s'accordant à merveille avec sa robe rouge sans manches. Son opération avait été un succès, et les résultats des tests d'échantillons avaient mis en évidence que son cancer avait été décelé au premier stade. Après avoir enduré la chimiothérapie et les rayons par mesure préventive, son état de santé était maintenant impeccable ; seul le comprimé qu'elle devait prendre chaque jour lui rappelait son épreuve. Rocco avait été à ses côtés tout du long, l'ayant soutenue et accompagnée jusqu'au choix de la perruque en prévision du moment où elle allait perdre ses cheveux. Il l'avait fait rire quand elle avait envie de pleurer, et leur amour n'avait fait que grandir au nez et à la barbe des difficultés qu'ils avaient affrontées ensemble. Jade les avait observés tous les deux, émue aux larmes par la douce prévenance de Rocco, qui semblait toujours deviner exactement ce dont Laura avait besoin. Cela ne faisait aucun doute dans sa tête qu'ils seraient très heureux ensemble.

— Jade, ma chérie, tu veux un peu de mon dessert ?

La mère de Liam la regardait avec inquiétude, de ses yeux bleus très observateurs.

— Tu as l'air si pâle, ma belle. Surtout à côté de Liam, précisa-t-elle.

Eh bien, j'ai mes raisons, pensa Jade en se demandant si elle devait révéler leur secret tout de suite, ou en profiter encore un tout petit peu. Elle savait que Liam mourait d'envie de surprendre sa famille, mais il lui avait donné carte blanche pour partager la nouvelle avec eux. Il la regardait en l'instant présent, la profondeur obscure et chaleureuse de ses yeux la faisant fondre, comme d'habitude.

— Je crois que je ne peux plus rien avaler pour le moment, merci, dit-elle en secouant la tête dans un faible sourire. J'ai... des problèmes d'appétit depuis quelque temps.

— Un virus ?

La mère de Liam était très inquiète, sa bouche en cul-de-poule exprimant son mécontentement.

— Liam, je t'avais bien dit que ce voyage en Inde était dangereux. Il y a des germes pathogènes partout, et vous connaissant tous les deux, vous avez dû faire en sorte de manger assez de trucs toxiques pour vous choper quelque chose.

Pour une femme qui a eu quatre maris et deux enfants, elle peut faire preuve d'une naïveté parfaite, songea Jade en luttant pour se retenir de pouffer.

Heureusement, Laura n'était pas aussi longue à la détente. Ses yeux s'agrandirent de surprise quand elle s'exclama :

— Ouahou, quelle super nouvelle, vous deux ! Tu en es à combien de mois ?

— Six semaines, répondit Jade en lui rendant son grand sourire, remarquant du coin de l'œil l'expression fière de Liam.

— Félicitations, mes chéris !

La mère de Liam les serra dans ses bras, l'effluve d'un parfum très onéreux et raffiné se mettant instantanément à flotter autour d'eux.

— Je vais être grand-mère, c'est tellement merveilleux.

Elle s'empara d'un mouchoir et y plongea délicatement le nez, un coup de sonnette venant mettre un frein à son émotivité.

— Ça doit être ma surprise, j'espère.

Elle se leva, jetant un œil un peu embarrassé au rassemblement de ses enfants et de leurs moitiés.

— J'ai... j'ai invité quelqu'un que je veux vous présenter ; soyez sympa s'il vous plaît. Je ne l'apprécie pas qu'un peu, dit-elle avant de disparaître momentanément, les laissant tous bouche bée et un instant silencieux.

— Ouah, est-ce possible ? lança Liam tout sourire, en croquant dans un biscuit à l'anis de sa mère. Une autre prise ?

— Aucune idée, répondit Laura en secouant la tête, perplexe. Maman a été occupée en permanence, d'abord avec moi à l'hôpital, puis avec une exposition. Qui ça peut bien être ?

Ils le découvrirent bien vite, le grand homme aux cheveux argentés qui entra avec leur mère laissant échapper à Laura une exclamation de surprise :

— Docteur Reynolds, comment allez-vous ?

— On s'est rencontrés à l'hôpital, ma chérie, expliqua madame Latimer, les yeux étincelants. Jack a eu la gentillesse de me reconforter quand j'étais si inquiète pour toi, Laura. On a commencé par se retrouver à la cafétéria de l'hôpital pour parler, n'est-ce pas ? dit-elle en se tournant vers le docteur, qui s'accrochait à son parapluie comme à une bouée de secours, tandis que tous les yeux étaient rivés sur lui avec un intérêt non dissimulé.

— Oui mon lapin, répondit le nouveau venu.

Il ferma gracieusement les yeux sur le son étranglé que laissa échapper Liam en manquant de renverser son thé.

— C'était la première fois en trente ans que j'appréciais vraiment la nourriture là-bas, précisa-t-il.

— Donc on a commencé à se voir, intervint madame Latimer d'une voix douce. Je me suis dit qu'il fallait que je nous rassemble tous, étant donné que Jack et moi, on a des projets pour le futur. Pas dans l'immédiat, bien sûr, s'empressa-t-elle d'ajouter en scrutant avec inquiétude la réaction sur le visage de ses enfants. Mais à un certain stade, il se pourrait qu'on ait simplement envie de légaliser ça.

Ils passèrent tous une bonne soirée, et lorsqu'ils partirent de chez elle, madame Latimer serra encore une fois Jade dans ses bras, ses yeux bleus rayonnant.

— Trésor, je suis si incroyablement heureuse pour vous. Mais je suis quand même impatiente de le dire à Jack, si ça ne vous dérange pas. J'aimerais tellement voir sa tête, quand il apprendra qu'il sort avec une grand-mère !

— Alors, qu'est-ce que tu en penses ? demanda Jade à Liam, une fois qu'ils furent confortablement installés dans leur voiture.

Elle était encore en train de s'habituer à son look, dévorant des yeux les beaux traits de son visage. Il avait laissé pousser sa barbe durant le dernier mois passé en Inde, après leur séjour dans la jungle reculée où il s'était retrouvé dépourvu de lames de rasoir. Elle aimait beaucoup son air basané, qui lui rappelait celui des pirates et autres rebelles séduisants des pages de livres de son enfance.

— Je crois que si tu continues à me regarder comme ça, on va faire un détour pour aller se garer au bout de la falaise et profiter de la vue, madame Latimer, dit Liam dans un grand sourire en lui prenant la main afin d'y déposer un baiser fugace. J'ai toujours rêvé de le faire là-bas, Jade.

Elle lui répondit d'un rire, le taquinant des yeux.

— Je voulais dire, ta mère et ce docteur. Qu'est-ce que tu en penses ?

— Ma puce, s'il l'aime ne serait-ce qu'un quart de ce que je t'aime toi, ça devrait aller pour

eux.

Il lui fit un clin d'œil avant d'ajouter :

— Et ça pourrait être utile d'avoir un docteur dans la famille, tu ne crois pas ?

Il se remit à rire en la voyant le regarder d'un air étonné, la titillant de son grand sourire de loup.

— Je veux dire, on est en train de commencer à fonder une famille, pas vrai ? Je me dis que ça serait vachement bien d'avoir un docteur sous la main, quand l'un des membres de notre tribu sera malade à deux heures du matin.

— Une tribu ? répéta-t-elle à mi-voix, les lèvres animées d'un léger sursaut. Tu penses à en avoir combien exactement, Liam ? Je croyais qu'on s'était mis d'accord pour deux, trois tout au plus.

— C'était avant cette histoire de docteur.

Il tenait de nouveau sa main dans la sienne, l'autre posée sur le volant.

— Maintenant, je me sens un peu plus tranquille. Je pense qu'on pourrait aller jusqu'à quatre ou cinq, qu'est-ce que tu en penses ?

— Je pense que ça va te demander un gros boulot de persuasion, monsieur Latimer, dit-elle en rentrant dans son jeu, le défiant du regard. Après tout, c'est comme qui dirait un grand saut, pas vrai ?

— Oh, je crois que je suis capable de te persuader, dit-il en riant, effleurant du bout de son pouce le creux de sa paume.

Il remarqua qu'elle frissonnait dans une réaction incontrôlable, et il lui lança un grand sourire complice.

— Je pense que ce sera une partie de plaisir, aussi. Pour tous les deux, ajouta-t-il.

Elle ne protesta pas beaucoup, sachant pertinemment qu'il avait raison. À vrai dire, elle se retrouva à attendre avec impatience la phase de persuasion en question, ses souvenirs attisant son espoir et la faisant bouillir d'excitation. Et en bon gentleman qu'il était, Liam ne la déçut pas. Elle le regarda arrêter la voiture sur le bas-côté, là où une barrière était disposée au bord de la falaise abrupte, par mesure de précaution pour les touristes qui sortaient de leurs voitures admirer la vue. Elle le vit éteindre le contact et se tourner vers elle avec un sourire séducteur auquel elle était incapable de résister.

— Alors, madame Latimer ? demanda-t-il, interrompant le silence chargé d'électricité entre eux. Que dirais-tu d'un peu de pratique ?

Et elle n'eut pas d'autre choix que celui d'accepter, son petit rire étant le dernier son qui se fit entendre avant qu'elle ne plonge dans ses bras.